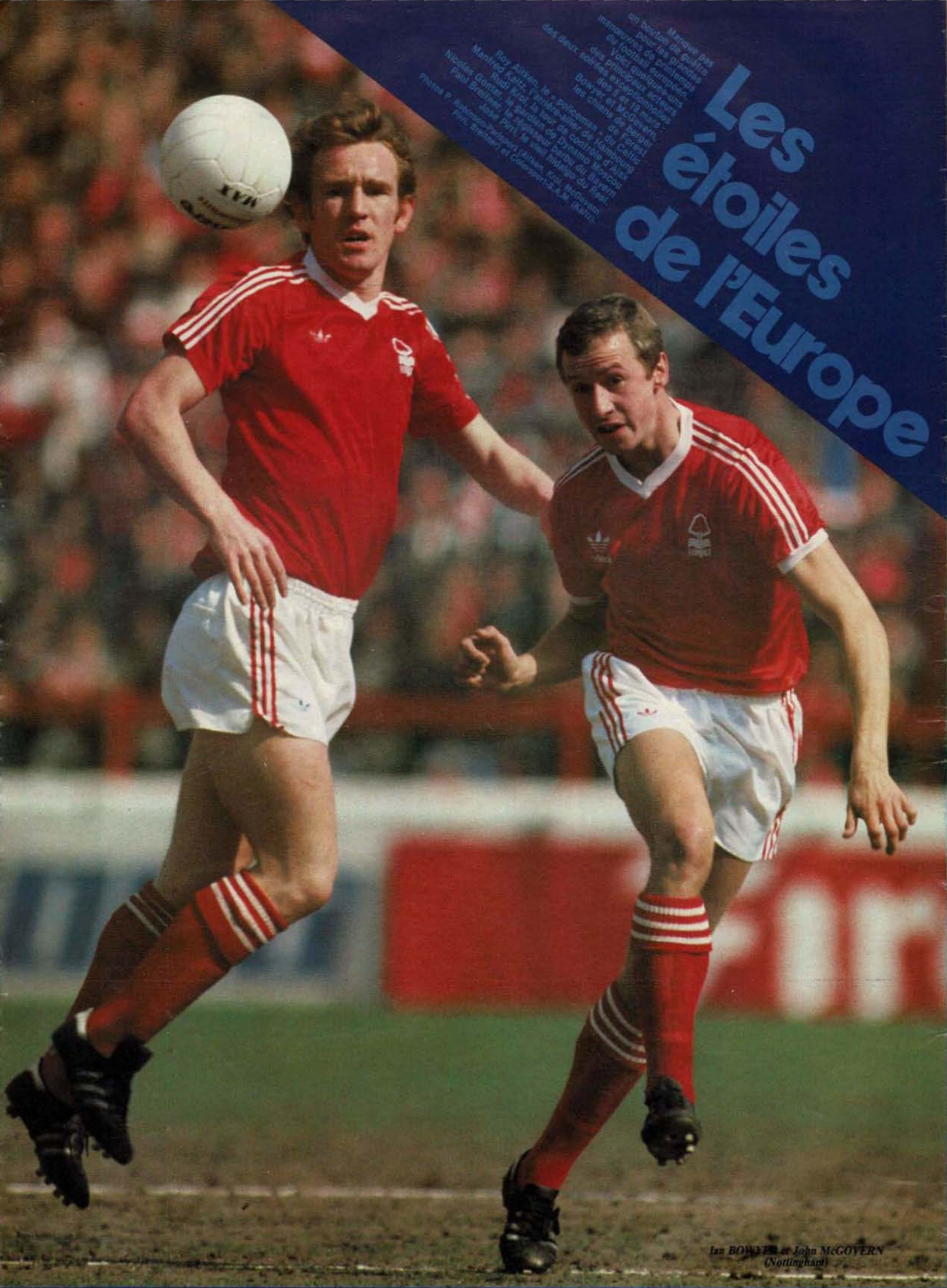
M 705 1.769 6 ● 34e ANNÉE ● 4 MARS 1980 ● Belg. : 47 F.B. ● Luxemb. : 47 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 6 dir. ● Tunisie : 550 mil. ● Sénégal : 425 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 465 c.f.a.

FRANCE Football ★

6F

SECOUEZ LE COCOTIER EUROPEEN

Les étoiles de l'Europe



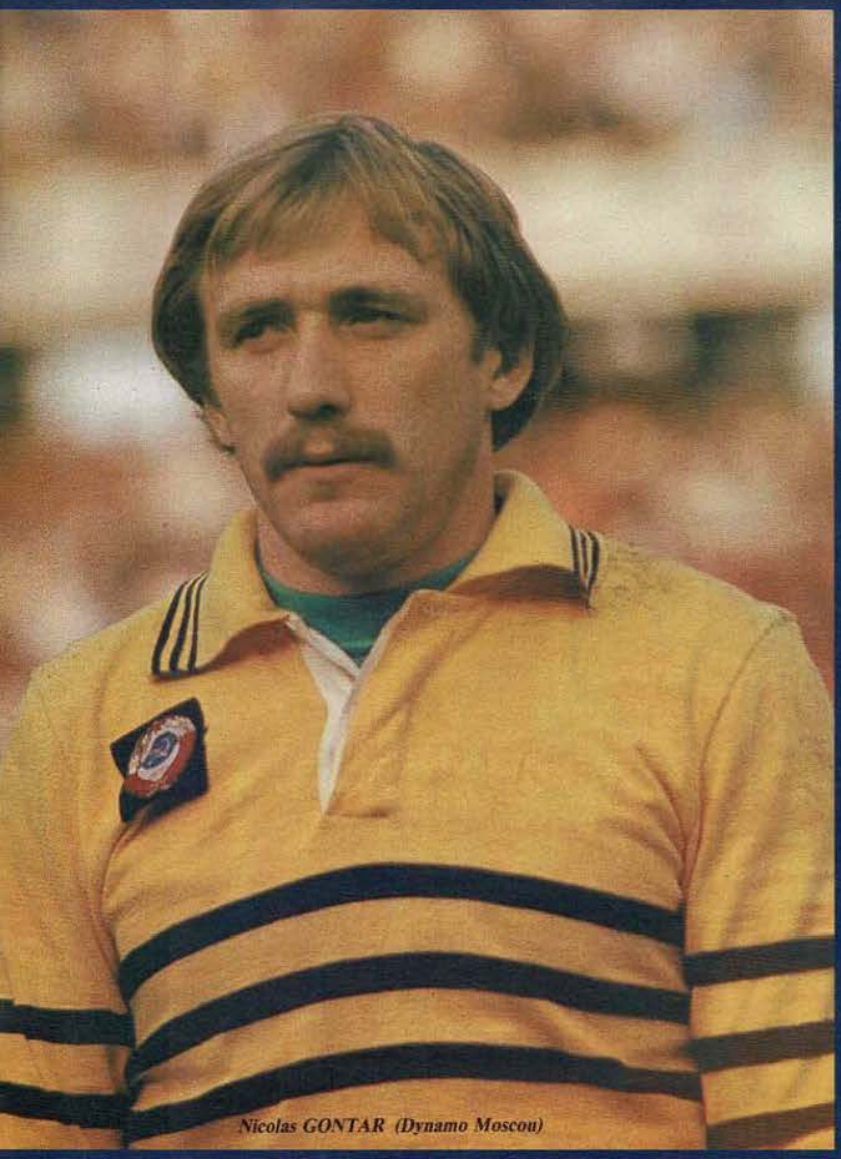
Ian BOWYER et John McGOVERN (Nottingham)

Roy AITKEN
(Celtic Glasgow)

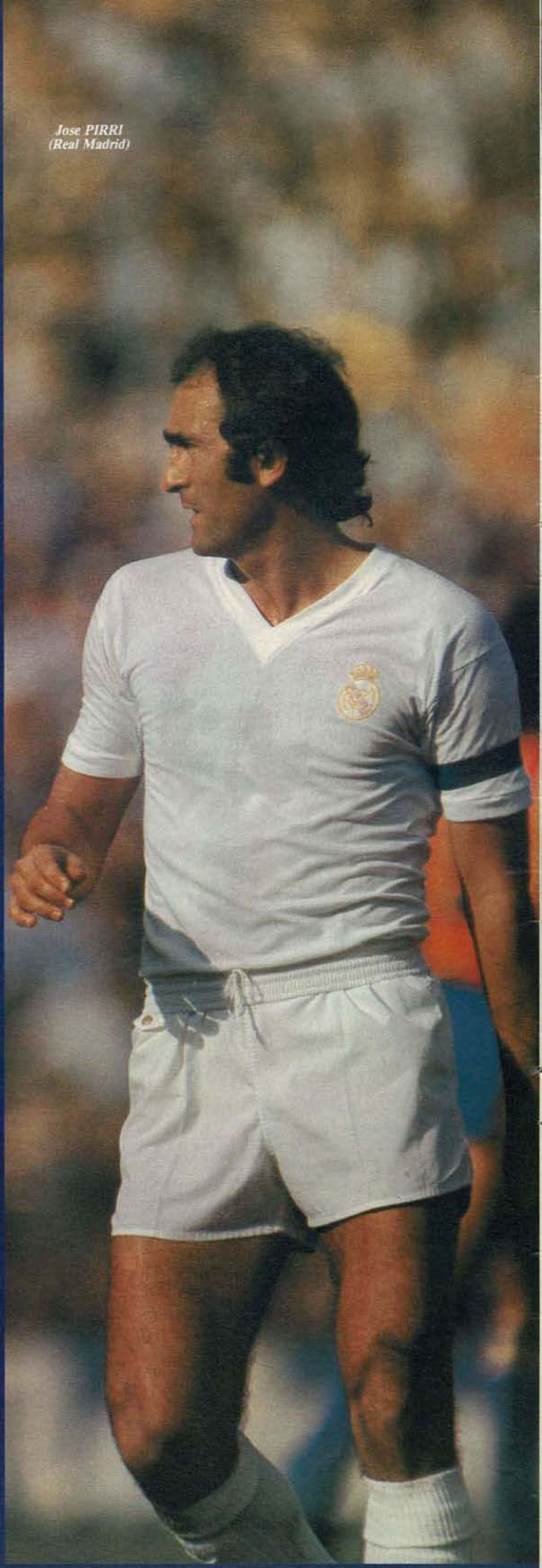
Manfred KALTZ
(Hambourg)

Rudi KROL
(Ajax)

Les étoiles de l'Europe



Nicolas GONTAR (Dynamo Moscou)



Jose PIRRI
(Real Madrid)

Paul BREITNER
(Bayern Münich)

D'un petit tour de Grèce au pied du mur Europe

CE gentil France-Grèce (5-1) d'un mercredi de glace aura finalement servi de hors-d'œuvre à un des menus les plus copieux que le football national et international nous ait jamais réservé.

Consultez votre calendrier, et vous observerez qu'il ne va plus, jusqu'au 22 juin, vous laisser reprendre haleine.

Demain, c'est le sprint final des trois Coupes européennes entre clubs qui va commencer : il ne s'achèvera qu'en mai après des quarts, des demi et des finales dont on attend avec impatience les coups de théâtre et les rebondissements. La participation de trois équipes françaises à ce sprint lui donne un piment qu'il n'avait jamais eu.

Le Championnat et la Coupe de France vont, dans le même temps, entremêler leurs péripéties ultimes et les scènes excitantes de leur dénouement.

L'équipe de France, elle, affrontera en mars la Hollande au Parc et en mai l'URSS à Moscou. Tout en préparant dans la sérénité les futures batailles du « Mundial », elle s'efforcera de réaffirmer par ses résultats qu'elle avait sa place autant qu'une autre dans les joutes européennes qui auront pour cadre l'Italie, au mois de juin.

C'est le Championnat d'Europe à huit qui clôturera la saison de football et qui meublera vos soirées de télévision pendant deux semaines.

Souhaitons que cette débauche de plats épicés et consistants ne vous donne pas une indigestion de balle ronde.

Et que cette répétition de matches décisifs ne suscite pas la violence et l'excès de passion qui demeurent des menaces constantes pour notre sport.

NOUS avons, l'autre jour, en parlant du match de la France contre la Grèce avec des confrères fait une observation curieuse.

Elle avait gagné 5-1 et fait preuve d'une supériorité manifeste, et à certains égards écrasante, sur les « bourreaux » de l'URSS et de la Hongrie, et nous ne parvenions pourtant pas à décerner à aucun de ses éléments des éloges sans réticence.

En défense, ni Battiston, un peu trop étriqué, coincé dans ses marques, ni Lopez, parfois hésitant, parfois maladroit, ni Specht, qui eut trop souvent recours à des coups défendus, ni Tusseau, un peu raide, un peu « abrupt », ne nous avaient pleinement convaincus. Une équipe ambitieuse et pleinement consciente de ses possibilités attend de ses arrières, à tour de rôle, une participation offensive plus riche, plus rayonnante et plus précise.

Les attaquants ? Aucun d'eux n'avait totalement imposé sa maîtrise et son efficacité. Ni Zimako, qui se perdit dans trop de dribbles, comme s'il avait laissé dans le récent « marasme » stéphanois cette verve éblouissante qui nous enchantait il y a peu de mois ; ni Lecornu, qui ne pénétra jamais complètement dans le match, faute de réussite ou de bonnes balles ; ni Rouyer, qui lui succéda et qui manifesta plus de volonté que d'efficacité, plus d'intention que de classe ; ni Pécout, qui montra très vite qu'il n'était pas dans un de ses jours d'éclat ; ni même le jeune Stopyra, aux qualités de vivacité, d'imagination et de culot très prometteuses, mais dont le talent doit encore, à l'évidence, s'affirmer et se perfectionner.

Des cinq buts du match, d'ailleurs, ces cinq attaquants ne marquèrent qu'un seul, le dernier, ce qui ne les condamne pas, certes, mais ne va pas jusqu'à les sanctifier.

LE milieu alors ? Il ne fait pas de doute que c'est au niveau de ses demis que la sélection tricolore nous a réservé le plus de satisfaction.

Par sa complémentarité d'abord, ou plutôt par son équilibre.

Car on parlerait de joueurs complémentaires s'ils se partageaient, à eux trois, la fonction de demi : Christophe n'étant que défensif, Platini qu'offensif et Bathenay que chargé d'une mission d'intermédiaire.

En fait, et Michel Hidalgo lui-même l'a souligné spontanément, un demi moderne n'a pas qu'une corde à son arc. Christophe, s'il ratisse admirablement toutes les balles qui passent à sa portée et s'il couvre un terrain énorme à la recherche d'un ballon à récupérer, n'hésite jamais à jeter toute sa vitalité dans la balance lorsqu'il aperçoit une chance d'offensive. Il va jusqu'au bout de ses possibilités d'attaque : témoin ce coup de tête magistral qui transforma en quatrième but un coup franc lumineux de Platini.

Bathenay lui-même ne mérite sa sélection que dans la mesure où il est capable, comme dans son équipe de club, d'être tour à tour au four et au moulin, d'apporter le poids de sa présence à ses camarades défenseurs quand les circonstances du jeu l'exigent, mais aussi de plonger dans l'axe du but, légèrement sur la gauche, là d'où son pied favori peut le mieux libérer sa force de frappe.

Quant à Platini lui-même, s'il est évident que le placement et l'abnégation de ses deux camarades l'autorisent à rôder plus près du but adverse pour y préparer ses coups meurtriers, il ne répugne jamais à se replier profondément lorsqu'il en sent la nécessité, délivrant alors ses passes longues qui sont sans doute les plus ambitieuses du football d'aujourd'hui.

L'idéal, au fond, serait que les trois demis aient en eux-mêmes toutes les qualités qu'on demande à un milieu de terrain et qu'à l'ancienne notion de spécialisation on substitue celle de polyvalence.

Comme cet idéal n'est pas encore accessible, je pense que le plus sage est de s'en tenir, à mi-chemin de la spécialisation à outrance et de la polyvalence totale, à la notion de dominante. Celle de Christophe est la défense, mais il doit aussi attaquer, et à fond ; celle de Platini est l'attaque, mais il ne doit pas répugner à défendre.

SI la « construction » de ce milieu français a pleinement confirmé ce que nous en attendions, notons pourtant que son rendement individuel n'a pas été, non plus, exemplaire.

Tout le monde a souligné la plénitude du match de Christophe avant qu'il ne laisse sa place à Genghini. Le Monégasque était pourtant diminué par une blessure sérieuse qu'il s'était faite la veille, à l'entraînement. Si sérieuse que Michel Hidalgo m'a confié : « Si le même accident était intervenu à n'importe quel autre joueur, je l'aurais renvoyé sans hésitation à la maison. Mais Christophe était si malheureux et je l'ai senti si fort sous sa blessure que je l'ai gardé. »

Bathenay, lui, n'a eu ni dans le jeu collectif ni dans l'initiative individuelle le même comportement qu'au Paris-Saint-Germain. Il se cherche encore un peu, semble-t-il, peut-être parce que sa mission de « relayeur » exige des qualités qui ne sont pas spécifiquement les siennes. Celles de Jean Petit, plutôt.

Quant à Michel Platini, à qui ce seul match a rendu le sourire, la confiance et la fierté, il a réussi deux « coups techniques » si extraordinaires qu'ils suffirent à faire basculer le match. Qu'il ait eu le culot et la décontraction de les exécuter et qu'il se soit trouvé là où il fallait au bon moment est une preuve suffisante de la classe intacte et souveraine de notre footballeur n° 1.

On ne doit pas cependant oublier que si Platini n'avait pas réalisé ces prouesses techniques, sur des balles qu'il transforma en buts, il n'aurait pas été crédité pour l'ensemble de sa performance d'une note très en dessus de la moyenne. C'est par ses tours de magie individuels qu'il força la victoire française, non par son influence sur le jeu français.

LA conclusion est-elle que la France a joué un mauvais match ? Personne ne me croirait si je le prétendais.

Mais c'est qu'une performance moyenne de nos internationaux était assez pour mettre à la raison une sélection de Grèce extrêmement vulnérable et qui eut sans doute le tort de se croire capable de lutter à armes égales avec les nôtres.

Il est donc bien agréable de se dire que, désormais, la richesse de nos ressources est telle que, même privée de plusieurs titulaires, l'équipe de France peut, sans forcer son talent, escamoter un adversaire tel que la Grèce.

Mais il est nécessaire d'ajouter que, pour les batailles à venir, ces qualités ne suffiront pas.

Il est, de la même manière, évident que, pour avoir l'ombre d'une chance de passer le cap des quarts de finale, Strasbourg, Nantes et Saint-Etienne devront, ce mercredi et le 19 mars, s'exprimer à un niveau et sur un ton très supérieurs à ceux qui sont les leurs depuis quelques semaines.

Nantes semble, des trois, le plus apte à décrocher sa qualification. A cause de la valeur présumée de son adversaire soviétique d'abord (Dynamo Moscou ne paraît pas supérieur à ce Chakhtior de Donetsk dont l'AS Monaco vint à bout au début de la saison), ma[illegible]nar ce que l'équipe de Jean Vincent s'est aguerrie, s'e[illegible] physiquement et moralement, tout en sachant pratiquer, dans ses meilleurs moments, un jeu étourdissant, au sens propre du mot, et sans doute sans solution pour un adversaire encore perdu dans son grand hiver.

Saint-Etienne va, nous l'espérons, sous l'empire de la compétition européenne, oublier ses misères et ses incertitudes et reforger sa brillante épée morale. Mais elle le fera d'autant mieux que Robert Herbin aura su résoudre avec autorité le problème d'équilibre collectif qui le hante depuis quelque temps et dont les clés principales sont sans doute : une charnière centrale (Lopez-Santini) peu complémentaire, un milieu de terrain trop avancé et une « concurrence » Rep-Platini peu propice au rendement de l'équipe. Saint-Etienne a montré devant le PSV qu'il était capable de tous les exploits. Il a des atouts que M'Gladbach 80 n'a certainement pas. Mais saura-t-il les jouer comme il faut ?

Strasbourg, lui, semble condamné. Ajax, qui a repris sa domination en Hollande, passe pour un des « grands » d'Europe, sans l'avoir encore tout à fait démontré. Krol d'ailleurs nous a dit qu'il croyait son équipe encore insuffisamment mûre pour reprendre son rang du début des années 1970.

Mais l'impuissance répétée des champions de France à battre n'importe quel adversaire français, son inefficacité foncière et la perte de confiance de ses joueurs et de son public semblent en faire une proie facile pour ces Hollandais inaccessibles au doute et à la fragilité.

Qu'il serait beau que, démentant ces pronostics pessimistes, les hommes de Gress surmontent leurs inquiétudes et retrouvent des réflexes, un esprit de corps, une fierté qui les animaient la saison dernière et qui leur permirent d'écarter avec rigueur la menace de Nehoda et de ses camarades de Prague !

Tout est possible en quart de finale de Coupe, et le pronostic est interdit.

Mais l'examen que va passer notre football à travers ses trois clubs les plus représentatifs sera d'une terrible sévérité et d'une haute signification.

France Football
N° 1.769

10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Patrick BLAIN, Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : Alain MAJANI
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 65 F; 6 mois : 125 F; 12 mois : 235 F
ETRANGER
3 mois : 85 F; 6 mois : 165 F; 12 mois : 300 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
Régie Football
Services commerciaux
26 bis, rue François-Ier
75008 Paris - Tél. : 256-90-00
Siège social et Services techniques
8-10, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. 246-88-22
Chefs de Publicité
Béatrice Blachard
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1978

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 26 février 1980 n° 1.768 a été tiré à 222.382 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

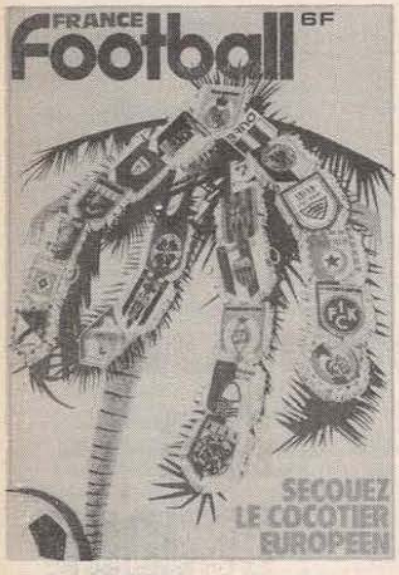
Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Gérard EJNES

et Jean-Marie LORANT

NOTRE UNE :



Tout ce début de semaine se trouve dominé par les quarts de finale aller des Coupes européennes, avec la participation de trois clubs français, Strasbourg qui reçoit Ajax d'Amsterdam en Coupe des champions, Nantes qui se rend à Tbilissi où l'attend Dynamo Moscou en Coupe des Coupes, et Saint-Etienne qui accueille Moenchengladbach en Coupe de l'UEFA.

Aux côtés des équipes françaises, il y a du beau monde dans le cocotier européen, avec des clubs comme le Real Madrid, Hambourg, Nottingham Forest, Barcelone, la Juventus... que France Football présente à sa une avec leurs fanions, FF ayant réuni tous les fanions (fournis par Promofan) des vingt-quatre clubs encore en course dans ce numéro où les Coupes européennes occupent une grande place.

(Photo André Lecoq.)

SOMMAIRE. —. P. 2 à 4 : les étoiles de l'Europe. P. 5 : éditorial. P. 6 et 7 : FF vous en dit plus. P. 8 à 11 : les Coupes européennes. P. 12 à 21 : la Division I. P. 22 à 26 : la Division II. P. 27 : Loubet et la Coupe de France. P. 28 à 33 : Division III et IV et les Championnats régionaux. P. 34 : les jeunes. P. 35 à 41 : les Championnats étrangers. P. 42 à 44 : France-Grèce.

Le printemps de l'Europe

Assez hiberné. Les trois Coupes d'Europe donnent rendez-vous demain soir à leurs vingt-quatre rescapés. Le programme est alléchant, qui propose un Celtic-Real, un Hambourg-Split, un Barcelone-Valence ou un Kaiserslautern-Bayern. Quant aux trois clubs français, pour savoir ce qui les attend, allez faire un tour en pages 8, 9, 10 et 11 de ce numéro.

C1

HAMBOURG SV (RFA)	**HAJDUK SPLIT (Youg.)**
(Valur FC, 3-0, 2-1)	(Trabzonspor, 1-0, 1-0)
(Dyn. Tbilissi, 3-1, 3-2)	(Vejke BK, 3-0, 2-1)
NOTTINGHAM F. (GB)	**DYNAMO BERLIN (RDA)**
(Oester V., 2-0, 1-1)	(Ruch Chorzow, 4-1, 0-0)
(Arges Pitesti, 2-0, 2-1)	(Servette Genève, 2-1, 2-2)
RC STRASBOURG (Fr.)	**AJAX AMSTERDAM (PB)**
(Kristiansand, 2-1, 4-0)	(JK Helsinki, 8-1, 8-1)
(Dukla Prague, 0-1, 2-0)	(Om. Nicosie, 10-0, 0-4)
CELTIC GLASGOW (Ecosse)	**REAL MADRID (Esp.)**
(Part. Tirana, 0-1, 4-1)	(Levski Sofia, 1-0, 2-0)
(Dundalk FC, 3-2, 0-0)	(FC Porto, 1-2, 1-0)

C2

ARSENAL FC (GB)	**IFK GOETEBORG (Suède)**
(Fenerbahce, 2-0, 0-0)	(Waterford, 1-0, 1-1)
(FC Magdebourg, 2-1, 2-2)	(Panionios, 0-1, 2-0)
FC BARCELONE (Esp.)	**FC VALENCE (Esp.)**
(Akranes FC, 1-0, 5-0)	(BK Copenhague, 2-2, 4-0)
(Aris Bonnevoie, 4-1, 7-1)	(Glasgow Rangers, 1-1, 3-1)
DYNAMO MOSCOU (URSS)	**FC NANTES (Fr.)**
(Vl. Skhodar, forfait)	(Cliftonville, 1-0, 7-0)
(Boavista, 0-0, 1-1)	(Steaua Bucarest, 3-2, 2-1)
NK RIJEKA (Youg.)	**JUVENTUS TURIN (It.)**
(Beerschot, 0-0, 2-1)	(Vasas Gyoer, 2-0, 1-2)
(Lok. Kosice, 0-2, 3-0)	(B. Stara Zagora, 0-1, 3-0)

C3

SAINT-ETIENNE (Fr.)	**MOENCHENGLADBACH (RFA)**
(Widzew Lodz, 1-2, 3-0)	(Viking Stavanger, 3-0, 1-1)
(PSV Eindhoven, 0-2, 6-0)	(Inter Milan, 1-1, 3-2)
(Aris Salonique, 4-1, 3-3)	(Univ. Craiova, 2-0, 0-1)
FC KAISERSLAUTERN (RFA)	**BAYERN MUNICH (RFA)**
(FC Zurich, 3-1, 5-1)	(Bohemians Prague, 2-0, 2-2)
(Sporting Lisbonne, 1-1, 2-0)	(AGF Aarhus, 2-1, 3-1)
(Dios. Gyor, 2-0, 6-1)	(Etoile Rouge, 2-0, 3-2)
VFB STUTTGART (RFA)	**LOKOMOTIVE SOFIA (Bulg.)**
(Torino, 1-0, 2-1)	(Ferencvaros, 3-0, 0-2)
(Dynamo Dresde, 1-1, 0-0)	(AS Monaco, 4-2, 1-2)
(Grasshopper, 2-0, 3-0)	(Dynamo Kiev, 1-0, 2-1)
EINTR. FRANCFORT (RFA)	**ZOBROV. BRNO (Tch.)**
(Aberdeen FC, 1-1, 1-0)	(BK Eksberg, 6-0, 1-1)
(Dyn. Bucarest, 0-2, 3-0)	(Keflavik FC, 3-1, 2-1)
(Feyenoord, 4-1, 1-0)	(Standard Liège, 2-1, 3-2)

Platini à la poursuite de Fontaine

Michel Platini fêtait mercredi passé sa vingt-troisième sélection, face aux Grecs. Et comme il aime bien l'équipe de France, son ambiance, le public du Parc des Princes, il a fêté ça par deux buts, plus le reste. Une bonne soirée pour tout le monde, sauf pour Mavros et ses frères.

Deux buts de Platini, cela n'était jamais arrivé sous le maillot bleu. Pourtant, le Stéphanois en a inscrit quelques-uns depuis 1976, il atteint même aujourd'hui un total de quatorze buts, qui le situe d'ores et déjà parmi les meilleurs buteurs de l'histoire du football français, représentant une très sérieuse menace pour Justo Fontaine, leader incontesté à ce jour avec ses vingt-sept buts.

Car la trajectoire internationale de Michel Platini (25 ans le 21 juin prochain) se trouve encore loin de son apogée, et au rythme actuel, le capitaine tricolore peut nourrir certaines ambitions, et lorgner du côté de Fontaine, ses quatorze buts ne constituant qu'une simple étape.

Dès son entrée en équipe de France, un 27 mars 1976 devant la Tchécoslovaquie, le Nancéien d'alors se posa en candidat en inscrivant son premier but. Depuis, il a marqué contre le Danemark, la Bulgarie, l'Eire, la Suisse, la Bulgarie, l'Italie, le Brésil, la Tunisie, l'Argentine, la Suède, les Etats-Unis et la Grèce. Ce qui fait quatorze tout rond, et le hisse au septième rang des meilleurs buteurs français, laissant derrière lui Wisnieski, Cisowski, Di Nallo, Gondet.

27 buts : Fontaine ; **20 buts :** Vincent ; **19 buts :** Baratte ; **18 buts :** Piantoni et Kopa ; **15 buts :** H. Revelli ; **14 buts :** Platini ; **12 buts :** Wisnieski ; **11 buts :** Cisowski ; **10 buts :** Vaast, Ujlaki et Loubet ; **8 buts :** Flamion et Di Nallo ; **7 buts :** Gondet, Lech et Lacombe.

Un diplomate nommé Cruyff

Johann Cruyff traverse les Etats-Unis. Il abandonne la Californie et la côte Pacifique, pour Washington et la côte Atlantique.

« Si j'ai quitté les « Aztecs », c'est parce que ce club était vendu aux intérêts mexicains » a affirmé Johann, qui a accusé le club californien d'avoir acheté des joueurs mexicains au rabais afin d'attirer les supporters natifs de ce pays.

Mais cette raison qui n'en est pas une n'a trompé personne. C'est avant tout pour réaliser une juteuse opération financière que Cruyff a signé un contrat de trois ans en faveur des « Diplomats » de Washington. Un contrat qui lui rapportera 1 500 000 dollars (6 millions de francs).

Pour moraliser l'opération Cruyff a tout de même précisé que ce changement d'affectation lui permettrait de se consacrer à une cause qui lui est chère : faire pratiquer le sport par les handicapés physiques.

Les seuls à se montrer déçus dans cette affaire sont finalement les trois autres clubs américains et les dix clubs européens qui avaient fait des propositions à Cruyff.

Le contrat de Michel

Ce n'est que dans quelques semaines, vers la mi-mai, que la saison des transferts sera déclarée officiellement ouverte, mais le renouvellement de certains contrats suscitent déjà dans la coulisse des discussions serrées. Ainsi, un accord vient d'intervenir entre l'AS Monaco et son capitaine Jean Petit, sur la base d'un contrat de cinq ans, au terme d'une négociation difficile.

Autre négociation sérieuse en cours, à l'Ouest, entre le FC Nantes et Henri Michel, cas, par certains côtés, semblable à celui de Jean Petit. Restera, restera pas, le capitaine des Jaunes, dans ce club où il a accompli une carrière entière, c'est-à-dire quatorze années de sa vie.

A cette question qui revient de plus en plus souvent sur les lèvres, il n'existe pas encore de réponse ; celle-ci s'enveloppe même d'une jolie part de mystère. Henri Michel blague gentiment sur le sujet, Robert Budzinski dit tout simplement qu'il n'y a rien de décidé, que Michel se trouve effectivement en fin de contrat, et qu'il s'agit d'étudier le problème, au calme. De toute manière, la décision n'est pas imminente.

Car Henri Michel — comme les dirigeants nantais — veut prendre son temps, préférant attendre que la saison s'avance, que l'avenir de l'équipe se dessine plus précisément pour 1980-1981. Il semble cependant que le meneur de jeu des Jaunes serait assez favorable à un prolongement de son contrat de deux ans, ce qui le mènerait en 1982. Une hypothèse que n'écarte pas le club.

C'est donc sur cette base que la discussion se trouve engagée, Robert Budzinski notant : « Il est normal qu'Henri et nous-mêmes réfléchissions au problème. » Il paraît cependant acquis que Nantes ne proposera pas à Henri Michel de demeurer au club sa carrière terminée, pour jouer un rôle dans l'encadrement technique, comme Jean Petit à Monaco, ce qui n'est pas non plus le désir du joueur.

Qui veut arbitrer Barcelone ?

Il n'y aura bientôt plus un seul arbitre espagnol pour diriger les matches de Barcelone, les arbitres récusés par le club barcelonais ne se comptant plus sur les doigts de la main. Car ce n'est pas un, voire deux hommes en noir, comme il arrive parfois, que le « Barça » ne « veut plus voir », mais huit. Chiffre qui pourrait être porté prochainement à la douzaine... et risque de soulever une violente réaction du corps arbitral espagnol, affirmant que trop, c'est trop, qu'ils n'en veulent pas particulièrement à Barcelone.

Ces hommes en colère, « interdits » de matches concernant les « azul grana » sont Guruceta, en quarantaine depuis très longtemps ; Soriano Aladren, depuis la défaite de Barcelone devant Valence en Coupe (0-4), Urizar Aspitarte et Jimenez Sanchez, qui eut le culot d'expulser Rexach en personne lors d'un Barcelone-Cadix. A ces quatre, il faut ajouter les arbitres du collège catalan, qui ne peuvent arbitrer Barcelone selon le règlement, Crespo Aurre, Enriquez Negreira, Miguel Perez et Tomeo Palanques.

Mais la liste n'est pas close, et cette saison, ils sont déjà quatre à figurer dans le collimateur des Barcelonais, Sanchez Arminio, pour un but de Maranon, hors jeu, Fandos pour un penalty non sifflé, Ausocua, qui a expulsé Carrasco, et Garcia Carrion (l'arbitre de France-Grèce) pour son comportement général au cours d'un match à Gijon.

A qui le tour ?

Le cas V.A.

Question : qui occupe la sixième place du Championnat, derrière les quatre « grands », à deux points seulement de Paris-Saint-Germain ? Pas Strasbourg, pas Bordeaux, pas Lille, ni Nîmes, non, Valenciennes. Le miracle valenciennois.

Pas un sou en caisse, au cours des déplacements on mange un sandwich au buffet de la gare, pas deux, un entraîneur qui n'a pas son diplôme du troisième degré, mais Tempowski l'a, un président qui ne ménage personne, et une équipe, sans noms ronflants, une équipe qui gagne, onze victoires cette saison, la dernière sur Nantes.

On s'étonne partout, on s'interroge, sauf à Valenciennes. Enfin, le capitaine Dominique Vesir avoue cependant qu'il n'espérait pas de **« si bons résultats, compte-tenu qu'une nouvelle fois au début de l'été, le club avait laissé partir ses meilleurs éléments, comme Philippe Piette, pour équilibrer le budget. Refrain connu. »**

Mais l'ex-Bastiais et Stéphanois, qui réalise sa meilleure saison, ajoute que ce classement n'est que le fruit du **« travail intense accompli à l'entraînement sous la direction des deux entraîneurs, le fruit aussi de la vaillance, de la volonté et du courage des joueurs, qui veulent prouver quelque chose. »**

Car les Valenciennois en ont un peu « ras-le-bol » d'entendre parler de miracle à leur sujet ; s'ils en sont là, c'est peut-être parce qu'ils réunissent un ensemble de qualités et Dominique Vésir précise : **« Valenciennes est un club qui n'a pas de gros moyens, il faut bien le reconnaître, c'est même en quelque sorte un club amateur amélioré, mais nous nous préparons très sérieusement, dans de bonnes conditions, et tous nos matches sont particulièrement étudiés. Nous ne négligeons rien ; en Coupe de France, nous étions allés voir à plusieurs reprises Limoges, et pour les seizièmes nous avons fait la même chose avec Guingamp. Nous ne partons pas dans l'inconnu. »**

Alors, attention, prenez bien garde à ces Valenciennois, sans peur et sans reproche, Championnat, Coupe, ils jouent sur tous les tableaux.

Carlini : « Pas question de Division II »

Après la déroute valenciennoise, le nul obtenu à Strasbourg a ramené le calme du côté de Marseille. Mais l'OM n'est pas tiré d'affaire pour autant. Il s'en faut de beaucoup. Pourtant Christian Carlini, le nouveau président, ne veut pas entendre parler de descente en Seconde Division :

« Il n'est pas question de descendre pour la bonne et simple raison que l'OM n'en a pas les moyens. Le montant de la dette du club s'élève actuellement à 1 milliard 200 millions de centimes. » Ce à quoi l'ancien président Norbert d'Agostino réplique : « Faux. La dette n'est que de 900 millions. »

De toute façon 300 millions de plus ou de moins, cela ne change pas grand chose, et Christian Carlini peut affirmer :

« Nous ne pourrons jamais éponger notre dette si nous chutons en Seconde Division. Même en cent ans, nous ne pourrions pas nous en acquitter. »

Alors que se passera-t-il si l'OM est condamné à descendre ? « Nous n'aurons guère d'autre issue que le dépôt de bilan », déclare le président olympien. Les joueurs savent donc ce qu'il leur reste à faire.

Huit pour l'Allemagne

Le dernier match de la phase préliminaire du Championnat d'Europe a eu lieu la semaine passée, à Brême, devant trente-huit mille spectateurs. Cette rencontre fut une simple formalité pour l'Allemagne, qui, au petit trot, marqua huit buts aux gentils Maltais. A ce petit jeu, Klaus Allofs et Fischer se montrèrent les plus forts, avec deux buts chacun, mais voilà un succès qui n'ajoutera rien à la gloire des footballeurs allemands, prêts à boucler leurs valises pour l'Italie.

*Allemagne b. Malte 8-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Allemagne Ouest	10	6	4	2	0	17	1
2. Turquie	7	6	3	1	2	5	5
3. Galles	6	6	3	0	3	11	8
4. Malte	1	6	0	1	5	2	21

Keegan : la Juve s'acharne

La Juventus de Turin ne désespère pas de s'assurer les services de Kevin Keegan. Bien que celui-ci ait bel et bien signé un contrat en faveur de Southampton, le club de la FIAT, qui mise toujours sur une réouverture des frontières, n'a pas rompu les ponts avec le double Ballon d'or de France Football.

Selon le quotidien « Gazzetta dello Sport », M. Pietro Giuliano, directeur de la Juve, s'est rendu la semaine dernière à Southampton pour discuter avec les dirigeants du club britannique d'un éventuel rachat de contrat.

Et déjà des chiffres circulent. La Juve aurait offert à Keegan 560 000 dollars (2 400 000 F) pour un contrat d'un an, sans compter bien sûr ce qu'elle devrait débourser afin de dédommager le club anglais au cas où la transaction se réaliserait. Ce qui est d'ailleurs peu probable. D'une part parce qu'il n'est pas du tout certain que les frontières italiennes soient réouvertes, d'autre part parce que l'on voit mal Southampton, qui vient de réaliser l'affaire du siècle, laisser échapper celle-ci.

Goethals veut Van der Elst ou... Toko

Raymond Goethals selon toute probabilité sera toujours girondin la saison prochaine. « Rien n'est encore officiel, affirme le directeur sportif bordelais Didier Couécou, mais nous avons bon espoir de convaincre Raymond. Nous souhaitons en effet préserver l'avenir, en instaurant une politique de continuité. Il n'est plus possible de changer d'entraîneur tous les six mois.

De plus Goethals ne se déplaît pas chez nous. Il songe à restructurer le club à la manière d'Anderlecht. Il est impossible de bien travailler sans stabilité. L'entraîneur en exercice doit avoir choisi lui-même ses joueurs. De toute façon si Goethals reste je peux affirmer que l'an prochain l'équipe aura plus un accent anglo-saxon qu'américain du sud. »

Si Goethals demeure bordelais (il donnera sa réponse à la fin du mois) il devra donc faire connaître ses souhaits en ce qui concerne le recrutement.

« L'idéal serait de pouvoir faire venir François Van der Elst », prétend l'entraîneur belge, qui s'empresse d'ajouter : « l'enlever à Anderlecht est sans doute utopique ».

Quant à Didier Couécou il se contente de dire : « Si Goethals nous le demande, nous entrerons en contact avec Van der Elst. N'importe quelle équipe souhaiterait posséder un tel joueur dans sa ligne d'attaque. Mais il s'agira sans doute d'un vœu pieu, car on voit mal Anderlecht lâcher son international. »

Alors, faute peut être de Van der Elst on reparle à Bordeaux de Toko. « Carniglia ne voulait pas le voir c'est pourquoi nous l'avons prêté à Strasbourg puis à Valenciennes. Mais Goethals nous a avoué qu'il ne le trouvait pas mal du tout. »

De toute façon une chose est certaine, le retour de Toko s'il se faisait irait de pair avec l'engagement d'un grand joueur étranger.

Pauvre Coupe d'Europe

Les Anglais ne respectent plus rien. Même pas la Coupe d'Europe. Celle-ci vient en effet de partir effectuer un petit séjour chez un bijoutier du centre du pays. Le but de ce voyage inopiné ? Retaper, autant que faire se peut, l'objet d'art conquis l'an dernier par Nottingham Forest.

Un objet que le club britannique n'avait pas hésité à prêter à l'occasion de nombreuses manifestations, et qui a beaucoup souffert « physiquement » de ces incessantes allées et venues.

Aussi martelée et bosselée que certains attaquants au sortir d'un match, la Coupe est donc allée faire une cure de jouvence, dans l'optique d'un nouveau voyage au mois de mai prochain.

Mais rien n'est moins sur que ce voyage, car les joueurs de Brian Clough sont bien décidés à doubler la mise. Premier objectif de cette opération reconquête : un succès demain soir contre Dynamo Berlin.

La confiance de Specht

Lorsque l'on sait à quel point la compétition européenne peut transformer des joueurs, on refuse de se montrer pessimiste à l'heure où le grand Ajax va affronter Strasbourg.

Mais au fait, est-ce toujours le grand Ajax ? « Il ne faut surtout pas en douter, pense Léonard Specht. L'an dernier, avant d'affronter Duisbourg nous nous disions que nous allions avoir à faire à une équipe pratiquement condamnée à la descente en Seconde Division et cela nous a déconcentré. Il n'est jamais bon de sous-évaluer un adversaire. »

Mais si l'Ajax est toujours l'Ajax comment Strasbourg fera-t-il pour l'éliminer ? « En prouvant que Championnat et Coupe d'Europe sont deux choses totalement distinctes, poursuit Specht. Deux exemples doivent nous guider. Le nôtre tout d'abord puisque nous avons su nous sublimer au tour précédent contre Dukla. Celui de Malmoe ensuite. Les Suédois étaient donnés battus à chaque tour l'an dernier et ils se sont retrouvés en finale. Voilà un bel exemple pour nous. »

Puissent les Alsaciens le suivre !

!!!

NE MANQUEZ PAS LE PROCHAIN NUMÉRO DE France Football

GAGNEZ 20 000 F.

avec les 20 questions du

GRAND CONCOURS des coupes européennes

organisé par

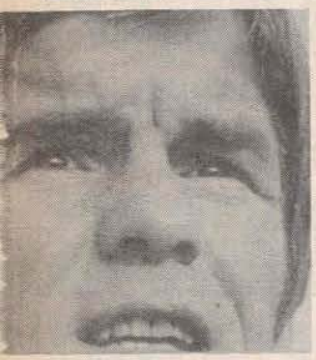
France Football

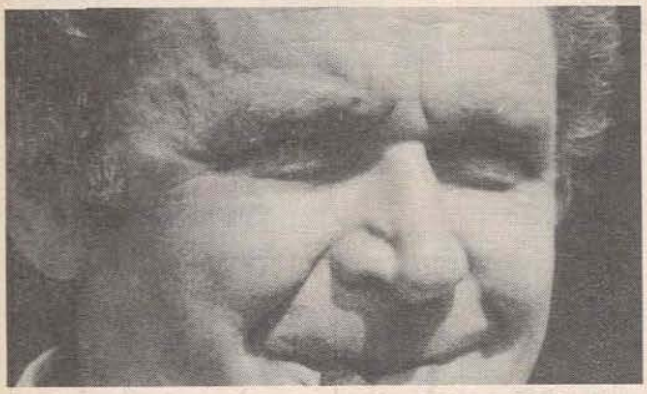
et

Europe 1

spécial europe

LES CARNETS SECRETS DES TROIS «ESPIONS» FRANCAIS





Gilbert GRESS :

C1

« Ajax c'est toujours le football total »

Mieux vaut deux fois qu'une. Gilbert Gress a pris ce week-end la route de la Hollande, pour compléter le dossier Ajax d'Amsterdam. Il s'agissait à l'occasion de la rencontre Ajax-Utrecht de compléter les informations recueillies lors d'un premier voyage (Ajax-Vitesse 3-0), et celles ramenées par Raymond Hill, qui se déplaça deux fois en Hollande, sans Gilbert Gress.

Ainsi, l'adjoint de l'entraineur strasbourgeois assista-t-il au match nul d'Ajax contre AZ 67 (2-2) et au succès du leader du Championnat hollandais, à Deventer, face à Go Ahead, 1-0.

De quoi bien cerner le profil de cette équipe d'Ajax, qui se présenta dans des compositions différentes, Arnesen notamment n'étant de retour que depuis quinze jours. Mais le visage des joueurs hollandais est aujourd'hui familier à Gilbert Gress et Raymond Hild, qui ont noirci des pages de notes et de schémas. Ajax n'a plus de secret pour eux. Enfin, presque...

● **IMPRESSION GÉNÉRALE.** — « J'ai vu une équipe qui pratique un football moderne, avec un milieu de terrain très complet et très complémentaire. Les trois joueurs du milieu sont tous capables d'attaquer et de défendre, c'est-à-dire qu'il n'y a plus de numéro 10, ou de numéro 6, c'est un ensemble homogène, solide, sans faille.

J'ai remarqué aussi la grande intelligence tactique de tous les joueurs, qui ne se paniquent pas beaucoup, qui cherchent à ne pas perdre le ballon. Ce n'est pas une équipe de contre, c'est au contraire une formation capable d'imposer son jeu, de prendre le match en main sans trop se découvrir, ce qui ne constitue pas une surprise.

● **ORGANISATION DE JEU.** — « Ajax évolue en 4-3-3, avec des ailiers dont il conviendra de se méfier beaucoup, avec un arrière droit qui se porte à l'attaque dès qu'il le peut, l'autre arrière latéral étant plus prudent.

Le milieu de terrain, je vous l'ai dit, joue un rôle capital, avec un brio de joueurs de grande qualité, Krol figurant également une pièce maîtresse, orientant le jeu. Ses ouvertures de quarante, quarante-cinq mètres, un peu à la Beckenbauer, sont très dangereuses, faites très souvent dans le dos des arrières, plus particulièrement sur la côté gauche.

● **FORCES.** — Il y a évidemment plus de forces que de faiblesses dans cette équipe qui ne domine pas sans raison le Championnat de Hollande, qui compte actuellement près d'une dizaine de points d'avance. La force d'Ajax, c'est donc son football moderne, la solidité de sa défense, avec un joueur exceptionnel, rayonnant, Krol, un milieu de terrain très difficile à éliminer, avec trois joueurs qui travaillent beaucoup, défensivement, mais capables aussi de marquer des buts, et d'en faire marquer à une ligne d'attaque très efficace, incisive.

● **FAIBLESSES.** — Il m'est difficile d'en parler. Il n'y en a pas beaucoup, mais il y en a quelques-unes. On m'a parlé des arrières latéraux. Personnellement, j'ai vu les attaquants de « Vitesse » se présenter trois fois à trois contre un...

● **INDIVIDUALITÉS.** — Le gardien Schrijvers, malgré son physique un peu lourd, m'a paru assez souple, très sûr. Face à « Vitesse », il n'avait pas eu grand-chose à faire, mais il l'avait bien fait. Des deux arrières latéraux, **Meutstege** est le seul à monter, **Boeve** ne prenant guère de risques.

Krol, libero, on le connaît, je ne vais pas le présenter. Tout part de lui. **Zwamborn** possède un très bon jeu de tête, et il monte sur les corners ou coups francs. Mais il reste souvent en couverture, et il a laissé l'impression d'un joueur intraitable sur le plan défensif, excellent tacleur.

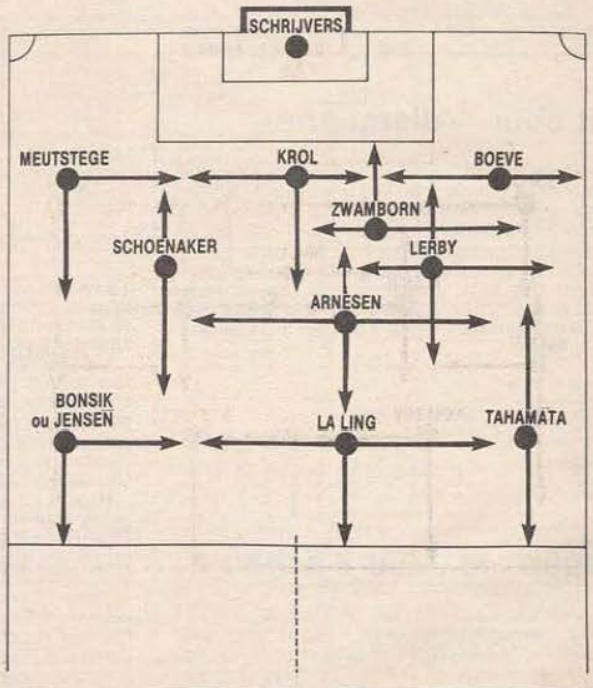
Au milieu, il y a du très beau monde, **Schoenaker, Arnesen,** qui vient d'effectuer sa rentrée, et **Lerby** étant trois joueurs de grande valeur. Ils jouent un rôle très important. Côté droit, se tient **Schoenaker,** d'une activité débordante. Il couvre dans un match un terrain considérable. **Arnesen** occupe la position la plus avancée. International danois, meilleur footballeur hollandais de l'année 1978-1979, c'est un joueur qui fait la décision. Le plus brillant des trois est peut-être, cependant, **Lerby,** danois également. Comme Schoenaker, il travaille énormément, et il est sans doute le plus complet ; bonne frappe de balle, vif, actif, il est capable de marquer des buts. Un joueur à surveiller de près.

Compte tenu de la rentrée **d'Arnesen,** il est difficile de connaître la ligne d'attaque ; il est probable que **Jensen,** qui a quand même perdu, ne jouera pas. A l'aile droite, j'ai vu **Bronsink,** joueur qui rentre très souvent, qui possède une bonne couverture de balle. Collectif. **La Ling,** est l'avant-centre type, il bouge beaucoup, droite, gauche, crochete. A l'aile gauche, **Tahamata,** une des vedettes de l'équipe. C'est un joueur petit, très bon dribbleur, dangereux par ses débordements.

● **COMMENT PRENDRE AJAX EN DÉFAUT.** — « J'ai quelques idées, mais il est hors de question que j'en parle. J'en parlerai à mes joueurs, et nous en discuterons ensemble, après avoir visionné quelques séquences des derniers matches d'Ajax. Il nous faudra essayer de les bousculer, les troubler, d'ouvrir des brèches dans cette défense. Pour y parvenir, nous aurons besoin d'être à notre maximum, de bénéficier du soutien de notre public...

● **EQUIPE TYPE.** — Schrijvers — Meutstege, Krol, Zwamborn, Boeve — Schoenaker, Arnesen, Lerby — Bonsink ou Jensen, La Ling, Tahamata.

Jean-Marie LORANT.



Robert BUDZINSKI :

C2 « *Dynamo, un bloc qu'il faut troubler* »

Robert Budzinski a dû arpenter l'Europe pour découvrir le prochain adversaire des Nantais en Coupe des Coupes, Dynamo de Moscou. L'hiver russe immobilise les footballeurs soviétiques trois mois de l'année, si bien que les grandes formations doivent aller chercher ailleurs un ciel plus clément pour se préparer. Ainsi l'a-t-il vu pour la première fois à Lisbonne, où Dynamo se fit battre 2-1 par Benfica. Puis il traversa l'Europe pour le revoir à Sofia, où il fit match nul avec l'équipe nationale bulgare 1-1. Le manque de compétition et ces voyages hivernaux sont d'ailleurs les plus gros écueils craints par Evgueni Gorianski, l'entraîneur de Dynamo : « il est indéniable que notre manque de rythme de la compétition sera un énorme handicap pour nous. » Budzinski a cependant pu se faire une assez bonne idée de ce qui attend les Nantais.

● **IMPRESSION GENERALE.** — « Ce qui frappe d'abord, c'est le sentiment d'un bloc compact, homogène, très difficile à prendre en défaut. C'est en fait une image assez classique du football soviétique. L'homogénéité, on la trouve même dans le rythme pas très élevé, mais soutenu pendant tout le match. C'est une équipe qui semble ne jamais céder, mais qui est monocorde. Et puis, le principe premier semble être la sécurité. Il y a, à tout coup, le souci de prendre un minimum de risques. »

● **ORGANISATION DE JEU.** — « Je l'ai toujours vu à l'extérieur, ce qui rend le jugement incomplet. J'ai vu un 4.4.2. très classique, avec en défense un marquage strict dans la zone, c'est-à-dire que si les attaquants adverses permutent, ils ne sont pas suivis par les défenseurs ; quatre joueurs au milieu, dont un, plus libre et plus offensif (Maximenkov) ; deux attaquants de pointe, qui jouent sur tout le front, essayant de trouver les espaces vides, et sont souvent sollicités dans le sens de la profondeur.

D'une manière générale, Dynamo alterne le jeu court et le jeu long. Court quand il s'agit de sécurité, en défense. Il n'est pas rare de voir des une-deux, des redoublements de passe dans cette zone, en attendant que l'opportunité se présente de progresser. Long pour solliciter les deux avants de pointe. »

● **QUALITES.** — « La solidité de l'ensemble, tant physiquement que techniquement. Dynamo s'exprime de manière très classique, chaque joueur ayant un solide fonds technique, sans faiblesse, sans génie non plus. Mais à la fin, son travail de sape risque d'user l'adversaire. »

● **DEFAUTS.** — « Les défauts de ses qualités : peu d'imagination et de prises de risques. Dynamo semble redouter tout ce qui trouble son classicisme. »

● **COMMENT PRENDRE DYNAMO EN DEFAUT.** — « Il y a deux facteurs à considérer : 1) Résister à la machine soviétique pendant une heure et demie ; 2) La troubler par de l'astuce, de l'imagination, de la malice. Je pense et j'espère que nous avons les moyens d'y parvenir. »

● **INDIVIDUALITES.** — « J'ai vu un bon gardien, Gontar, qui a de sérieuses qualités. Mais il n'est pas titulaire, celui-ci étant l'international Pilgouy, retenu par l'équipe nationale olympique. En défense, les deux meilleurs sont Lovtchev (58 sélections), trapu, vif et Bubnov, l'immense libero, remarquable joueur, qui n'hésite pas à monter. Gorianski ne comprend pas pourquoi il n'est pas titulaire en équipe d'URSS.

Je n'ai pas vu Makovikov, le capitaine de la sélection olympique, vraisemblablement chargé de marquer Amisse. Le quatrième défenseur devrait être Novikov, que j'ai vu à gauche, mais qui sera sans doute stopper, l'entraîneur soviétique pensant que les deux hommes à surveiller sont Amisse et Pécout.

Au milieu, le meilleur paraît être Maximenkov, qui ressemble assez à Osim par l'allure (1,85 m) et le jeu. Tous les mouvements offensifs passent par lui. Mais il donne aussi l'impression d'avoir « la grosse tête ».

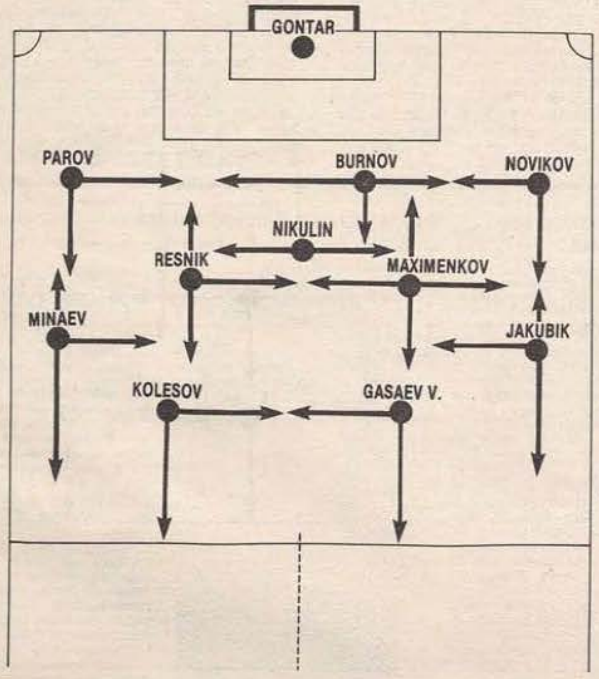
Minaev à droite, Jakubik à gauche, ont un jeu assez similaire dans l'organisation de jeu. Ils se situent devant l'arrière latéral, font un gros travail de colmatage, grâce à une très grande activité. Mais ils ont aussi une part du jeu offensif, toujours sur l'aile, dans les couloirs laissés libres par les deux attaquants de pointe.

Le quatrième joueur du milieu était Resnik, le seul à faire preuve d'une certaine imagination, à sortir du moule. Il me rappelle beaucoup l'ancien Nantais Pech. Contre nous, il risque cependant de jouer en attaque, Kolesov étant suspendu.

Celui-ci est un des deux avants de pointe, avec Gasaev. Ils permutent sans cesse, bougent beaucoup, sollicitent le ballon sans arrêt, C'est surtout le cas de Gasaev qui harcèle la défense pendant tout le match. Mais ils manquent singulièrement de vision du jeu. Ils jouent un peu avec « la tête dans un sac », comme on dit. »

● **L'EQUIPE TYPE.** — « Après ce que j'ai vu en ces deux occasions, et en fonction de ce que m'a dit Gorianski, l'équipe qui nous rencontrera devrait être proche de celle-ci : Pilgouy — Makovikov, Novikov, Bubnov, Lovtchev — Minaev, Petruchine, Maximenkov, Jakubik — Resnik, Gassaev. »

Didier BRAUN.



Pierre GARONNAIRE :

C3 « *M'Gladbach, une équipe qui se cherche* »

Pierre Garonnaire a fait plusieurs fois la navette entre la France et l'Allemagne pour examiner de très près l'équipe de Moenchengladbach. Il l'a vu jouer trois fois, sur son terrain d'abord contre Hambourg, à Munich ensuite face au Bayern. Une dernière fois enfin samedi, à Duisbourg, devant le MSV.

« Contre Hambourg, dit Garonnaire, Gladbach a réalisé une très bonne performance, ne s'inclinant que par 2 buts à 1, malgré un Keegan transcendant.

A Munich, quelque temps plus tard, les hommes de Heynckes évoluant avec une formation presque identique à un élément près (l'arrière droit Bodecker remplaçant Ringel) perdirent 3-1, mais tinrent fort bien le coup, face à une formation en pleine forme. »

● **IMPRESSION GENERALE.** — « J'ai retrouvé une équipe de Moenchengladbach qui a dû renouveler ses effectifs depuis deux ans et qui apparemment se cherche encore au cours d'une saison de transition. C'est une formation solide, complète, au jeu bien lié, mais qui alterne encore les performances en dents de scie. Peut-être ne s'agit-il pas d'un ensemble très talentueux où les individualités marquantes et les footballeurs de grande classe ne sont pas nombreux (les Bonhof, Netzer, Simonsen, Vogts n'ont pas été remplacés). Mais sa valeur athlétique et son volume de jeu sont quand même impressionnants.

● **ORGANISATION DE JEU.** — Comme pour la plupart des formations de haut niveau, Moenchengladbach évolue en un 4-3-3 classique où les défenseurs centraux (Schaefer et Hannes) montent beaucoup, où un demi (Mathaus le numéro 6) fait presque sans arrêt office de troisième défenseur central et de stoppeur, alors que le numéro 10 Nielsen est, au contraire, un second avant-centre, et où l'attaque peut compter sur trois éléments de pointe (dont deux vrais ailiers).

● **FORCES.** — Une très grande solidité collective et des possibilités offensives qui se manifestent en particulier à l'extérieur, selon une habitude depuis longtemps ancrée dans le club, même si les hommes et le joueurs passent et changent. Un flanc gauche danois très redoutable qu'il faut surveiller constamment.

● **FAIBLESSES.** — Moenchengladbach m'a paru vulnérable en défense, avec une charnière centrale qui me semble flotter parfois, avec un gardien pas toujours irréprochable, une défense où Berti Vogts n'a pas été remplacé.

● **INDIVIDUALITES.** — Le gardien **Kneib,** dont je viens de parler, est un géant, avec ce que cela comporte de bon et de moins bon.

Les deux arrières centraux, **Hannes,** le libero, et **Schaefer,** le stoppeur, échangent volontiers leur rôle et leur poste, tant en défense qu'en attaque. Hannes possède un très bon jeu de tête, et Schaefer est tout de même plus particulièrement chargé de surveiller le centre avant adverse.

Au milieu du terrain, le jeune demi **Mathaus,** qui n'a que dix-neuf ans, est l'élément le plus défensif. C'est lui qui est voué au marquage du milieu adverse le plus offensif, voire du meneur de jeu. Ainsi l'ai-je vu prendre en filature Keegan, puis Rummenigge devant Hambourg et le Bayern. C'est un garçon très accrocheur et opiniâtre.

Côté droit, se tient **Kulik,** un excellent footballeur qui n'a peut-être pas un rayonnement exceptionnel, mais qui est un technicien consommé.

A gauche, enfin, on retrouve le danois **Nielsen,** gaucher faux lent, qui se tient toujours assez près de l'avant-centre, mais qui est capable de tirer de loin, car il possède une frappe de balle redoutable.

L'attaque enfin est composée à droite du petit **Dell'Haye,** rapide comme une fusée, imprévisible dans son jeu, qui aurait même parfois tendance à oublier le ballon en cours de route, qui repique souvent au centre et dont il convient de se méfier sans cesse.

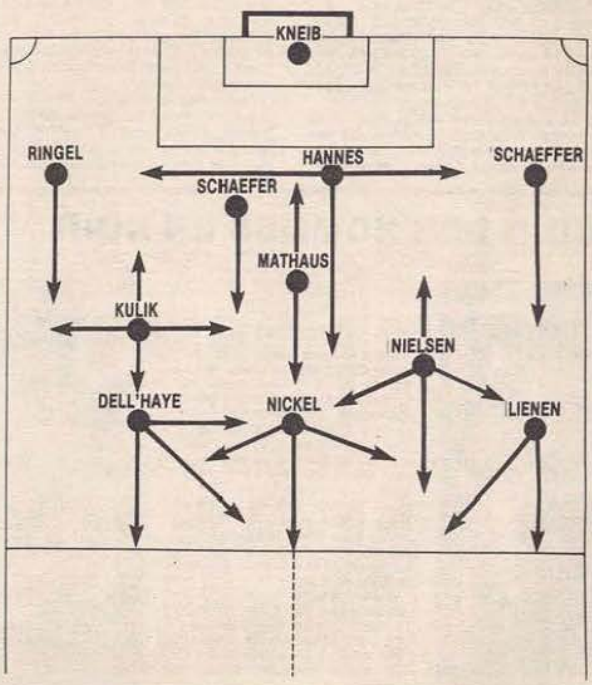
L'avant-centre **Nickel** (qui parle français, car il a joué longtemps au Standard de Liège) est moyennement véloce, mais très costaud. Il joue beaucoup en remises et en pivot, mais c'est tout de même un terrible chasseur de buts, qui s'entend bien avec Nielsen et qui est un dangereux buteur (troisième de la Bundesliga l'an dernier).

Reste l'ailier gauche **Lienen,** Danois lui aussi, qui est à mes yeux l'homme le plus dangereux et le plus talentueux de l'équipe. Droitier qui joue à gauche, c'est un footballeur très athlétique, qui se bat et se vide pendant une heure et demie, et qui a même parfois du mal à terminer ses matches. Ses raids vers le but adverse sont incessants et terriblement tranchants. Je pense qu'il faudra l'avoir particulièrement à l'œil.

● **COMMENT LES PRENDRE.** — A notre façon Coupe d'Europe, c'est-à-dire en pratiquant un pressing incessant et impitoyable sur des joueurs qui ne semblent pas posséder une imagination et une vivacité exceptionnelles. Sur son terrain, Moenchengladbach n'est sans doute pas irrésistible, mais à l'extérieur il faut s'en méfier comme de la peste. Je crois tout de même que si notre équipe renouvelle son exhibition du match retour contre Eindhoven, surtout dans sa volonté de s'imposer, alors elle peut et doit faire la différence. Je pense d'ailleurs que PSV avait autant de possibilités que Gladbach. Concluez vous-même. Sa défense, par exemple, doit pouvoir plier...

● **EQUIPE TYPE.** — Kneib — Ringel, Schaefer, Hannes, Schaeffer — Kulik, Mathaus, Nielsen — Dell'Haye, Nickel, Lienen.

J.-Ph. RETHACKER



EUROPE: jour J -1

Demain, après dix semaines de trêve, la Coupe d'Europe reprend ses droits. Avec, pour la première fois de l'histoire, trois clubs français encore en course, un dans chacune des trois épreuves. Nous avons choisi de vous faire vivre la veillée d'armes de nos trois équipes à travers l'un de ses internationaux, et de vous donner les dernières nouvelles de leurs adversaires respectifs. Avec pour pimenter le tout un court portrait des trois arbitres chargés des rencontres qui nous intéressent en priorité.

C1 STRASBOURG - AJAX

Dropsy : « Très concentré »

(Jean-Paul OUDOT)

STRASBOURG. — La solitude du gardien de but. Dominique Dropsy la connaît sur le bout des doigts. Tant qu'il jouera, elle restera collée à lui, comme une sangsue. On s'y fait.

Il vient de rencontrer les Grecs. Les Hollandais d'Ajax arrivent à la Meinau, avec leurs gros sabots. Il vit déjà ce match et a effacé la Grèce de sa mémoire. Quand c'est joué, c'est joué...

Au fond, Dropsy aime les paris, les défis. L'homme seul dans sa cage contre dix adversaires, voire l'adversité. Prépare-t-il cette nouvelle rencontre d'une autre façon qu'un match de routine ?

« Non, il n'y a pas de matches à négliger. C'est le gardien d'Auxerre, Szeja qui disait : « Je ne crains rien, sinon les matches amicaux. » Il a raison. Il veut dire qu'un gardien, quelles que soient les circonstances, doit rentrer sur un terrain avec une intention et une attention de tous les instants et ne pas se disperser. »

C'est pourquoi Dropsy rentre toujours en loge, dès la veille du match. Il ne pipe mot, reste dans son coin, pense aux actions à exécuter le lendemain, vit une première fois le match. Avec intensité et réflexion.

« Aujourd'hui mardi, ce choc avec Ajax va me travailler. Mais attention, je ne suis pas nerveux pour autant. Je serai plutôt serein et surtout très concentré. C'est inexplicable comme phénomène. Mais cela me prend aux tripes. »

Préparation physique et technique achevée, au point, Dominique peaufine la préparation psychique comme un forcené. Il sait à peu près tout sur les Hollandais d'Ajax. Cette connaissance de l'adversaire devrait également lui servir, pour le 26 mars au Parc des Princes puisque le hasard du calendrier ou du tirage au sort lui « promettent » trois fois les Hollandais en trois semaines !

« Je ne crains personne à Ajax, dit-il de sa voix mesurée, **mais tout le monde me fait peur ! C'est plutôt le match retour à Amsterdam qui sera le virage délicat. Comme mes camarades, j'arbore une confiance raisonnée. Tant que ce n'est pas joué, on peut espérer. »**

On ajoutera : à la condition que l'inefficacité des attaquants alsaciens cesse, au bon moment. Les protégés de Gilbert Gress, Dropsy en tête, ne pensent plus aujourd'hui qu'aux champions des Pays-Bas.

Lundi après-midi, ils ont effectué un entraînement tactique très poussé et il avait été demandé aux jeunes de l'équipe de Division III de jouer autant que possible à la manière d'Ajax.

Dominique s'est senti à l'aise. Au fond, il adore ce genre de situation, à laquelle il est confronté chaque semaine.

Il y a une part de masochisme chez les gardiens.

Ajax : un choix tactique

AMSTERDAM. — C'est avec un moral de champions que les joueurs de l'Ajax ont pris la route de l'Alsace sur laquelle vont les suivre demain 3 000 supporters.

En gagnant à Utrecht en même temps que Feyenoord encaissait un sévère 4-0 à domicile, les joueurs d'Amsterdam ont quasiment signé un nouveau bail avec le titre.

Voilà qui pourrait à être de nature à inquiéter les Strasbourgeois. Ils se rassureront en apprenant que c'est au terme d'un match de très médiocre qualité que l'Ajax s'est imposé à Utrecht. Utrecht où le temps était froid, où le terrain était sablonneux et inégal, où les 20 000 spectateurs étaient nerveux en tout cas pour ceux qui décidèrent de régler à coups de poing leurs querelles de supporters.

Ajax avaient décidé de fermer la porte. Et cela avant tout pour vaincre le signe indien qui veut qu'avant un match de Coupe d'Europe les coéquipiers de Krol s'inclinent en championnat. le signe est donc vaincu. C'est à peu près le seul point positif de ce match quelconque.

Trois avertissements, pour Boeve (tacle irrégulier), Tahamata (jeu dangereux), et Krol (remarques déplacées à l'arbitre). Un penalty raté par Lerby. Beaucoup de passes manquées et d'à peu près. Une domination quasi constante d'Utrecht, un Jensen inexistant. C'était le côté pile.

Un grand match de Piet Schrijvers le gardien international. Deux buts, le premier inscrit par Bonsink en première période d'un tir de quinze qui ponctuait un cafouillage dans la surface de réparation. Le second, celui de la victoire, puisque Utrecht avait égalisé, marqué par Dick Shoenaker de la tête, sur un centre de Bonsink, à la 70e minute. L'excellente prestation de Pim Van Dord de retour en équipe première après dix-huit mois d'une absence due à une blessure. C'était Ajax côté face.

Un Ajax qui se présentait sans Tscheu La Ling légèrement blessé au talon et que Beenhaker avait préféré réserver pour le match de demain soir, et qui n'eut à déplorer aucune nouvelle blessure.

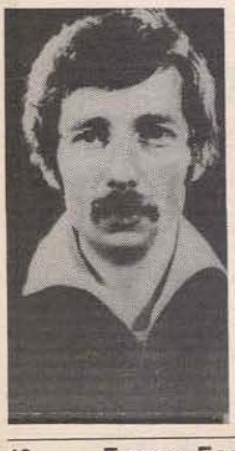
Bonsink (à g.) : l'homme en forme d'Ajax.

Le choix qui se pose désormais à Beenhaker est d'ordre tactique. A Utrecht Ajax évoluait en 4-3-3 dans la composition suivante : Schrijvers — Meutstege, Krol, Van Dord, Boeve — Lerby, Arnesen, Shoanker — Bonsink, Jensen, Tahamata. Or on prête l'intention à l'entraîneur hollandais de miser sur un 4-4-2 à Strasbourg. Dans ce cas il réintégrerait son stoppeur habituel, Zwanborn, qui était suspendu, et que Van Dord remplaçait, mais en lui confiant un rôle de demi défensif de façon à ne pas modifier la ligne défensive. Compte tenu du retour de La Ling à la place de Jensen, Bonsink serait alors relégué sur le banc des remplaçants.

Il reste un peu plus de 24 heures à Beenhaker pour faire son choix mais d'ores et déjà on peut avoir une certitude. Ajax ne se présentera pas à la Meinau le fleur au fusil.

LE COIN DES HOMMES EN NOIR

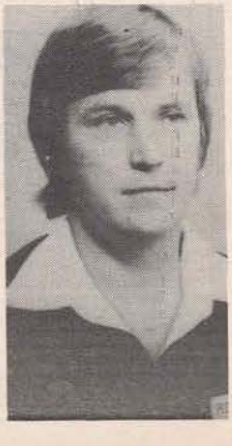
Faites connaissance avec les trois arbitres qui dirigeront les matches des clubs français mercredi :



STRASBOURG :
M. WOHRER (Autriche)

Franz Wohrer, qui dirigera la rencontre Strasbourg-Ajax, est âgé de 40 ans. Né à Vienne, il fut joueur jusqu'à 20 ans, mais abandonna volontairement la carrière active pour se consacrer à l'arbitrage. Il passa son premier examen à 18 ans, et sept ans après, en 1964, il dirigeait des matches de Division I. En 1967, il devint le plus jeune arbitre de la FIFA. Éducateur dans une institution privée, M. Wohrer est marié et a un fils de 13 ans. Il pratique la natation et le patinage.

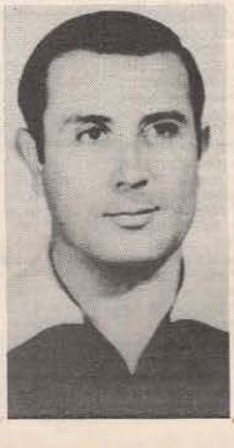
Franz Wohrer arbitra le match retour entre Eindhoven et Saint-Etienne à l'automne 1976, et également la demi-finale de Coupe UEFA M'Gladbach-Duisbourg la saison dernière.



TBILISSI :
M. ERICKSSON (Suède)

Ulf Eriksson, qui aura la charge du match Dynamo Moscou-Nantes, est âgé de 37 ans. C'est un ancien joueur de football bien sûr, mais surtout de hockey sur glace, et c'est ce dernier sport qui décida de sa vocation d'arbitre. Il passa l'examen en 1968, et quatre ans après accédait à la division I. Dès 1974, il était international. Marié et père de famille, il est souvent accompagné de son épouse lors de ses déplacements. Il gère un débit de tabac.

Curieusement, il n'a jamais arbitré de matches concernant des équipes françaises, mais compte plusieurs demi-finales européennes à son palmarès très fourni.



ST-ETIENNE
M. LAMO CASTILLO (Espagne)

Augusto Lamo Castillo, qui arbitrera la rencontre Saint-Etienne-M'Gladbach, est âgé de 42 ans. Il passa son examen d'arbitre dès 1960, mais continua longtemps une carrière active, ce qui explique qu'il ne soit devenu international qu'en 1978. En outre, il passa trois ans en Angleterre, où il dirigea des rencontres à l'échelon amateur.

Marié et père de deux enfants, M. Lamo Castillo dirige une entreprise d'import-export. Il parle anglais mais aussi français. Il a arbitré le match retour de huitièmes de finale entre le RC Strasbourg et Dukla Prague au mois de novembre dernier. C'est un pur Madrilène.

C2 DYNAMO MOSCOU-NANTES

Bertrand-Demanes : «D'abord Tbilissi»

(Victor PERONI)

VALENCIENNES. — Si Nantes se trouve en quarts de finale de la Coupe des Coupes il le doit pour une grande part à son bon géant Jean-Paul Bertrand-Demanes qui au tour précédant conte les Roumains au stade Marcel-Saupin avait été héroïque et avait en fait, sauvé les meubles.

Oh il ne faut pas exagérer, dit-il, **c'est du passé, le principal c'est que nous soyons enfin en quarts de finale d'une Coupe européenne. C'est la première fois que cela nous arrive alors bien entendu on a envie désormais d'aller plus loin ne serait-ce que pour mettre un terme à cette tenace légende qui veut que nous ne soyons jamais là aux grands rendez-vous. »**

Jean-Paul qui va sur ses vingt-huit ans, est, après son capitaine Henri Michel, le plus ancien du club. Le vice-doyen en quelque sorte puisqu'il est arrivé à Nantes en novembre 1969. IL avait dix-sept ans. Autant dire qu'il a été formé à l'école nantaise. D'ailleurs dès la saison 1971-1972, en remplacement de Fouché, il fit une demi-saison en équipe professionnelle, et à vingt ans, il était titulaire.

« Cette longue pratique dans les buts nantais m'a permis, explique-t-il, **de faire toutes sortes de progrès, et depuis quelques saisons la régularité que je n'avais pas toujours est semble-t-il venue. Au fond j'ai eu la chance de jouer régulièrement dans une équipe en vue très vite et cela m'a évidemment beaucoup aidé. »**

En fait Bertrand-Demanes a mûri sagement, sur tous les plans. Il est même presque certain qu'actuellement, il est bien meilleur qu'il ne l'était lorsqu'il fut sélectionné en équipe de France. En effet il lui arrivait parfois alors de commettre toujours plus ou moins une petite erreur qui le condamnait.

Oh, il m'arrive encore d'en faire quelques-unes souligne-t-il mais elles sont quand même moins spectaculaires. »

Entendez par là, elles ne remettent pas tout en question comme cela arrivait jadis.

Quoiqu'il en soit, il possède déjà sur le plan national un excellent palmarès : deux titres de champions de France et une victoire en finale de la Coupe de France. Et quand même onze sélections en équipe nationale.

Il lui manque donc pour être très complet, un doublé (Coupe et Championnat) qu'il frôla en 1973, et puis aussi la consécration européenne avec Nantes.

« Finalement, dit-il, **nous sommes encore en course pour tout, mais il faut sérier les questions, prendre chaque matches comme ils viennent. Bien sûr nous avons été déçus vendredi à Valenciennes d'autant que nous pouvions bien mieux faire, mais pour l'instant il convient d'oublier cette déconvenue et ne penser qu'au match de Tbilissi. Ensuite nous passerons à la Coupe de France dont nous jouerons le match aller des 16e de finale à Lille. Le Championnat nous n'y repenserons qu'après ces deux matches de Coupe qu'il s'agit de fort bien négocier. Ce mois de mars est singulièrement chargé et il peut être déterminant. Alors il convient de faire les choses avec méthode. Pour l'heure toute notre attention se porte sur Tbilissi. Nous ne pensons à rien d'autre qu'à essayer d'y réussir un bon résultat. »**

Bertrand-Demanes aura sans doute du travail, mais il attend cette rencontre de... main ferme, si l'on peut dire, et l'œil vif.

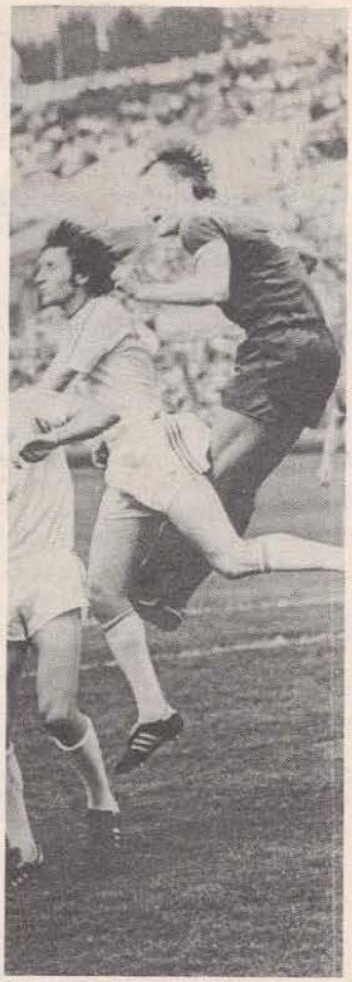
« N'avez-vous jamais eu le sentiment que votre grande taille (1,89) vous a quelquefois désavantagé au lieu de vous servir ?

— Non sincèrement je ne crois pas, maintenant il vaut mieux être grand que trop petit. »

De toute façon, il ne sera pas dépaysé au pays de Yachine !

Dynamo : des problèmes en attaque

TBILISSI. — C'est au centre d'entraînement de Tbilissi (au nom de la solidarité des Dynamo) que le Dynamo de Moscou a mis la dernière main à la préparation de son match contre Nantes. Il a dû se contenter, bien entendu, de rencontres amicales contre des équipes encore en rodage, puisque la compétition officielle n'a pas encore repris en URSS. C'est un problème délicat, que les équipes soviétiques doivent résoudre chaque année lorsqu'elles restent qualifiées pour les quarts de finale européens. D'ailleurs, la dernière de ces rencontres de préparation n'a pas été très rassurante, puisque les Moscovites ont été battus par les Arméniens d'Ararat Erevan (3-2) la semaine dernière.



Boubnov : un stoppeur très sérien.

Moser et Golodetz, les adjoints de Goranski, l'entraîneur en titre, qui ont dirigé l'entraînement durant le voyage de leur patron à Nantes (où il a assisté l'autre semaine à la victoire de ses futurs adversaires sur Saint-Etienne) ont regretté que la préparation n'ait pas pu s'effectuer dans des conditions idéales : à Tbilissi, en effet, les Moscovites habitaient à une bonne heure de route de leur terrain d'entraînement, ce qui les a sensiblement perturbés. Il n'est d'ailleurs pas certain que Dynamo pourra aligner sa meilleure équipe contre Nantes, un adversaire qui a beaucoup impressionné Goranski : deux de ses demis n'ont pratiquement pas joué depuis la fin du Championnat précédent, par suite de blessures, Latych et Lovtchev. D'autre part, l'attaquant Youri Resnik, un dangereux dribbleur sur lequel les techniciens de Dynamo comptaient beaucoup dans l'optique d'un match aller où ils auront sans doute à faire le jeu, est également incertain et s'il s'aligne mercredi, ce ne sera probablement pas en pleine possession de ses moyens.

C'est surtout cette éventuelle défection de son rapide ailier qui inquiète Goranski, car au milieu, les remplaçants de valeur sont nombreux : Petruchine, Yakubik ou Minaiev épauleront en cas de besoin l'international et meneur de jeu de Dynamo, Maksimenkov, un joueur élégant et fin technicien, mais auquel on reproche souvent une certaine lenteur

Si la défense de Dynamo, avec cinq internationaux en titre (Gontar dans les buts, Novikov et Machovikov aux ailes, Nikulin ou Lovtchev et Boubnoc au centre) inspire confiance, malgré les trois buts encaissés à Erevan (où de nombreux remplacements de joueurs furent effectués), en revanche c'est l'attaque qui pose un problème aux responsables. Il est probable qu'au match aller Goranski alignera trois attaquants, à choisir entre Resnik, les deux Gassaiev, Plavenko ou le jeune Moisseev (Kolessov, souvent titulaire à droite, est suspendu).

Mais qu'on ne s'y trompe pas : malgré ces petits ennuis, les joueurs de Dynamo sont extrêmement confiants et s'apprêtent à faire souffrir les Nantais demain

C3 SAINT-ÉTIENNE-MOENCHENGLADBACH

Janvion : « Fin prêt »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ÉTIENNE. — Lorsqu'à la neuvième minute du match contre Brest, il y a quinze jours, Gérard Janvion, victime d'un contre, dut se résoudre à abandonner ses petits camarades stéphanois pour gagner en boitant des vestiaires où on lui diagnostiqua une entorse du genou, il va de soi qu'un souffle de pessimisme passa sur le stade Geoffroy-Guichard. Et si Janvion devait manque à l'appel contre Moenchengladbach ?

Et puis, comme trois jours plus tard, Gérard se remit à courir, sous la surveillance de Gérard Forissier, le « kinési » de l'ASSE, on se dit alors que cette entorse n'était probablement qu'un bonne torsion. Pour Herbin, il ne fut bien sûr pa question pour autant de penser à titulariser son Martiniquais pour le match de Nantes, mais il semble en revanche tout à fait envisageable de le faire rentrer à l'occasion du derby contre Lyon. Ce qui survint donc effectivement, samedi dernier, pour le plus grand bonheur de l'entraîneur et du joueur.

Car il est évident que Janvion est une pièce importante du dispositif défensif stéphanois, un gagneur précieux en Coupe d'Europe, dont les Verts auront bien besoin face à Moenchengladbach. Raison supplémentaire de croire en l'apport de Janvion : cette rentrée contre Lyon satisfaisante, alors qu'il était confronté à Daniel Lubin, un Martiniquais comme lui, auquel il livra une double bataille très intéressante, selon que l'un ou l'autre de ces deux joueurs se soit trouvé en situation de défendre ou d'attaquer.

« J'ai en effet de bonnes raisons de considérer ce derby comme positif. D'abord pour ce qui me concerne, parce que je n'ai finalement pas souffert de mon genou, ce qui me permet de dire que je me sens fin prêt pour affronter Moenchengladbach. Ensuite, par ce qu'à mon avis à l'occasion de ce match contre Lyon nous n'avons jamais aussi bien joué depuis la reprise du Championnat. Vous avez pu vous rendre compte que le ballon circulait bien, que chacun a fait sa part de travail et a souvent su se montrer solidaire des autres. Bref, j'estime que nous nous sommes bien repris après une mauvaise période. Il s'agira maintenant de confirmer tout cela contre Moenchengladbach, une équipe évidemment très dangereuse. Ne serait-ce que parce qu'il s'agit d'une équipe allemande, et que nous n'aimons guère affronter ce genre de formation sans aucune faille. »

Le témoignage de Gérard Janvion sur le jeu stéphanois est du reste significatif à la veille du match contre Moenchengladbach. Car, à l'inverse , le Martiniquais ne fut pas le dernier à souligner, il n'y a pas si longtemps, qu'il n'était décidément pas possible que l'équipe de Saint-Étienne entretienne de grandes espérances si elle devait toujours laisser autant jouer l'adversaire. Or, de toute évidence, Gérard est rassuré de ce côté-là depuis samedi dernier. Et c'est probablement la meilleure chose qui pouvait lui arriver à l'instant de retrouver ce vigoureux football allemand qu'il redoute tant par ailleurs.

M'Gladbach : une inquiétante défaite

DUISBOURG. — C'est une défaite sans appel qu'a subie Moenchengladbach samedi contre Duisbourg. L'ancien adversaire de Strasbourg, qui lutte comme l'an dernier pour éviter la descente, et vient de changer d'entraîneur (Wenzlaff a remplacé Schaftstall juste avant la victoire surprise à Hambourg la semaine dernière) a dominé le match de la tête et des épaules, provoquant à la fois l'admiration et la colère de Jupp Heynckes, l'entraîneur de M'Gladbach : « Duisbourg nous a montré comment il faut jouer au football : du rythme, des passes rapides, des tirs fréquents. Et pour avoir des chances en Coupe d'Europe, il faudra que nous retenions la leçon. »

On ne peut même pas objecter que M'Gladbach se concentre sur l'Europe parce qu'il n'a plus rien à espérer en Championnat : il est encore candidat à l'une des quatre places dont dispose la RFA en C3.

Pierre Garonnaire, qui a assisté au match de samedi, a dû être aussi décontenancé qu'a pu l'être Heynckes après avoir vu Saint-Étienne à Sochaux, à Nantes ou contre Brest. En observant M'Gladbach, on ne pouvait pas croire qu'il s'agissait d'une équipe ayant gagné son billet pour les quarts de finale d'une épreuve européenne.

Nickel : le repos du guerrier.

En un peu plus d'un quart d'heure, l'affaire était dans le sac : Duisbourg ouvrit le score dès la septième minute, à la suite d'un centre de la gauche de Mirnegg repris de la tête par Grillemeier. Kneib était sur la trajectoire, mais il relâcha le ballon ; et Bernhard Dietz, le capitaine du MSV et de la sélection allemande, percuta celui-ci à bout portant au fond des filets. Dix minutes plus tard, ce fut le second but, superbe : ouverture de Saborowski à Bussers qui lobe l'arrière Klinkhammer et place le ballon sur le pied de Dubski. Volée imparable de 6 mètres du pied droit, Kneib la regarde passer.

La fin de la mi-temps vit quand même une réaction de M'Gladbach, inspirée surtout par son libero Hannes, et ponctuée par un tir sur le poteau de Nielsen peu avant le repos. Mais dès la reprise, Duisbourg reprenait sa domination, et après deux occasions manquées d'extrême justesse, c'est encore Dubski, après une ouverture de l'Autrichien Jara et une course de 40 mètres, qui devait obtenir le dernier but (63e).

Heynckes n'alignait pas son équipe-type pour cette rencontre. Il était privé de deux de ses défenseurs, Schafer et Schaeffer, les presque homonymes. Matthaus occupait le poste d'arrière droit, où il fut peu à l'aise et remplacé à la mi-temps par Fleer. Le réserviste Bodeker jouait au milieu du terrain où il passa inaperçu... mais pas plus que les deux titulaires Nielsen et Kulik. En fait les plus satisfaisants furent les défenseurs centraux Ringels (qui reprendra sans doute sa place d'arrière latéral contre les Verts) et Hannes, et le blond ailier Del'Haye.

DIVISION 1

CARTON JAUNE

Le chassé-croisé continue. Nantes et Sochaux perdent à l'extérieur, et la bande des quatre éclate de nouveau sous la poussée des Monégasques, vainqueurs au finish à Nice. Car le tandem Nantes-Sochaux, qui roulait carrosse il y a huit jours à peine, se retrouve aujourd'hui trois longueurs derrière Monaco, quand Saint-Etienne rit sous cape, limitant les dégâts par sa victoire dans le derby lyonnais.

Ces résultats viennent apporter la confirmation d'un Championnat qui tarde à se dessiner, d'un Championnat où la vérité du jour n'est pas celle du lendemain, où les rôles se trouvent vite inversés ; ainsi les Verts accablés la semaine passée occupent au soir de cette vingt-septième journée le second rang.

Plusieurs facteurs sont donc à considérer à propos de ces derniers résultats et à méditer, au moment où le Championnat marque une pause jusqu'au mercredi 12 mars.

Le premier concerne Monaco, qui poursuit sa route, seul en tête, depuis le 19 octobre. Du quatuor réuni aux commandes, les Monégasques apparaissent les plus réguliers, malgré un mois de février très difficile, leur succès à Nice « arraché » dans la dernière minute étant néanmoins de nature à les remettre en selle.

Le second fait important regarde les Européens, car cette vingt-septième journée trouvera son prolongement ce mercredi avec les quarts aller des Coupes d'Europe ; dans cette perspective, le faux pas de Nantes, fléchissant à Valenciennes, et le semi-échec de Strasbourg constituent deux sérieux avertissements. Les Strasbourgeois, qui ont marqué leur premier but en quatre matches, ne nourrissent plus aucune ambition en Championnat, mais Nantes, par cette défaite, a perdu un terrain précieux sur Monaco et a raison de souligner les lacunes d'une équipe nantaise, battue deux fois à l'extérieur récemment, Paris-S-G et Valenciennes, sur le même score, essentiellement par manque d'efficacité. Un avertissement qui n'est pas sans frais pour les Jaunes, en raison de la nouvelle échappée de Monaco. Dans ce tableau, il y a heureusement la victoire stéphanoise, comme si les Verts rassemblaient selon la tradition toutes leurs forces à l'heure où se présente Moenchengladbach.

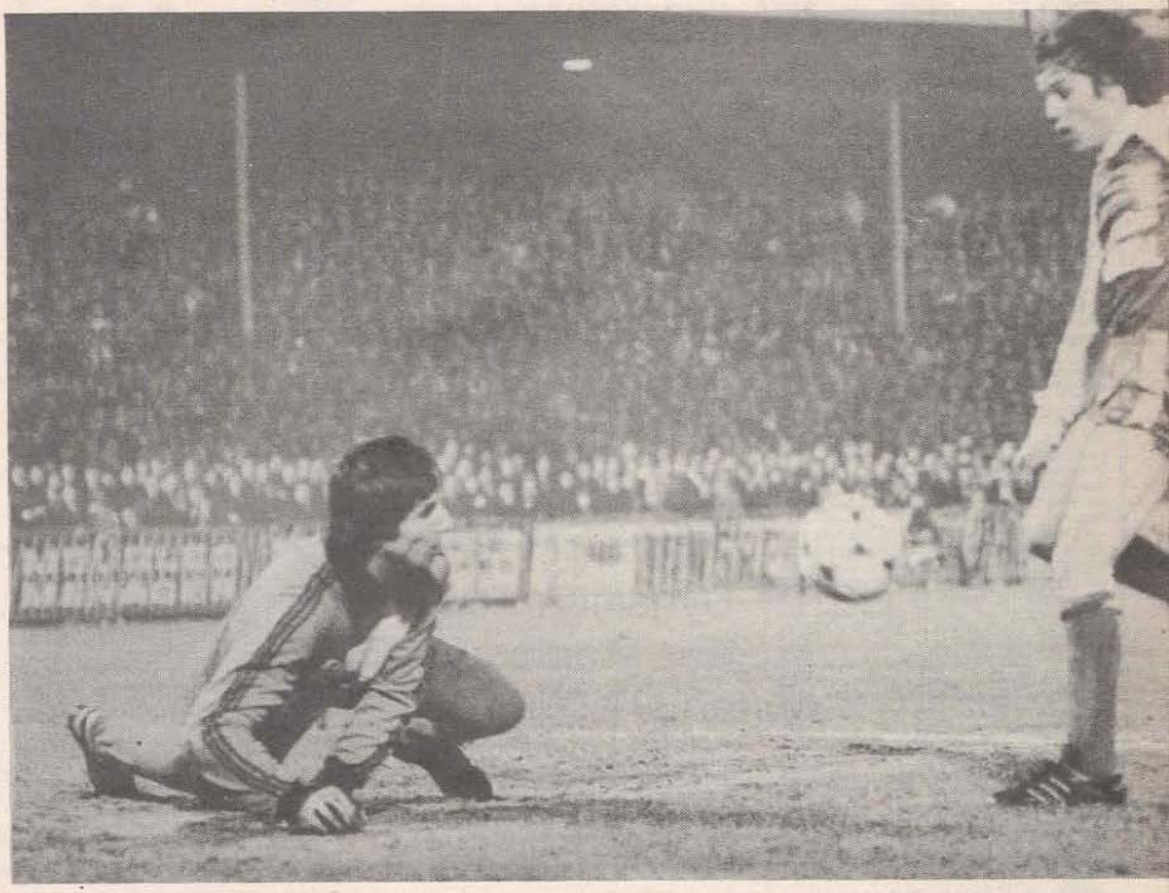
Autre élément à retenir dans cette journée la défaite des Sochaliens à Nîmes, des Sochaliens obligés de faire face à leurs nouvelles responsabilités de candidat possible au titre. Ce coup d'arrêt survient au terme d'une série excellente de cinq matches sans défaite, et stoppe donc, provisoirement leur ascension.

Ce revers, le septième de la saison, assombrit quelque peu l'horizon sochalien, dans la mesure où les champions sacrés ces dernières années l'ont toujours été avec cinq ou six défaites en tout. Ainsi Strasbourg l'année passée a terminé son parcours avec quatre défaites seulement, mais Saint-Etienne avait fait encore mieux en 1969-1970 avec trois défaites. La moyenne est représentée par le Nantes 1976-1977 ou le Saint-Etienne 1975-1976 (cinq défaites) ou encore le Marseille 1971-1972 (six défaites), Saint-Etienne 1974-1975 constituant presque une exception (avec neuf défaites, Reims 1961-1962 encore plus avec onze défaites).

Tout cela plaide en faveur de Monaco, ou même de Saint-Etienne, cinq défaites à ce jour, mais il semble que l'on atteindra cette saison un nombre relativement grand dans ce domaine, à l'image d'un Championnat ouvert aux quatre vents.

J.-M. L.

VALENCIENNES - NANTES (1-0)



Jean Vincent : « Demain, il fera jour... »

(Robert VERGNE)

VALENCIENNES. — Prétendre que Jean Vincent était heureux après la défaite consentie par son équipe contre Valenciennes serait évidemment contraire à la vérité. Et cependant, comme au Parc des Princes et davantage encore, il ne se présentait pas en homme véritablement affecté par la défaite :

« Cela fait deux fois en peu de temps que semblable mésaventure nous arrive : on encaisse d'abord un but, puis nous sommes obligés de réaliser une course-poursuite incessante avec tous les risques que cela comporte de nous dégarnir.

Je constate également qu'au cours des deux matches, les deux gardiens de buts ont été transcendants et de surcroît, ils ont été servis par une chance assez rare.

Alors que c'était le contraire pour nous. Voyez le but qu'a marqué leur avant-centre, avec le genou. Notez que c'est un but parfaitement valable mais cela traduit bien notre situation actuelle : on joue bien, on domine les trois quarts du match et même davantage, on contrôle le jeu, on se crée de nombreuses occasions de buts mais soit une certaine maladresse de la part de nos attaquants, soit un véritable état de grâce pour le gardien de nos adversaires, toujours est-il qu'on se retrouve avec deux points perdus.

Peut-être qu'un jour, on jouera comme des cochons et qu'on gagnera... »

Vincent ne sait pas trop s'il doit se mettre réellement en colère ou s'il doit rire, mais il est certain que ces deux défaites contre Paris et Valenciennes, même assorties des commentaires les plus flatteurs, ne sauraient satisfaire un entraîneurs dont les ambitions sont grandes.

C'est qu'avec l'arrivée de Sochaux, voire celle de Paris et... Valenciennes, il ne faudrait peut-être pas trop musarder en route ainsi que les Nantais semblent en avoir pris la fâcheuse habitude hors de leur cadre familier du stade Marcel-Saupin.

« Bien sûr, poursuit Vincent, je préfère voir mon équipe bien jouer avant un match de Coupe d'Europe, car cela traduit toujours un état de forme qu'il n'est jamais facile de discerner autrement qu'au plan individuel. Alors, de ce point de vue, je suis plutôt rassuré. Mais encore faut-il que cela débouche sur quelque chose de concret et pas seulement sur des matches agréables, certes, à voir mais qui se terminent régulièrement par des défaites.

A ce train là, on ne risque pas d'être champions.

— Les Valenciennois ont donné l'impression de dominer vos joueurs sur le plan de l'engagement, du moins certains d'entre eux. Etait-ce à votre avis circonstantiel ou de nature plus profonde ?

— Je crois qu'il y a toujours un certains phénomène d'appréhension à l'approche d'un match de Coupe d'Europe, surtout au stade des quarts de finale, car chacun sait bien que tout est encore possible. Alors, on a tendance à se retirer un peu, et c'est là qu'on prend des coups. Il faut répondre à l'agressivité par l'agressivité, dans les limites prévues par le règlement, évidemment.

— En définitive, ce match contre Valenciennes aura-t-il été intéressant pour vous en tant que préparation à la Coupe d'Europe ?

— Je le crois assez volontiers, dans la mesure où il a constitué un bon test au plan de l'engagement physique.

Mais il y a également un autre aspect du match qui était intéressant dans cette perspective : c'est l'organisation de jeu de l'équipe valenciennoise qui était à peu près impénétrable.

Il n'est pas mauvais que les gars se heurtent à ce système de jeu qu'on retrouvera peut-être à l'échelon européen, surtout sur notre terrain, je crois.

— Cette bataille finalement assez rude du stade Nungesser a-t-elle laissé des traces dans les organismes ?

— On a à déplorer une petite entorse du genou chez Rampillon qui risque de nous laisser dans l'incertitude sans doute

Jacques, qui écartèle la défense centrale de Nantes (Rio à gauche, Trossero à droite) symbolise la volonté Valenciennoise. (Photos André LECOQ).

POUR DEUX EUROPEENS

Bertrand-Demanes est à terre. Baronchelli est trop loin. Lemoine tout surpris de récupérer cette balle en or va marquer le seul but de la partie.

LE FAIT DU MATCH

L'ÉTONNANT PATRICK BAS

VALENCIENNES. — Comme à Monaco, comme à Paris, Nantes, vendredi soir à Valenciennes, s'est fait « épingler » par un but marqué d'entrée. C'est que les Nantais, peut-être un peu trop sûrs de leur bon jeu, avaient entamé la rencontre tambour battant. Pratiquement la fleur au fusil. Chez l'adversaire, c'est toujours dangereux. Surtout lorsqu'on est contré d'entrée et qu'on doit ensuite courir après ce but de retard au risque d'en prendre un autre.

C'est ce qui faillit arriver à Nantes vendredi, et pourtant les coéquipiers de Michel auraient, surtout en deuxième mi-temps, mérité de prendre un point au stade Nungesser.

Mais ils se heurtèrent d'abord à une équipe qui, comme le dit Tempowski, « commence à ajouter un fond de jeu à ses qualités de dynamisme et de courage », et aussi et surtout à l'excellent gardien de but Patrick Bas, un homme de la région, formé au club et qui mériterait de bénéficier d'une plus grande renommée, car ce n'est pas la première fois qu'il fait un sans-faute. Mais, vendredi, il n'est pas exagéré de dire qu'il était meilleur que d'habitude et toujours placé d'une façon exceptionnelle. Sur ce match, et sur bien d'autres d'ailleurs, V.A. lui doit beaucoup.

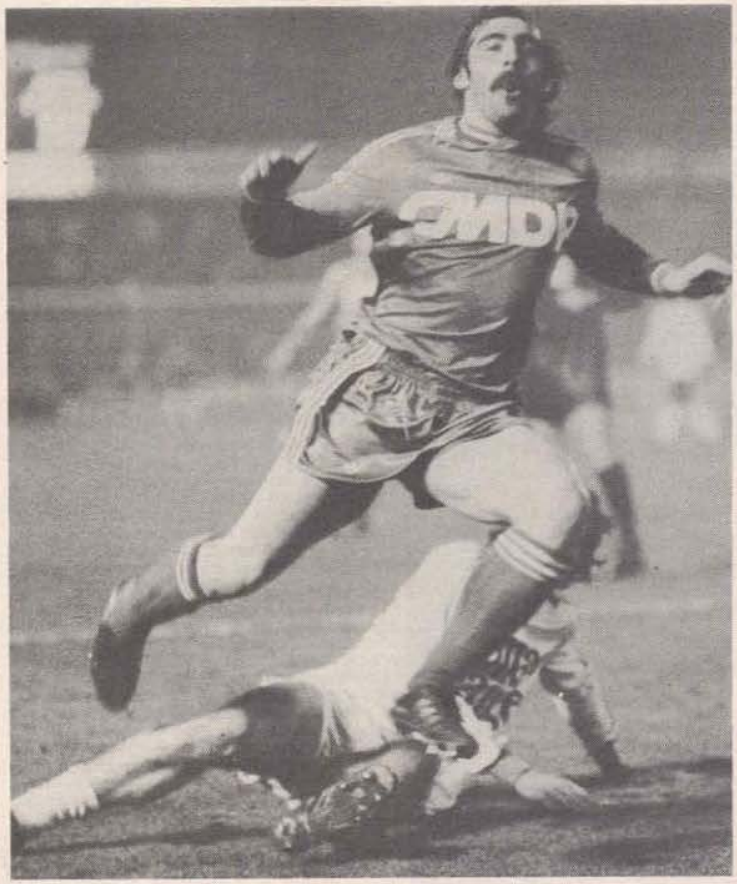
V. P.

jusqu'à la veille du match. Je ne peux donc pas me prononcer maintenant sur ce cas. Notre effectif est certes suffisant, mais j'aimerais tout de même bien que Gilles soit avec nous.

— Confiant tout de même, en dépit de ce contre-temps valenciennois ?

— Ce sera un autre type de match avec des motivations et des circonstances différentes. J'aurais certes préféré de beaucoup qu'on parte en Russie l'esprit tranquille et une victoire mais je ne suis pas alarmé pour autant. Demain, il fera jour... »

STRASBOURG - MARSEILLE (1-1)



Deutschman qui bute sur Victor Zvunka c'est Strasbourg coupé dans son élan alors qu'Ajax se profile à l'horizon.

LE FAIT DU MATCH

TOUTE LA DIFFÉRENCE...

STRASBOURG. — Les saisons se suivent et ne se ressemblent pas. Les champions de France en titre en font, à leur tour, l'amère expérience. Strasbourg triomphant en 1979, Strasbourg s'essoufflant en 1980, c'est toute la différence. A quoi tient-elle finalement ?

Gilbert Gress s'est évidemment posé la question et n'est pas homme ni entraîneur à farder la vérité. Elle tient tout simplement à l'inefficacité, en passe d'être chronique cette saison, qui frappe l'équipe tout entière, la division offensive essentiellement.

Prenez ce Strasbourg-O.M. de samedi soir. « Transposez-le » un instant en 1979. Au bout de vingt minutes de jeu, les Tanter, Wagner, Gemmrich, Piasecki avaient littéralement taillé en pièces une formation marseillaise recroquevillée en défense et dégageant au petit bonheur la chance.

Samedi dernier, les attaquants alsaciens ont à la fois manqué de chance et pratiqué la maladresse à qui mieux mieux. Les (rares) bons centres n'aboutirent à rien de concret, la passe terminale ou décisive, si vous préférez, fut inexistante. Ce sont pourtant pratiquement les mêmes joueurs qui évoluent à la Meinau en 1980 comme en 1979. C'est donc inexplicable et... inextricable.

De deux choses l'une : ou bien Strasbourg bénéficia la saison dernière d'un quotient-chance nettement au-dessus de sa valeur, ou bien les Alsaciens sont cette année accablés par les maladresses et les malchances à un degré inouï. Il doit y en avoir un peu des deux !

J.-P. O.

Gilbert Gress : « Ajax favori ? Tant mieux ! »

(Jean-Paul OUDOT)

STRASBOURG. — Gilbert Gress tente de se dominer, dans ces moments difficiles. Il communie tant avec son équipe, avec ces « Bleus » qui évoluent sur le terrain, qu'il enrage de passion douloureusement contenue, à la veille sans doute du rendez-vous le plus important qu'ait connu, dans son histoire mouvementée, le Racing Club de Strasbourg. Il a, manifestement, du mal à comprendre l'inefficacité qui paralyse ses attaquants et attaque, comme la gangrène, l'ensemble.

Cet homme à forte personnalité — trop forte, pensent même certains — a néanmoins pris sur lui et démontre ici sa froide résolution de « tenter », comme il l'avoue lui-même, un « coup de tonnerre ».

— Gilbert Gress, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'Ajax n'arrive pas, à la Meinau, au moment le plus opportun...

— Pourquoi ? Parce que nos résultats ne sont pas des plus encourageants, à l'heure actuelle ? Foutaises que tout cela ! Un match reste un match, c'est-à-dire plein d'incertitudes. Au moins là, nous sommes à égalité avec... Ajax !

— C'est vrai. Mais votre attaque ne marque plus, votre défense n'a plus sa sérénité de l'an passé.

— D'accord avec vous, et je le déplore. Mais pour moi il n'y a pas midi à quatorze heures : tout se passe là, dans la tête ! Sans aucun doute, les joueurs n'ont plus leur fraîcheur morale de 1979, leur soif inextinguible de vaincre. Le mal provient du fait qu'ils ont accepté la défaite. Par ailleurs car sur les plans physique et technique, ils sont au même niveau que la saison dernière.

— N'y a-t-il pourtant pas lassitude ?

— Sincèrement, je ne le pense pas. Le groupe demeure uni, solidaire et c'est cela qui me donne confiance pour demain soir. S'ils n'ont plus la froideur nécessaire pour accomplir un Championnat sans gros incident de parcours ils sont encore capables de réussir de bons coups ponctuels. Comme avec Dukla Prague, par exemple.

— Vous pensez pouvoir éliminer Ajax ?

— Ce serait merveilleux mais je suis réaliste : il ne faut pas rêver. Mais il ne faut pas non plus admettre l'élimination par avance. A quoi cela servirait-il de jouer, avec ce déplorable état d'esprit ?

— On peut pourtant craindre...

— Quand nous avons fait chuter les champions de Tchécoslovaquie, nous ne dominions pas tellement notre sujet, en Championnat de France ! Nous souffrions déjà d'inefficacité et nous encaissions beaucoup trop de buts, à la Meinau. Alors... En fait, je sens que mes joueurs pensent beaucoup à Ajax et qu'ils souhaitent, secrètement, créer une merveilleuse surprise. Ce sont des hommes, des vrais, et je suis intimement persuadé qu'ils sauront aller au-delà d'eux-mêmes. Si, dans ces conditions, nous devrions être éliminés, il n'y aurait alors aucun déshonneur. Si l'on doit tomber, on tombera la tête haute.

— Ajax vous a-t-il laissé une profonde impression à chacune de vos visites ?

— Bien sûr. C'est incontestablement l'adversaire le plus complet qu'il nous ait été donné de rencontrer en Coupe d'Europe. Les Hollandais partiront favoris, c'est logique et... tant mieux ! Ils possèdent deux points forts : des attaquants de race et un milieu de terrain remarquable. Mais permettez que je garde d'autres réflexions, d'autres détails pour moi et mes joueurs !

— Des problèmes de composition d'équipe ?

— Hélas, oui ! Jean-Jacques Marx souffre d'une élongation mais je prie le Ciel de pouvoir le récupérer pour demain soir, Jouve souffre de pubalgie, Bianchi est en arrêt, Wagner reprend tout juste la compétition. Rien que cela ! A priori, et à moins d'un événement fortuit de dernière heure, Strasbourg tentera l'exploit avec la composition suivante : Dropsy — Jodar (Bracci), Specht, Novi, Domenech — Deutschmann, Decastel, Marx — Tanter, Wagner, Piasecki.

— Dernière question, quelle tactique emploierez-vous pour contrer les Néerlandais ?

— Motus et bouche cousue !

Decastel et Fernandez sur la même ligne. Comme leurs deux formations à la fin du match. (Photos Jean-Claude PICHON)

SAINT-ÉTIENNE - LYON (2-0)

Robert Herbin : « Un mieux rassurant »

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — De peur de dire des choses désagréables, et probablement aussi parce qu'il avait alors eu le sifflet coupé devant tant d'errements de la part de ses joueurs, Robert Herbin s'était volatilisé à l'issue du match Saint-Etienne-Brest. Malgré la victoire des siens au bout du compte. Cette fois, après le succès des Verts contre Lyon, Herbin avait le sourire des bons jours. Décontracté à la fois par la meilleure qualité du jeu pratiqué par son équipe, par le coup de fil que Garonnaire lui passa, dès la fin du derby, lui annonçant la victoire de Duisbourg sur Moenchengladbach par 3 à 0, et par la perspective de voir son équipe revenir à proximité de la première place au classement d'un Championnat décidément fou-fou-fou.

« Il est certain, dit-il du reste, qu'il y a de quoi être satisfait par cette victoire acquise sur Lyon. D'abord parce qu'un derby n'est jamais un match facile, celui-ci pas plus que les précédents, et à ce titre, il s'agissait donc d'une bonne préparation avant la venue de Moenchengladbach. Et ensuite, parce qu'à côté de la victoire, j'ai pu apprécier la manière utilisée par mes joueurs pour parvenir à leurs fins.

— Est-ce à dire que vous avez estimé avoir retrouvé votre équipe au cours de ce derby ?

— Disons que la façon dont Saint-Etienne a déployé son jeu pratiquement d'un bout à l'autre est effectivement rassurante, de même que le retour à ces passes redoublées, que mes joueurs ne parvenaient plus à se délivrer ces derniers temps, ou encore ce jeu plus précis, mieux préparé.

— A qui ou à quoi attribuer ce regain de bonnes intentions ?

— A tout le monde, bien sûr. A l'entraîneur, qui a peut-être fait ce qu'il fallait pour qu'il en soit ainsi et aux joueurs, qui ont su faire leur autocritique en temps utile.

— A l'instant de recevoir Lyon, vous aviez un peu chamboulé votre équipe avec l'incorporation d'Olekziak au poste de stoppeur, le retour de Santini au milieu du terrain, la montée de Platini aux avant-postes, la rentrée de Roussey en attaque. Les expériences en question vous ont-elles paru concluantes en vue de la suite des opérations ?

— Très concluantes, oui. La preuve en est, je le répète, que j'ai retrouvé une équipe sérieuse dans toutes ses lignes, dynamique et solidaire, à l'occasion de ce derby, qui me paraît être d'autant plus significatif que les Lyonnais se sont révélés des adversaires supérieurs aux Brestois, dont nous étions difficilement venus à bout sur notre terrain il y a quinze jours.

— Avez-vous alors le sentiment que, depuis la reprise, ce fut là le match de Saint-Etienne le plus réussi ?

— Oui. Tout à fait. Disons qu'avant de recevoir Moenchengladbach pour le compte de la Coupe d'Europe nous avons fait là une bonne répétition générale.

— Ce qui vous rend optimiste pour la Coupe d'Europe ?...

— Optimistes c'est beaucoup dire, car la Coupe d'Europe c'est évidemment tout autre chose qu'un match de Championnat. Mais il y a de bons enseignements à retirer de ce derby.

— Avez-vous alors une idée précise de l'équipe appelée à se mesurer aux Allemands de Moenchengladbach ?

— Bien entendu. Mais je la garde pour moi, pour l'instant. »

Coup de tête. Platini surgit au nez et à la barbe de la défense lyonnaise. C'est le second but de Saint-Etienne.

LE FAIT DU MATCH

LE RÔLE DE SANTINI

SAINT-ETIENNE. — Ce ne fut certes pas un grand match, ce Saint-Etienne-Lyon du 1er mars. Et surtout pas un derby avec la couleur, l'intensité, l'acharnement et l'indécision à laquelle on peut s'attendre en pareille circonstance. Mais il n'en aura pas moins été disséqué, grossi à la loupe des médias, plutôt deux fois qu'une, compte tenu de la proximité des quarts de finale de la Coupe de l'U.E.F.A., où les Verts seront impliqués demain soir, avec au menu leur premier rendez-vous contre les Allemands de Moenchengladbach.

Constatation essentielle de ce derby, en tout cas : le rééquilibrage de l'équipe stéphanoise, auquel Herbin avait donc fini par se décider à l'occasion de cette ultime répétition avant la Coupe d'Europe, n'a pas été un mal. Même si tout n'est pas encore parfait dans l'équipe stéphanoise.

Il est surtout capital que Jacques Santini, l'un des meilleurs demis défensifs du pays, sinon le meilleur sur l'ensemble d'une saison, soit revenu au milieu du terrain. La preuve en est que sa maîtrise technique lui a permis de marquer un but difficile et décisif contre Lyon, de stabiliser une escouade peu portée par essence à la rigueur et de faciliter la tâche de la défense centrale des Verts, au point que Lopez put dire après coup : « Avec un tel dispositif, je me suis immédiatement senti rassuré. » Ce qui tendrait à prouver que l'expérience consistant à placer Santini au poste de stoppeur a en principe vécu. Du reste, les Lyonnais de Jacquet n'ont jamais été aussi dangereux — toutes proportions gardées — que lorsque « Jacquot » sortit du terrain pour blessure. C'est tout dire.

C. C.

GESTION ET COMPTABILITE

Préparez chez vous un diplôme officiel de comptabilité

Vous pouvez dès maintenant préparer tranquillement chez vous un diplôme officiel de comptabilité : C.A.P. - B.E.P. - B.P. de comptable et D.E.C.S. Vous aurez alors la qualification professionnelle nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Importance des diplômes comptables

Selon votre niveau d'instruction, vous avez toujours la possibilité de préparer un examen comptable. Chaque diplôme ouvrant la voie vers l'échelon supérieur, vous pourrez devenir cadre comptable tout en gagnant déjà bien votre vie.

Une sécurité exceptionnelle : la garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

L'organisation de notre Ecole permet de s'inscrire à la préparation de ces différents examens à tout moment de l'année. La correction des devoirs est assurée douze mois sur douze.

Informez-vous vite et gratuitement
en adressant simplement le coupon ci-contre à :

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ
ORGANISME PRIVÉ
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part votre guide n° 781 T sur la préparation à ces différents diplômes, et tous renseignements sur la formation continue.

NOM (maj.) .....
PRÉNOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

NANCY - PARIS-S-G (3-2)

Claude Cuny : « Notre vraie valeur ! »

NANCY. — La joie régnait chez les Nancéiens, sitôt rentrés aux vestiaires. Elle n'était cependant pas unanime. Umpierrez était triste. On vit même quelques larmes rouler sur le visage de l'attaquant uruguayen de Nancy. Claude Cuny, par quelques tapes amicales, fut le premier à venir consoler son joueur très déçu par toutes les occasions propices qu'il avait conscience d'avoir ratées par maladresse. Et le délégué général de s'expliquer : « On ne peut tout de même pas lui faire de reproche, surtout après le travail laborieux qu'il a accompli tout au long de la partie. Et puis, il a terrassé d'entrée les Parisiens par un très beau but. Ça compte tout de même !

« Le résultat vous satisfait-il entièrement ?

— Je pense que notre succès est mérité, largement même. Le score final pourtant ne traduit pas exactement notre supériorité. Vous en connaissez les raisons. Nous aurions dû l'emporter par une marge beaucoup plus large.

— Comment expliquez-vous cette résurrection qui vient de vous permettre d'abattre, coup sur coup à Nancy, deux des meilleures formations françaises, à savoir Monaco et le Paris-Saint-Germain ?

— Les raisons ? Ce sont celles que je n'arrête pas de souligner depuis plusieurs mois. Nous avons connu trop de malchance avant l'hiver. Et la place que nous occupons actuellement ne correspond absolument pas à notre véritable valeur. D'ailleurs, nous le prouvons.

— N'attendiez-vous pas une meilleure réplique de Paris-Saint-Germain, qui figure en tête du classement ?

— Vous savez, l'équipe du Paris-Saint-Germain vient de connaître une période favorable. Mais en vérité, je ne pense pas qu'elle nous soit foncièrement supérieure. A mon sens, et une fois encore, ce sont nos indisponibilités qui font la différence au classement actuel entre le Paris-Saint-Germain et l'AS Nancy Lorraine. Nous venons de le prouver. Dans ce Championnat, nous n'avons d'ailleurs à faire aucun complexe ni dans un sens ni dans un autre. »

En s'exprimant ainsi, Claude Cuny songeait certainement déjà aux deux prochains adversaires de l'AS Nancy-Lorraine, au stade Marcel-Picot, c'est-à-dire, dans l'ordre, Nantes et Saint-Etienne.

— Vous êtes donc totalement comblé ce soir ?

Bien évidemment. Bien sûr il y a eu quelques défaillances passagères. Nous avons péché également parfois dans la transmission du ballon. Mais toute l'équipe a fait un match sérieux et appliqué. La rentrée de Jeannol, elle, s'inscrit au tableau d'affichage par deux buts. C'est bien, tout ça !

— Pourquoi cette tournée au Cameroun ?

Il faut bien combler physiquement et financièrement le vide de cette semaine, puisque nous sommes éliminés de la Coupe de France. »

Et l'on sentait bien que Claude Cuny, qui n'a rien perdu de son goût à la lutte, exprimait surtout un très vif regret.

LE FAIT DU MATCH

LA RENTRÉE DE JEANNOL

NANCY. — Souvent malchanceux cette saison, en raison de blessures, Philippe Jeannol a fait sa rentrée samedi au sein d'une équipe nancéienne qui, depuis quelques semaines, a atteint sa vitesse de croisière. La tâche n'était donc pas facile pour le joueur nancéien, qui s'en est sorti tout à son avantage. En effet, il obtenait, dès la huitième minute, un second but qui devait s'avérer très précieux pour son équipe. Plus opportun encore fut son second but personnel, c'est-à-dire le troisième de son équipe, quelques minutes après la reprise. Ce but ne fut pas aussi facile à obtenir que pourrait le laisser supposer la position favorable du joueur. Jeannol, près du but adverse, dut redresser le ballon avec beaucoup d'adresse pour le loger dans la cage. Philippe Jeannol réussissait donc deux fois le break en faveur de l'A.S. Nancy-Lorraine. Ce fut pour lui une rentrée tout à fait satisfaisante même si sa fin de match fut un peu plus laborieuse, ce qui est tout à fait normal puisqu'il n'avait pas disputé un match professionnel au complet depuis un mois.

NICE - MONACO (1-2)

A. Couriol : « Je rêve au doublé »

(Jacques ETIENNE)

NICE. — **« Alain Couriol, ce match contre Nice constitue une bonne entrée pour vous, puisque vous avez contribué à la victoire monégasque, tant par votre jeu que par le but que vous avez inscrit.**

— J'ai eu une certaine chance, si l'on considère que je suis entré en cours de match, alors que nos adversaires étaient un peu cuits. M. Banide m'a demandé de jouer offensivement. C'était très facile pour moi, car c'est dans cette forme de jeu que je m'exprime le mieux.

— Peut-on dire suite à ce match que Monaco est reparti du bon pied ?

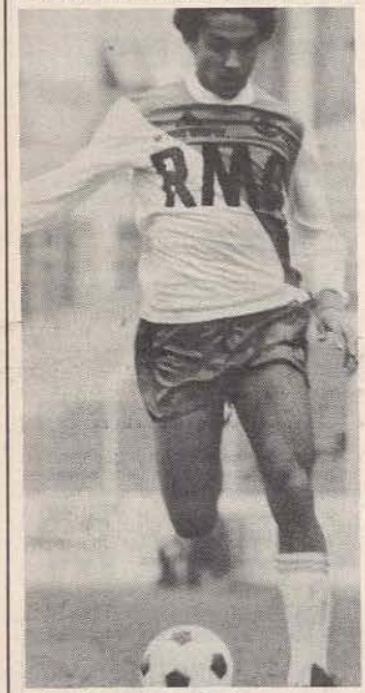
— Je le pense effectivement. L'équipe a connu un passage à vide, mais, tout de même très relatif, puisque nous sommes toujours leaders. Il faut dire que tous les matches pour nous sont difficiles, car nous sommes attendus par tous nos adversaires. A chaque fois que nous nous déplaçons, l'équipe d'en face veut réaliser l'exploit contre nous. Dans ces conditions, j'estime que la victoire que nous venons d'obtenir est tout à fait significative de nos possibilités de nous maintenir au premier plan.

— Combien de matches avez-vous disputés comme titulaire ?

— Une dizaine...

— Ça ne vous contrarie pas trop de ne pas être un titulaire indiscutable ?

— Vous savez, je fais partie du groupe, et je joue avec plaisir chaque fois qu'on fait appel à moi. Mais Monaco possède des joueurs de très bonne valeur, et ça n'est pas toujours facile d'y avoir sa place. Je fais le maximum pour cela. J'espère qu'un jour je serai titulaire à part entière... et que d'autres chercheront à l'être eux aussi, comme je le fais actuellement. C'est la vie du football.



Alain Moizan n'a pas ménagé ses efforts pour venir à bout du bastion niçois. (Photo Patrick BOUTROUX)

— Etes-vous quand même satisfait de votre saison ?

— Oui, je le suis, car étant militaire, je n'ai pas la possibilité de m'entraîner régulièrement avec mes coéquipiers. Mais cette situation va se terminer au mois de mai, et je vais reprendre ensuite une vie de footballeur normale, si j'ose dire, et cela me permettra, je pense, de progresser encore.

— Quelles satisfactions retirez-vous de votre vie militaire ?

— Nous formons une bande de copains et surtout nous avons la chance de pouvoir jouer régulièrement au football. De plus, je suis international militaires, et personnellement, je trouve ça intéressant. Une sélection, quelle que soit sa nature, est toujours intéressante à prendre.

— Quels sont vos objectifs à court terme ?

— Je pense surtout à Monaco, car mes objectifs se confondent avec ceux de mon club. Tout d'abord, nous sommes leaders, et j'espère que nous le resterons jusqu'au bout. Nous avons tous envie d'être champions. D'autre part, nous aimerions faire une très bonne carrière en Coupe de France, et pour cela, il va falloir déjà éliminer Martigues : ce n'est pas encore fait. Pour tout vous dire, je serais particulièrement heureux de réussir le doublé. J'en rêve parfois...

— Et les Jeux de Moscou, y pensez-vous encore ?

— Naturellement, nous avons une tâche ardue, compte tenu que nous n'avons encore remporté aucune victoire dans les matches éliminatoires, mais il reste quatre points à prendre. Il faut y croire jusqu'au bout.

— Vous éprouvez, semble-t-il, des difficultés à bien vous exprimer en sélection ?

— Oui, c'est un peu vrai ; je le ressens sur le terrain. Mais une équipe nationale, quelle qu'elle soit, c'est spécial. Je pense qu'il faut une certaine expérience de ce genre de matches pour bien les maîtriser. Les adversaires sont toujours très agressifs. Mais j'ai le sentiment que je peux encore mieux faire, et j'espère vraiment m'imposer en sélection pour justifier la confiance de ceux qui m'appellent. »

LE FAIT DU MATCH

UNE RENTRÉE BÉNÉFIQUE

NICE. — Nice menait le bal depuis une heure et s'efforçait d'augmenter son maigre capital d'un but obtenu à la 27e minute. Nous atteignions alors l'heure de jeu quand Jean Petit, le capitaine monégasque, sur un démarrage, se claquait. Gérard Banide fit appel à Couriol. On dit souvent qu'il est difficile à un joueur d'entrer dans un match, surtout quand la bataille fait rage, ce qui était le cas dimanche au stade du Ray.

Or rarement rentrée n'aura été aussi bénéfique. Dans un débat d'une grande intensité, qui usait les nerfs et fatiguait les muscles, le jeune attaquant monégasque apporta sa disponibilité et surtout sa fraîcheur physique.

Par son dynamisme et son allant, il réveilla les énergies autour de lui, mais aussi il fut un élément prépondérant dans l'élaboration des offensives, leur apportant plus de tranchant et de clarté.

Résultat : cinq minutes après son entrée, Monaco égalisait, et c'est lui qui, dans sa dernière minute, signa le but vainqueur, utilisant adroitement l'espace vide entre la ligne fatidique et le gardien niçois. Les Monégasques doivent donc une fière chandelle à Alain Couriol, qui a su, avec intelligence et brio, compenser la sortie de Jean Petit, son coéquipier malchanceux.

J.E.

La défense niçoise au grand complet pliée sous la poussée des attaquants monégasques. De gauche à droite : Barraja, Onnis, Barelli, Nogues, Ferry, Ascery, Peyron. (Photo Patrick BOUTROUX)

NÎMES - SOCHAUX (2-0)

Henry Noël : « Psychologiquement important ! »

(Victor SINET)

NIMES. — Tandis que René Hauss, toujours franc et lucide, reconnaissait, en toute sportivité, que le meilleur avait gagné, que son équipe n'était jamais entrée dans le match, Henri Noël, le maître à jouer de Nîmes Olympique, répondait tranquillement aux nombreuses questions qui lui étaient posées. Pour l'entraîneur gardois, ce succès était d'autant plus appréciable qu'il se situait quinze jours après une mauvaise sortie devant l'OM et que, d'autre part, il plaçait Nîmes dans de bien meilleures dispositions psychiques à la veille de la double confrontation qui va encore une fois opposer les Languedociens et les Francs-Comtois pour le compte des seizièmes de finale de la Coupe de France. Et puis Noël, qui a, lui aussi, son franc parler, n'était pas fâché d'avoir joué ce bon tour à ses copains sochaliens, lesquels, on le sait, n'avaient perdu jusqu'alors aucun des cinq matches (dont quatre amicaux) qui les avaient opposé aux Nîmois.

« Henri Noël, Nîmes a donc gagné ce match contre Sochaux avec une autorité qu'on ne lui connaissait plus depuis longtemps. C'est un signe de renouveau, non ?

— Je serais assez enclin à le penser. En effet, notre équipe a su imposer son rythme et sa condition physique. Elle a fait preuve d'une cohésion dans toutes les lignes, affichant tout à la fois une grande stabilité défensive et une vivacité offensive. Ceci nous a permis de prendre le dessus sur des adversaires qui ne purent jamais en appeler, de ce fait, à leur maîtrise collective. Et puis, chez nous, ça partait sec, ça jouait direct, ça s'engageait à fond. C'est vrai, il y avait un bon moment que Nîmes n'était apparu aussi percutant.

— Ce stade Jean-Bouin, où vous n'avez pas perdu une seule fois cette saison ?

— C'est vrai, mais en dernier lieu, nous n'avions pas été bons, et même pas du tout devant l'OM. Nous devions donc une revanche à notre public, surtout à une semaine de notre nouvelle bataille de Coupe contre ces mêmes Sochaliens.

— Que vous connaissez par cœur, à présent ?

— Oui, puisque vendredi prochain, nous en serons à notre septième match. Il y en a eu, en effet, deux pour le compte du Championnat et quatre amicaux. Jusqu'alors, nous n'avions jamais pu prendre le dessus. C'est à présent chose faite, et je pense qu'au plan psychologique, cela a son importance, surtout dans l'optique, je le répète, de la Coupe.

— Et vous pensez que vous pouvez remettre ça vendredi ?

— Je n'ai pas dit ça. Je connais trop le football pour m'aventurer sur un tel terrain. Je pense que nos deux prochaines rencontres de Coupe n'auront rien à voir avec les précédentes. Les Sochaliens, voyez-vous, ne se méfiaient peut-être pas assez de nous jusqu'à présent, mais désormais, ils vont rectifier le tir en conséquence et je fais confiance à mes amis Hauss et Fauvergue pour tirer les conclusions qui s'imposent. Nous ne devons donc pas nous attendre, dès vendredi, à un match aussi facile que celui de samedi dernier. Mais j'ai confiance quand même, car notre équipe est revenue à son top niveau. Disons donc que les chances de qualification sont très partagées.

— Qu'attendez-vous au juste de cette saison qui, jusqu'à présent, a été somme toute très satisfaisante ?

— Vous savez, l'an dernier, nous avons terminé huitième en Championnat et nous fûmes éliminés en trente-deuxièmes de finale de Coupe par la Paillade. Notre objectif est donc tout simple : faire mieux cette saison sur les deux chapitres, ce qui ne me paraît pas être si difficile puisque nous avons déjà passé les trente-deuxièmes en Coupe et qu'en Championnat, nous sommes pour l'instant sixième.

LE FAIT DU MATCH

MEYER LE « TRAITRE »

NIMES. — Une semaine avant leur confrontation de Coupe qui promet d'être très mouvementée, Nîmois et Sochaliens se retrouvaient pour la sixième fois et l'on pensait que les Doubistes, qui n'avaient perdu aucune des cinq premières rencontres, étaient capables de confirmer leur grande forme actuelle. Mais ce fut au contraire Nîmes qui, pratiquant un football alerte, dépouillé et direct dès le départ, s'engageant à fond sur toutes les balles, domina bientôt la situation et parvint à asphyxier les Doubistes par son rythme soutenu comme par la vivacité de ses attaquants.

Ainsi Sochaux, qui souffrit beaucoup en défense, à l'image de son capitaine et libero Djaadaoui, encaissa-t-il un premier but à la trente-huitième minute, œuvre de son ancien joueur Meyer (qui appartient toujours au club). Mais le vrai tournant du match se situa peu après la reprise (48e) lorsqu'un corner tiré de la droite par Gamouh fut habilement converti en but par Girard, qui avait jusqu'alors orchestré le jeu avec une grande autorité. Récupérant la balle, le demi gardois contrôla, pivota et, voyant l'ouverture, décocha instantanément un tir croisé qui prit tous les défenseurs sochaliens en défaut, à commencer par le gardien Rust qui se trouvait au premier poteau.

V. S.

ANGERS - LAVAL (3-1)

Roger Baltimore : « Mon premier but... »

ANGERS. — Roger Baltimore est le chouchou du public angevin. Certains l'appellent le ratisseur et tous apprécient son travail opiniâtre, son sens de la place et du coup à faire.

Il manquait pourtant à son registre la réalisation du but. Depuis samedi soir, c'est fait puisque c'est lui qui a ouvert le score contre Laval.

— Cette balle au fond des filets a semblé vous procurer une grande joie ?

— Oh, que oui ! Vous pensez, c'est le premier but que je marque pour le club angevin, un club qui m'a si bien accueilli que je lui devais bien ça. Deux minutes plus tôt, j'avais déjà tiré au but mais le coup avait été si faiblard que le public m'avait un peu « chambré » alors je me suis piqué au jeu. J'ai voulu montrer que si ma frappe de balle n'a rien en effet du « bolide », elle peut quand même être utile. J'ai réussi, je suis bien content. Je vous signale que le cordonnier qui avait réparé mes chaussures avait été bon prophète puisqu'il m'avait dit : « Avec ces godasses, je suis sûr que tu vas marquer un but. » Merci donc, Joseph, puisque ce cordonnier est notre supporter n° 1.

— Ce derby s'est passé au mieux pour le SCO ?

— Je pense que nous avons fait un bon match. A l'aller, Laval nous avait cueilli à froid en nous marquant deux buts d'entrée. Nous avons fait la même chose en prenant un peu plus notre temps ; et nous avons su maintenir notre avantage. En outre, je pense que nos trois buts ont été de belles réalisations qui ont dû séduire le public. Les derbies d'ailleurs me réussissent toujours avec Toulon, je ne jouais jamais mieux que contre Cannes. Et encore, il m'arrivait de marquer un but.

— Et ce penalty ?

— M. Vautrot est un arbitre solide et efficace. Je pense pourtant que sa décision a été sévère car Felci sur Kircher a fait une action qui m'a semblé régulière mais c'est bien sûr l'arbitre qui décide. Je me demande pourtant si sa réaction aurait été la même si le score, à ce moment, avait été plus serré : 1-0 par exemple.

— Les Lavallois ont été de bons perdants.

— Oui, c'est une équipe sympathique et qui est actuellement handicapée par l'absence de nombreux blessés.

Je pense qu'elle se resaisira et qu'elle n'a pas à s'inquiéter.

— Dommage, la Coupe de France ?

— Bien sûr, mais on ne peut passer son temps à se lamenter. Trois victoires consécutives depuis ont remis le moral au beau fixe. Pour moi, hélas, j'ai l'habitude de ces éliminations précoces. Avec Toulon, j'avais aussi perdu d'entrée contre Montélimar et contre Montpelier qui était alors en Division d'Honneur, alors je suis un peu blindé.

— Heureux, à Angers ?

— Très heureux, je suis ici comme un poisson dans l'eau, dans un club où tout le monde est gentil. J'avais entendu parler de la douceur angevine, elle existe en effet et je l'apprécie. Et puis, travailler avec M. Fruchart, c'est un régal. Nous voici à la huitième place, je me réjouis pour lui.

Yves RICHARD.

LE FAIT DU MATCH

LE DEUXIÈME BUT ANGEVIN

ANGERS. — Certes, Baltimore avait déjà ouvert le score ; mais le derby restait ouvert et le sort du match était loin d'être joué. Le S.C.O. entreprit alors une action de classe qui aboutit à un joli deuxième but et qui, dès lors, fit pencher la balance de façon quasi définitive.

Sur le jeune Augustin, Gonfalone réussit avec une parfaite précision un une-deux qui élimina d'un coup trois adversaires de son aile gauche. Gonfalone expédia aussitôt un centre lifté que Tempet ne put qu'effleurer.

Au deuxième poteau, Félix surgit en trombe et de la tête propulsa la balle dans la cage : « De la belle ouvrage ! » C'était à la vingt-huitième minute et cette action fut vraiment décisive. Il y eut bien en deuxième mi-temps un dégagement de la tête par Tempet presque au milieu du terrain et qui eût mérité la citation, mais le score était passé à 3-0 et les jeux dès lors étaient faits. Le deuxième but, c'était vraiment le fait du match.

Y. R.

BASTIA - LILLE (4-0)

Jean-Pierre Destrumelle : « Wait and see ! »

BASTIA. — **« Jean-Pierre Destrumelle, à quoi attribuez-vous l'ampleur de cette victoire ?**

— A plusieurs facteurs. Tout d'abord au fait que, durant toute la semaine, j'ai pu faire travailler la totalité de mon effectif. Cela m'était rarement arrivé cette saison. Notre position au classement et nos derniers résultats nous commandaient aussi de réagir. C'était pour nous un quitte ou double en quelque sorte. Le fait d'avoir passé l'obstacle sans encombre est sans doute également lié aussi au fait que nous marquons deux buts coup sur coup. Les buts de Krimau et de De Zerbi obtenus en l'espace de neuf minutes ont, en tout cas, permis à l'équipe, crispée et anxieuse pendant le premier quart d'heure, de se libérer. complètement.

— Ce fut aussi la victoire de la volonté ?

— Nous avons fait preuve d'autant de volonté lors de matches précédents, et ce n'est pas pour cela que nous avons marqué des buts. J'ai cru d'ailleurs que cela recommencerait quand Krimau mit la balle sur le poteau et qu'une reprise de Papi passa au-dessus.

— Vos satisfactions ?

— Krimau, De Zerbi et Orlanducci, mais, à mon avis, il ne faut dissocier personne de ce succès : tout le monde a œuvré pour le bien commun.

— Vos inquiétudes ?

— Les blessures de Rajkovic et Cazes. Le libero yougoslave, qui effectuait son match de rentrée, a dû quitter le terrain à la 29e minute, sa blessure s'étant subitement réveillée. Quant à Cazes, il semble souffrir d'une talonnade.

— L'avenir ?

— L'O.M. a partagé les points à Strasbourg, et Lyon a perdu à Saint-Etienne. La ligne ne nous est point favorable. Attendons sereinement la suite...

— Et Lille ?

— L'équipe d'Arribas nous a posé des problèmes au début, puis à la suite du coup franc d'Olarevic. Mais nous avons pris rapidement le dessus. L'équipe a fait tout ce qu'il fallait pour gagner. Seule une super-formation de Lille aurait pu nous battre. Or ce fut loin d'être le cas. »

C. MONTI.

LE FAIT DU MATCH

LES CORNERS BASTIAIS

On jouait la dix-septième minute quand De Zerbi, contré par Metsu, obtenait le premier corner d'une très longue série. Il s'avéra sans résultat pour les Corses.

Le troisième non plus puisque Krimau expédia de la tête la balle sur le poteau. Le sixième et le neuvième furent les bons. Sur le sixième, la balle frappée par Marcialis fut renvoyée des deux poings par Bergeroo sur la tête de Krimau (5e minute) : premier but bastiais.

Le neuvième ? Il fut transformé directement par De Zerbi. Ce fut encore sur un corner, le dix-septième ou le dix-huitième pour Bastia, tiré par Marcialis que Bergeroo renvoya dans les pieds de Verstraete. Ce fut le quatrième but bastiais. Auparavant, Marcialis avait repris victorieusement de la tête un coup franc de Desvignes.

De l'importance des coups de pied arrêtés en football...

C. M.

LENS - BREST (3-0)

Daniel Leclercq : « Maintenant, la Coupe ! »

LENS. — Lens avait encore en mémoire les deux soirées difficiles de la saison dernière. Aussi personne n'était surpris des propos prudents d'avant la rencontre. Très vite, néanmoins, les limites brestoises apparurent. Chacun pouvait mesurer le fossé qui séparait les deux équipes.

Le Brest conquérant de la Division II ne présentait que l'image terne d'une équipe sans âme, malgré les louables efforts de Keruzoré.

« Nous nous attendions à plus d'agressivité », nous disait d'ailleurs Daniel Leclercq à l'issue de ce match et il ajoutait : « Gagner face à Brest ne nous semblait pas évident. Car Brest joue bien mieux au ballon que la saison dernière. Mais il lui manque l'essentiel aujourd'hui : la foi et l'envie de vaincre.

— Un match très tranquille pour Lens et Daniel Leclercq ?

— C'est vrai que nous n'avons pas eu à puiser dans nos réserves pour battre Brest. Ce fut une soirée vraiment « pépère » que nous avons passée. L'adversaire nous a laissé jouer comme il nous plaisait, en ne pratiquant pas le marquage ou presque. Jouer au football avec un partenaire d'aussi bonne composition est un véritable régal !

— Est-ce Lens qui est en progrès ou Brest qui est très faible ?

— Nous avons abordé la rencontre avec la ferme volonté de la gagner. Chacun avait conscience qu'il fallait à tout prix empocher les deux points. Nous traversions une passe assez difficile, et les rencontres qui se profilent nous opposeront à des adversaires plutôt coriaces. Nous étions tous déterminés à nous battre jusqu'à la limite de nos forces. La chance a voulu que nous ayons très vite trouvé l'ouverture. Les choses s'en sont trouvées ainsi facilitées. Il est incontestable aussi qu'un mieux est perceptible chez nous. Nous nous trouvons plus facilement, et le jeu va beaucoup plus vite.

— Alors le match de Coupe se présente bien ?

— Là c'est une autre affaire. L'équipe que nous aurons en face sera autrement plus motivée que l'était Brest ce soir. Pourtant je suis confiant. Si nous faisons preuve d'encore plus de réalisme devant, et qu'au milieu nous nous montrons encore plus agressifs, tout est possible. En tout cas, les gars ont envie, tout comme moi, d'aller loin en Coupe. Et croyez-moi, Paris-SG ne nous impressionne pas le moins du monde.

A. DARTOIS.

LE FAIT DU MATCH

LA ONZIÈME MINUTE D'EHRLACHER

LENS. — Le sourire d'Yves Ehrlacher semblait plus rayonnant encore à l'issue de ce Lens-Brest. Le Lensois ne se lassait pas de raconter ses deux buts. Deux buts qui font de lui le réalisateur le plus efficace du Championnat avec douze buts.

« Mon record est battu », nous dit-il. Et comme bien souvent la réussite de l'Alsacien constitua le fait essentiel du match. En l'occurrence, son « onzième » but inscrit après onze minutes de jeu. Mais laissons-lui le soin de commenter l'action :

« Dès que j'ai vu le ballon dans les pieds de Robert (Saab) et M'Pelé se déplacer vers la gauche, embarquant ainsi au premier poteau Leroux et Justier, je me suis dit : c'est pour toi. Effectivement, j'ai bénéficié de la lumineuse ouverture de Robert : un véritable caviar ! Il ne me restait plus qu'à aller tromper Bernard. »

Pas plus difficile que ça. Encore fallait-il avoir le bon geste. Celui qui fait la réussite ou l'échec.

J. D.

BORDEAUX - METZ (1-3)

Raymond Goethals : « Ne pas tout remettre en question »

BORDEAUX. — Décidément, Bordeaux est le spécialiste des rendez-vous manqués. Après avoir broyé du noir et commencé à voir son horizon se déboucher, il pensait bien asseoir sa sixième place et... patatras, le voilà battu chez lui par Metz qui n'en demandait pas tant. Raymond Goethals a aussi fixé un rendez-vous fort important pour les jours qui viennent puisqu'il devrait donc très bientôt annoncer s'il désire ou non rester avec les Girondins la saison prochaine. Samedi soir, il s'est donc gardé de soulever le moindre voile sur ses intentions.

« Je ne pense pas à cette question pour le moment. Mon objectif est que Bordeaux termine à une place très honorable. C'est tout », s'est-il contenter de nous répondre.

— Déçu, Raymond Goethals, par la tournure prise par les événements contre Metz ?

— Evidemment. Je ne pensais pas que Bordeaux perdrait ce match. Cette défaite subie chez nous annihile notre victoire obtenue à Lille, mais c'est cela le football. Glissez un œil sur les autres résultats : Nantes, Sochaux et Paris-S.-G. battus, Strasbourg tenu en échec sur son terrain par Marseille. Mais cet échec ne doit pas pour autant faire oublier notre bon comportement jusque-là.

— Comment expliquer que Bordeaux ait été à ce point méconnaissable ?

— D'abord, j'ai toujours affirmé que notre programme immédiat, avec des matches contre Bastia, Metz, Lyon et Marseille, ne serait pas facile puisque nous devions rencontrer coup sur coup des équipes ayant besoin de points, donc fortement motivées. Déjà, Bastia nous avait donné un sérieux avertissement. Voilà maintenant Metz dont je ne discute pas la victoire.

— Un regret dans ce match ?

— Oui. Rey a sans doute sauvé la balle de match lorsqu'il intervint avec brio devant Blaquart fort bien servi par Giresse.

— Le voyage éclair au Koweït effectué cette semaine peut-il être incriminé ?

— Disons que notre programme ces derniers temps avec un déplacement à Lille puis un autre au Koweït a pesé lourd sur nos jambes. Mais il ne s'agit là que d'une demi-excuse. Nous avons trop perdu de balles. Déjà à la mi-temps, j'avais prévenu les joueurs que si cela ne marchait pas, ils n'avaient qu'à arrêter les frais. »

Hélas ! pour Bordeaux, les Messins ne l'entendaient pas de cette oreille.

André NOGUES.

LE FAIT DU MATCH

LE BONHEUR DE REDON

BORDEAUX. — La faute n'était peut-être pas totalement évidente. Mais M. Delmer la sanctionna d'un coup franc à une vingtaine de mètres des buts bordelais sur le côté droit de la défense girondine. La balle violemment frappée par Diallo ne fut que faiblement repoussée... devant trois Messins absolument libres de leurs mouvements. L'ex-Bordelais Philippe Redon se montra le plus vif et l'expédia dans les buts girondins. Nous en étions à la 81e minute et Metz venait de prendre l'avantage à la marque. Le penalty, transformé par Zinzs dans les derniers instants ne fit qu'accroître le désarroi de Bordeaux.

Et samedi soir, dans les vestiaires de Metz, il y avait un homme heureux : Philippe Redon. C'est d'ailleurs le seul mot qu'il parvenait à prononcer.

A.N.

Les malheurs de Jean Petit

(Jacques ETIENNE)

NICE. — Il était arrivé au stade du Ray, plein d'espoir, la gouaille aux lèvres, heureux de retrouver — en acteur cette fois — l'ambiance des grands matches.

Jean Petit, capitaine de Monaco, avait choisi le derby azuréen pour effectuer sa rentrée. C'est un peu en vérité une clause de style car le Monégasque se sentait parfaitement prêt pour reprendre sa place sur le terrain. Une accident musculaire l'avait éloigné un certain temps de ses coéquipiers, et il brûlait d'envie de retaper à nouveau dans le ballon au plus haut niveau, en Championnat... en attendant mieux.

Naturellement, nous savions que nous n'aurions pas devant nous le grand Petit, celui qui est habituellement l'homme orchestre de son équipe, celui par qui passent tous les ballons qui anime, avec ce sens du jeu qu'on lui connaît et cette sobriété de gestes qui n'appartiennent qu'à lui, le jeu offensif. Il se sentait en bonne forme mais il lui manquait encore le rythme de ces matches intenses, tel celui qu'il s'apprêtait à vivre en ce dimanche de mars un peu brumeux.

Une première mi-temps laborieuse par conséquent où il ne prenait pas de risques inutiles, cherchant à bien donner son ballon, et d'une certaine manière, testant sa cuisse meurtrie. Tout allait bien semble-t-il. Mais naturellement, Jeannot se piqua au jeu et à la 60e minute, devinant l'ouverture entre deux adversaires, apercevant le champ largement ouvert devant lui, il piqua un démarrage pour déborder ses rivaux et tenter la percée en direction du but niçois.

C'est alors qu'il tomba foudroyé, fauché comme un épi mur, et resta sur le sol, recroquevillé comme un oiseau blessé. Nous vîmes alors son entraîneur Gérard Banide, se dresser sur son banc. Jeannot esquissa quelques pas de course, hésitant un court moment à abandonner ses partenaires. Mais il dut se rendre à l'évidence, il ne serait plus d'aucune utilité pour son équipe. Et c'est la mort dans l'âme qu'il quitta ce champ de jeu où il avait espéré une heure plus tôt participer à une éventuelle victoire des siens.

Nous devions le retrouver plus tard aux vestiaires très triste, et cherchant ses mots pour expliquer sa déconvenue :

« Vous savez, *disait-il*, n'allez pas croire que j'ai pris des risques inutiles. Je n'avais pas le droit de le faire pour l'équipe. Si M. Banide m'a titularisé, c'est parce que j'avais la certitude de pouvoir jouer ce match convenablement. D'ailleurs, je suis resté sur le terrain tout de même pendant une heure. C'est bien le signe que j'étais guéri. Du moins le croyais-je. »

Il cherche ses mots comme s'il avait des excuses à présenter :

« Je me sentais vraiment bien. Je me suis entraîné beaucoup, avec intensité pendant quinze jours. Nous parlions Delio (Onnis) et moi de cette rentrée et nous avions au cours de nos conversations, en évoquant notre situation respective, envisagé d'effectuer notre rentrée ensemble. Nous étions certains que nous pouvions apporter quelque chose d'important à l'équipe. Et puis voilà, ma cuisse à de nouveau cédé. »

Les journalistes viennent aux nouvelles, on lui demande combien de temps sera-t-il indisponible. Il fait un geste évasif : « Je n'en sais rien. Il faut voir l'étendue de la blessure. J'espère simplement que ce sera le plus court possible. »

Il reprend un peu vie et couleurs :

« C'est dommage, disait-il, *car a travers ce match, je me suis rendu compte, surtout quand j'ai dû, hélas, me retrouver sur le banc de touche, que la machine était bien repartie et que le public était en train de redécouvrir le meilleur, le vrai Monaco. C'était de bon augure pour l'avenir et mes regrets n'en étaient que plus vifs de n'avoir pu participer jusqu'au bout à ce succès. »*

Jean Petit était d'autant plus désappointé et malheureux qu'il venait de signer un nouveau bail avec le club monégasque. En prolongeant pour cinq ans, son séjour dans la Principauté, il faisait à la fois un mariage de raison et d'amour.

Le capitaine de Monaco est attaché à des couleurs qu'il porte maintenant depuis une bonne dizaine d'années et il en aurait eu gros sur le cœur de devoir s'exiler :

« Finalement, *disait-il*, j'ai trouvé un bon arrangement avec mes dirigeants et le renouvellement de ce contrat qui prend une forme nouvelle, me donnait toute satisfaction et ajoutait à mon bonheur. Alors vous pensez si je suis particulièrement malheureux en ce moment. J'aurais voulu justement faire un match pour montrer aux dirigeants qu'ils avaient eu raison de me faire à nouveau confiance. Cela dit, il ne s'agit tout de même que d'une interruption momentanée. Je vais me soigner et j'espère effectuer une bonne fin de saison. »

De parler lui faisait du bien et on pouvait, avec lui, envisager brièvement la fin du Championnat :

« Nous sommes de nouveau leader unique, rappelait-il et il faudra venir nous chercher. Il reste que la compétition est toujours très ouverte et que pour nous le danger peut venir de plusieurs directions, qu'il s'agisse des Verts, les Stéphanois, des Jaunes, les Nantais et aussi des Bleus, les Sochaliens. Mais, c'est nous qui sommes en position de force, et j'estime que la façon dont nous avons su précisément arracher ce succès face à une très bonne équipe niçoise est tout de même de bon augure car l'équipe ne peut que trouver un surcroît de confiance dans cet excellent résultat. »

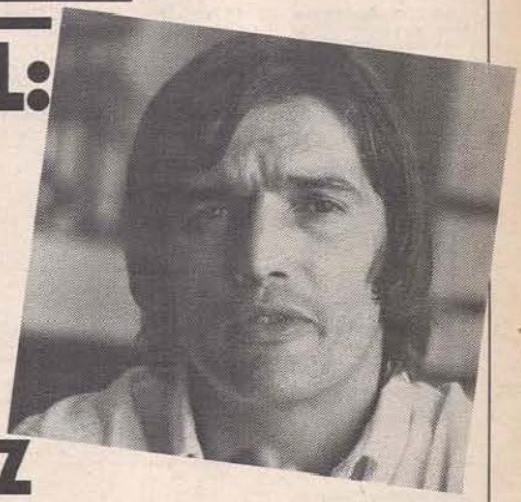
Jeannot Petit quitta alors la table de massage et se dirigea en boitillant légèrement vers le lavabo. Il sortit sa trousse de toilette, fit mousser le savon à barbe et se donna un visage souriant.

Il quitta le stade du Ray avec ses coéquipiers et éprouva un grand réconfort auprès de tous ses amis et supporters qui surent lui trouver les mots amicaux qui convenaient dans un moment aussi éprouvant.

Pour Jean Petit, s'annonce à nouveau l'épreuve de la patience.

FRANCE foot 2

HENRI MICHEL: QUINZE ANS DE FOOTBALL AU SOMMET



LES COUPES D'EUROPE DE A à Z

EN PRIVE AVEC DIDIER CHRISTOPHE

TOUS LES VENDREDI
36 PAGES
AVEC UN ENCART COULEUR
SPECIAL MAGAZINE

GAGNEZ 20 MILLIONS DE CENTIMES AVEC «TOP BALLON»

LE NOUVEAU JEU DE FOOT 2 ET EUROPE 1

doté par

éram

Chaussures éram. Partout où l'on aime le football, il y un magasin éram.

Il vous suffit de remplir le bulletin réponse dans Foot 2 et d'écouter le « but par but » d'Europe 1

HIER

27e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
SAINT-ETIENNE 2 (1) Santini (10e) Platini (52e) **LYON** 0	St-Etienne. — CURKOVIC*** — JANVION****, OLEKSIAK***, LOPEZ****, REPELLINI**** — SANTINI**** puis ZIMAKO (69e), ELIE***, LARIOS*** — ROCHETEAU***, PLATINI****, ROUSSEY****. — Entr. : HERBIN. — Total : 39. Lyon. — CHAUVEAU**** — MARAIS****, DESBOUILLONS****, MULLER***, PAILLOT**** — TIGANA***, OLIO***, CHIESA*** — XUEREB***, VALADIER***, LUBIN*** puis MONTEILH (69e). — Entr. : JACQUET. — Total : 37.	340 880 F 16 947 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	C'est une victoire ne souffrant pas la moindre contestation que les Stéphanois ont remportée sur une équipe lyonnaise, beaucoup trop timorée pour espérer repartir la tête haute du stade Geoffroy-Guichard. Dominant largement territorialement, les Verts marquèrent donc rapidement par Santini, à la suite d'un mauvais renvoi de la défense lyonnaise, avant de doubler la mise, six minutes après le repos, grâce à une jolie tête de Platini. Après quoi, le destin de la partie avait évidemment basculé pour de bon, la petite réaction de l'OL, en fin de match, étant au moins autant due au relâchement de Saint-Etienne qu'à un léger regain d'audace des Lyonnais.
BORDEAUX 1 (1) Gemmrich (20e) **METZ** 3 (1) Diallo (33e) Redon (80e) Zinsz (68e sur pen.)	Bordeaux : DELACHET**** — TALLINEAU***, EYQUEM***, ROHR****, DOMERGUE*** — GIRESSE****, LACUESTA***, SAHNOUN*** — FERRATGE***, BLAQUART***, GEMMRICH***. — Entr. : GOETHALS. — Total : 36. Metz : REY*** — JENNY****, COLOMBO***, MAHUT****, ZDUN**** — SYNAEGHEL*** Puis ZAREMBA*** (65e), BRACIGLIANO****, CHEBEL*** — REDON*****, DIALLO****, ZINSZ***. — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 40.	200 507 F 5 992 spect. Arbitrage de M. Delmer	Metz a dû attendre les dix dernières minutes pour matérialiser sa supériorité. Mais sa victoire ne se discute pas face à un Bordeaux absolument méconnaissable et ayant totalement manqué ce match. S'ils parvinrent à ouvrir la marque à la suite d'un remarquable coup franc de Gemmrich, Diallo, Redon et Zinzs sur penalty, ont donné aux Messins une victoire qui ne surprendra que ceux n'ayant pas assisté au match.
VALENCIENNES 1 (1) Lemoine (10e) **NANTES** 0	Valenciennes : BAS****** — CHEVALIER***, WRAZY*****, KOURICHI****, DUEZ***** — RABIER***, VESIR****, MAILLARD*** puis ZAREMBA (75e) — TOKO****, LEMOINE**** puis LADINSKY**** (46e), JACQUES***. — Entr. : WILCZEK et TEMPOWSKI. — Total : 43. Nantes : BERTRAND-DEMANES**** — AYACHE****, RIO****, E. TROSSERO*****, TUSSEAU**** puis BIBARD**** (46e) — BARONCHELLI*****, MICHEL****, RAMPILLON**** puis MULLER (80e) — V. TROSSERO***, PECOUT***, AMISSE****. — Entr. : VINCENT. — Total : 43.	10 759 spect. Arbitrage de M. Ferrary	Les Nantais démarrèrent ce match comme s'ils jouaient chez eux, c'est-à-dire tous à l'attaque, mais les Nordistes, bien décidés à farouchement réagir, marquèrent sur contre-attaque un but très bien amené (mais marqué du genou par le jeune avant-centre Lemoine) dès la dixième minutes. VA continua alors sur sa lancée, restant assez menaçant au cours de cette première période. Mais les Nantais déjà dangereux en fin de première mi-temps, dominèrent les débats en seconde période. Les Nordistes durent alors de préserver leur victoire à leur étonnant gardien Bas et aussi au « chevronné », mais combien excellent Wrazy, véritable chef et tour de défense et plus simplement encore patron de cette équipe, dont la saison est exemplaire.
LENS 3 (1) Ehrlacher (13e, 69e) Lacombe (61e) **BREST** 0	Lens : HEDOIRE**** — JOLY****, FLAK****, ALBERTO****, SENAC**** — EHRLACHER****, LECLERCQ*****, SAB**** — LACOMBE****, M'PELE***, QUERY***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 43. Brest : BERNARD**** — RICO***, LEROUX****, JUSTIER***, KEDIE*** — GUENNAL****, LENOIR***, KERUZORE**** — FLOCH***, LETEMAHULU***, VABEC*****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 38.	150 896 F 9 244 spect. Arbitrage de M. Bourgeois	Soirée de toute quiétude pour Lens, qui n'eut pas à forcer son talent pour disposer d'un adversaire au demeurant de fort bonne composition. Lens ouvrit la marque après treize minutes de jeu par Ehrlacher. Mais, c'est en seconde période par Lacombe (62e), et Ehrlacher de nouveau (67e), que les Artésiens parvinrent à concrétiser une supériorité qu'à aucun moment l'adversaire breton ne songea à leur contester.
STRASBOURG 1 (0) Piasecki (48e) **MARSEILLE** 1 (0) Florès (60e)	Strasbourg : DROPSY**** — DOMENECH***, SPECHT***, NOVI****, BRACCI**** puis JODAR*** (74e) — DEUTSCHMANN***, JOUVE***, PIASECKI***** — WAGNER**** puis WISS (53e), DECASTEL***, TANTER****. — Entr. : GRESS. — Total : 40. Marseille : MIGEON**** — TRUQUI***, V. ZVUNKA***, TRESOR****, GRANSART***** — ZAMBELLI*** puis BUIGUES*** (28e), FLORES****, PIETTE*** — FERNANDEZ***, N'GOM****, SIX****. — Entr. : ROBIN. — Total : 39.	218 956 F 7 998 spect. Arbitrage de M. Benali	Inquiétant à quatre jours du rendez-vous avec Ajax ! Les Alsaciens, malgré une très nette domination, donnèrent rarement l'impression de pouvoir forcer le réseau ultra-défensif tissé par l'OM. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir essayé, mais aucun centre n'aboutit, aucune dernière passe ne fut assez précise pour faire la décision. Il fallut une déviation de Truqui sur tentative de Piasecki pour voir Strasbourg ouvrir la marque au début de la seconde période. Les Marseillais, piqués au vif, égalisèrent aussitôt en profitant d'une défense adverse inexplicablement figée. Strasbourg, demain, soir, contre les Hollandais, aura-t-il déniché la « potion magique » susceptible de renverser les montagnes ? Hum...
NANCY 3 (2) Umpierrez (1re) Jeannol (8e, 48e) **PARIS S.-G.** 2 (1) Bathenay (30e sur pen.) Dahleb (88e)	Nancy : MOUTIER**** — LOKOLI***, NEUBERT****, CURBELO****, CLOET**** — PERDRIEAU****, JEANNOL****, ANTIC**** — RUBIO***, UMPIERREZ***, ROUYER****. — Entr. : REDIN. — Total : 41. Paris-S.G. : BARATELLI*** — COL****, MORIN***, TOFFOLO***, RENAUT*****, — BATHENAY****, LEMOULT****, ALVES***** — CARDINET***, BELTRAMINI***, DAHLEB***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 38.	12 800 spect. Arbitrage de M. Martin	Après huit minutes de jeu, les Parisiens avaient déjà un handicap de deux buts, signés Umpierrez d'abord et Jeannol ensuite. Mais les visiteurs réussissaient à réduire l'écart avant la pause sur un penalty. La seconde période aurait fort bien pu prendre la tournure d'une catastrophe pour le Paris-S.-G. Quatre ou cinq buts pouvaient s'ajouter pour les Nancéiens qui, cependant, ne marquèrent qu'une seule fois, par Jeannol. Dahleb, en fin de match, réduisait à la plus petite différence le succès de Nancy.
BASTIA 4 (2) Krimau (25e) De Zerbi (33e, Marcialis (75e) Verstraete (80e) **LILLE** 0	Bastia : HIARD**** — CAZES*** puis IHILY** (60e), ORLANDUCCI*****, RAJKOVIC*** puis BURKHARD*** (29e), MARCHIONI*** — DESVIGNES****, VERSTRAETE***, PAPI**** — MARCIALIS****, KRIMAU*****, DE ZERBI****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 42. Lille : BERGEROO** — ZAGAR***, DREOSSI***, GAUVAIN*** puis DENNEULIN*** (75e), MARSIGLIA*** — GRUMELON***, METSU***, SIMON*** — CABRAL***, PLEIMELDING***, OLAREVIC***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 32.	1 600 spect. Arbitrage de M. Bacou	Match capital pour Bastia, et victoire indiscutable des Bastiais, Lille ayant véritablement fait naufrage en Corse. Car les Lillois furent sans cesse dominés par une équipe bastiaise en verve, qui allait réussir deux buts par mi-temps. Le premier fut l'œuvre de Krimau, profitant d'une erreur de Bergeroo, le second de De Zerbi, sur corner direct. Ces deux premiers buts assommèrent les Nordistes, qui tentèrent de réagir en seconde mi-temps, mais subirent l'ascendant d'un Bastia qui allait ajouter deux nouveaux buts. Lille pouvait trouver l'addition salée.
ANGERS 3 (2) Baltimore (16e) Felix (27e) Augustin (61e) **LAVAL** 1 (0) Kostedde (88e sur pen.)	Angers : JANIN**** — FELCI****, BRULEZ****, BOSSER*** puis STECK*** (46e), LE LAMER**** — BALTIMORE****, CASSAN****, AUGUSTIN*** — LECORNU***, FELIX****, GONFALONE*****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41. Laval : TEMPET**** — SIMONDI***, PERAIS***, ARRIBART****, MITON*** — KIRCHER****, LEROY****, CHESNIN*** — MORILLON*** puis GIACHETTI (64e), KOSTEDDE***, BRISSON*****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 38.	227 201 F 8 391 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Après un début difficile, Angers avait ouvert le score contre le cours du jeu à la seizième minute par Baltimore. Ce but décontractait les Angevins qui aggravaient la marque à la vingt-septième minute par Félix. En seconde mi-temps, Laval, qui tentait de refaire son retard, fut pris en compte par Augustin. La cause était alors entendue, malgré un penalty de Kostedde à six minutes de la fin.
NIMES 2 (1) Meyer (35e) Girard (46e) **SOCHAUX** 0	Nîmes : RUFFIER**** — BOISSIER****, DEVOT****, DELEDICQ****, JOUANNE**** — GIRARD*****, CASTAGNINO***, GAMOUH**** — LUIZINHO****, MARGUERITE***, MEYER****. — Entr. : NOEL. — Total : 43. Sochaux : RUST**** — BEZAZ****, RUTY****, DJAADAOUI***, POSCA*** — IVEZIC***, BENOÎT***, GENGHINI*** — PARIZON***, STOPYRA***, REVELLI***. — Entr. : FAUVERGUE. — Total : 36.	8 000 spect. Arbitrage de M. Konrath	Il n'y eut jamais de répit dans ce match pour les Sochaliens, pris à la gorge dès la première minute par une équipe nîmoise, survoltée. Celle-ci, installée dans le camp franc-comtois, devait ouvrir le score à la 36e minute par Meyer, prenant de vitesse la défense de Sochaux. Nîmes continua sur sa lancée en seconde période, ne relâchant pas son effort, obtenant donc un second but fort logique, cette fois par Girard, d'une belle reprise de volée. Sochaux n'était jamais apparu en mesure de remettre en question le succès nîmois.
NICE **MONACO**	Nice : PEYRON*** — ASCERY****, BARELLI****, FERRI****, BARRAJA**** — BOCCHI****, GENTILI*****, BOUSDIRA*** — BUSCHER*** puis SANCHEZ*** (65e), BJEKOVIC***, CASTELLANI*****. — Entr. : ROSSI. — Total : 41. Monaco : ETTORI**** — VITALIS***, GARDON****, COURBIS****, NINOT***** — CHRISTOPHE****, MOIZAN****, PETIT*** puis COURIOL***** (60e) — EMON***, NOGUES*****. — Entr. : BANIDE. — Total : 40.	372 659 F 12 370 spect. Arbitrage de M. Verbeke	Les Niçois prirent un excellent départ, dominèrent les Monégasques et ouvrirent le score à la 27e minute, à la suite d'une balle récupérée par Gentili, et un excellent tir de ce dernier, qui ne laissa aucune chance à Ettori. Le leader devait réagir en seconde mi-temps et obtenir l'égalisation à la 65e minute, à la suite d'un faible renvoi de la défense niçoise. Courbis parvenait à dévier le ballon sur Noguès, lequel de près, trompait Peyron. Les Monégasques firent le forcing en fin de match et faillirent en plusieurs occasions (81e, 84, 85e) obtenir le but vainqueur.

LES ETOILES

HIARD RETROUVE SON MAILLOT JAUNE

● **113 ÉTOILES**
Hiard (Bastia)

● **112 ÉTOILES**
Bergeroo (Lille)

● **110 ÉTOILES**
Giresse (Bordeaux)

● **108 ÉTOILES**
Ettori (Monaco)

● **107 ÉTOILES**
Baratelli (Paris-S.G.), Djaadaoui (Sochaux).

● **106 ÉTOILES**
Delachet (Bordeaux), Bertrand-Demanes (Nantes).

● **105 ÉTOILES**
Janin (Angers), Bathenay (Paris-S.G.), Lopez (St-Etienne).

● **104 ÉTOILES**
Redon (Metz), Dropsy (Strasbourg), Vesir (Valenciennes).

● **103 ÉTOILES**
Vabec (Brest), Leclercq (Lens).

● **102 ÉTOILES**
Rio (Nantes), Christophe (Monaco).

● **101 ÉTOILES**
Grumelon (Lille), Specht (Strasbourg).

● **100 ÉTOILES**
Ehrlacher (Lens), Dreossi (Lille), Rey (Metz), Curbelo (Nancy), Devot (Nîmes), Revelli (Sochaux).

● **99 ÉTOILES**
Keruzoré (Brest), Joly (Lens), Simon (Lille), Amisse (Nantes), Zimako (St-Etienne), Domenech (Strasbourg).

● **98 ÉTOILES**
Le Lamer (Angers), Baltimore (Angers), Domergue (Bordeaux), Boissier (Nîmes), Benoît (Sochaux), Bas (Valenciennes), Gardon (Monaco).

● **97 ÉTOILES**
Brulez (Angers), Sahnoun (Bordeaux), Hedoire (Lens), Chauveau (Lyon), Bracigliano (Metz).

● **96 ÉTOILES**
Augustin (Angers), Lacuesta (Bordeaux), Zambelli (Marseille), Rubio (Nancy), Curkovic (St-Etienne), Genghini (Sochaux), Toko (Valenciennes).

● **95 ÉTOILES**
Krimau (Bastia), Alberto (Lens), Rampillon (Nantes), Ferri (Nice).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Hiard (Bastia), 113 ; 2. Bergeroo (Lille), 112 ; 3. Ettori (Monaco), 108 ; 4. Baratelli (Paris-Saint-Germain), 107 ; 5. Bertrand-Demanes (Nantes), Delachet (Bordeaux), 106 ; 7. Janin (Angers), 105 ; 8. Dropsy (Strasbourg), 104.

Arrières droits : 1. Joly (Lens), Domenech (Strasbourg), 99 ; 3. Boissier (Nîmes), 98 ; 4. Bezaz (Sochaux), 94 ; 5. Zagar (Lille), 93 ; 6. Ascery (Nice), 91 ; 7. Thouvenel (Bordeaux), 89 ; 8. Cazes (Bastia), Janvion (Saint-Etienne), 85.

Arrières centraux : 1. Djaadaoui (Sochaux), 107 ; 2. Lopez (Saint-Etienne), 105 ; 3. Rio (Nantes), 102 ; 4. Specht (Strasbourg), Grumelon (Lille), 101 ; 6. Dreossi (Lille), Devot (Nîmes), Curbelo (Nancy), 100.

Arrières gauches : 1. Le Lamer (Angers), Domergue (Bordeaux), 98 ; 3. Posca (Sochaux), 93 ; 4. Kedie (Brest), Jouanne (Nîmes), 92 ; 6. Zdun (Metz), 90 ; 7. Barraja (Nice), 89.

Milieu : 1. Giresse (Bordeaux), 110 ; 2. Bathenay (Paris-S.-G.), 105 ; 3. Vesir (Valenciennes), 104 ; 4. Leclercq (Lens), 103 ; 5. Christophe (Monaco), 102 ; 6. Ehrlacher (Lens), 100 ; 7. Keruzoré (Brest), Simon (Lille), 99.

Ailiers droits : 1. Redon (Metz), 104 ; 2. Rubio (Nancy), Toko (Valenciennes), 96 ; 4. Lecornu (Angers), G. Lacombe (Lens), Dalger (Monaco), 93 ; 7. Luizinho (Nîmes), 89 ; 8. Cabral (Lille), 88.

Avants-centres : 1. Bjekovic (Nice), Pleimelding (Lille), Marguerite (Nîmes), 94 ; 4. Stopyra (Sochaux), 89 ; 5. Rep (Saint-Etienne), 88 ; 6. Kostedde (Laval), 87 ; 7. Diallo (Metz), 85 ; 8. Pécout (Nantes), 80.

Ailiers gauches : 1. Vabec (Brest), 103 ; 2. Revelli (Sochaux), 100 ; 3. Amisse (Nantes), Zimako (Saint-Etienne), 99 ; 5. Brisson (Laval), 94 ; 6. Gonfalone (Angers), 93 ; 7. Gemmrich (Bordeaux), 92 ; 8. Tanter (Strasbourg), 90.

● CLASSEMENT DES BUTEURS

1. Kostedde (Laval), 16 buts ; 2. Onnis (Monaco), Rep (Saint-Etienne), 15 ; 4. Stopyra (Sochaux), 13 ; 5. Boubacar (Paris-S.-G.), Pleimelding (Lille), Ehrlacher (Lens), 12 ; 8. Marguerite (Nîmes), 11 ; 9. V. Trossero (Nantes), Pécout (Nantes), Zimako (Saint-Etienne), Bjekovic (Nice), Giresse (Bordeaux), Vabec (Brest), Genghini (Sochaux), Revelli (Sochaux), Platini (Saint-Etienne), Gemmrich (Bordeaux), 10 ; 19. Xuereb (Lyon), Rubio (Nancy), Beltramini (Paris-S.-G.), N'Gom (Marseille), Toko (Valenciennes), Félix (Angers), 9 ; 25. Rocheteau (Saint-Etienne), Bianchi (Strasbourg), Delamontagne (Laval), 8 ; 28. Rouyer (Nancy), Benoît (Sochaux), Lacombe (Bordeaux), Rampillon (Nantes), Dalger (Monaco), Emon (Monaco), Antic (Nancy), Augustin (Angers), Meyer (Nîmes), Nogues (Monaco), 7.

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

BAS (Valenciennes, 6 ét.)

BOISSIER (Nîmes, 4 ét.) — **ORLANDUCCI** (Bastia, 5 ét.) — **WRAZY** (Valenciennes, 5 ét.) — **ZDUN** (Metz, 4 ét.)

BARONCHELLI (Nantes, 5 ét.) — **GIRARD** (Nîmes, 5 ét.) — **LECLERCQ** (Lens, 5 ét.)

REDON (Metz, 5 ét.) — **KRIMAU** (Bastia, 5 ét.) — **ROUYER** (Nancy, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Gentili (Nice), Couriol (Monaco).

CHALLENGE ACKERMAN

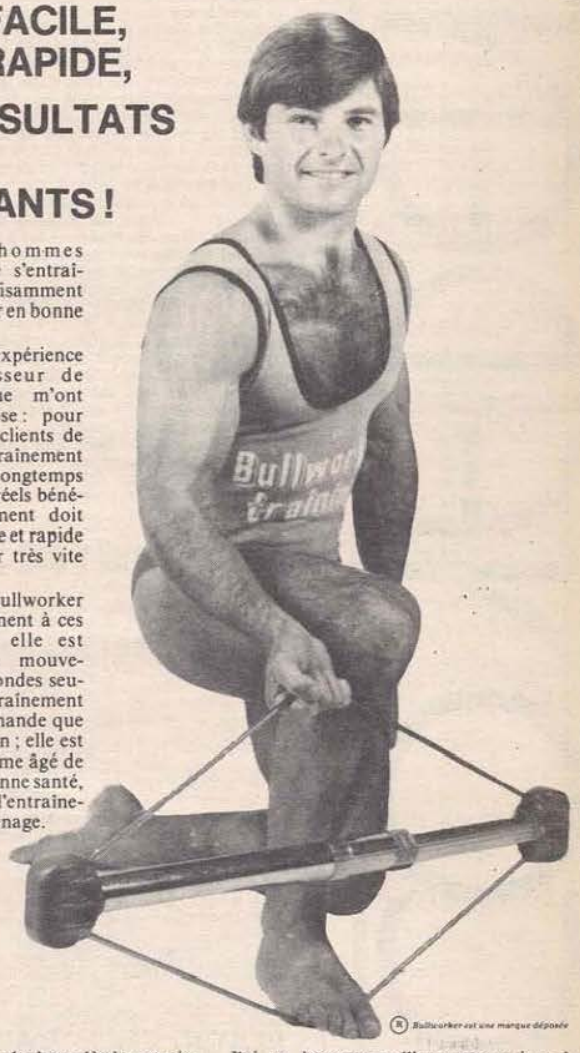
Tenant : SAINT-ETIENNE, six victoires consécutives (série terminée).
Challenger : ANGERS, trois victoires consécutives (série en cours).
Ont déjà obtenu au moins trois victoires consécutives : Bordeaux, Lens, Metz, Monaco, Nantes, Paris-Saint-Germain, Saint-Etienne, Sochaux, (série terminée).

	MATCHES													BUTS					
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	13	10	2	1	14	8	2	4	27	18	4	5	1. Monaco	40	27	8	24	15	51	23	+ 28
2.	13	9	4	0	14	7	2	5	27	16	6	5	2. St-Etienne	38	31	16	24	21	55	37	+ 18
3.	13	11	2	0	14	5	3	6	27	16	5	6	3. Nantes	37	33	6	18	17	51	23	+ 28
4.	14	11	1	2	13	6	2	5	27	17	3	7	4. Sochaux	37	37	8	19	21	56	29	+ 17
5.	13	9	3	1	14	4	3	7	27	13	6	8	5. Paris-S.-G.	32	24	9	20	24	44	33	+ 11
6.	14	8	5	1	13	4	1	8	27	12	6	9	6. Valenciennes	30	23	11	12	24	35	35	0
7.	13	9	4	0	14	2	3	9	27	11	7	9	7. Nîmes	29	24	10	11	26	35	36	— 1
8.	13	8	1	4	14	3	5	6	27	11	6	10	8. Angers	28	24	16	14	20	38	36	+ 2
9.	13	7	2	4	14	4	4	6	27	11	6	10	9. Strasbourg	28	20	18	16	18	36	36	0
10.	13	9	2	2	14	2	4	8	27	11	6	10	10. Lens	28	27	16	8	23	35	39	— 4
11.	14	8	1	5	13	3	4	6	27	11	5	11	11. Bordeaux	27	32	20	13	19	45	39	+ 6
12.	14	6	3	5	13	4	2	7	27	10	5	12	12. Laval	25	21	17	19	20	40	37	+ 3
13.	13	8	1	4	14	2	3	9	27	10	4	13	13. Nancy	24	28	16	16	33	44	49	— 5
14.	14	6	5	3	13	3	1	9	27	9	6	12	14. Metz	24	17	12	13	26	30	38	— 8
15.	14	7	4	3	13	0	5	8	27	7	9	11	15. Lille	23	24	13	11	27	35	40	— 5
16.	14	6	3	5	13	3	2	8	27	9	5	13	16. Nice	23	19	16	18	31	37	47	— 10
17.	14	9	1	4	13	0	2	11	27	9	3	15	17. Bastia	21	22	10	6	27	28	37	— 9
18.	14	5	5	4	13	1	3	9	27	6	8	13	18. Lyon	20	20	17	13	32	33	49	— 16
19.	14	5	2	7	13	1	3	9	27	6	5	16	19. Marseille	17	23	28	10	29	33	57	— 24
20.	13	1	5	7	14	0	2	12	27	1	7	19	20. Brest	9	15	22	4	38	19	60	— 41

"La bonne forme" c'est mon métier

JE RECOMMANDE LE BULLWORKER®:

C'EST FACILE, C'EST RAPIDE, LES RESULTATS SONT ETONNANTS !



Beaucoup d'hommes savent qu'ils ne s'entraînent pas suffisamment pour se maintenir en bonne forme.

Mes dix ans d'expérience comme professeur de culture physique m'ont appris une chose : pour convaincre mes clients de suivre un entraînement pendant assez longtemps pour en tirer de réels bénéfices, l'entraînement doit être à la fois facile et rapide et il doit donner très vite des résultats.

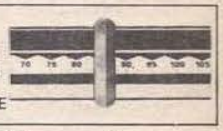
La méthode Bullworker répond parfaitement à ces trois critères : elle est rapide : chaque mouvement dure 7 secondes seulement et l'entraînement quotidien ne demande que 5 minutes environ ; elle est facile : tout homme âgé de 15 à 65 ans, en bonne santé, peut pratiquer l'entraînement sans surmenage.

Vous verrez vos résultats dès le premier jour sur le Musclomètre incorporé. Au bout de 2 à 3 semaines, vous pourrez vous attendre à un accroissement de 3 à 5 cm aux épaules, sur la poitrine, aux biceps, et à une diminution de 3 à 5 cm autour de la taille. Le Bullworker vous le promet sinon vous n'aurez rien à payer. Et ceci ne sera qu'un début.

Il y a des mouvements spécialisés pour renforcer ou affiner toutes les parties du corps. L'entraînement étant progressif, vos performances s'amélioreront de jour en jour. L'entraînement vous semblera toujours facile car lors de chaque séance votre force musculaire s'accroît par 1% environ - soit jusqu'à 50% en trois mois seulement.

J'ai vu beaucoup d'hommes arriver à doubler et même à tripler leur force. A mon avis, le Bullworker est l'entraînement le plus avancé d'aujourd'hui. Je l'utilise et je le recommande à tout homme désireux de se remettre rapidement en forme.

Vous verrez vos forces S'ACCROITRE jour après jour sur le MUSCLOMETRE



Pour recevoir le livret gratuit - avec tous les détails de la méthode Bullworker, envoyez aujourd'hui le bon ci-dessous. Sans engagement, pas de démarcheur.

Guilde Internationale du Disque S.A. Capital de 24 775 200 F - R.C. 69 B 13 - 22, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX SUISSE : TONO, B.P. 1018 Lausanne

BULLWORKER 2

12 pages photos-couleur vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27029 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 10.4.80

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui me développera un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

Mr
nom — Prénom
numéro — Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal — localité du bureau de poste

9-4054/1082/3740

CONFIDENTIEL

TV - EUROPE : TOUJOURS LE MYSTÈRE

A l'heure où nous mettons sous presse, aucune retransmission TV n'est prévue concernant les matches de Coupe d'Europe de mercredi. Les amoureux de football pourront passer la journée l'oreille collée à leur transistor, puisque les matches seront intégralement retransmis en direct sur France Inter MF à 15 h 50 (Tbilissi), 18 h 20 (Saint-Etienne) et 20 h 20 (Strasbourg) ; mais s'ils n'ont pas la chance d'être forézien ou alsacien, ils ne verront qu'un résumé filmé (23 h 5 sur A 2).

C'est du moins la théorie officielle. Mais il ne nous étonnerait pas plus que cela qu'il en soit tout autrement à la dernière minute. Certains de nos confrères ont même franchi le pas et annoncé une double retransmission à Saint-Etienne et à Strasbourg, en échange d'une indemnité de 400 000 F (pour chacun).

On remarquera que le match de Saint-Etienne commence à 18 h 30. Le président Rocher nous explique certes qu'il s'agit d'éviter le brouillard et d'assurer aux supporters des environs un meilleur retour ; mais on ne peut s'empêcher de remarquer que si le dernier Saint-Etienne-Salonique avait eu lieu à 18 h 30, il n'aurait pas été à son terme pour cause de brouillard ; et que si les braves travailleurs de la région stéphanoise rentreront plus tôt chez eux, il faudra, pour être à Geoffroy-Guichard à 18 h 30, qu'ils quittent le boulot avant la fin mercredi après-midi.

On sait aussi que selon que le match est ou pas télévisé, les panneaux publicitaires ne sont pas les mêmes tout autour du stade, et les prix pratiqués non plus. Il est difficile d'admettre que, lorsque de telles sommes sont en jeu, la décision n'intervienne que la veille ou le jour même du match.

Compte tenu des indemnités proposées, tant par la pub que par la télévision, il est évident qu'il arrive un moment où, même si le stade n'est pas plein, le club concerné a financièrement intérêt à ce que son match soit retransmis. La question ne se posant pas pour Saint-Etienne, où tout est loué depuis belle lurette, toute la question est de savoir si le « seuil de rentabilité » est atteint pour Strasbourg.

Quoi qu'il en soit, on peut tenir pour certain qu'une décision, positive et négative, est déjà prise quant à la retransmission d'un ou deux matches mercredi soir, celui de Tbilissi n'étant pas relayé par la télévision soviétique.

● Le jeune Oleksiak a été un peu traumatisé par le carton jaune trop généreusement donné par M. Di Bernardo. « Je n'ai rien fait de mal, disait-il, c'est en me redressant après une glissade que ma poitrine a percuté mon adversaire en pleine course. »

● Christian Lopez n'a pas apprécié lui non plus le carton jaune qu'il reçut au début du match contre Lyon : « J'ai simplement dit à l'arbitre que je n'étais pas hors jeu. » Il est vrai que M. Di Bernardo dans la crainte de voir le jeu dégénérer se montra très nerveux en distribuant cinq cartons jaune au cours d'un derby, qui fut joué beaucoup plus correctement que ceux de jadis.

● Pour le match de Coupe d'Europe de mercredi, Robert Herbin ne changera rien à ses habitudes. Après l'ultime séance d'entraînement de mardi, les joueurs iront passer la soirée et la nuit au Novotel près de l'aérodrome de Saint-Etienne.

● En plus des nombreux coups de téléphone de ceux qui espèrent encore obtenir un billet, pour le match contre Moenchengladbach, la standardiste de l'AS Saint-Etienne doit répondre à ceux des Parisiens qui, pour obtenir une place qu'ils n'ont pu trouver au Parc des Princes, pour la venue de Saint-Etienne, espèrent ainsi en avoir une par l'intermédiaire des Stéphanois.

PLATINI ET LE PLATINISME

Roger CHABAUD.

Il y a Platini. Et le platinisme.

Le platinisme c'est le zoom parisien et le tam-tam circonvoisin. l'Alfa sans Romeo, sinon sans Giulietta. Moyennant quoi, on détesterait un ange. Le platinisme est le chiendent de la célébrité. C'est la Cour et ce qui en procède, jeu de mots et de maux. C'est pourquoi il faut de l'opposition. Y compris dans l'opposition.

Et puis il y a Platini. Un visage agneliet. Une voix aigrelette. Et une âme platinette. Mais qu'on le questionne bien, il répond. Il appartient à une génération de footballeurs qui est plus largement informée, généralement, que jadis. Des notables.

Je trouve un peu condescendant certains jugements de ses pairs. Pas un athlète ? Pas un crocodile ? Plus arrivé qu'exprimé ? A ce compte on fait le difficile sur Piantoni, carrière brisée à vingt-huit ans, après tant de buts peu oubliables.

Le talent de Platini ne relève pas du fameux « je ne sais quoi dont débat aujourd'hui un philosophe célèbre. Rien de plus clair en effet. La tradition de Goujon et Douis, l'esprit de géométrie. Plus complet que B. Charlton et Puskas, par ailleurs. Car, non seulement il frappe et joue des deux pieds, mais il perçoit de la totalité du corps, la totalité de l'espace. D'où ce rayonnement à mi-champ. Et aussi dans la touffeur de l'engagement immédiat, l'art, comme Keegan, de s'ouvrir l'ultime créneau de tir par une mise en batterie harmonieuse et un clair changement d'appui. Ceci s'apprend ou pas. En tout cas se cultive. Et si l'entraîneur qui a fait Platini ne s'appelle pas Michels ni Kovacs, il n'est pas négligeable.

En fait Platini équivaut peut-être à Bobby plus Jimmy, Charlton et Greaves, sans parler de Caster, Horatio. Plus complet que Piantoni parce qu'il tire de la tête, et que Kopa parce qu'il tire mieux. Le problème est de lui trouver des Stiles et des Hurst, ou des Law. Et de ne pas l'accabler de tâches de soutier et de dragueur à mi-champ. Encore qu'il y réussisse beaucoup de « quêtes« comme disent les toreros, capable par conséquent de transformer instantanément une situation de presse en situation ouverte.

Je ne connais pas Platini. Je comprends que sa réussite exaspère et qu'on le jalouse. C'est humain. Tel qu'il m'apparaît, classique, il évoque cette pléiade de jeunes musiciens capables comme Krivine, Baremboin, et Fontanarosa, de passer de l'estrade au piano solo ou à l'archet qui va délivrer l'incomparable arabesque de la messe en ré. Alors, bien sûr, vous me citerez Abbado et Celibidache...

SI CE N'EST TOI C'EST DONC TON FRERE

Le frère d'Eric Pécout se prénomme Franck. S'il n'a jamais défrayé la chronique il ne désespère pas moins marcher sur les traces de son aîné. Actuellement stagiaire à Valenciennes il apprend consciencieusement son métier et il a eu l'occasion de parler de sa vie nordiste vendredi soir avec Eric puisque Nantes était à Valenciennes. **(Photo André LECOQ)**

Laurent Paganelli, quant à lui, a trois frères. Il ne les voit plus très souvent car la vie en vert de la petite perle du football français est très astreignante. Mais lorsqu'il se retrouve « chez lui », en Avignon, il est bien obligé de parler beaucoup de rugby car la passion de ses trois frangins c'est le ballon ovale. Laurent (à gauche) n'a, hélas ! pas souvent l'occasion d'applaudir Michel (quinze ans et demi), assis à côté de lui et qui joue demi de mêlée, Yves, l'aîné (vingt et un ans), qui plonge sa moustache au cœur des mêlées puisqu'il est troisième ligne et surtout François (dix-neuf ans), demi de mêlée de l'équipe première d'Avignon. On se demande bien par quel miracle, Laurent a pu se retrouver un jour sur un terrain de football.

● En levée de rideau d'Angers-Laval, et pour la Division III, l'Olympique de Saumur reçut à son entrée sur le terrain de sympathiques applaudissements. Pas étonnant, cette équipe est entraînée par M. Stievenard, ancien pro angevin et son allier gauche était Joël Pasquini, fils du regretté Tonin, ancien partenaire de Stievenard au SCO.

● Angers, éliminé de la Coupe, jouera deux matches amicaux pendant le temps réservé aux seizièmes de finale, à Montmorillon et à Troyes contre Chaumont.

● A Angers, le populaire M. Bisson, président lavallois, paniqua quelque peu en apprenant les hauts résultats de la soirée : « Mauvaise journée pour nous, disait-il, puisque derrière la plupart ont gagné. » Mais M. Bisson se ressaisit vite et lui, le vieux laïc, invita les journalistes à prier pour son club.

● Le centre de formation de l'AS Nancy-Lorraine n'intéresse pas seulement les sportifs. Ce centre vient de faire l'objet d'une thèse médicale intitulée « détection, sélection et recrutement ; motivation, formation et surveillance médicale et devenir des jeunes footballeurs du centre de formation de l'AS Nancy-Lorraine. » On en reparlera...

● L'AS Nancy-Lorraine vient d'ouvrir une souscription (trois francs le billet), dotée d'un voyage au Sénégal pour le plus chanceux. Le club compte un peu sur cette souscription pour grossir sa trésorerie et renforcer son équipe.

● Pour meubler son calendrier, l'AS Nancy-Lorraine entreprend cette semaine une tournée au Cameroun avec deux matches amicaux jeudi et samedi. Autre tournée envisagée, plus lointaine celle-là, au Japon en juin prochain.

● Deux mille invitations ont été offertes aux enfants des écoles pour le match Brest-Lens. La présence de ces supporters juvéniles contribua à donner plus d'ambiance encore à la rencontre.

● Robert Herbin, dès le retour au vestiaire de ses joueurs victorieux de ceux de Lyon, a rapidement gagné son bureau. Ce n'était pas pour se dérober aux questions des journalistes, mais pour attendre la communication téléphonique de Pierre Garonnaire, qui lui apprit que Moenchengladbach avait été battu par 3-0 à Duisbourg. C'est tout guilleret qu'il redescendit aux vestiaires et jamais il n'avait répondu avec un visage aussi souriant aux questions de la presse.

● Surprenant : le président du RC Strasbourg, André Bord, n'était pas, samedi soir, à la Meinau.

● L'espionnite bat son plein. Le responsable technique d'Ajax assistait au décevant Strasbourg-OM. Il n'a pas pu s'empêcher d'arborer un certain sourire mais resta très mesuré dans ses propos : « Strasbourg est à notre portée », se contenta-t-il d'avouer...

● Revu avec plaisir à Bollaert, Alfred Kaizer, l'ancien allier gauche lensois, qui, en visite dans la région, n'avait pu résister au plaisir de revivre une soirée de football à Lens.

● Les spectateurs de Bollaert lors de l'échauffement eurent un petit pincement au cœur en constatant l'absence dans les rangs artésiens de Daniel Leclercq. Mais le grand blond n'était pas loin. Il avait simplement préféré s'échauffer dans la tranquillité des vestiaires en compagnie de... Romain Arghirudis.

● Lokoli se défend d'avoir été responsable du premier but inscrit l'autre semaine par les Brestois. Ses camarades adoptent la même attitude. Voilà le canevas d'une enquête policière !

● Le Paris-Saint-Germain a des supporters fidèles. Par leurs drapeaux et quelques fusées, ils se sont manifestés, très gentiment d'ailleurs, samedi au stade Marcel-Picot.

● Le Lavallois Kostedde a marqué à Janin exactement le même penalty qu'il avait réussi au match aller à Laval : « Quelle frappe », a admiré le gardien angevin.

CURKOVIC ET SES SUCCESSEURS

Le problème finira bien par se poser un jour ou l'autre. Il faudra que Saint-Etienne trouve un successeur à Curkovic, et il y a déjà un petit moment que les dirigeants stéphanois y songent. Actuellement, Jean Castaneda, qui a déjà évolué avec les pros, apparaît comme le premier remplaçant du Curko, puis vient Caullery, venu à Saint-Etienne en 1979.

Mais, le moment venu, le club stéphanois leur fera-t-il confiance, en dépit de leur jeune âge, 23 et 24 ans ? Peut-être, mais cela n'empêche pas les Verts de prendre ici et là quelques contacts, et on murmure que le gardien de Bastia, Pierrick Hiard, déjà sollicité il y a quelques saisons, pourrait rejoindre les monts du Forez très bientôt.

C'est ainsi encore que Guy Briet, l'entraîneur de la Troisième Division, a eu il y a quinze jours à Nantes une longue conversation avec Jean-Marc Desrousseaux, le doublure de Jean-Paul Bertrand-Demanes. Le jeune gardien nantais n'a jamais caché que cette situation lui pesait quelque peu, et qu'il aimerait évoluer en Division I. Or il se trouve en fin de contrat, ce qui n'est pas le cas de Hiard.

Il ne s'agit là que d'hypothèses, car on dit que Curko n'est pas sur le point de prendre sa retraite...

● Une minute de silence a été observée avant le coup d'envoi de Strasbourg-OM, à la mémoire du commandant Fournier, dirigeant affable et apprécié au Racing de Strasbourg, et qui s'occupait avec bonhomie des équipes de jeunes du club alsacien. Le commandant avait succombé, dans la semaine précédant le match à la Meinau, à une crise cardiaque.

● On prend beaucoup de précautions, à Saint-Etienne, pour soigner les joueurs. C'est ainsi que lorsque Santini quitta le terrain vingt minutes avant la fin du match contre Lyon, le docteur Demonteil l'emmena de suite à la clinique pour le faire radiographier. C'est le chirurgien Imbert qui remplaça son confrère à la fin du match.

L'UN SORT L'AUTRE RENTRE

Aussitôt rentré, aussitôt sorti. La malchance s'acharne sur Jean Petit victime d'un nouveau claquage au cours de Monaco-Nice. Tristesse du capitaine monégasque qui quitte le terrain, et qui, par un geste de la main, transmet momentanément le témoin à Alain Couriol.

(Photo Patrick BOUTROUX.)

● Rio, qui a pu jouer avec Nantes à Valenciennes parce que le match était avancé de vingt-quatre heures, purgera sa suspension la semaine prochaine à l'occasion du match aller de Coupe de France Lille-Nantes. Amisse, qui a écopé vendredi soir d'un avertissement, risque aussi de faire banquette ce jour-là. Lourd handicap pour les Nantais qui à Valenciennes eurent trois joueurs touchés.

● Plusieurs membres du service d'ordre s'étonnaient vendredi soir du nombre officiel des spectateurs au stade Nungesser. Certains, en effet, étaient prêts à parier qu'ils étaient plus nombreux que les 10 759 annoncés.

● D'ores et déjà, à Valenciennes, on attend avec impatience le prochain match de Championnat qui se déroulera au stade Nungesser le 22 mars et qui opposera V.A. à Sochaux, ce Sochaux battu chez lui par les étonnants Nordistes.

● Le Yougoslave Katalinski, ex-libero de Nice, n'a pas quitté la Côte d'Azur, contrairement à ce qu'il avait déclaré quand il a abandonné le football actif. Il a en effet ouvert un hôtel au Cap-d'Antibes.

● On sait qu'il y a une grande rivalité entre Nice et Monaco. C'est pourquoi, lorsque Gentili a ouvert le score pour les Niçois, on vit sortir des tribunes une banderole tout à fait inédite, paraît-il, et qui disait : « Monaco au zoo ». Ce n'était pas gentil du tout, et les supporters de Nice la replièrent vite fait quand le leader égalisa.

● Nouveau coup dur pour Strasbourg : Roger Jouve souffre de pubalgie. Il est probable qu'il sera contraint de déclarer forfait demain soir contre Ajax.

● En compagnie du fidèle intendant Robert Felix, Gilbert Gress a « espionné » une dernière fois les champions de Hollande qui disputaient dimanche après-midi un match de championnat à Utrecht. La semaine précédente, l'entraîneur adjoint Max Hild avait, lui aussi, supervisé Ajax.

● La location pour Strasbourg-Ajax n'atteint pas les sommets, loin de là : 16 000 billets seulement ont été rendus. Le tarif prohibitif du prix des places n'est pourtant pas seul en cause.

● Selon toutes probabilités, Gilbert Gress devrait rester à Strasbourg. C'est en début de semaine que l'entraîneur alsacien fera connaître officiellement sa décision. Probablement aujourd'hui.

● L'allier marseillais N'Gom a été la double attraction du match. Non seulement parce qu'il « détale à toute vapeur » sur un terrain, mais aussi parce qu'il arbore une coiffure « afro » du plus bel effet.

● C'est quasiment décidé : Didier Six quittera Marseille en fin de saison. Destination : l'étranger. Très probablement la RFA en l'occurrence.

● A l'occasion de Strasbourg-OM, l'arbitrage de M. Benali a été diversement apprécié. Des tribunes, il avait fallu avoir effectué son service militaire dans la marine (voire les sémaphores) pour comprendre ses incessantes mimiques explicatives. Il semble vouloir copier le style pourtant inimitable de Robert Wurtz.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Moenchen... et la suite

Bien que la Coupe d'Europe la plus importante soit celle des clubs champions, bien que, dans l'ordre hiérarchique, la Coupe des coupes vienne avant la Coupe de l'UEFA, beaucoup de regards se tourneront vers Saint-Etienne mercredi soir, tant il est vrai que le cœur de la France sportive est peint en vert !

En revanche, si l'on sait que Strasbourg, le champion de France, reçoit le célèbre Ajax et que Nantes se déplace à l'extrême fin fond de l'Europe, on ignore généralement le nom de l'adversaire de Saint-Etienne. Ou du moins, on est incapable de le prononcer. Les joueurs eux-mêmes n'échappent pas à ce phénomène, ainsi qu'en témoigne ce petit sondage effectué l'autre jour à Saint-Etienne.

« Jacques Santini, vous êtes le capitaine de Saint-Etienne. Pouvez-vous nous donner le nom du club que vous rencontrez mercredi ?

— Bien sûr, il s'agit de... d'un club allemand.

— Mais encore ?

— C'est le Borussia de je ne sais quoi. C'est assez compliqué en vérité.

— Qui peut me donner ce nom ? Janvion peut-être ?

— Oui, je crois qu'il s'agit de Menchoenbladgach.

— Tu le touches dans le désordre, dit Platini. Moi, je peux vous dire que c'est Moenchien..., non Moenblach..., non, attendez, je l'ai sur le bout de la langue, c'est Moenchendat... Ah ! Merde, je n'y arriverai jamais !

— C'est pourtant simple, dit Larios. Il s'agit de Mouchoirglaceballe. C'est un prof' d'allemand qui m'a dit que ça se prononçait comme ça.

— Malheureusement, ce n'est pas ça du tout. Et vous, Zimako, connaissez-vous le nom de votre adversaire de mercredi soir ?

— Si c'est un jeu, je vais dire à tout hasard, Mounchiadblachnach. Mais c'est uniquement pour faire avancer le « schmilblic ».

— Non, ce n'est pas encore ça. Et vous, Lopez, pouvez-vous le donner ?

— Franchement, non ! C'est imprononçable pour un « pied-noir ». C'est un nom qui a au moins quarante lettres.

— Il n'y en a que seize, soit seulement quatre de moins que dans Saint-Etienne. Alors qui le dit ? Rocheteau ?

— Oui, je crois que c'est Moenchengladbat.

— Ah ! C'est presque ça. On approche. Qui veut essayer ? Johnny Rep ?

— Comme je ne sais pas si je joue, demandez-le donc plutôt à Herbin.

— Ah ! Ah ! Et vous, Curkovic ?

— Pas de problème. Nous allons rencontrer Moenchengladbach. C'est pas plus difficile à prononcer que Lyon. »

Pierre COURTOIS

● Robert Herbin fut heureux d'apprendre que le péroné de la jambe droite de Santini avait résisté aux violents coups de pied d'un Lyonnais. Ce joueur venait de faire, en effet, la démonstration qu'il apportait plus à l'équipe stéphanoise en milieu de terrain qu'en stoppeur.

● C'est pour respecter la règle des étrangers que l'entraîneur lavallois Le Millinaire n'utilisa pas les services de Sagna à Angers.

● Le Millinaire, entraîneur lavallois, était très admiratif au sujet du deuxième but angevin : « Chapeau, c'était du beau travail » disait-il devant ses joueurs.

● Au cours du match Angers-Laval, Cassan et Le Roy s'accrochèrent sévèrement et faillirent en venir aux mains. L'arbitre, M. Vautrot, entoura alors les épaules des deux joueurs de ses bras paternels, si bien que l'effet de retour au calme fut immédiat.

REMISE DE LA COUPE CHAMPAGNE MERCIER

A L'A.S. CANNES

La réception s'est déroulée dans les salons du Palais du Festival en présence de nombreuses personnalités. L'A.S. Cannes a été distinguée par le jury des journalistes pour les performances qu'elle a réalisées en janvier.

De gauche à droite : **MM. Cousin,** directeur Champagne Mercier, **Robert Domergue,** entraîneur, **Charly Loubet,** capitaine, **Lopez,** maire adjoint chargé des sports, **Lienhard,** président de l'A.S. Cannes, **Giovanni,** représentant de la F.F.F.

DIVISION II

Groupe A 26e journée	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
REIMS 1 (1) Polaniok (10e) **TOURS** 0	**Reims.** — VELUD**** — ABREU****, PRINCE***, EVRARD***, BEAU***, VERCRUYSSE****, DJAMEL***, CHARBONNIER*** — GIANETTA***, POLANIOK*****, BERTOLINO**, puis COHEN (46e)***. — Entr. VERNIER. — Total : 37. **Tours.** — SIDAINE*** — COUDRAY***, POTTIER****, BESNARD****, MORINIÈRE**** puis KAHAM (77e) — COIFFIER***, SEWERYN***, BEN SAID**** — DOSSEVI***, PRINCET***, FERRIGNO***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 36. Arbitrage de M. LAMBERT. — 84 897 F — 4 885 spectateurs.
RENNES 3 (1) Nosibor (11e) Anafal (50e sur pen.) Zlataric (56e) **CHÂTEAUR.** 1 (1) Merigot (36e)	**Rennes.** — KLIMEK**** — MESTROAINNI****, KERJEAN***, IZQUIERDO***, BERLIN****, RAMPILLON***, BARRAUD****, ANAFAL*** — NOSIBOR***, LLORENS****, ZLATARIC*****. — Entr. : GARCIA. — Total : 40. **Châteauroux.** — OLEJNIK*** — BRECHETEAU***, BESSET***, BIERNACKI****, BUFFAT***, ZAJAKOWSKI****, LANG***, puis VIROT***, D'HONDT***** — KWASNIEWSKI****, MERIGOT***, VERRIER*** (puis AMALFITANO). — Entr. : TROUPEL. — Total : 37. Arbitrage de M. LEPEZ. — 64 500 F — 3 884 spectateurs.
MONTMOR. 1 (0) P. Meunier (74e) **GUINGAMP** 2 (2) Stephan (21e) H. Le Goff (17e)	**Montmorillon.** — POINOT*** — SAVATIER***, PENAULT***, BAJOU***, S. FUMERON***** — GUICHARD***, GRÉGOIRE***, GATEFAIT*** — A. MEUNIER***, QUEYREL***, (puis RIBARDIÈRE, 68e), G. FUMERON***. — Entr. : LEKKAK. — Total : 34. **Guingamp.** — BLIN**** — LE GOFF***, CADRAN****, TREMEL***, GUYADER**** — THIBAULT***, LE COZ****, STEPHAN**** — LE QUERE***, H. LE GOFF***, GILL***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38. Arbitrage de BELAEN. — 37 360F. — 1 937 spectateurs.
ROUEN 1 (1) Heaulme (27e) **BESANÇON** 1 (1) Raspollini (17e)	**Rouen.** — TOUSIOT*** — VITULIN****, TROUSSIER****, LARAIGNEE****, BOUVREE*** — DESFORGES***, puis NOTHEAUX (72e), BULA****, CAUCHY*** — HEAULME****, MARTINEZ***, BONNET***. — Entr. : VANZO. — Total : 38. **Besançon.** — VISCAINO*** — MASSON***, BRUDER***, RAYMOND****, LIEGON***, puis CHICKI (70e) — LABARTHE****, DRALET***, BERNARD****, GALLICE****, BIALAS****, RASPOLLINI***, puis MARTINEZ (70e). — Entr. : HUART. — Total : 38. Arbitrage de M. TREBERN. — 2 266 spectateurs.
LUCÉ 1 (0) Raulin (68e) **NŒUX** 0	**Lucé.** — ROCTON**** — PREVOST***, PHILIPPE****, CORGIATTI*****, BOUDEBZA*** — RAULIN****, BOURRELIER***, LECH*** — T. LEROY***, ROUX***, CHASTIN*****. — Entr. : GRILLON. — Total : 39. **Nœux-les-Mines.** — GODART**** — PAPIN****, GRONIER***, CIESELSKI***, DOUILLET*** — LEFEVRE****, BIGOT***, KRAWCZICK**** — MARX*****, CYBULSKI***, DURIAUX***. — Entr. : HOUILLER. — Total : 39. Arbitrage de M. RIFFAUD. — 12 100 F — 674 spectateurs.
ANGOULÊME 0 **ORLÉANS** 0	**Angoulême.** — CHEMIER**** — GOURSAT****, BERTHAUD****, BAIOLA*****, ROMBY***** — AMORFINI***, KASPERSKI***, KOVACIC*** — RAVAIL*****, ONESTAS***, NARDELLI***. — Entr. : LEVIN. — Total : 40. **Orléans.** — VIOT**** — DROUET***, LEMEE****, KORMAN***, THAUVIN*** — JEULIN***, GERMAIN****, MARETTE***** — LOUKAKA***, HAMERSHMIT***, SABLE***, puis ALBALADEJO*** (45e). — Entr. : DROUET et LEMÉE. — Total : 37. Arbitrage de M. DIDIER. — 25 555 F — 1 335 spectateurs.
BLOIS 0 **LE HAVRE** 0	**Blois.** — DOBRAGE**** — MEUNIER****, LORENZO****, LE GOUGUEC****, ROULEAU*** — McGUINNESS***, NAVARRO***, DEVIN*** — MANIC****, BRENDER****, FERRIGNO***. — Entr. : DEWILDER. — Total : 39. **Le Havre.** — ETTORE**** — BOURDON***, CRAIGNOU****, DOUIS***, BA***** — DIFFERDING***, BANSAYE***, YVINEC*** — GAYE****, DESCLAIRS***, HAMEL***. — Entr. : LAVAGNE. — Total : 37. Arbitrage de M. De Zayas. — 17 317 F — 888 spectateurs.
QUIMPER 1 (0) Bouffandeau (90e) **LIMOGES** 0	**Quimper.** — LACHIVERT**** — HEMON****, BIDEAU****, DERU****, LE COUR****, BOURICOT*** , BARRIENTOS****, BOUFFANDEAU*** — GUERMEUR*****, RAPHALEN***, GORAGUER***. — Entr. LE BRISE. Total : 41. **Limoges.** — CHARPENTIER**** — WOJCIK****, BARRAT****, FERMIGIER*****, SALMON*** — PAULINE***, BOIS*****, SMERECKI*** — GUILLON***, (QUESNEY, puis ARAUJO***), SALLAT****. — Entr. : SKIBA. — Total : 40. Arbitrage de M. QUINIOU. — 26 561 F — 1 542 spectateurs.
CHAUMONT 2 (0) Chenevotot (56e) Djebbar (80e sur pen.) **DUNKERQUE** 2 (1) Mayet (2e et 78e)	**Chaumont.** — BIENNE*** — LIAUTEY***, MAATAR***, GIUNTINI***, TAPIN***** — CZEKAJ****, ABRAHAM****, SERPOIS***, puis D. DENOYELLE, (77e) — CHENEVOTOT*****, JACQUINOT****, DJEBBAR***. — Entr. : FROMHOLZ. Total : 38. **Dunkerque.** — LE MAUX**** — DUPONT****, DERNIS*****, OLIVER***, BOZON**** — GORCE****, VAN HOUTTE***, puis ROSAIA, (61e), BARBIER*** — MAYET****, ZOOMEKYND***, BEAUGEZ****, Entr. : BOSSY. — Total : 40. Arbitrage de M. BIGUET. — 12 711 F — 890 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

ETTORE (Le Havre, 4 ét.)

PAPIN (Nœux, 4 ét.) — BERTHAUD (Angoulême, 4 ét.) — CORGIATTI (Lucé, 5 ét.) — TAPIN (Chaumont, 4 ét.)

LABARTHE (Besançon, 4 ét.) — GERMAIN (Orléans, 4 ét.) — STEPHAN (Guingamp, 4 ét.)

GUERMEUR (Quimper, 5 ét.) — POLANIOK (Reims, 5 ét.) — ZLATARIC (Rennes, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Marx (Nœux), Ravail (Angoulême), Chastin (Lucé).

GROUPE B 26e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ETOILES
CANNES 2 (2) Arribart (7e) Bernardet (24e pen.) **THIONVILLE** 1 (0) Fedar (57e)	**Cannes :** DUSSUYER**** — FUCHS****, DESPLANCHE****, CASONI****, GOFFIN*** — ROSIER****, BERNARDET****, LOUBET*** — ARRIBAS****, TRIVINO*****, SITHER***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 42. **Thionville.** — BARTH**** — HOCQUAUX****, NAUDIN***, TISCHNER*****, FABIANI*** — RONCEU***, FEDAK**** puis LAFLEUR (63e), SOUTO**** — AMOUYAL****, BELLAVIA***, BEDOUET****. — Entr. : FLAMION. — Total : 41. Arbitrage de M. Vigliani. — 2 210 spectateurs. — 38 000 F.
TOULOUSE 2 (1) Maïer (25e et 65e) **TOULON** 0	**Toulouse.** — WELLER*** — BRISSON***, LE BLAYO***, SANLAVILLE****, CAMUS*** — LACROIX****, LAVERNY***, DIAZ*** — SASSUS****, PINTENAT***, MAIER****. — Entr. : Cahuzac. — Total : 37. **Toulon.** — BARTOLI*** — BERENGUIER***, ALFANO***, FENILLAT***, PESCE*** — PERLIN***, IDDIR***, STORAI*** puis FERNANDEZ — VICENT***, PERLES***, RACHED***. — Entr. : SINIBALDI. — Total : 33. Arbitrage de M. Boyer. — 4 511 spectateurs. — 123 610 F.
AUXERRE 1 (0) Truffaut (71e) **SAINT-DIÉ** 0	**Auxerre.** — SZEJA*** — DENIS***, BOREL****, ROQUE***, NOEL**** — CUPERLY***, BROT****, MESONES*** (cap.) — SCHAER***, REMY****, KLOSE**. — Entr. : GROUX. — Total : 36. **Saint-Dié.** — HUCK**** — DACHAUD***, QUERNEC***, PFERTZEL**** (cap.), LOMBARDO*** — PRECHEUR***, DERMINEUR****, LEOPOLDES*** — IBANEZ**, GORAM**, ORZES***. — Entr. : Battmann. — Total : 34. Arbitrage de M. Muchembled. — 3 003 spectateurs. — 43 857 F.
MONTPEL. 0 **THONON** 0	**Montpellier.** — FORMICI**** — BALDASSARA***, OUATTARA****, MEZY*****, MAYOT*** puis HOPQUIN — GASSET****, PASQUALETTI***, DUCUING**** — AGOSTINI***, VERGNES****, SARRAMAGNA*****. — Entr. : NOUZARET. — Total : 40. **Thonon.** — FREY***** — DUFOUR***, COSTA**, JEAN****, GOMIS**** — LAINE****, ESPARELL puis PERRAUD***, R. CHAMPEAU**** — COSTE****, GUEGAIN****, JURASZEK*****. — Entr. : Carayon. — Total : 41. Arbitrage de M. Bouillet. — 2 865 spectateurs. — 58 088 F.
TAVAUX 2 (1) Bidaud (34e) Biau (69e) **MARTIGUES** 1 (0) Herbet (74e)	**Tavaux.** — STEPIEN***** — TERRIER***, G. TAPELLA**** puis BIAU (49e), M. TAPELLA*****, GUYOT*** — JACQUES*****, FRANÇOISE*****, TILATTI***** — BIDAUD*****, VARIOT***, MARLE*****. — Entr. : Jacques. — Total : 42. **Martigues.** — RICARD***** — GREEN*****, PLINIO*** puis FLACHI (58e), MILLOT***, LEGROS*** — DOMENECH***, ESPOSITO***, HERBET*** — ROUQUETTE*****, KASSOYAN***, KOVACIC*****. — Entr. : SUCRE. — Total : 38. Arbitrage de M. Humière. — 1 298 spectateurs. — 22 396 F.
MONTLUÇON 0 **PARIS FC** 0	**Montluçon.** — CHARTIER*** — BARRATELLI***, KEBIR*****, TRENORAS***, BUFFELARD***** (cap) — STASSIEVITCH***, LOPEZ*****, FARSY***** — LOCATELLI***, PICHON*****, OUALI*****. — Entr. : Gardien. — Total : 39. **Paris F.C.** — TIGNARD***** — WILCZYNSKI*****, LAFARGUE*****, DROUILHAT***, PINSON***** (cap.) — LAACHI*****, VENDRELY***, TANASI*** — MONGELLI***, KNOCKAERT***, BOURLOTON***. — Entr. : Lemerre. — Total : 38. Arbitrage de M. Pignol. — 939 spectateurs. — 18 987 F.
AVIGNON 3 (1) Lanthier (1re et 60e) Ropéro (74e) **AJACCIO** 2 (1) Vigneau (34e) Vanucci (46e pen.)	**Avignon.** — LAUDU*** — COMINI****, CHABAUD*** puis PAIRE (55e), PERIGNY***, RIZZO***** — CONTESTI*****, LONGO*****, LANTHIER****** — BASSI***, ROPERO*****, LENDO*** puis CIARAVINO (44e). — Entr. : Y. SICARD. — Total : 40. **Ajaccio.** — PLAISENT*** — AISSAT*****, MATTEI*****, MORETTI*** puis PIREDDU (70e) — VANUCCI*****, LECOMTE*** puis CAVALLI (45e), MAUFROY*****, TALL*** — BOUALEM***, LUCCIONI***, VIGNEAU***. — Entr. — ORSATTI. — Total : 37. Arbitrage de M. Bouteille. — 991 spectateurs. — 20 260 F.
GUEUGNON 2 (0) J.-C. Berthommier (36e) Ferrière (39e) **ALÈS** 0	**Gueugnon.** — CONRATH*** — BAREK***, A. BERNARD****, M. BERTHOMMIER*****, FOURNIER***** — MAMMESSIER*****, J.-C. BERTHOMMIER*****, STROPOLI*** puis CLOPIN (58e) — FERRIERE*****, ALBERT*****, DUCH*****. — Entr. : Novotarski. — Total : 41. **Alès.** — BILLET***** — MATHIEU***, CONTRASTI***, CANETTI***, GILLES***** — LAFFONT*****, EUSTACHE***, CABANIS*** — GABA*****, FUSCH***, MERULLA*****. — Entr. : Mignot. — Total : 38. Arbitrage de M. Renoux. — 2 145 spectateurs. — 32 092 F.
MULHOUSE 1 (0) Bagayoko (77e) **BÉZIERS** 2 (2) Maya (25e) Tokoto (29e)	**Mulhouse.** — PALU***** — REIFF*****, KRUG***, DANELON*****, DAHMANE*** — KOEHL**, GODEL*** puis ADAMS (63e), BOURGEOIS***** (cap.) — WAAG*** puis KUTERMAK (75e), BAGAYOKO*****, FUENTES***. — Entr. : MERSCHEL. — Total : 37. **Béziers.** — TRAVOLTI***** — BENACLOCH*****, BORGONI***** (cap.), KNAYER*****, AHACHE*** — DUBOUIL*****, MARTINEZ*****, TOKOTO***** — DI CARO*****, MAYA*****, KOMANO***. — Entr. : PELLETIER. — Total : 44. Arbitrage de M. Lerognon. — 599 spectateurs. — 11 762 F.

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

RICARD (Martigues, 5 ét.)

COMINI (Avignon, 4 ét.) — JEAN (Thonon, 4 ét.) — TICHNER (Thionville, 5 ét.) — PINSON (Paris FC, 4 ét.)

LANTHIER (Avignon, 5 ét.) — MARTINEZ (Béziers, 5 ét.) — TOKOTO (Béziers, 5 ét.)

FERRIÈRE (Gueugnon, 4 ét.) — TRIVINO (Cannes, 5 ét.) — MARLE (Tavaux, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Frey (Thonon).

RIEN N'EST ACQUIS

(François de MONTVALON)

Il ne faudra pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. En un mot, il faudra bien se garder du moindre pronostic sans appel avant l'ultime journée du Championnat, le 17 mai. Il est vrai qu'avec un Montpellier désigné en début de saison, à juste titre à l'époque, comme le grand favori de la compétition, et qui se traîne actuellement entre ses propres contre-performances et les performances de ses adversaires, on doit désormais savoir retenir les leçons. Rien n'est jamais acquis.

Voir un Avignon auteur d'une extraordinaire série de succès et qui perd quatre points sur le tapis vert et d'autres sur les stades. Voir un Auxerre qui s'offre une belle série de faux pas alors que débute l'hiver et qui, malgré toutes ses fautes, retrouve un poste de leader tandis qu'approche le printemps. Voir un Toulouse renforé qui éprouve tant et tant de difficultés à sortir du milieu de classement. Voir enfin un Besançon ou un Angoulême aux espoirs déçus. C'est le lot du Championnat 1980.

Tours, comme d'autres auparavant, a échoué dans son entreprise. Et Rennes est revenu une nouvelle fois profitant d'un match assez facile face à Châteauroux (3-1).

L'occasion était pourtant belle, à quinze jours d'un rendez-vous en retard, à Châteauroux, de réaliser une bonne performance à Reims. Mais Tours a plutôt déçu, encaissant une défaite nullement déshonorante dans les chiffres (0-1), un peu plus ennuyeuse dans la forme si l'on considère que le leader du groupe A, au vu des événements, semblait armé pour s'en revenir de Champagne avec un petit capital supplémentaire.

Il est loin néanmoins d'y avoir péril en la demeure tourangelle. L'équipe de Phélipon jouait en déplacement au contraire des Rennais qui devront d'ici au mois de mai effectuer des voyages à Nœux, au Havre... à Tours et à Reims ! Mené aux points par la grâce d'une différence de buts légèrement défavorable, le FC Tours récupérera peut-être son bien à Châteauroux, un candidat sérieux à la relégation. La défaite à Reims, c'est un petit avertissement, pour le moins.

Derrière le duo inséparable, on appréciera la constance de Guingamp, vainqueur à Montmorillon, digne dauphin des deux vedettes du groupe... et qui saura sans doute profiter du moindre faux pas de ses devanciers. Dans ce qui n'est plus qu'une course aux places d'honneur, Reims a repris position, Besançon est une valeur sûre (match nul à Rouen), tout comme Angoulême, mais pour d'autres raisons : l'équipe de Paul Lévin a obtenu face à Orléans son dix-septième match nul en vingt-six rencontres, contre seulement cinq succès et quatre défaites. Quatre défaites, c'est le meilleur total du Championnat, les deux groupes confondus ! Nœux-les-Mines, pour sa part, perd au fil des semaines le bénéfice de cinq mois de résultats positifs. Il poursuit son mauvais chemin après Angoulême (0-3), Quimper (0-2), Lucé en a profité pour prendre deux points si précieux pour l'avenir (1-0). Car deux points seulement séparent Chaumont, treizième, de Blois, lanterne rouge.

Dans le groupe B, Cannes et Auxerre ne devront désormais compter que sur eux durant le dernier sprint du Championnat.

Tous deux ont gagné (difficilement) face à Thionville (2-1) et face à Saint-Dié (1-0). Les deux leaders possèdent deux points d'avance sur Thonon et surtout cinq sur Toulouse (un match en moins) et Avignon, six sur le Paris FC et sept sur Gueugnon, Montpellier et Béziers.

Thonon, s'il se pose toujours en candidat à la Première Division, a rendu un fier service aux deux leaders en prenant un point à Montpellier dont on se demande maintenant quand et comment il retrouvera une santé... et l'efficacité.

Que Toulouse ait battu Tavaux (2-0), qu'Avignon ait renoué avec le succès face à Ajaccio (3-2), que Gueugnon poursuive sa remontée vers les meilleures places (victoires sur Alès) et même que le Paris FC ait une nouvelle fois obtenu un bon résultat chez l'adversaire (0-0 à Montluçon) n'a pa surpris l'observateur.

La défaite de Mulhouse sur son terrain, par contre, est inquiétante et place l'équipe de Merschel dans une position délicate. La chance des Alsaciens, c'est que Saint-Dié, Toulon, Alès n'ont pas réussi de meilleurs scores : mais ceux-là jouaient à l'extérieur.

Pour cause de Coupe de France, le Championnat va marquer une pause durant deux semaines avant d'entamer le dernier sprint. Deux exceptions pour deux matches en retard : Toulouse-Montpellier, qui a perdu de son charme depuis les contre-performances montpelliéraines (ce mardi), et Châteauroux-Tours (samedi 15 mars) concernant à la fois les futures promotions en Première Division et les futures relégations en Troisième Division.

REIMS. — Cherchez la faute, monsieur l'arbitre ! Les Tourangeaux Pottier et Besnard, toutes griffes dehors, s'occupent du « cas » Polaniok, tandis que Gianetta soutient son équipier. Personne à vrai dire ne semble réellement à l'aise. **(Photo Rémy GIRON)**

GROUPE A

*Reims (5)-Tours (1)	1-0
*Rennes (2)-Châteauroux (16)	3-1
*Montmorillon (15)-Guingamp (3)	1-2
*Rouen (9)-Besançon (4)	1-1
*Lucé (17)-Nœux (6)	1-0
*Angoulême (7)-Orléans (11)	0-0
*Blois (18)-Le Havre (8)	0-0
*Quimper (10)-Limoges (13)	1-0
*Chaumont (14)-Dunkerque (12)	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	37	26	15	7	4	50	24
2. Tours	37	25	16	5	4	42	19
3. Guingamp	34	26	13	8	5	42	30
4. Reims	31	26	11	9	6	35	29
5. Besançon	30	26	10	10	6	39	28
6. Nœux	28	26	11	6	9	37	30
7. Angoulême	27	26	5	17	4	26	18
8. Le Havre	27	26	10	7	9	33	26
9. Rouen	26	25	11	4	10	31	30
10. Quimper	26	26	10	6	10	35	42
11. Orléans	24	26	7	10	9	30	35
12. Dunkerque	23	26	8	7	11	28	27
13. Chaumont	20	26	6	8	12	29	37
14. Limoges	20	25	6	8	11	26	35
15. Montmorillon	19	26	5	9	12	31	43
16. Lucé	19	26	6	7	13	23	46
17. Châteauroux	18	25	5	8	12	31	43
18. Blois	18	26	6	6	14	17	42

GROUPE B

*Cannes (1)-Thionville (13)	2-1
*Auxerre (2)-Saint-Dié (14)	1-0
*Montpellier (8)-Thonon (3)	0-0
*Toulouse (4)-Toulon (16)	2-0
*Tavaux (15)-Martigues (5)	2-1
*Montluçon (12)-Paris FC (6)	0-0
*Avignon (7)-Ajaccio (11)	3-2
*Gueugnon (9)-Alès (18)	2-0
*Mulhouse (17)-Béziers (10)	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	34	26	14	6	6	46	25
2. Auxerre	34	26	13	8	5	41	21
3. Thonon	32	26	12	8	6	40	29
4. Toulouse	29	25	11	7	7	37	24
5. Avignon	29	26	13	3	10	39	39
6. Paris FC	28	25	8	12	5	29	26
7. Gueugnon	27	25	10	7	8	43	27
8. Montpellier	27	24	11	5	8	44	32
9. Béziers	27	25	10	7	8	33	26
10. Martigues	27	26	9	9	8	31	26
11. Montluçon	23	26	8	7	11	31	34
12. Ajaccio	23	26	7	9	10	27	42
13. Thionville	22	26	7	8	11	31	42
14. Tavaux	22	26	9	4	13	29	42
15. Saint-Dié	21	26	7	7	12	33	50
16. Toulon	20	26	6	8	12	24	40
17. Mulhouse	19	26	5	9	12	28	38
18. Alès	18	26	5	8	13	22	45

MATCH EN RETARD

GROUPE B

Toulouse-Montpellier (ce mardi)

A ● MARX (Nœux) : VERS LES CIMES

CLASSEMENT

108 étoiles : Zoonekynd (Dunkerque) ; Ettore (Le Havre).
105 étoiles : Marx (Nœux).
103 étoiles : Bozon (Dunkerque) ; Ba (Le Havre).
102 étoiles : Dobrage (Blois) ; Klimek (Rennes).
100 étoiles : Le Maux (Dunkerque) ; Blin (Guingamp) ; Bourdon (Le Havre) ; Godart (Nœux) ; Lecœur (Quimper) ; Kovacic (Angoulême).

B ● TOUJOURS STEPIEN

CLASSEMENT

105 étoiles : Stepien (Tavaux).
103 étoiles : Pfertzel (Saint-Dié) ; Souto (Thionville).
102 étoiles : Ricard (Martigues).
100 étoiles : Gilles (Alès).
99 étoiles : Maufroy (Ajaccio) ; Drouilhat (Paris FC)).
98 étoiles : Albert (Gueugnon) ; Barth (Thionville).
96 étoiles : Cuperly (Auxerre) ; Ropero (Avignon) ; Tokoto (Béziers) ; Loubet (Cannes) ; Dussuyer (Cannes).

LES FAITS SAILLANTS

AFFLUENCES. — Peu de « scores » ce week-end. C'est Reims à l'occasion de la venue du leader qui a réalisé la meilleure affluence avec 4 885 spectateurs devancant, une fois n'est pas coutume, Rennes et Toulouse... et encore cinq matches sous les 1 000 spectateurs (à Mulhouse, Montluçon, Avignon, Lucé, Blois).

Reims-Tours : 4 885 spectateurs ; Toulouse-Tavaux : 4 511 ; Rennes-Châteauroux : 3 884 ; Auxerre-Saint-Dié : 3 003 ; Montpellier-Thonon : 2 865 ; Rouen-Besançon : 2 266 ; Cannes-Thionville : 2 210 ; Gueugnon-Alès : 2 145 ; Montmorillon-Guingamp : 1 937 ; Quimper-Limoges : 1 542...

LES BUTEURS. — Trois doublés ont été réussis à l'occasion de la vingt-sixième journée de Championnat par Maier (Toulouse), Mayet (Dunkerque) et Lanthier (Avignon). Peu de changements au classement des buteurs, mis à part le retour de Polaniok (un but contre Tours). Le Rémois n'est plus qu'à une longueur de Vergnes et Pintenat.

15 buts : Vergnes (Montpellier) et Pintenat (Toulouse).
14 buts : Albert (Gueugnon) et Polaniok (Reims).
13 buts : Queyrel (Montmorillon).
11 buts : Bassi (Avignon), Ouali (Montluçon), Marx (Nœux), Ferrigno (Tours), Bansaye (Le Havre), Arribas (Cannes), Ferrière (Gueugnon).
10 buts : Schaer et Mesones (Auxerre), Pfertzel (Saint-Dié), Resola (Nœux), Martinez (Rouen), Llorens (Rennes), Maya (Béziers), H. Le Goff (Guingamp).
9 buts : Perraud (Thonon), Sikely (Martigues), Coste (Thonon), Liotard (Limoges), Delestre (Châteauroux), Dossevi (Tours), Lanthier (Avignon), Nosibor (Rennes).

ATTAQUES. — Rennes (50 buts) ; Cannes (46) ; Montpellier (44) ; Gueugnon (43) ; Tours et Guingamp (42) ; Auxerre (41) ; Thonon (40) ; Avignon et Besançon (39) ; Toulouse et Nœux (37).

DEFENSES. — Angoulême (18 buts) ; Tours (19) ; Auxerre (21) ; Rennes et Toulouse (24) ; Cannes (25) ; Paris FC, Béziers, Martigues et Le Havre (26) ; Gueugnon et Dunkerque (27).

GROUPE A

COMME DE BIEN ENTENDU...

ANGOULEME. — La maladresse des attaquants angoumoisins, en particulier Onestas, dès la troisième minute, et Nardelli, à la quatre-vingtième, la maîtrise de Lemée dans l'art d'endormir l'adversaire, et le brio du gardien orléanais Jacky Viot, bien suppléé toutefois par Germain à la cinquante et unième minute, ont coûté encore un point à Angoulême. Et sans doute quelques centaines de spectateurs pour la fin de la saison, quoi qu'il advienne en Coupe de France. Triste match, en effet, joué tout sur le même but. Par des Angoumoisins pourtant offensifs, à l'image de Ravail, et par les Orléanais dépassant rarement la ligne médiane, et préférant solliciter leur gardien plutôt que de tenter une telle aventure. L'absence de Desmenez, qui s'était fracturé un petit orteil le vendredi matin, le passage improvisé d'Onestas au poste de centre-avant peuvent expliquer certaines insuffisances, mais n'excusent pas les maladresses dans le champ des Amorfini, Kasperski, Nardelli, et même Kovacic. Pourtant, avec Goursat, capitaine du jour, et Romby, de nouveau très inciisif, Ravail tenta l'impossible, affolant en début de match une défense qui, pourtant à l'image de Lemée, est loin d'être naïve. Il manqua la petite dose de réussite qui peut tout déclencher, si bien que l'on comprit au bout de dix minutes endiablées, au cours desquelles les efforts d'Angoulême ne furent pas récompensés, comme ils l'auraient mérité, qu'une fois de plus, l'équipe charentaise échouerait au port, faute d'attaquants ou plus volontaires ou plus adroits, ou simplement plus malins que les défenseurs visiteurs, trop habiles dans le gel du ballon.

Lucien REYNAUD.

UN PROBLÈME D'ATTAQUE

BLOIS. — Ayant perdu un point devant Chaumont et Quimper, Blois vient d'en concéder un autre sur son terrain face au Havre, car il est certain que ce club était nettement à la portée des footballeurs locaux qui dominèrent les débats en seconde mi-temps, sans pouvoir marquer le moindre but.

Ce manque d'efficacité devient dramatique pour une équipe qui jouait, certes, sans son centre-avant Ventura, mais qui se créa cependant un grand nombre d'actions valables, sans les conclure malheureusement, car ne possédant pas ce joueur capable de les transformer. Dans ce match on vit le Havre, beaucoup plus solide physiquement, dominer d'entrée les débats ; puis Blois par Brender, échoua de justesse, après une course d'une quarantaine de mètres et ce club, dont la défense avait pris le pas sur l'étreinte visiteuse, se montra ensuite beaucoup plus entreprenant, Le Havre songeant avant tout à se défendre, mais demeurant cependant toujours dangereux par ses contre-attaques, de Gaye en particulier.

Faisant preuve de beaucoup de bonne volonté, les locaux, surtout pendant la dernière demi-heure de jeu, s'installèrent dans le camp normand. Brender, le meilleur attaquant local eut le mérite de secouer la défense adverse, tout comme Le Gouguec qui jouait un rôle bien plus offensif eut des actions particulièrement dangereuses. Devin quant à lui manquant le gain du match en voyant son tir contré à quelques minutes de la fin.

Mais cependant, si Blois domina copieusement, il ne mit pratiquement jamais en danger un Ettoré excellent, surtout sur les ballons aériens et remarquablement protégé par un grand nombre de ses équipiers. Ainsi la domination locale fut stérile car personne, ou presque, ne prit la décision du tir à l'instant où il le fallait et jamais encore peut-être ce manque de punch ne fut aussi flagrant, car il est certain que Blois, sur ce qu'il vient de démontrer devant Tours et Le Havre, vaut beaucoup mieux que la dernière place qui est la sienne, mais dont il aura du mal à se séparer du fait de son manque d'efficacité : seulement 17 buts en 26 matches. La rentrée prochaine de Menoury relancera-t-elle la ligne offensive blésoise. C'est ce que l'on espère sur les bords de la Loire.

Gabriel RENARD.

RENNES : CONTRAT REMPLI

RENNES. — **« Ce penalty fut un véritable coup de poignard. »** L'entraîneur bérrichon, Lucien Troupel, manifestait ainsi son mécontentement contre l'homme en noir, auteur, selon lui, d'un mauvais jugement. **« Zlataric n'était pas dans la surface de réparation, et a roulé après la faute de mon joueur. Les Rennais doutaient, ils ont retrouvé leurs esprits avec leur deuxième but, et nous, nous perdons notre organisation qui les avait jusqu'alors gênés. »**

Le tournant du match fut, en effet, ce penalty. Les Castelroussins, durant plus de vingt minutes en première période, avaient mené la vie dure aux Rennais, Mérigot avait alors répondu à Nosibor grâce surtout au Polonais Kwahiewski et à Lang. Et même si le dernier nommé n'était pas réapparu après la pause (victime d'une petite élongation), rien ne dit que cette situation aurait changé durant les quarante-sept dernières minutes. Fort heureusement, Anafal libéra ses camarades, puis Zlataric (à l'origine déjà des deux premiers buts), corsa l'addition.

Rennes retrouva alors toute sa superbe. Mais Pierre Garcia, l'entraîneur stadiste, ne pavoisait pas. **« Il n'y a pas de petit match ni de petit profit. Les gars sont tendus. Il faut se contenter de la victoire. Je retiens une chose, c'est qu'ils ont tenu le coup physiquement, et que la deuxième mi-temps a été bonne. Notre public est trop exigeant. Il faudrait manger tout le monde ; nous sommes leaders, et toujours qualifiés en Coupe de France. Qu'ils retiennent cela. »**

Pierre ROMER.

JUSTE AVANT LE GONG

QUIMPER. — Les Quimpérois — et les Bretons en général — ne réussissent pas particulièrement aux Limougeauds battus samedi dans le Finistère à la dernière seconde. Pour Henri Skiba, le temps réglementaire était dépassé.

« L'arbitre, ajoutait-il, aurait même pu arrêter le match avant le dernier corner. » Le but — l'unique but du match — arriva effectivement en deux temps. La défense visiteuse concéda d'abord un coup franc à trente-sept mètres de ses buts et Guillon, pour ne pas prendre de risques, dévia immédiatement en corner le tir de Guermeur. A partir de là, l'arbitre laissa la partie se poursuivre quelques instants, c'est-à-dire juste le temps nécessaire pour permettre à Le Cœur de rabattre de la tête en direction de Bouffandeau une balle que celui-ci expédia dans les filets de Charpentier.

Ce coup du sort accabla d'autant plus les visiteurs que ceux-ci n'avaient pas, samedi soir, de grandes ambitions. Souffrant des adducteurs, leur avant-centre Quesney avait dû céder sa place à Araujo après huit minutes de jeu seulement, et l'attaque limougeaude en fut réduite, à longueur de match, à ne compter que sur la puissance de tir d'un Sallat qui, faute d'appui, ne se manifesta qu'en de très rares occasions. En défense, en revanche, le tandem Barrat-Fermigier fit souvent la loi devant une attaque quimpéroise qui ne trouva jamais son meilleur rythme en dépit des sollicitations incessantes de Guermeur, l'homme le plus en vue samedi, à Penvillers. Bien protégé par ses lignes arrière, Charpentier se trouva tout de même en difficulté à plusieurs reprises trop avancé, il fut sauvé par sa transversale sur une déviation de la tête de Raphalen dans le premier quart d'heure, mais il se racheta en début de seconde mi-temps lorsque après avoir mal contrôlé un centre de Goraguer, il parvint à détourner la reprise de Bouffandeau pourtant bien placé. Pour Limoges, le plus dur semblait fait... mais puisqu'un match dure jusqu'à la dernière seconde...

Pierre GASSOT.

VICTOIRE TRÈS PRÉCIEUSE

LUCE. — Victoire courte mais méritée et précieuse. Lucé récupérait Corgiatti et Philippe en défense mais les absences de Ramirez et Dufoix, en attaque, faisaient planer quelque inquiétude sur un ensemble dont le réalisme n'est déjà pas le point fort.

Pourtant, l'équipe de Grillon est parvenue, en toute logique, à forcer la victoire devant une formation nœuxoise plus sereine et armée techniquement, possédant des individualités plus marquantes mais tout aussi improductives.

Comment une équipe si lucide dans la conception peut-elle perdre toute sérénité à l'approche de la surface adverse ?

Alors que les Beaucerons se lançaient avec un beau courage, mais sans grand discernement, à l'assaut du but gardé par Godart, les Nordistes, répliquaient par de vives actions à l'origine desquelles on retrouvait en permanence un excellent Marx clairvoyant et habile mais dont personne ne sut tirer profit.

Le seul but du match allait venir de l'aile gauche lucéenne où Chastin, très prudent en défense, percutant en attaque, réalisait un match remarquable.

Il offrit l'unique but à Raulin et Roux, Bourrelier et Leroy gaspillèrent des ballons aussi facilement exploitables surtout dans les vingt dernières minutes.

« Nous avons raté le coche en première mi-temps en nous montrant incapables de concrétiser nos occasions », disait Houlllier qui constatait également que c'était la troisième fois que son attaque demeurait improductive.

L'absence de Resola n'a certainement rien arrangé mais il apparaît que là ne réside pas la seule raison. Nœux sait entreprendre mais ne parvient guère à dépasser le stade de l'ébauche. **« Nous pouvions espérer au moins le nul car Lucé n'a été vraiment dangereux qu'après avoir marqué son but »**, constatait également l'entraîneur nordiste en oubliant que son équipe n'avait pas été auparavant plus dangereuse que sa rivale.

Quant à Grillon il était, bien sûr, satisfait de sa victoire particulièrement précieuse. **« Mon équipe s'est bien battue avec esprit de corps devant une très bonne formation. Certes, nous n'avons marqué qu'un but mais nous avons mis à plusieurs reprises hors de position une des meilleures défenses du groupe. Ce succès va nous faire moralement le plus grand bien. »**

Les Lucéens vont disposer de quinze jours pour refaire leurs forces, récupérer les blessés et aborder dans les meilleures conditions physiques et morales le sprint final.

Ce ne sera pas de trop et la victoire de samedi ne peut être que très bénéfique.

Claude FAURE.

UN SURSAUT TROP TARDIF

MONTMORILLON. — Sérénité ici, déception et regrets là, l'image classique des vestiaires après match. M. Lekkak ne cherchait pas à contester la supériorité collective de Guingamp, mais estimait que son équipe méritait bien le partage des points pour s'être procuré de nombreuses occasions de scorer, au moins égales à sa rivale. Les deux buts concédés (du moins la manière dont ils le furent) avivaient la déception générale avec un maudit coup franc (21e) accordé bien généreusement, semble-t-il et que Stephan convertit en but en profitant d'un emplacement sans doute défectueux du « mur », puis avec cette réalisation de H. Le Goff intervenant à un moment crucial car là encore Bajou et ses camarades défenseurs manquèrent d'autorité. Le but de P. Meunier raviva bien le moral des troupes mais ce sursaut final pour sympathique qu'il fut ne suffisait évidemment pas à faire oublier l'essentiel, à savoir que l'on venait de perdre une rencontre importante avant un déplacement à Dunkerque où Lekkak pourra toutefois récupérer son libero Delpierre (qui purgeait son dernier match de suspension). De surcroît Queyrel dut encore quitter ses camarades en seconde période (blessure). Bref, l'horizon s'assombrit quelque peu. Satisfaction du devoir accompli, bien sûr, dans le local voisin.

Le club visiteur a donné un bon aperçu de ses possibilités. L'esprit collectif, le souci de jouer juste et sans geste inutile apparaissant comme les atouts majeurs du onze de Cedolin qui s'attendant à juste titre à une rencontre difficile, avait décidé de confier à Cadran la charge de Queyrel. Mais en affirmant que son équipe n'avait pas su se ressouder dans le dernier quart d'heure, l'entraîneur breton trouvait là une explication au comportement soudain besogneux de ses troupes qui trop sûres de leur succès faillirent finalement subir une déconvenue. Une leçon à méditer sans aucun doute par les Bretons.

Roger BIAIS.

CHAUMONT RATE LE COCHE

CHAUMONT. — La partie venait de commencer depuis peu, l'arrière chaumontais, Liautey, faisait une faute de main. Le coup franc était péniblement repoussé par les défenseurs locaux et C. Mayet, à l'affût, prolongeait alors le violent tir croisé qui achevait sa course dans les filets.

C'était un silence complet dans le stade. Pendant trente minutes l'équipe de D. Fromholtz allait être marquée par ce but surprise, apparaissant prise de doute et d'appréhension, alors qu'en face, la fringante formation nordiste faisait impression par son jeu direct et sans fioriture.

Avant la pause, Chaumont se reprenait et son jeu devenait plus lié et plus précis. Dès lors Dunkerque semblait visiblement marqué par ses efforts des quarante-cinq premières minutes, et le gardien Le Maux était souvent à l'ouvrage.

En quelques occasions les Haut-Marnais confondaient vitesse et précipitation, mais précisons-le également, la baraka n'était pas non plus au rendez-vous. Des tentatives locales et, deux fois la transversale sauvaient Dunkerque.

Varbier venu prêter main-forte à sa défense stoppait Abraham dans la surface. Le penalty qui s'ensuivait voyait Chenevotot mettre les deux équipes à égalité.

L'espoir renaissait, les supporters, hélas peu nombreux, se faisaient entendre, et beaucoup d'entre eux étaient convaincus que le match allait basculer.

Hélas, trois fois hélas, sur une des rares contre-attaques des visiteurs, Dunkerque bénéficiait d'un coup franc presque sur la ligne médiane. Un tir puissant de Gorce trouva Mayet qui, d'une tête magnifique de puissance et de précision, ne laissait aucune chance à Bienne.

La balle était à peine remise en jeu qu'un « 1-2 » Liautey-Djebbar, et la pendule était remise à l'heure.

Finalement le score de parité favorisa quelque peu les Nordistes tandis qu'il était loin d'arranger les affaires des Chaumontais pour qui le ciel s'assombrit de plus en plus.

Jean THOMAS.

ROUEN TRÈS PRUDENT

ROUEN. — Il est évident que les Diables rouges devront mieux jouer qu'ils ne l'ont fait contre Besançon s'ils ne veulent pas être ridicules, samedi prochain, en Coupe de France contre Saint-Etienne. P. Garonnaire, présent, se doute certainement que les Normands seront plus motivés contre Platini et ses camarades, mais qu'a-t-il pu remarquer vendredi soir au stade Diochon ?

La sûreté de Laraignée qui cherche toujours à relancer le jeu dans de bonnes conditions, l'excellent jeu de tête de Troussier, la vivacité de Vitulin, le métier de Bula, l'activité d'Heaulmé, mais ensuite ? Collectivement les Rouennais ne nous ont pas prouvé grand chose. La plupart du temps on « balance » de grandes balles en avant en espérant que Martinez saura tirer profit d'une erreur adverse pour inscrire un but.

Peu ou pas de « 1-2 », ce qui est d'ailleurs assez étonnant pour une formation de ce niveau. Alors, il est possible que chacun pensant plus aux « Verts » ont quelque peu levé le pied pour se réserver. Un bon calcul ? Certainement pas.

Quant aux Bisontins, ils parurent dominer leur sujet pendant la première demi-heure, mais lorsque les Normands égalisèrent ils furent moins à l'aise. Il est dommage qu'ils n'aient pas cru plus en leur chance car vendredi soir ils pouvaient espérer prendre les deux points de la victoire.

François BRUANT.

REIMS POUR ENCOURAGEMENT

REIMS. — Plus ou moins inconsciemment, le FC Tours s'était préparé à ce déplacement... comme il le fallait, avec plein de projets dans la tête. En cas de succès, Rennes serait resté à distance, le leader aurait peut-être accentué son avantage dans huit jours à Châteauroux (match en retard), il aurait équilibré son programme par rapport à son rival breton (matches à domicile, matches en déplacement). Autant de raisons de réaliser un bon résultat sur le terrain de la jeune équipe rémoise.

De champagne, il n'y en eut point à Tours. Les projets ont tourné court. Et s'il en était besoin, on sait maintenant que la route qui mène à la Première Division est encore longue, très longue et semée d'embûches.

Mais Reims n'est pas un adversaire à négliger. Son classement et ses résultats depuis le début de la saison en font foi. Il était donc tout à fait plausible que Tours connaisse des problèmes au stade Auguste-Delaune. Ce qui s'est effectivement produit. Dans les chiffres (0-1), la défaite n'a donc rien de déshonorant. Dans la forme, elle est néanmoins plus inquiétante. Car il faut tenir compte de la valeur de l'opposition.

Mis à part le premier quart d'heure mené à un rythme effréné, les Rémois n'ont pas effectué un match « énorme ». Disons qu'ils sont à créditer d'une bonne exhibition, compte tenu de leurs qualités, de leurs possibilités du moment... et de leurs défauts.

Ce dernier point se traduit désormais couramment dans les faits par une forme de timidité, de résignation face à l'adversaire, même lorsque les événements sont favorables. Le but de Polaniok, qui évolue un ton au-dessus de ses camarades, était de nature à donner confiance à un ensemble, qui pourtant une nouvelle fois sembla vouloir se retrancher derrière cet avantage acquis... et qui le fut durant quatre-vingts minutes.

Constat plutôt inquiétant pour le leader du groupe A qui, certes, sut maintenir une certaine pression pendant plus d'une mi-temps, mais sans concrétiser cet avantage. Pierre Phelipon trouvait quelques motifs de satisfaction dans cette domination territoriale en expliquant : **« Certes, nous avons fait preuve d'un manque d'efficacité flagrant, mais n'oubliez pas que Reims reste un interlocuteur très valable malgré la jeunesse de ses joueurs, et que nous jouions sur son terrain. »**

... En convenant quand même que son équipe avait les moyens de présenter un bilan plus positif.

Celui de Reims l'est amplement, les objectifs fixés au plan sportif en début de saison ayant été largement atteints. Battre un leader lorsqu'on a vingt ans, c'est une belle récompense... en forme d'encouragements.

François DE MONTVALON.

GROUPE B

TOULOUSE SUPÉRIEUR

TOULOUSE. — Pierre Cahuzac manifestait — sans démonstration bien sûr — sa satisfaction au terme de la victoire toulousaine sur Toulon : **« Nous avons gagné sans discussion,** disait-il. **En somme, je suis content car l'équipe s'est bien imposée. »**

En fait, les Toulousains ont largement dominé une formation varoise soucieuse « a priori » de limiter les dégâts. D'autant que les Haut-Garonnais avaient annoncé la couleur d'entrée par un centre superbe du junior Sassus que Pintenat rata de justesse puis sur un tir de Diaz sur le montant des buts de Bartoli...

A la 25e minute, l'irrémédiable se produisit toujours sur une belle percussion de Sassus conclue cette fois par une reprise fulgurante de Maïer. Malgré sa domination intense, Toulouse ne parvenait pas à assurer la maîtrise de son jeu. Certes, Pintenat (31e), Laverny (40e, 50e et 55e) eurent l'occasion ainsi que Sanlaville (59e) d'obtenir le but libérateur. Il n'en fut rien et c'est Maïer — encore lui — sur exploit personnel qui mit les recevants à l'abri définitif.

Alors que les Toulousains étaient réduits à dix, Béringuier (déjà détenteur de la carte jaune) ayant été expulsé pour une nouvelle intervention suspecte sur Maïer. Pierre Sinibaldi à l'issue du duel reconnaissait : **« Avec tous les pépins que nous endurons, joints à la blessure de Storaï, que j'ai remplacé par Fernandez et à l'expulsion de Béringuier, nous n'étions pas de taille à résister à un effectif intrinsèquement supérieur. Mais Toulouse ne nous a rien démontré de très collectif. Seules ses individualités font la différence. En ce qui me concerne, j'ai bon espoir de me maintenir. »**

Quand à Rached, l'ex-Toulousain devenu Toulonnais, il tirait une objective conclusion en disant : **« Dommage que Toulouse ne possède pas un vrai « patron » en milieu de terrain. »**

G. BONNEMAISON.

LA DIVISION I : C'EST LOIN...

MONTPELLIER. — Pour pouvoir toujours rester dans les bonnes roues, Montpellier ne pouvait se permettre de folâtrer en route, et de perdre, tout comme devant Alès récemment sur ce même stade de la Mosson, le moindre point. Et samedi devant Thonon, les hommes de Nouzaret s'attelèrent à la tâche avec conviction et une application incertaine. Il est vrai que l'adversaire méritait d'être pris en considération, et la partie fournie par le CF Thonon fut une révélation pour un fort nombre de spectateurs.

Et quand Guegain tira une première salve d'entrée, l'on comprit que les garçons de Jean-Pierre Carayon (qui était presque dans son pays d'origine puisque natif de Béziers), n'étaient pas venus en touristes. Esparel, blessé à la quinzième minute de façon involontaire par Baldassara à la suite d'un choc tête contre tête, céda sa place à Perraud (19e) et le secteur offensif des visiteurs en fut quelque peu amoindri, le seul Coste pourtant très actif et combatif, ne pouvant briser la défense montpelliéraine. Un penalty refusé aux locaux (fauchage de Ducuing par Lainé), un second tout aussi valable qui ne fut pas accordé non plus aux Savoyards quand René Champeau se retrouva à terre, crocheté par Mezy, le silence de M. Bouillet, en ces deux occasions, ne faisait pas très sérieux et le public le lui fit bien entendre...

En seconde mi-temps, en une bonne demi-douzaine d'occasions Thonon faillit encaisser un but, Baldassara se montrant maladroit (58e) mais Vergnes, Ducuing, Agostini et Pasqualetti ne furent pas plus heureux. Frey arrêtait ou déviait la balle à plaisir et fut même suppléé, à deux reprises, par ses défenseurs. Un résultat nul qui prouve la carence des buteurs au sein de formations comptant pourtant parmi les meilleures des attaques du groupe B.

Claude RIGOUT.

RENOUER AVEC SON PASSÉ

GUEUGNON. — On attendait avec curiosité la prestation des Gueugnonnais contre Alès après leur performance en demi-teinte la semaine précédente à Toulon. Sans être exceptionnels les hommes de Casimir Novotarski ont rassuré tous les supporters en prenant le meilleur sur la vaillante formation cévenole. 2-0, seize corners à un, ces chiffres situent bien la physionomie du match qui leur fut presque toujours favorable hormis la première demi-heure. Pendant cette période, les Cévenols, qui jouèrent crânement leur chance, auraient pu marquer une fois, mais ils laissèrent passer leur chance.

Par la suite, les forgerons réussirent en moins de trois minutes le K.-O. parfait. Très bien organisés autour de leur capitaine Jean-Claude Berthommier, en occupant notamment rationnellement le terrain, ils n'eurent pas à forcer leur talent pour préserver un succès que les Alésiens tentèrent de contester jusqu'au bout.

En définitive, ces quatre-vingt-dix minutes auraient pu être le modèle parfait d'une rencontre sans histoire, hormis quelques pécadilles sans importance s'il n'y avait eu les cinq dernières minutes et l'agression de Gilles sur Duch avant le coup de sifflet final. Le geste du libero alésien, au demeurant excellent joueur, a perturbé l'ambiance générale ; certains diront encore Gueugnon et encore Duch. Certes. Mais nous nous faisons un devoir de parler de ce genre de choses inadmissibles sur un terrain de sport.

Gilbert BATUT.

BÉZIERS BIEN RELANCÉ

MULHOUSE. — L'ASB continue à espérer à une excellente place au classement final de la Division II. C'est son entraîneur, J. Pelletier, qui nous l'affirmait après la rencontre de Mulhouse. Et sur la partie que l'on a suivie, au stade de l'Ill, on peut penser effectivement que les Héraultais ont les moyens de terminer aux premières loges. Dans le Haut-Rhin, en effet, les Biterrois ont donné une séduisante démonstration de football. Ils ont dominé de bout en bout une équipe mulhousienne sans doute paralysée par l'importance du match qu'il lui fallait gagner à tout prix. Les Biterrois ont réussi à faire la différence au bout de la première demi-heure. Sans doute l'impulsion de Martinez, débordant d'activité ; il avait battu deux fois Palu qui effectuait sa rentrée. Pendant tout le restant de la partie, ils firent cavalier seul. Mais ils eurent souvent le tort de trop s'amuser, ce qui les priva en définitive d'un succès beaucoup plus net.

Dans cet ordre d'idées, on vit Tokoto effectuer quelques numéros de jonglage du plus bel effet mais sans l'efficacité recherchée. Par ailleurs, l'avant-centre Maya gâcha trois ou quatre ballons en pleine surface, des occasions en or. Côté mulhousien, on ne pouvait que plier l'échine devant une telle formation organisée et qui avait trouvé dès le départ la solution défensive la plus efficace, à savoir un marquage intransigeant de Knayer sur Bagayoko, l'habituel atout maître des Hauts-Rhinois. De la sorte, Béziers put faire cavalier seul pendant toute la partie et si Bagayoko n'eut que deux occasions de conclure (une tête sur la barre et un but) c'est bien parce que Borgoni et ses partenaires de la défense montaient bonne garde. Cette équipe de Béziers laissait très forte impression. Nul doute qu'on reparlera d'elle d'ici à la fin du Championnat, d'autant qu'elle s'aligne à présent au grand complet. Quant à Mulhouse, ils ont perdu de nouveau un match capital.

Roland SCHEUBEL.

UN NUL SATISFAISANT

MONTLUÇON. — Avec une attaque qui ne marque plus (six matches consécutifs sans but), Montluçon ne pouvait sans doute pas espérer mieux samedi soir face à une équipe du Paris FC jouant sur sa valeur et exerçant une incontestable supériorité technique.

« Il nous a fallu compenser par un engagement physique constant et comme nous sommes un petit peu justes, nous avons laissé passer trois ou quatre grandes occasions », disait René Gardien, conscient des limites de son équipes mais appréciant à son juste prix sa performance. **« Ils ont tout essayé et ils sont allés au bout de leur possibilités à l'image d'un Farsy qui abattit un travail énorme, ou d'un Pichon se battant avec bonheur quelquefois dans un rôle d'avant-centre qui n'est pas le sien habituellement »**, ajoutait l'entraîneur montluçonnais toujours persuadé que l'EDS Montluçon assurera son maintien.

Roger Lemerre était tout aussi satisfait pour d'autres raisons qu'il expliquait : **« Pour nous, c'est un point décisif puisqu'il nous permet de maintenir l'écart avec le club des relégables où Montluçon est mieux placé. Et puis, dans ce match d'hommes, les jeunes n'ont jamais cédé. Le temps travaille pour le Paris FC dont l'ensemble est perfectible. »**

Maurice GOUX.

AVIGNON DIFFICILEMENT

AVIGNON. — Curieuse rencontre que celle offerte par les Corses d'Ajaccio et les Vauclusiens d'Avignon. Curieuse rencontre parce que l'équipe locale donna d'abord l'impression de devoir l'emporter avec une facilité dérisoire, trouvant sur sa première attaque la faille par Lanthier, et les Avignonnais tombèrent alors dans la facilité, se présentant notamment à quatre contre un à la dixième minute sans pouvoir marquer.

Si bien que l'on assista au paradoxe de voir les Ajacciens presque ridiculisés dans les premiers échanges : d'abord égaliser grâce à un excellent coup franc en pleine lucarne de Vigneau et ensuite prendre l'avantage par l'intermédiaire d'un penalty de Vanucci obtenu par Mauffroy, le plus remuant des attaquants visiteurs. Les Vauclusiens eurent alors le mérite de puiser dans ce coup du sort de nouvelles forces pour se battre. On les vit enfin mettre du cœur à l'ouvrage et employer les mêmes armes que les opposants. C'était la solution, faute de pouvoir imposer leur football. Longo, Bassi, puis Comini échouèrent de justesse mais suite à un nouveau cafouillage devant les buts corses, c'est Lanthier, de nouveau, qui trouva la bonne distance. Le but de la victoire fut signé par le gardien ajaccien lui-même, Plaisant, pressé par Bassi, ne pouvant que mettre au fond de ses filets une longue transversale de Ropero. Avignon obtenait, bien sûr, un succès mérité, sans avoir complètement rassuré, et toujours contesté surtout par une équipe ajaccienne certes d'une grande faiblesse, mais qui ne voulut jamais se résoudre à la défaite.

Jean PREYRE.

PAS TRÈS CHER

TAVAUX. — Faut-il périodiquement un coup de semonce aux Tavellois pour leur donner ce goût du jeu qui leur va si bien et leur permettre de dominer les équipes du haut du tableau comme celle des Martégaux qui se virent pris à la gorge plus d'une fois dans ce match disputé de belle manière ?

En tout cas, les locaux ont effacé la déception causée par leur défaite à Saint-Dié et Martigues peut remercier son gardien Ricard, qui grâce à son sens du placement, évita une addition plus lourde aux visiteurs p,urtant vaillants mais qui avaient affaire à une équipe inspirée.

La première occasion de but fut pour Martigues sur un tir de Kassoyan à la septième minute qui échoua au fond des filets. Mais le but fut refusé pour hors-jeu.

A la dixième minute, Jacques décocha un boulet à ras de terre qui fut repoussé par la défense adverse mais sembla libérer les locaux qui dominèrent alors insolemment leurs adversaires, semant la panique dans la défense et la prenant souvent en défaut. Et le but de Bidaud sur un centre de Marle, à la trente-neuvième minute, concrétisa enfin l'emprise des locaux sur le jeu et récompensa leurs efforts généreux qui ne diminuèrent pas malgré des tirs successifs sur les montants de la cage, lesquels pallièrent efficacement la faiblesse des arrières martégaux. La seconde mi-temps fut à l'image de la première, et déchaîna les applaudissements des supporters qui réclamaient un nouveau but ce qui n'aurait été que justice. Tout le monde le sentait bien et quand Blau, d'une tête magnifique, inscrivit le deuxième but, la joie fut à son comble dans les tribunes. Martigues, fouetté dans son honneur, partit à l'assaut des buts locaux mais comme le lièvre de la fable, le but du capitaine Herbet, ex-international, ne suffit pas aux Provençaux pour remonter leur handicap. Cette victoire tavelloise ne fait pas oublier la suite du Championnat qui sera encore très dur, mais elle permet aux Jurassiens de l'envisager avec optimisme s'ils continuent de miser sur leurs ailiers qui surent écarter avec à-propos des défenseurs adverses et adresser des centres lumineux que l'entraîneur s'employait depuis longtemps à faire appliquer.

Bernard MAILLOTTE.

TRUFFAUT LE « JOKER »

AUXERRE. — Malgré la victoire de ses hommes, Guy Roux ne cachait pas son mécontentement. **« Ils ont commis des fautes, trop de fautes. »**

Il est vrai que, samedi soir, les Bourguignons n'étaient pas dans un grand jour. Les deux dernières rencontres devant Thionville et Alès auguraient un retour au premier plan qui ne s'est pas totalement concrétisé. Certes, les locaux ont remporté un succès logique mais il faut bien admettre que techniquement ils n'ont guère été à leur aise. A cause de cette « insuffisance » payée par un engagement physique complet, ils durent attendre la 71e pour ouvrir le score par l'intermédiaire de Truffaut.

Certes, ils se créèrent bien des occasions auparavant mais ils ne purent conclure, péchant le plus souvent par maladresse. Toutefois, le onze déodatien effectua un très bon match à l'image de son gardien Huck qui sauva de nombreuses situations difficiles et repoussa même une balle de penalty tirée par Cuperly et de Pfertzel qui effectua un travail considérable au sein de la défense.

Mais le grand homme du match demeura finalement A. Truffaut. Sept minutes après avoir remplacé Klose, il inscrivit en effet un but capital sur une très belle action collective après deux têtes consécutives de Rémy et Mesones. Truffaut est ainsi devenu le joker de l'équipe en attendant de retrouver une place de titulaire. Dans l'ensemble, les Auxerrois effectuèrent donc un match en dessous de leur possibilité, n'arrivant à concrétiser comme ils l'avaient fait les derniers week-ends.

Nul doute qu'ils auraient dû faire la différence en première période. Au fil des minutes, les Vosgiens prirent d'ailleurs confiance, se voyant même refuser un but à la 70e pour une faute de Goram sur Szeja, ce qui entraîna la colère de Battmann.

Les Vosgiens ont ainsi frôlé l'exploit sur le terrain du coleader, un coleader qui devrait faire preuve de plus d'efficacité lors des prochains matches de Coupe.

Jean-Pierre GUILLETAT.

CANNES A LA PEINE

CANNES. — Il n'y a pas de matches « faciles » ! Telle fut la conclusion de Robert Domergue après que Thionville y fit certainement un des meilleurs matches qu'il nous ait été donné de voir cette année à Coubertin. D'une part, parce qu'avant la pause on retrouva la fringante équipe cannoise qui semble en mesure de pouvoir tout balayer ce qui se présente depuis quelques semaines ; d'autre part, parce qu'en seconde période, Thionville renversa totalement la vapeur, et ne dut qu'aux parades de Dussuyer, de ne pas obtenir une égalisation qui aurait été méritée.

Etonnante équipe que celle de Pierre Flamion ! Bousculée, asphyxiée, débordée durant les 45 premières minutes, elle concéda deux buts préparés de main d'orfèvre par un virevoltant Trivino que Naudin ne pût jamais museler.

Mais même pendant cette véritable furia cannoise, orchestrée par un Bernardet des grands jours, les visiteurs avaient montré des qualités certaines qui allaient exploser à la reprise.

On pense aux deux ailiers, Bedouet et Amouyal, ce dernier notamment que donna le tournis à la défense cannoise sans pouvoir conclure ; mais aussi à ce libero Tichner qui dirigea la manœuvre thionvilloise à la manière des grands de la spécialité. Ce fut vraiment miracle que Thionville n'obtint pas l'égalisation tant la prestation des hommes de Flamion fut dangereuse pour les Cannois.

Après ce match, on comprend mieux les quatre buts passés à Montpellier et d'ici la fin, Thionville devrait en faire souffrir plus d'un.

Cannes, de son côté, a préservé l'essentiel : la victoire. Mais il faudra veiller pour l'avenir à tenir deux mi-temps sur le même rythme et surtout apprendre à évoluer avec une plus grande sérénité dans l'entre-jeu, lorsque l'on possède un écart de deux buts en sa faveur et à domicile.

Jean-François TEALDI.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT PROPOSE

224 pages. 120 illustrations
Chez vous par retour
de courrier.
73 F port compris.

Ce premier annuel de "Football Sélection" ne ressemble à aucun autre, ne serait-ce que par ses références à l'histoire de notre sport, la grande variété de ses auteurs, une certaine idée du football, qui ne se retrouve nulle part ailleurs. "Football Sélection", une collection dont l'option est la lecture.

AGRÉMENTÉS DE PHOTOS COULEURS ET DES PALMARÈS COMPLETS DE L'ANNÉE

BON DE COMMANDE

à renvoyer :
Club du Livre de Sport. 10, rue du Fg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09.

Veuillez m'adresser **Football Selection**
ci-joint mon règlement de **73 F** par chèque ☐, mandat ☐,
virement C.C.P. au compte 5390 08 Paris ☐

Nom _____ Prénom _____
N° _____ Rue _____
Code postal _____ Ville _____

CONFIDENTIEL

LES « 3 GLORIEUSES » DE L'A.S. CANNES

Sur cette photo prise à l'occasion de la remise du trophée « Mercier » récompensant le meilleur club du mois, trois générations d'ascéistes particulièrement glorieuses sont rassemblées. Deux vainqueurs de la Coupe de France 1932 : Besson (au deuxième rang, 5e à partir de la gauche et Roux (médaillon) ; deux joueurs qui étaient remontés en Première Division en 1965 : Siméoni et Sporn (au premier rang, 4e et 5e à partir de la gauche) et ceux qui rêvent de marcher sur les traces de leurs glorieux aînés : Trivino, Bernardet, Loubet, Larrieu (accroupis), Deplanche, Goffin, Bahoken, Arribas, Muzzi, Fuchs, Dussuyer, Sither, Rosier, Moya, Modeste et Robert Domergue (entr.), de gauche à droite.

Christian Godot, le libero gueugnonnais, victime d'une fracture de la main en Coupe de France à Valence, a repris contact avec la compétition avec la réserve contre la Police de Paris.

L'équipe de Coupe Davis française, qui jouera contre la Finlande à Toulouse, a été invitée à suivre ce soir le match Toulouse-Montpellier dont Noah et Portes donneront le coup d'envoi.

Contre Toulon vendredi, les joueurs toulousains pensaient déjà à leur affrontement de ce soir face à Montpellier. Pintenat disait : « Lorsque nous avons mené 2-0, nous avons levé le pied afin de conserver notre influx pour mardi prochain. »

Le capitaine Sanlaville s'exprimait ainsi : « Le jeu a été dur devant des Toulonnais impulsifs. Le principal est que nous ayons gagné avant le duel qui nous opposera à la Paillade. »

L'ex-Rémois Pierre Sinibaldi, entraîneur de Toulon, a demandé à Toulouse des nouvelles de Just Fontaine, hospitalisé après son accident de voiture au Maroc.

M. Renoux, l'arbitre du match Gueugnon-Alès, était supervisé par M. Kitabdjian.

Parmi les spectateurs intéressés par le match Chaumont-Dunkerque, signalons la présence de Robert Barellas qui, pendant treize années, porta les couleurs chaumontaises.

Après l'arbitrage contesté de M. Konrath, au stade Paul-Martin, le 16 février, chacun fut satisfait de la direction de jeu de M. Humière, au cours du match Tavaux-Martigues. Pourtant, à la 86e minute, on s'étonna quelque peu qu'il ne sifflât point un penalty contre Martigues. Le feu follet Marle venait d'être astucieusement mis à terre par un défenseur martégal dans la surface de réparation.

Après avoir subi une intervention chirurgicale, l'ailier lucéen Dufoix a fait sa rentrée dans l'équipe de Quatrième Division. Ce joueur véloce, sur la touche depuis deux mois, sera un atout de choix pour la fin du Championnat.

Yvon Guillon, le président de l'équipe du club des supporters du F.C. Gueugnon, membre du Fas Men s', souhaite provoquer l'adhésion de plusieurs clubs de Saône-et-Loire, en particulier les deux évoluant en Troisième Division : Montceau-les-Mines et Cuiseaux-Louhans.

Les Blésois ont eu des craintes en début de seconde mi-temps quand ils ont vu leur gardien Dobraje rester à terre après un choc avec Gaye. Cependant, après quelques minutes de soins, le sympathique Frédéric, touché au visage et K.-O., put reprendre sa place au grand soulagement des sportifs locaux.

La victoire sur Martigues coûta deux blessés à l'équipe tavelloise. Sur des balles aériennes disputées avec acharnement, Gérard Tapella puis James Variot furent victimes d'une déchirure du cuir chevelu qui nécessita un transport à l'hôpital de Dole. D'ici à la prochaine rencontre du Championnat, le 23 mars, à Alès, les deux joueurs seront rétablis.

Lucé est certainement le club qui met le plus de temps à calculer sa recette, toujours ignorée une demi-heure après le coup de sifflet final. Pourtant, le public est plutôt squelettique : moins de sept cents personnes samedi.

Pour meubler la période du 7 au 14 mars (Coupe de France), les Chaumontais se rendront samedi prochain à Thionville et recevront, le vendredi 14 mars, les professionnels d'Angers, de retour de Sochaux.

Le match Avignon-Ajaccio fut l'occasion pour le maigre public avignonnais de retrouver l'ancien gardien de but du club, le toujours jeune Paul Orsatti.

On parla beaucoup de penalty durant cette rencontre, sans que l'arbitrage de M. Bouteille soit véritablement critiquable. L'arbitre accorda en effet un penalty à Vanucci pour une faute sur Mauffroy, mais les Ajacciens en réclamèrent un autre sans l'obtenir pour une faute de Rizzo sur Boualem à la quatrième minute de jeu. Les Avignonnais, pour leur part, levèrent deux fois les bras au ciel, d'abord sur une action de Ciaravino, fauché dans la surface sans que M. Bouteille ne bouge, puis pour une main d'un défenseur ajaccien.

Les Avignonnais ont eu très peur, après Bouze, de perdre un nouvel arrière. Le jeune Chabaud fut en effet évacué sur une civière, mais il ne souffre finalement que d'une contusion à la cheville.

Le gardien de but du F.C. Tours, Jean-Noël Dusé, victime d'une fracture, sera indisponible pendant environ trois à quatre semaines. Mais il était néanmoins présent en tant que spectateur au stade Auguste-Delaune pour assister à la défaite de son équipe et soutenir son jeune suppléant Sidaine, qui évoluait la saison dernière à l'I.N.F. Vichy.

Petite querelle de médecins au Stade de Reims : Velud, victime d'une vilaine blessure aux ligaments d'un pouce, doit-il se faire opérer ? Dans l'immédiat, le gardien de but rémois a décidé de tenir sa place. Avec un certain bonheur malgré la douleur puisqu'il n'a pas encaissé le moindre but face au leader du groupe A.

Quand Pierre Phélipon décida de redonner un peu de tonus à son équipe en faisant rentrer le douzième homme Kaham, son choix se porta sur Morinière, le capitaine du F.C. Tours..., qui ne sembla pas apprécier spécialement cette décision.

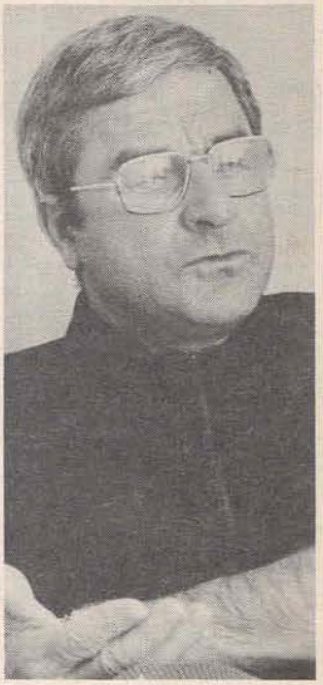
Nous avions souligné, la semaine dernière, la malchance du stoppeur d'Orléans André Bodji, souvent indisponible depuis le début de la saison. Une malheureuse erreur de transmission nous a fait écrire qu'il avait été contesté quatre fois. Il fallait, bien sûr, lire « blessé quatre fois »... ce qui, avouons-le, ne signifie pas la même chose.

Rien ne marchait pour ce Cannes-Thionville : l'arbitre constata d'abord qu'un filet était troué, il fallut réparer. Retard. Puis les projecteurs tombèrent en panne après le second but cannois. Retard. Enfin, les téléphones de presse s'obstinèrent à sonner en permanence « occupé ». Retard !

Inquiétude vingt-cinq minutes avant Cannes-Thionville : l'international juniors Casani se donnait une talonnade à l'échauffement. Ce fut un véritable branle-bas dans les vestiaires cannois, mais finalement le jeune libero put tenir sa place et le fit avec une certaine aisance.

Des applaudissements dans le public lorsque le speaker, annonçant la composition des équipes, prononça le nom de Domenech. Mais il y avait confusion entre le professionnel strasbourgeois et son frère cadet de Martigues.

SERGE BAZELAIRE : « LA COUPE OU LA VIE »



En tennis, on appellerait cela une « perf ». Les Rémois classés à 5 ont battu les Tourangeaux classés à 1. On pourrait croire qu'un tel résultat a plongé le docteur Bazelaire, président du stade de Reims, dans la joie la plus profonde. Or s'il était satisfait, le docteur Bazelaire préférait garder les pieds sur terre car à Reims l'opération survie continue et elle n'est pas facile à mener.

— Une victoire sur le leader, c'est plutôt inattendu ?

— Bien sûr. Encore que sur le vu de la rencontre ce succès me semble parfaitement mérité. Je regrette cependant que 4.885 spectateurs seulement y aient assisté. Pour nous en sortir, nous tablons sur une moyenne de 5.000 spectateurs et il est dommage que nous n'atteignions pas ce chiffre pour la venue du premier.

— Est-ce à dire que la situation financière s'est aggravée cette saison ?

— Non, pas du tout. Au contraire, petit à petit nous assainissons la situation. Mais pour que tout soit parfait, il faut absolument que nous allions en huitièmes de finale de la Coupe.

— Votre adversaire, Alès, ne paraît pas redoutable ?

— Peut-être, mais il s'agit d'une équipe très physique qui n'est pas facile à jouer à domicile et nous n'avons pas gagné d'avance.

— Quatrième en Championnat, qualifié en Coupe, la saison répond-elle à vos espérances ?

— Tout à fait. Nous visions la cinquième place, nous faisons un peu mieux pour le moment. Nous nous préparons, avec nos jeunes, à lutter pour remonter au cours des deux prochaines saisons.

— On parle pourtant du départ de Polaniok, votre meilleur élément ?

— Ceux qui en parlent le font à tort. Alain est sous contrat jusqu'en 1982 et il n'est pas question qu'il parte. Nous garderons tout notre effectif actuel pour la saison prochaine.

— Pour viser la Première Division il faudra tout de même le renforcer ?

— Bien sûr. Seulement, pour ce faire, il faut d'abord améliorer nos finances. Au cas où nous y parviendrions, ce qui est d'ailleurs indispensable, nous essayerions de trouver avant tout deux attaquants, un ailier droit et un avant-centre. Notre public ne comprendrait pas que nous ne fassions pas un effort. Notre entraîneur non plus d'ailleurs car la progression de nos jeunes, si elle est énorme, n'est pas suffisante pour nous permettre de viser la remontée.

— L'avenir vous fait-il peur ?

— Non, je suis confiant. Nous sommes en train de faire le plus difficile. Dès que le club sera définitivement sauvé, nous nous attaquerons sans crainte à la remontée avec l'espoir de parvenir à nos fins.

Parlez anglais en pratiquant votre sport favori dans le pays !

SILC, association sans but lucratif, organise des séjours "Sports-Langues" qui permettent aux jeunes de progresser dans deux disciplines : leur sport favori et une langue étrangère. Activités sportives : Judo, Football, Tennis, Equitation, Canoë, Golf, Voile, Patinage sur glace, Vol à voile, Rugby, Natation, Ski nautique, Planche à roulettes, Planche à voile.
Langue : Anglais

Demandez la documentation gratuite.

SEJOURS INTERNATIONAUX LINGUISTIQUES ET CULTURELS

SILC

Bureaux à Paris : tél. 250.71.20 et 583.85.11

BON A REMPLIR et à retourner à SILC. Service 278 56, avenue Jules-Ferry 16000 ANGOULÊME

Je désire recevoir, gratuitement, la documentation complète sur l'association SILC et ses formules de séjours "Sports-Langues"

NOM _____
PRENOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____
VILLE _____

PUBLICITE OBRE - PARIS

Charly Loubet en route pour un fameux come back

(Victor SINET)

Le week-end prochain sera occupé par les seizièmes de finale (aller) de la Coupe de France. Une épreuve qui permet le retour inattendu au premier rang de Charly Loubet qui, avec son équipe de l'A.S. Cannes, a éliminé l'O.M., recordman des victoires, au tour précédent.

Seize ans séparent ces deux documents : en 1964, le jeune Charly Loubet sous le maillot du Stade Français, soutenu par Alba et attaqué par Wendling ; en 1980, Charly l'ancien sous les couleurs de Cannes, face aux Marseillais Charrier et Buigues. (Photos Presse-Sport)

CANNES. — « Il est pas mort, le Charly ! »

Papa Loubet n'a rien perdu de son mordant. Et encore moins de son orgueil. Pour un peu, il se croirait encore au bon vieux temps où, blême de rage parce qu'on avait osé maltraiter son rejeton, il lança la menace restée célèbre :

« Ce Bettache, si personne n'a eu le courage de le prendre bille en tête, moi je vais le traîner devant les tribunaux ! Ça lui apprendra à jouer les casseurs sur le terrain !... »

Seize ans ont passé là-dessus, mais sans plus d'effet sur le père Loubet qu'une crue de la Seine sur le zouave de l'Alma. Tel il était, tel il demeure : impétueux comme un torrent de l'arrière-pays azuréen dont il connaît tous les méandres, passionné de football et, bien sûr, toujours débordant d'affection paternelle. Entre Charly et lui, le courant passe jour après jour depuis qu'encore enfant, le fils signa une licence à Cannes, à l'ASCG comme on dit toujours au pays des parfumeurs en souvenir du temps où le club de la Croisette avait accolé le nom de Grasse à celui de Cannes. Vingt ans déjà !

« Eh oui, soupire Charly. Comme le temps passe... »

Pensez donc : il avait tout juste seize ans quand il fit ses débuts pros sous les couleurs de l'AS Cannes. Il en a aujourd'hui plus du double — trente-quatre depuis le 28 janvier dernier ! — et le plus fort, c'est qu'il ne s'est jamais mieux porté ! On comprend que là-haut, à Grasse, où ils vivent pour ainsi dire côte à côte, le père en tire encore plus de fierté que le fiston !

Le fait est que depuis son retour au bercail, après avoir bourlingué de Paris (Stade Français) à Marseille via Nice, amassant un joli pécule en même temps qu'il trustait les honneurs — 36 sélections et un titre de champion avec l'OM — Charles Loubet s'est converti petit à petit à un train de vie quasiment monacal. La preuve en est que lui, le passionné de chevaux et l'habitué de l'hippodrome de la Côte d'Azur, n'a plus mis les pieds à Cagnes depuis longtemps, partageant pratiquement tout son temps entre sa villa de Grasse, sur le vaste domaine familial, et le terrain de la Bocca, où s'entraînent les footballeurs cannois.

« Si je vous disais que je travaille davantage à présent qu'autrefois, vous me croiriez à peine et pourtant je n'exagère pas », confesse-t-il avec ce sourire qui a toujours illuminé son visage.

Pourquoi un pareil régime de fer ?

« Parce qu'il n'y a rien de tel pour durer, pour avoir à l'âge de la retraite un cœur de débutant », répond-il.

— Et c'est tous les jours comme ça ?

— Tous les jours, oui. Je me lève, je fais un petit tour dans la nature, toute fleurie en ce printemps précoce, j'embrasse mes trois femmes et hop, me voilà parti pour le stade Pierre-de-Coubertin, à 13 kilomètres de chez moi !

— Vos trois femmes ?

— Ben oui, quoi : d'une part Danielle mon épouse, pure grassoise comme moi, de l'autre nos deux filles, Corinne treize ans et Carole douze ans, qui me bougent, je vous prie de le croire !

— Pourtant, vous n'avez pas toujours été aussi enthousiaste, même depuis votre retour à Cannes, qui remonte à 1975...

— C'est vrai, mais il faut préciser que l'AS Cannes, alors, était encore au creux de la vague. La bonne ambiance, la joie de jouer, l'enthousiasme, sont venus après, quand nous avons commencé à former une joyeuse équipe de copains. Et aujourd'hui, je ne crois pas qu'il puisse y avoir en France, un club à l'esprit aussi magnifique. C'est extraordinaire. Vous n'avez qu'à regarder le résultat à travers mon humble personne. Je ne suis plus le même homme, au point de regretter mon âge canonique !

— Quelles sont les forces de cette équipe cannoise ?

— D'abord le sérieux et l'esprit de corps. Le recrutement de l'été dernier a permis de combler certaines lacunes. Et surtout, c'est le fruit d'un long travail de patience.

— Auquel Robert Domergue n'est évidemment pas étranger...

— Vous pouvez le dire. Personnellement, je considère Domergue comme l'un des techniciens les plus éclairés de l'hexagone. Ce qu'il fit naguère à Valenciennes et ce qu'il a réalisé ici depuis quatre ans en sont des preuves édifiantes. Je trouve aussi que notre entraîneur gagne à être connu. Il avait une réputation d'intransigeance. Il est au contraire très compréhensif, il sait être psychologue quand il le faut et c'est un homme de dialogue. Si vous saviez le nombre de fois où nous discutons librement de tous nos problèmes !...

— En bref, Cannes 1980, c'est autre chose. Qualifié en Coupe après avoir éliminé l'OM, premier de son groupe en Deuxième Division, voilà des références qui se passent de commentaires.

— Disons qu'après tant d'années d'obscurantisme, notre club se reprend à nourrir des ambitions et ceci importe plus que le reste, car le sport n'est rien sans but précis ni espérance. Je suis d'ailleurs très content d'apprendre qu'au cas où nous monterions en Division I, comme en 1965, la municipalité nous apportera, à l'initiative de notre ancien président Albert Lopez, aujourd'hui adjoint aux sports de la ville, une aide conséquente. Tout cela nous change des années précédentes et c'est beaucoup mieux ainsi.

— Et vous comptez aboutir ?

— Je n'ai pas dit ça. Nous avons certes une sérieuse carte à jouer, mais notre calendrier de fin de saison, qui va nous conduire à affronter nos principaux concurrents chez eux, ne sera pas de tout repos. Nous venons heureusement de faire le plein depuis la trêve, gagnant en dernier lieu à Béziers. Alors bien sûr, nous commençons à y croire. Disons que nos chances sont à prendre de plus en plus en considération. Et nous allons tout faire pour toucher au port.

— La Division I à trente-cinq ans, ce serait un fameux « come back », pour un homme qui en est à sa 18e saison professionnelle.

— Je pense bien ! C'est papa qui serait content... Mais n'anticipons pas et dans l'immédiat, pensons plutôt à Besançon. Un adversaire qu'il ne faut surtout pas prendre à la légère. Ce serait trop bête de s'y casser les dents après avoir sorti Marseille...

— L'OM si faible et si mal en point ! Pour vous qui avez connu les grandes heures olympiennes, ça doit être attristant, non ?

— Oui, c'est triste. Je donnerais pourtant cher pour qu'il s'en tire. Mais après Cannes et Valenciennes, est-ce encore possible ? »

L'heure est venue pour Charly Loubet de reprendre la route parfumée de son « home ». Il faut un temps pour tout. Et quand on a la chance d'être un vrai de vrai grassois, on serait assez porté à penser, comme dans une célèbre barcarolle napolitaine, que « lontano da Napoli un si po sta ! »

LES SEIZIÈMES
(matches aller)

Division I entre eux

NIMES-SOCHAUX
(Vendredi 7 - 20 h 30)
Arbitre : M. Di Bernardo

LILLE-NANTES
(Samedi 8 - 20 h 30)
Arbitre . M. Didier

PARIS-S.-G.-LENS
(Samedi 8 - 20 h 30)
Arbitre : M. Konrath

NICE-STRASBOURG
(Samedi 8 - 20 h 30)
Arbitre : M. Delmer

Division I contre Division II

MARTIGUES-MONACO
(Samedi 8 - 20 h 30)
Arbitre : M. Vautrot

ROUEN-SAINT-ETIENNE
(Samedi 8 - 20 h 30)
Arbitre : M. Benali

GUINGAMP-VALENCIENNES
(Samedi 8 - 20 h 30)
Arbitre : M. Bacou

Division I contre Division III

FONTAINEBLEAU-METZ
(Samedi 8 - 20 h)
Arbitre : M. Bouillet

Division II entre eux

CANNES-BESANÇON
(Vendredi 7 - 20 h 30)
Arbitre : M. Biguet

RENNES-LE HAVRE
(Samedi 8 - 20 h 30)
Arbitre : M. Lambert

ALES-REIMS
(Dimanche 9 - 15 h)
Arbitre M. Lopez

QUIMPER-PARIS FC
(Samedi 8 - 20 h 30)
Arbitre : M. Verbeke

AVIGNON-ANGOULEME
(Samedi 8 - 20 h 30)
Arbitre : M. Martin

MONTPELLIER-MULHOUSE
(Samedi 8 - 20 h)
Arbitre : M. Dailly

Division II contre Division III

AUXERRE-CALAIS
(Samedi 8 - 20 h 30)
Arbitre : Ferrari

ORLEANS-US MONTAGNARDE
(Samedi 8 - 20 h 30)
Arbitre M. Boyer

CENTRE

*St-Etienne b. **Beaune** 1-0
Cournon b. *Auxerre 3-1
Fontainebleau b. *Melun 3-2
*Corbeil et INF Vichy 1-1
St-Priest b. Pt-de-Chéruy 2-1
*Cuiseaux et Paris FC 0-0
*Lyon et Montceau 1-1
*Gueugnon et Police Paris 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne ..	30	21	12	6	3	31	16
2. Fontainebleau .	29	21	11	7	3	33	20
3. Auxerre	29	21	11	7	3	37	18
4. Corbeil	26	21	10	6	5	28	23
5. Pt-de-Chéruy ..	23	19	8	7	4	24	21
6. Melun	23	21	10	3	8	33	29
7. Cuiseaux	23	21	8	7	6	21	18
8. INF Vichy	23	20	8	7	5	27	18
9. Montceau	22	21	8	6	7	26	22
10. Paris FC	22	20	9	4	7	31	25
11. Saint-Priest	21	21	9	3	9	27	35
12. Cournon	17	19	7	3	9	28	32
13. Police	12	21	4	4	13	14	30
14. Gueugnon	12	20	1	10	9	16	28
15. Beaune	10	20	3	4	13	16	32
16. Lyon	6	21	1	4	16	14	39

CUISEAUX et PARIS FC : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 546. Arbitre : Kiffer. Recette : 7 741.

CUISEAUX : Gibert — Stacko, Nadan, Berthelet*, Lorenzatti — Garzitto, Fernandez, Gabriele — Bizot, Sanchez, Carreno. Entr. : Papas.

PARIS FC : Rousseau — Lefebvre, Tomazewski, Lacroix*, Dirienzo puis Perfetti (59e) — Moraly, Guignedoux, Mahloud puis Kedadouche (86e) — Assard, Barbosa, Wherle. Entr. : Bollivi.

SAINT-PRIEST b. PONT-DE-CHERUY : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 183. Arbitre : Lauis. Recette : 19 175 F. Buts, pour Saint-Priest : Primard (82e), Beroud (84e) ; pour Pont-de-Chéruy : Bressan (77e sur pen.)

SAINT-PRIEST : Vendihi — Lamartini, Beraudiat, Benéssiano, Crolle* — Beroud, Haond, Ben Mabrouk — Attar, Anoros, Santier puis Primard (45e). Entr. : J.-P. Cappon.

PONT-DE-CHERUY : Trégnier — Y. Devaux, Francescon, Zuliani, Andreu — Vicat*, Chanut puis G. Devaux (73e), Meneghel puis Jakobowski (73e) — Bressan, Masselot, Pergantis. Entr. : Le Borgne.

FONTAINEBLEAU b. MELUN : 3-2 (3-2). — Terrain : sec. Spectateurs : 2 407. Arbitre : Frère. Recette : 4 640 F. Buts, pour Melun : Silipe (7e et 33e) ; pour Fontainebleau : Faret (20e), Lenartowicz (30e), Sanchez (42e).

MELUN : Molnet — Lesage, R. Ben Mustapha, Martin, Rivé — Sert, Ribaud, Eude puis Papeau (52e) — K. Ben Mustapha, Silipe*, Tarrouzes puis Houssin (75e). Entr. : Dusseau.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Quéré, Cenzatto, Guilly, Arjoun — Sanchez puis Loiseau (87e), Faret* puis Dugorney (82e), Chipon — Lenartowicz, Vanzo, Russall. Entr. : Grandière.

LYON et MONTCEAU : 1-1 (1-1). — Terrain : mauvais état. Spectateurs : 90. Arbitre : Klopfenstein. Recette : 1 148 F. Buts, pour Lyon : Zivaljevic (25e), Montceau : Echegut (39e).

LYON : De Rocco — Cadiliet, Bruno, Amouret, Roussey — Durand, Polak, Carrié — Krawzyck*, Zivaljovic puis Lomonoco (66e), Gagneux. Entr. : Broissart.

MONTCEAU : Bressanutti — Bellot, Andrelewski, Camara, Roberjot — Fabbro*, Jose Campos, Contessot — Joachim Campos, Tuffin, Echegut puis Czaplich (81e). Entr. : Bacquet.

GUEUGNON et POLICE PARIS : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 148. Arbitre : bon. Recette : 1 355. Buts, pour Gueugnon : Blicks (35e c.s.c.), Lefèvre (87e) ; pour Paris : Jametal (36e), Belizaire (67e).

GUEUGNON : Arbiay — Buisson, Segard, Coelho, Richard — Perrin, S. Bernard puis Lefebvre (83e), Godot — Rossin, Tuffin*, Leclerc puis Fayolle (63e). Entr. : G. Bernard.

POLICE PARIS : Pelliccia* — Blicke, Perran, Tuttle, Adelaide puis Benkedane (46e) — Jametal, Cheyron, Lizet — Bélizaire, Mauerin, Raymond. Entr. : Feltin.

SAINT-ETIENNE b. BEAUNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Saint-Etienne-Lyon. Arbitre : Molandi. Buts : Paganelli (17e).

SAINT-ETIENNE : Castanéda — Poinsignon*, Chaussin, Lestage, Wolf — Zanon, Colleu, Brun — Paganelli, Alvès, Bellus. Entr. : Briet.

BEAUNE : Loiseau — Regaissé, B. Dubreuil, Malfondet*, F. Dubreuil — Neyraud, Demongeot, Camara — Dudognon, Brelot, Lachaux puis Rousseau (85e). Entr. : Druda.

COURNON b. AUXERRE : 3-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 200 environ. Arbitre : M. Thuramullen. Buts, pour Auxerre : Lourdin (8e) ; pour Cournon : Habault (12), Missonnier (82e et 90e).

AUXERRE : Pesant — Guérin, Guyon, Scarpari*, Lourdin — Charles, Lopes, A. Ollier puis Mourlon (83e) — Jacquet, Tombarello, Delancray. Entr. : Roland.

COURNON : Arroyo — Homovic puis Muffat (85e), Théophile, Farry, Malfreyp — Laurant, Gantard, Habault — P. Ollier puis Addeo (78e), Missonnier*, Douvegeant. Entr. : Honoré.

CORBEIL et INF VICHY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 763. Arbitre : Frère. Recette : 6 813. Buts, pour INF Vichy : Bracconi (47e) ; pour Corbeil : Justek (57e sur pen.).

CORBEIL : Anfrui — Augias, Rude, Deferrez, Vigeannel — Harel, Mauvières — Borne, Justek, Tardieu*, Sanguino. Entr. : Ferrier.

INF VICHY : Raymond — Thys, Cartier*, Elie, Rumtstadler — Le Magueresse, Le Day — Dal Cin, Collin puis Reynaud (83e), Lagarde, Bracanni. Entr. : Filho.

CENTRE-OUEST

*La Rochelle et Nantes 0-0
*Angers b. **Saumur** 2-0
Tours b. *Le Mans 2-1
*Cerizay et Libourne 0-0
*FC Yonnais b. **Saintes** 3-0
*St-Pierre-des-C. et Bourg-ss-la-R. . 0-0
*Châtellerault b. **Poitiers** 1-0
*Bordeaux b. **Niort** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	31	20	12	7	1	38	17
2. Angers	29	21	11	7	3	34	18
3. Tours	26	21	10	6	5	38	23
4. La Rochelle	26	21	11	4	6	34	25
5. Libourne	25	21	9	7	5	27	20
6. Saintes	23	21	9	5	7	39	33
7. Bourg-ss-la-R. .	23	21	8	7	6	27	20
8. Poitiers	22	21	9	4	8	27	24
9. Bordeaux	21	21	7	7	7	27	25
10. FC Yonnais	20	21	7	6	8	20	22
11. Saumur	20	21	8	4	9	32	28
12. Niort	19	21	7	5	9	26	29
13. Châtellerault ...	19	21	6	7	8	19	27
14. Le Mans	17	21	5	7	9	24	29
15. Cerizay	7	20	3	1	16	13	48
16. St-Pierre-des-C.	6	21	1	4	16	8	45

LA ROCHELLE et NANTES : 0-0. — Terrain : bosselé. Spectateurs : 1 480. Arbitre : M. Delas. Recette : 23 770 F.

LA ROCHELLE : Daviaud — Daguet (puis Gautier, 80e), *Sichère, Kubler, Robert — Audiger, Fournier — Dupa (puis Montelih, 64e), Sek, Dagusé, Martinovic. Entr. : Ollivaux.

NANTES : Desrousseau — Benion, Dezerkarian, Poulain, Geffriaud — Morinière, Adonkor — Bernaudeau, Aniol, Picot, *Touré. Entr. : Suaudeau.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS et BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 132. Arbitre : M. Bonneau. Recette : 1 720 F.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS : Fiohic — Boutet, *Deniau, Lorieux, Lanson — Chignard, Lorenzo, Moyau — Brisson, Delorge, Rousseau. Entr. : Deniau.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Morit, *Bouffandeau, Lermite, Reveillère — Poirier (puis Letard, 80e), Dupé, Mantecon — Nivet (puis Petit, 70e), Crosnier, Goetcha. Entr. : Deniau.

FC YONNAIS b. SAINTES : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 239. Recette : 3 328 F. Arbitre : M. Burel. Buts : Guittot (8e), San-Juan (54e), Robert Grellier (75e).

FC YONNAIS : Chauvet — E. Grellier, Gacheneau, Chaigne, Favroux — *Gautron, R. Grellier, Boisdron — Guitteau (puis Guignard, 69e), Favreau (puis Jouanneau, 45e), San Juan. Entr. : Raingeard.

SAINTES : Gelin — Maurice, Hervé, Ribreau, Dufour — Guillotleau (puis Cohade, 60e), Sallat, Garcia — Bineau, Perrin, *Proust. Entr. : Dombeck.

TOURS b. LE MANS : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 289. Recette : 4 673 F. Arbitre : M. Harzic. Buts pour Le Mans : Dréano (44e). Pour Tours : Lorenzo (4e et 31e).

LE MANS : Jacotin — Clair, *Réolid, Mahé, Trottin — Bertin, Brossier, N'Daye — Dréano, Senellier (puis Gougeon, 66e), Troadec. Entr. : Rodriguez.

TOURS : Dessables — Curt, Boiré, Laurent, Mignon — Belouin, Morand, Bassot — Kupper (puis Prioux, 76e), *Lorenzo, Hamon. Entr. : Sabourault.

ANGERS b. SAUMUR : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : match joué en levé de rideau. Recette de : Angers-Laval. Arbitre : M. Marti. Buts : Monczuk (28e), Diekett (37e).

ANGERS : *Chasierle — Avrillon, Barbat, D. Heyman, Pinlarski — Lecouvreur, Petitteau, Theberge — Diekett, Monczuk, Audrain. Entr. : Michlovski.

SAUMUR : Battais — Bernier, E. Heyman, Arribas, Bloudeau — *Heslot, Leroy, Bruny — Duveau, Foucher, Pasquini (puis Lepeintre, 56e). Entr. : Stievenart.

BORDEAUX b. NIORT : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : lever de rideau. Recette de Bordeaux-Metz. Arbitre : M. Lebrun. But : Vergnet (65e).

BORDEAUX : Testas — Navarro, Lavoignat, Goubet, Boucher — Maleroff, Van Stranelen, Jeanroy — *Lelolr, Sanz, Aguilar (puis Verget, 57e). Entr. : Goubet.

NIORT : Delouvée — Labonne, M. Joubert, *Richard, F. Joubert — Lagrange, Brathier, Hnatow (puis Belhosto, 72e) — Boyer, Roche, Talnon.

CERIZAY et LIBOURNE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 82. Recette : 971 F. Arbitre : M. Piveteau.

CERIZAY : Carlos — Guignandon, Texier, Le Hureaux, Martin — Croizé, *Legof, Croizer — Maver, Guilbot, Fillon. Entr. : Lehureaux.

LIBOURNE : Grangé — Tessoneau, Ragon, Redin, Schmalz, Touret, *Chanceaulme, Le Magourou — Sené, Tosselli, Petitbois. Entr. : Menant.

CHATELLERAULT b. POITIERS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 862. Recette : 11 991 F. Arbitre : M. Généré. But : Minier (8e).

CHATELLERAULT : Médina — Papini, Brutus, Benguenaoui, lanez — P. Princet, Desmenez — Walker, Th. Porcher, *Minier, Barberat.

POITIERS : Vallet — Bourguignon, Bouard, Bigliardo, Meunier — Cahoreaux, Feiden — *Dafracuaiiah, Dabin (puis Fournier, 64e), Gérard, Chatry (puis J.-L. Joyeux, 81e). Entr. : Stupar.

EST

*RC Strasbourg b. **Châlons** 6-0
Metz b. *Haguenau 1-0
*Vauban et Merlebach 1-1
Sochaux b. *Dole 4-1
*Belfort et Epinal 0-0
*Talange b. **Biénod** 2-0
*Nancy b. **Romilly** 3-2
*Forbach et Dampierre 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasb.	34	20	14	6	0	47	8
2. Metz	29	19	13	3	3	36	10
3. Vauban	27	20	10	7	3	37	16
4. Sochaux	27	21	12	3	6	35	33
5. Belfort	26	21	12	2	7	30	23
6. Epinal	24	21	8	8	5	25	21
7. Talange	23	20	9	5	6	25	21
8. Romilly	18	20	7	4	9	32	35
9. Merlebach	18	21	6	6	9	27	32
10. Nancy	17	21	6	5	10	21	25
11. Haguenau	17	21	5	7	9	16	27
12. Dole	17	21	5	7	9	20	33
13. Châlons	17	20	4	9	7	21	39
14. Biénod	13	21	5	3	13	13	36
15. Dampierre	13	21	4	5	12	22	39
16. Forbach	8	20	2	4	14	13	32

TALANGE b. BLENOD 2-0 (1-0). — Terrain bon. 291 spectateurs. 4 131 F de recette. Arbitre : M. Rousseua. Buts : Lefumeur (28e), Chaumont (66e).

TALANGE : Brembilla — Monferrino, Oswald, (puis Carracciolo 72e), Patrignani — Abate — *Wollscheid (puis Tessitori 86e), Wald — Boubehira — Lefumeur, Joseph, Chaumont. — Entr. : Sabatucci.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietrzak, Zech, Bertamarini, Klepacz, Hausknecht — *Pierron, Williczkowski, (puis Monet 68e), Weber. — Entr. : Magiera.

STRASBOURG b. CHALONS 6-0 (2-0). — Terrain moyen. 273 spectateurs. 3 843 F de recette. Arbitre : M. Racek. Buts : Gentès 12e et 72e, Jenner 40e, Bex 49e, Greiner 86e, Ricotta 89e.

STRASBOURG : Ottmann — Veras, Vogel, Wenger, Giassmann (puis Dutt 73e) — Mosser, Greiner, Barthel — *Gentes, Jenner (puis Ricotta 67e), Bex. Entr. : Hild.

CHALONS : Drouot — Bourlon, Lacombe (puis Allemand 49e), Favaudon, Raymond — Christmann, Dom. Ramirez, Starico — Hisler, Den. Raminez, Dehan. — Entr. : Jonquet.

METZ b. HAGUENAU : 1-0 (0-0). — Terrain bon. 290 spectateurs. 4 054 F de recette. Arbitre : M. Seltz. Buts : Formica 51e.

HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Foeller, Sugg, *Cohuet (puis Belarte 46e) — Scheffler, Ruffra, Schmitz — Kistler, Tournois, Humbert. — Entr. : Feidt.

METZ : D'Angelo — Zali, Ottin, Marasco, Moretto — Taruffi, Teksa, Rohr — Formica (puis Xandry 76e), *Morgante, Micciche. — Entr. : Husson.

FORBACH et DAMPIERRE : 2-2 (2-0). — Terrain bon. 421 spectateurs. 4 704 F de recette. Arbitre : M. Caron. Buts : Stelletta (18e), Saci (40e) pour Forbach. Finot (77e), Roux (86e) pour Dampierre.

FORBACH : Nikolai — Jansen, Forthoffer, Terrasi, Soroka — Egloff, *Saci, Stillittano — Stelletta, Bracigliano, Girgenti (puis Rossi 63e). — Entr. : Loeffler.

DAMPIERRE : B. Guichardan — Champion, Pouveret, (puis Breitner 78e), Debellemanière, Dewier — Will, Perriot, Bailly — David, *Finot, Roux. — Entr. : Parmeggiani.

VAUBAN et MERLEBACH 1-1 (0-0). — Terrain bon. 224 spectateurs. 2 985 F de recette. Arbitre : M. Zumsteeg. Buts : Schalk (65e) pour Vauban, Schoumacher (85e) pour Merlebach.

VAUBAN : Lorand — Schalk, Schmitt, Badjika, Duguépéroux, Loreaux, Schalber, Ventorini, *Weber, Hausser (puis Delfour 52e, Nebarki. — Entr. : Kaelbel.

MERLEBACH : *Koeppel — Anastasowa, Gradoux, Schoumacher, Scheck — Zenner, Strukell, Hell — Billotte, Potier, Heitz (puis Baumgartel 68e) — Entr. : Gricar.

BELFORT et EPINAL : 0-0. Terrain gras. 439 spectateurs. 7 110 F de recette. Arbitre : M. Waibel.

BELFORT : Martin — Ducros, Gasser, Metzger, Savio — Pion, *Putti, Moureaux — Bassi, Bissel, Jacquot. — Entr. : Gester.

EPINAL : *Delahaye — Le Guillou, Philippe (puis Mariani 48e), Gregoire, Manchon — Receveur, Chère (puis Moity 84e), Mugnier — Santos-Brown, Panic, Borel. — Entr. : Collot.

NANCY b. ROMILLY : 3-2 (1-1). — Terrain bon. match joué en lever de rideau de Nancy-Paris-S-G. Arbitre : M. Sastre. Buts : Garcia (37e, 77e), Zenier (63e sur pen.) pour Nancy. Millet (27e), Cabaud (70e) pour Romilly.

NANCY : Bernhard — P. Fisson, Delpierre, Schoose, J.-M. Fisson — Barret, Merchadier, Collina — *Garcia, Poirson, Zenier. — Entr. : P. Bernhard.

ROMILLY : Piffre — Zavoli, Meunier, Bouniol, Vincent — *Lafarga, Lebec, Arnoult — Fevre, Millet (expulsé à la 68e), Cabaud. — Entr. : Artelesa.

SOCHAUX b. DOLE : 4-1 (1-1). — Terrain excellent. 344 spectateurs. 5 619 F de recette. Arbitre : M. Zanl. Buts : Durkalic (3e et 47e), Jeskowiak (79e), Netala (90e) pour Sochaux. Clement (40e) pour Dole.

DOLE : Bonhot — P. Gauthier, Moreno (puis Goutal 74e), J.-M. Gauthier, Thiebaut — Tissier, Fawer — Clement, *Ladu, Jouilie, Quéré. — Entr : Rocco.

SOCHAUX : Rousset — Vitte, Gueye, Milojevic, Labeyrie — *Bonneyay, Jeskowiak — Dupraz, Keirat, Netala, Durkalik. — Entr. : Tournier.

NORD

*Calais b. Lens 2-1
Lille b. *Dieppe 2-0
*Abbeville b. Boulogne 1-0
*Valenciennes b. Sedan 3-0
*Hazebrouck et Amiens 1-1
*St-Quentin et Saint-Omer 0-0
Le Touquet b. *Douai 2-0
Senlis b. *Arras 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	30	21	12	6	3	45	19
2. Lille	30	21	11	8	2	38	22
3. Abbeville	29	21	12	5	4	26	14
4. Valenciennes ..	28	20	11	6	3	35	17
5. Calais	24	21	10	4	7	27	24
6. Amiens	23	21	9	5	7	29	27
7. St-Quentin	22	21	8	6	7	32	27
8. Sedan	21	21	8	5	8	19	23
9. Le Touquet	20	21	7	6	8	26	20
10. Senlis	19	21	8	3	10	33	37
11. Dieppe	18	21	6	6	9	17	19
12. Hazebrouck	18	21	3	12	6	10	19
13. St-Omer	17	21	5	7	9	19	31
14. Douai	16	20	6	4	10	21	29
15. Boulogne	10	21	2	6	13	10	38
16. Arras	9	21	2	5	14	17	38

LILLE b. DIEPPE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1.065. Arbitre : M. Castel. Recette : 15.730 F. Buts : Delemer (31e et 86e).

DIEPPE : Boudet — Biteau, *Ancelle, Jouen, Vignaud — Ledue (puis Blondel, 46e), Bienaimé, Bourgeois — Mochet, Grognet, Martin (puis Jenamy 65e). Entr. : Croquet.

LILLE : Mottet — Rabathaly, Gousset, Campagnac, Capon (puis Froger, 80e) — Borysow, Bisbal, Planque — Delemer, *Henry, Rey. Entr. : Parisseaux.

CALAIS b. LENS ; 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 2.268. Arbitre : M. Mignard. Recette : 30.056 F Buts : pour Calais, Baron (9e), Charl (21e) ; pour Lens, Françoise (59e).

CALAIS : Dewet — Fardoux, Robbe, Bernard, Lefebvre (puis Hénon, 86e) — Vacle, Guilbert, *Baron — Fournier, Charl, Verwaerde. Entr. : E. Grevin

LENS : Leclercq — Monchiet, Maculewicz, Micelli (puis Jean, 46e), Bade — *F. Peltier, Westerloppe, Cercruysse — P. Peltier, Françoise, Perz. Entr. : J. Séraflin.

ABBEVILLE b. BOULOGNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1.333. Arbitre : M. Lempereur. Recette : 15.773 F. But : Millevoye (18e).

ABBEVILLE : Opila — Spault, Mouchon, Robinson, Blondel — Couto (puis Lozano, 46e), Bilot, Damien — Hanquez (puis Boboucher, 62e), *Monvoisin, Millevoye. Entr. : Tyrakowski.

BOULOGNE : Benon — Martel, Molmy, Fasiaux, Lohyn — Gervais, Cuvillier, *Sénéchal — Bernard, Gosselet, Attely (puis Pruvost, 46e). Entr. : Douglas.

VALENCIENNES b. SEDAN : 3-0 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Clément. Buts : Larvaron (60e, 62e, 65e).

VALENCIENNES : Szatny — Laitem, Pesin, Tihy, Hochin — Soltyslak, Legrand, Lefebvre André (puis Hanhois, 66e) — Pichet, *Larvaron, Palermo (puis Delecolle, 78e). Entr. : Demont.

SEDAN : Luczkow — Curé, Schneider, Zanelli A. (puis Roy, 75e), Synakowski — Zanelli T., *Leduc, Lefebvre J.-L. — Proveux, Carbonel (puis Compère, 65e), Puffet. Entr. : Perrin.

SAINT-QUENTIN et SAINT-OMER : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 646. Arbitre : M. Meyer. Recette : 9.309 F.

SAINT-QUENTIN : *Legrand — Richet, Carpentier, Delasseaux, Carette — Radelet (puis Troufleau, 22e), Cailleux, Gonthier — Leconte, Ba, Bunel. Entr. : Mascret.

SAINT-OMER : Steen — Langagne, Lemaire, Nazih, Boin — *Goudal, Merlier (puis Mulo, 74e), Monchy — Feys, Papierski, Tahon (puis Beclin, 46e). Entr. : Silou.

LE TOUQUET b. DOUAI : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 640. Arbitre : M. Lippens. Recette : 6.800 F. Buts : Cambie (20e et 57e).

DOUAI : Wioreck — Gully, Bulte, Gumez, Kwaniewski — Chaib, Sireckl (puis Fail, 75e), Ledru (puis Queva, 65e) — Korus, Stienne, *Fortunato. Entr. : Ledru.

LE TOUQUET : *Herbeaux — Martel, Kurzawa, Guignet, Mouzo — Berthouart, Nateurl, Geri — Cuvillier, Cambie, Cadart. Entr. : Gerl.

HAZEBROUCK et AMIENS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 290. Arbitre : M. Berteloot. Recette : 3.687 F. Buts : pour Hazebrouck, Dumortier (3e) ; pour Amiens, Mankowski (88e).

HAZEBROUCK : *Toursel — Bourdon, Delcampe, Degryse, Elbrach — Bogaert (puis Schonhère, 46e), Baudelle — Lionet, Lengrand (puis Thonis, 80e), Verhille. Entr. : Dumont.

AMIENS : Beaujouan — Sverck, Guertier, Lacour, Peltier — Delecroix (puis Bissac, 50e), Bouchez, Fontaine — *Mankowski, Glessis, Salembien. Entr. : Buchot.

SENLIS b. ARRAS : 2-1 (2-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 133. Arbitre : M. Vial. Recette : 1.712 F. Buts : pour Arras, Gomis (48e sur pen.) ; pour Senlis, Bouchoux (16e et 42e).

O.S. SENLIS : Barreau — Raverdel, Picart, Davril, Caron — Delattre, Noël Gillion, Savina — Traulié, Diximus, *Bouchoux. Entr. : Courlez.

R.C. ARRAS : Kalek — Cauwet, Schultz, Therry, Harmatallah — Honvault, Goyez, Paul Polfliet — Gomis, Huddlesme, Delion (puis Hardy, 70e) et Rzeckowski. Entr. : Harabasz.

OUEST

*Caen b. US Normande 1-0
*Racing CF et Saint-Brieuc 2-2
*Poissy et Laval 0-0
*AS Brest b. Malakoff 2-1
*Chartres b. Paris-S.-G. 2-0
*Creil et Concarneau 1-1
*St. Brestois et Vlry 1-1
*US Montagnarde b. Lisieux 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	36	21	15	6	0	36	7
2. St-Brieuc	29	21	11	7	3	46	20
3. Laval	28	20	10	6	4	28	15
4. Malakoff	24	21	9	6	6	39	27
5. Paris-S.-G.	23	21	9	5	7	34	18
6. Poissy	22	21	5	12	4	24	16
7. Creil	21	20	7	7	6	22	18
8. US Norm.	21	21	7	7	7	21	29
9. AS Brest.	20	21	7	6	8	22	28
10. Racing CF	20	21	7	6	8	25	24
11. Vlry	20	20	7	6	7	22	23
12. US Mont.	18	21	6	6	9	32	37
13. Stade Brest. ...	16	20	5	6	9	22	32
14. Lisieux	13	20	4	5	11	20	47
15. Concarneau	12	20	3	6	11	23	37
16. Chartres	9	21	4	1	16	21	59

RACING et SAINT-BRIEUC : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sculfort. Spectateurs : 326. Recette : 4.740 F. Buts : Freitas (20e, 83e) pour le Racing. Arthur (52e), Blin (57e) pour Saint-Brieuc.

RACING : Tharaud — Chabaud, Bijakowski, Jamon, Lopez — Cauchois, Sfedj*, N'Djemba — Freitas, Larqué, Bouzaglou. Entr. : J.-M. Lawniczak.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Michel, Lescouarch, André, Blin — Arthur*, Carletti, Gulbert — Tandoue, Muller, Simon (puis Morin, 74e). Entr. : Cl. Petyt.

CAEN b. US NORMANDE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Herscelin. Spectateurs : 3 673. Recette : 62.014 F. Buts : François (55e).

CAEN : Douville* — Ilbert, Théault, Prieur, Le Fol — Carreau, Laurier, Massot — Jacobs, François, Oughlis. Entr. : Laurier.

US NORMANDE : Heuzé — Lebreton, Gueuzet, Ruffin, Piccini — Loum, Roberge, Quenot (puis Mancel, 82e) — Lopez*, Quillier (puis Bridonneau, 63e), Eudeline. Entr. : Lysik.

STADE BRESTOIS et VIRY : 1-1 (0-0). — Terrain : bosselé. Arbitre : M. Gicqueau. Spectateurs : 230. Recette : 3.680 F. Buts : Coat (88e) pour Brest. Pizzuto (78e) pour Viry.

STADE BRESTOIS : Roch — Bergot (puis Cariou, 51e), Salome, Coat, Corre* — Drevillon, Pennec, Kervella — Nicolas, Pouliquen, Bonnat. Entr. : Saleun.

VIRY : Charpentier — Beaurin, Dufrenne, Madiba*, Levilly — Pizzuto, Bize, Savard — Soldini, Kaimba, Crosnier. Entr. : Coustillet.

POISSY et LAVAL : 0-0. — Terrain : collant. Arbitre : M. Ponsin. Spectateurs : 327. Recette : 4.333 F.

POISSY : Leplat — Béchaud, Houziaux, Guillolet, Christiaen — Zbinden (puis Froumy, 73e), Freitas, Da Silva — Carrara, Kaminski*, Colney. Entr. : Quenolle.

LAVAL : Rose — Gauthier, Furlan, Gane*, Moreau (puis Stefanini, 62e) — Perard, Sagna, Goudet — Prime (puis Vetillard, 79e), J. Sorin, Ben Mohamedi. Entr. : Maligorne.

CHARTRES b. PARIS-SAINT-GERMAIN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poulain. Spectateurs : 188. Recette : 2.935 F. Buts : Marguerite (74e), Neveu (87e).

CHARTRES : Allais — Bouju, Nerrière, Rejaud*, Vallet — Neveu, Edinger, Zarotti — Doyen, Marguerite, Mayinda. Entr. : Latron.

PARIS-SAINT-GERMAIN : Bensoussan* — Bajac, Caron, Abel, Pilorget — Reverdi, Guillochon, Prefaci — Zaba (puis Guillaume, 81e), Grapin, Buissonneau. Entr. : Choquier.

CREIL et CONCARNEAU : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 592. Recette : 8.953 F. Buts : Parmentier (87e) pour Creil. Matic (75e) pour Concarneau.

CREIL : Regnault — Callebaut, Grantot, Knoll, Hertout — Orierre, Roedsens, Pagnier* — Degovy, Parmentier, Ruffier. Entr. : Knoll.

CONCARNEAU : Furic — Léon, Simon, Pustoch, Deru — B. Guillou, Matic, Durand — Talec, Iquel*, Toullec. Entr. : D. Guillou.

US MONTAGNARDE b. LISIEUX : 5-1 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Coatval. Spectateurs : 1 084. Recette : 14.795 F. Buts : Le Polotec (16e, 25e), B. Le Cloerec (27e, 40e), R. Le Bouedec (82e) pour l'US Montagnarde. Oger (70e) pour Lisieux.

US MONTAGNARDE : Boulben — P. Le Cloerec, Le Chenadec, Guichard, R. Le Bouedec — Le Hen, Rouzo (puis Boursicot, 46e), Le Ferrand — Lefeuvre (puis Le Callet, 15e), B. Le CLoerec, Le Poletec*. Entr. : Le Chenadec.

LISIEUX : J.-P. Liorca — P. Liorca, Dallet, Le Bourgeois, Mokolowgho (puis Bergaret, 30e) — Simon, Le Rebours — Perchey, Oger, Tranchant*, Delmas. Entr. : Dallet.

AS BREST b. MALAKOFF : 2-1 (2-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Brugger. Spectateurs : 884. Recette : 14.820 F. Buts : Grosvalet (55e) pour Malakoff. Mellaza (16e), Bianic (44e sur pen.) pour Brest.

AS BREST : Gouriou — Lannuzel, Vasseur, Pallier*, J.-L. Jousseaume — Boucher, Bianic (puis Le Guen, 63e), Baugam — J. Jousseaume, Mellaza (puis Abiven, 75e), Cariou. Entr. : Bourse.

MALAKOFF : Perez — Lonjin, Daguillon, Liewig, Goupil — Leroux (puis Delchior, 77e), Colat, Grosvalet* — Jehel, Orts, Villemin. Entr. : Fercog.

LA MONTAGNARDE, FONTAINEBLEAU ET CALAIS : UN BON ENTRAÎNEMENT AVANT LA COUPE

(Patrick DESSAULT)

SUD

Monaco b. *Montélimar	2-1
Marseille b. *Arles	4-3
*Nice et Grenoble	0-0
*Le Puy et Sète	1-1
Orange b. *St-Cyr	1-0
*Bastia b. Muret	3-1
*Albi et Montauban	1-1
*Aix b. Millau	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	35	21	15	5	1	58	16
2. Marseille	26	21	8	10	3	36	27
3. Grenoble	25	21	9	7	5	25	18
4. Nice	24	21	7	10	4	26	19
5. Orange	23	21	8	7	6	31	16
6. Sète	22	21	8	6	7	27	21
7. Bastia	22	20	10	2	8	39	36
8. Muret	21	21	9	3	9	29	35
9. Albi	21	21	8	5	8	26	33
10. St-Cyr	19	21	6	7	8	26	32
11. Montélimar	18	21	7	4	10	35	40
12. Arles	18	21	6	6	9	25	33
13. Montauban	18	21	6	6	9	26	35
14. Le Puy	16	20	5	6	9	25	42
15. Aix	14	21	5	4	12	15	23
16. Millau	12	21	4	4	13	12	35

NICEet GRENOBLE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Tosi. Lever de rideau Nice-Monaco.

NICE : Jacomo — Ursulet, Morabito, Guesdon, Barral — Sanchez, Pons, Blanc — Bravo*, Mariot (puis Farrugia, 63*), Acquilina (puis Der Zakarian, 63*). Entr. : Ferri.

GRENOBLE : Esclassan — Sainthon, Clerc, Voanio, Lopez — Reybaud, Barrero, Dupraz* — Tuybens*, Selman, Maas. Entr. : Belloni.

ALBI et MONTAUBAN : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 375. Arbitre : M. Balestracci. Recette : 7.580 F. Buts pour Albi : Julia (88*) ; pour Montauban : Hamada (46*).

albi : Combes — Lorenzo, Rossi, Lacoste, Laurisc — Julia, Azema*, Pascalis — Rachedi, Pudka (puis Palusco, 70*), Sanchez. Entr. : Guillot.

MONTAUBAN : Druffert — Combrier, Chaeffer, Boudier (puis Trévisan, 77*), Maloroffe — Ramondy, Lespiau, Martin (puis Poggé, 81*) — Ramada, Robinson*, Gulovanna. Entr. : Mouynet.

ORANGE b. SAINT-CYR : 1-0 (1-0). — Terrain : sec. Arbitre : M. Malik. Buts : Barthélémy (9*).

ORANGE : Hoffmann — Stachetti, Iche, Bouchet, Sbaiz — Raffin, Vanet, Rouvret — Barthélémy, Riefa, Rimbert. Entr. : Riefa.

SAINT-CYR : Clauzier — Morelli, Valentini, Berthe H. (puis Arghittu, 68*), Hugon — Lacour, Berthe Daniel, Sorrentino (puis Gliardi, 70*), Rasamison, Lyon, Pedini.

AIX b. MILLAU : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 203. Arbitre : M. Mattiussi. Recette : 3.170 F. Buts pour Aix : N'Daye (26* et 78*).

AS AIXOISE : Gregori — Bono, Devaux (puis Mille, 79*), Schmutz, Azarian — Malloum, Marsiglia, Boresi — Comlombatti, Panadero, N'Daye*. Entr. : Constantino.

MILLAU : Trauer — Marty, Joyce, Gaubert, Poujade (puis Pons, 21*), Palmier, Cros, Gliscynski, Vézinhet, Bonneviaile, Aragon. Entr. : Segur.

MARSEILLE b. ARLES : 4-3 (1-2). — Terrain : assez bon. Arbitre : M. Hirtz. Buts, pour Arles : Estevan (13*), Dufourd (70* et 82* sur penalty) ; pour l'O.M. : Lopez (25* csc*, Pascal (43*), Garcia (61*), Berdoll (80*).

ARLES : Gaillagot — Ravioi, Trilles, Lopez (puis Prat, 80*), Joubert — Chauvin, Exbrayat (puis Dufourd, 60*), Estevan — Vottero, Marre, Sanchez*. Entr. : Exbrayat.

O.M. : Charrier* — Primard, Blum, Caminiti, Lopez — De Bono, Bacconnier, Garcia — Berdoll, Pascal, Castellani (puis Santi, 70*). Entr. : Cossou.

LE PUY et SETE : 1-1 (1-1). — Terrain : sec et égal. Spectateurs : (huis clos). Arbitre : M. Guilly. Buts, pour Le Puy : Chantelauze (15*) ; pour Sète : Kern (25*).

LE PUY : Mirimanand — Gaillard, Perrussel, Ravanello (puis Luydier, 84*), Lenhof — Defous, Teyssonneyre*, Govou — Chantelauze (puis Gerenton, 34*), Hondjo, Depeyre. Entr. : Ravanello.

SETE : Sabatier — Raffy, Ballester, Sibilliau, Garcia — Miramond, Battaglione, Sami — Kern*, David, Ferrerra. Entr. : Bassi.

BASTIA b. MURET : 3-1 (1-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 97. Arbitre : M. Rivière. Recette : 1.940 F. Buts, pour Bastia : Fontana (56*), Tho (60*), Vucekovic (89*) ; pour Muret : Latapie (11*).

BASTIA : Muratti — Sano, Fabretti, Mignot, Bertrand (puis Graziani, 65*) — Pastenelli, Tho, Fontana* — Wamal, Vucekovic, Nicoll. Entr. : Daniel.

MURET : Benne* — Riquelme, Brlard (puis Escoubiac, 83*), Melotto, Viguier — Corominas, Benzenet, Escalle — Gassis, Latamie, Massa. Entr. : Thomas.

MONACO b. MONTELIMAR : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 788. Arbitre : M. Pelletier. Recette : 15.232 F. Buts, pour Montélimar : Sevenier (55*) ; pour Monaco : Mengual (18*), Milla (29*).

MONTELIMAR : Bellardi — Jardin, Juan, Louge, Baneras — Iniesta, Aristhène, Diarra (puis Marco, 50*) — Sevenier*, Gay, Lardenois. Entr. : Boulle.

MONACO : Amitrano — Puel, Fages, Zorzetto, Barrau — Recordier, Chaussin, Bijotat — Mengual, Milla*, Ricort (puis Amoros, 30*). Entr. : Prost.

Colombes. — Magnifique but de capitaine briochin Blin, venu de l'arrière, sous l'œil de Larqué pour catapulter la balle de la tête hors de portée de Tharaud. (Photo Claude FAJON)

● CENTRE : COURNON LA VEDETTE

Cournon a gagné à Auxerre à la cote de quatre-vingt-dix contre un. C'est à peu près l'effet qu'a produit la victoire des hommes de G. Laurent sur le leader Auxerre. Un coup d'arrêt très net porté aux Bourguignons qui rétrogradent ainsi à la troisième place. Saint-Etienne en profite pour se porter au commandement après sa victoire sur Beaune.

Fontainebleau s'est bien ressaisi. Son succès à Melun, chez un adversaire encore plus dangereux, est de ceux qui impressionnent. N'en doutons plus, les protégés de Grandière sont mûrs pour évoluer à l'étage supérieur.

Désormais, le danger ne peut plus venir que de Corbeil, encore que son match nul (1-1 contre l'INF Vichy) ne prête pas à l'optimisme (pour la montée du moins).

La Police ne perd plus (2-2 contre Gueugnon) : c'est trop beau pout ne pas être souligné.

● CENTRE-OUEST : LA ROCHELLE ET NANTES DOS A DOS

La Rochelle n'a pas cédé un pouce de terrain aux Jaunes de Nantes. Après sa spectaculaire défaillance du week-end dernier, les Rochelais se sont bien repris. Un résultat finalement qui contente les deux parties.

Tours redresserait-il la tête pour finir la saison en boulet de canon ? Après avoir digéré un début de Championnat ultra-rapide (trop peut-être) et deux mois décevants, les voilà remis sur les rails. Angers, quant à lui, a repris le cycle de ses victoires qui le place à deux points du leader nantais.

Libourne et Bourg-sous-La-Roche déçoivent en ne ramenant qu'un petit match nul devant l'avant-dernier et la lanterne rouge. En revanche, bonne performance du FC Yonnais, net vainqueur de Saintes (3-0).

● EST : LE CANON STRASBOURGEOIS

Gilbert Gress, à la veille du match de Coupe d'Europe contre l'Ajax, cherche des attaquants. Eh bien, qu'il se tourne un peu vers les stagiaires de Division III qui ont réalisé un véritable festival devant Châlons ; Gentès en profitant pour se porter largement en tête des buteurs de ce groupe.

Metz ne s'est pas laissé piéger à Haguenau à l'inverse, par contre, de Vauban à domicile contre Merlebach. Une contre-performance qui ne porte pas vraiment à conséquence puisque Belfort n'a pu faire mieux devant Epinal.

Le match des mal-classés n'a pas donné de vainqueur, Forbach et Dampierre restant sur leur position.

● NORD : CALAIS FAIT CHUTER LE LEADER

Calais a bien préparé son match de Coupe de France la semaine prochaine contre Calais. en effet, on ne pouvait rêver mieux pour eux qu'une victoire sur le leader lensois. Une performance susceptible de leur donner un moral de vainqueur.

Lille, Abbeville et Valenciennes, ayant tous les trois triomphé de leur adversaire, peuvent remercier les partenaires de Baron. De fait, quatre équipes se retrouvent groupées en deux points. Ce qui laisse présager d'une fin de parcours pleine de suspense.

Des autres rencontres, un point commun : aucune des équipes visiteuses n'a perdu. La palme revenant à Senlis et au Touquet vainqueurs d'Arras et Douai.

● OUEST : PARIS-S-G BATTU A CHARTRES

La suprématie du stade Malherbe en Normandie n'a pu être contestée par le voisin, l'US Normande. Que le score ait été aussi serré n'est pas pour étonner tellement les matches entre ces deux clubs ont toujours été âprement disputés. Une rencontre qui n'a pas failli à la tradition. Un seul but est venu agrémenter le jeu (François à la 55e minute) mais l'US Normande avait fait mieux que se défendre jusqu'alors, ne devant qu'au seul Douville de n'avoir pas pris l'avantage. Dernier détail : près de quatre mille spectateurs ont suivi ce derby. Du fait des matches nuls de Saint-Brieuc et Laval, l'écart avec le leader s'est de nouveau creusé (sept points). De plus, cette vingt et unième journée n'aura pas été tellement favorable aux équipes parisiennes, puisque même le Paris-S-G est revenu battu de son voyage à Chartres qui n'avait pas gagné depuis bien longtemps. A noter le carton réalisé par l'US Montagnarde contre Lisieux (5-1).

● SUD : GRENOBLE TENACE

Le métier de l'OM a payé ! Arles, son adversaire du jour, n'a pu rééditer le bon résultat de la semaine passée devant Monaco. Les Marseillais ont mieux su négocier les moments difficiles. De leur côté, les Monégasques n'ont pas manifesté devant Montélimar une nette suprématie. Grenoble, le troisième larron, s'en est au moins bien tiré puisqu'il a dû se contenter d'un résultat nul. Mais l'adversaire Nice avait une autre envergure, il est vrai, que Montélimar et Arles.

Aix a pris le meilleur sur Millau (2-0) : c'est de la dernière place ici dont il était question. A ce propos, Saint-Cyr devrait faire attention, sa chute libre, si elle devait se pousuivre, pourrait bien l'amener en pleine zone dangereuse.

DEMAIN

CENTRE

PONT-DE-CHERUY-MELUN
COURNON-CORBEIL
PARIS FC-ST-ETIENNE
GUEUGNON-CUISEAUX
BEAUNE-LYON
POLICE PARIS-AUXERRE
VICHY-MONTCEAU

CENTRE-OUEST

NANTES-CHÂTELLERAULT
NIORT-ANGERS
LIBOURNE-FC YONNAIS
ST-PIERRE-DES-CORPS-CERIZAY
SAINTES-LE MANS
BOURG-SOUS-LA-ROCHE-BORDEAUX
SAUMUR-TOURS
POITIERS- LA ROCHELLE

EST

BLENOD-NANCY
METZ-DOLE
CHALONS-BELFORT
FORBACH-BELFORT
EPINAL-VAUBAN
DAMPIERRE-HAGUENAU
SOCHAUX-MERLEBACH
ROMILLY-TALANGE

NORD

SENLIS-VALENCIENNES
LENS-DIEPPE
BOULOGNE-HAZEBROUCK
ST-QUENTIN-ABBEVILLE
AMIENS-DOUAI
LILLE- LE TOUQUET
SEDAN-ARRAS

OUEST

US NORMANDE-CREIL
MALAKOFF-RACING CF
LAVAL-CHARTRES
STADE BRESTOIS-POISSY
VIRY-AS BREST
ST-BRIEUC-LISIEUX
CONCARNEAU-CAEN

SUD

MILLAU-ST-CYR
MONTAUBAN-LE PUY
MONACO-NICE
ARLES-MONTELIMAR
GRENOBLE-BASTIA
MARSEILLE-ALBI
SETE-MURET
ORANGE-AIX

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

3 673 (Caen), 2 407 (Melun), 2 268 (Calais), 1 480 (La Rochelle), 1 333 (Abbeville), 1 084 (US Montagnarde), 1 065 (Dieppe), 864 (AS Brest), 788 (Montélimar), 646 (St-Quentin), 640 (Douai), 592 (Creil).

A MARQUE TROIS BUTS

Larvaron (Valenciennes).

ONT MARQUE DEUX BUTS

Delemer (Lille), Garcia (Nancy), Durkalic (Sochaux), Le Pollotec et B. Le Cloerec (US Montagnarde), Silipe (Melun), Lorenzo (Tours), Bouchoux (Senlis), Cambie (Le Touquet), Missonnier (Cournon), Dufourd (Arles), Gentes (Strasbourg), N'Daye (Aix).

ONT MARQUE UN PENALTY

Zénier (Nancy), Bianic (AS Brest), Justek (Corbeil), Dufourd (Arles), Bressan (Pont-de-Chéruy).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Blicke (Police Paris), Lopez (Arles).

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE

13 buts : Lenartowicz (Fontainebleau).
12 buts : Paganelli (St-Etienne).

GROUPE CENTRE-OUEST

18 buts : Bineau (Saintes).
12 buts : Roche (Niort).
11 buts : Toselli (Libourne).
10 buts : Lorenzo (Tours), Martinovic (La Rochelle), Sang (Bordeaux).

GROUPE EST

15 buts : Gentes (Strasbourg).
11 buts : Bassi (Belfort).

GROUPE NORD

13 buts : Tournay (Lens).
12 buts : Traulé (Senlis).
11 buts : Cambie (Le Touquet).
10 buts : Bouchez (Amiens), Rey (Lille).

GROUPE OUEST

16 buts : Tandoué (St-Brieuc).
15 buts : Orts (Malakoff).
11 buts : Carletti (St-Brieuc), Grapin (Paris-SG).
10 buts : Le Pollotec (US Montagnarde).

GROUPE SUD

15 buts : Pascal (Marseille).
12 buts : Tho (Bastia), Latapie (Muret).
11 buts : Mengual (Monaco).
10 buts : Ourlac (Sète).

CLASSEMENT DES ETOILES

GROUPE CENTRE

9 étoiles : Camara (Montceau).
8 étoiles : Thys (Vichy).
7 étoiles : De Rocco (Lyon).

GROUPE CENTRE-OUEST

7 étoiles : Carlos (Cerizay), Chanceaulme (Libourne), Flohic (St-P.-des-Corps), Bassot (Tours).

GROUPE EST

7 étoiles : G. Dorget (Blénod), Finot (Dampierre), Ladu (Dôle), Hesse (Merlebach).

GROUPE NORD

8 étoiles : Fortunato (Douai).
7 étoiles : Maeght (St-Omer), Leduc (Sedan).

GROUPE OUEST

9 étoiles : Le Pollotec (US Montagnarde).
7 étoiles : Jacobs (Caen), Bouzaglou (RC France).

GROUPE SUD

8 étoiles : N'Daye (Aix-en-Provence), N. Dioro (Le Puy), Carcha (Sète).

ARLES (Jean-Pierre Lupi)

- Décidément, Arles n'arrive pas à réaliser trois résultats positifs consécutifs. Le match nul (3-3) obtenu à Monaco était prometteur. De même que le fut le premier quart d'heure de la rencontre, au cours duquel Estevan ouvrit le score.
- Charrier effectua un bon match surtout lorsqu'à la quinzième minute il stoppa miraculeusement et consécutivement deux tirs-canon de Raviol puis Chauvin, qui auraient pu permettre à Arles de mener 2-0. Ce fut en quelque sorte le tournant du match.
- Si l'attaque d'Arles redevient efficace (trois buts marqués à Monaco et trois contre l'O.M.), la défense se fit trop souvent prendre en défaut, faisant ainsi le malheur de l'équipe.
- Rien n'est perdu pour Arles, mais rien n'est définitivement gagné aussi, et il faudra aux Arlésiens battre Montélimar dès dimanche prochain pour envisager la suite du Championnat l'esprit plus serein.
- Dans les vestiaires, Lucien Cossou était satisfait de son équipe, où l'on notait les présences de Charrier, Caminiti, Berdoll et Bacconnier, quatre joueurs qui ont évolué en équipe de Division I.

CAEN (André Gosset)

- Le Stade Malherbe reste donc invaincu après vingt et un matches de Championnat. C'est dire que l'on croit de plus en plus au sein du club et parmi les supporters à l'accession en Seconde Division. Le public est certainement de cet avis car près de quatre mille spectateurs s'étaient rendus au stade de Venoix.
- Un tel succès populaire qui n'avait pas été enregistré depuis trois ans à Can récompense le président de Cornières et ses collaborateurs, l'entraîneur Alain Laurier en même temps qu'il autorise de solides projets d'avenir.
- Cette foule de Venoix a vécu un derby passionné et passionnant. La qualité du football, certes, a parfois souffert d'une telle intensité d'action. Et Malherbe en particulier a quelque peu déçu jusqu'au repos. Mais l'engagement était si total d'un côté comme de l'autre que l'intérêt et le suspense se prolongèrent jusqu'au bout.
- « Mes garçons, devait constater par la suite l'entraîneur Lysik, ont fait le match que j'attendais d'eux. » Le malheur, pour l'U.S. Normande et spécialement pour Roberge et Quenot, est que leurs tentatives les plus dangereuses de la première mi-temps échouèrent sur un Douville remarquable de brio.
- La décision fut obtenue sur un exploit dont on parlera longtemps à Caen et dans l'environnement des hauts fourneaux de Colombelles. Il fut amorcé par Jacobs qui retrouvait enfin sur son aile une rapidité d'action comparable à celle d'Oughlis à gauche. Ayant débordé une fois de plus, Jacobs centra à mi-hauteur sur François dont la reprise de volée spontanée, violente et précise laissa le malheureux Heuzé tout pantois. Les supporters des deux camps, unanimes, saluèrent cette prouesse avec un enthousiasme prolongé.
- Pour se consoler, les « Métallurgistes », bien que subissant maintenant la loi d'un Caen fort de sa maturité et de sa parfaite cohésion, continuèrent à lancer de brillantes ripostes. Deux d'entre elles échouèrent sur la transversale de Douville. Le moins qu'on puisse dire est que l'U.S. Normande avait tenu la dragée haute à son vieux rival et que Malherbe avait dû payer le prix fort pour renforcer un peu plus sa réputation d'invincibilité.

CALAIS (J.-J. Deguines)

- Ambiance des grandes soirées, samedi dernier, à Julien-Denis, avec un match qui tint toutes ses promesses entre une formation calaisienne qui, face au leader lensois, justifia pleinement ses possibilités. Une excellente répétition avant la Coupe contre Auxerre.
- Les Calaisiens effectuèrent une première mi-temps en tout point remarquable. Déterminés et combinant admirablement, ils étouffèrent littéralement les Lensois, s'assurèrent une précieuse avance grâce à Baron (9e) et Chari (21e). Deux buts qui furent follement ovationnés par le public maritime.
- Dans la tradition de la Coupe, plusieurs joueurs calaisiens ont laissé pousser barbe et moustaches pour se déplacer à Auxerre, samedi prochain.
- Les joueurs lensois tentèrent de combler leur handicap en seconde mi-temps où, le plus souvent, les Maritimes durent défendre. Mais si les joueurs de Jean Séraphin se créèrent plusieurs occasions, une seule fut traduite par Françoise qui marqua de près (58e).
- Souvent menacés, les Calaisiens commirent quelques erreurs évitables en défense, mais cela ne les empêcha pas de contre-attaquer le cas échéant, et ils furent très près de conclure quand Baron poussa la balle vers le but vide, mais, alors que celui-ci allait franchir la ligne, Mouchet parvint à dégager in extremis.
- En prévision de la Coupe contre Auxerre, le stade Julien-Denis reçoit quelques aménagements grâce au concours de la municipalité. Ainsi, un grillage de protection est en cours d'installation et des gradins supplémentaires sont en construction.
- Eugène Grévin, qui retrouvait les joueurs qu'il dirigeait la saison dernière à Lens, était satisfait du résultat de son équipe calaisienne en restant mesuré à son habitude : « Les gars ont fait un très bon match, d'autant que l'adversaire n'était pas le premier venu. » Et il savait de quoi il parlait.
- Jean Séraphin, qui a pris le relais d'Eugène Grévin à Lens, était un peu déçu : « Le match aurait dû basculer en deuxième mi-temps, mais, pour cela, il importe de conclure. » Tout en rendant hommage aux Calaisiens : « Ils ont confirmé qu'ils possédaient d'indéniables qualités et ont su s'accrocher jusqu'au bout et cela est essentiel. »

CHATELLERAULT (Maurice Durand)

- Phénomène déjà constaté dans d'autres villes du groupe Centre-Ouest : les derbies, s'ils sont plus suivis que les autres matches, n'attirent cependant plus les foules d'antan. Six cent soixante-deux spectateurs pour Châtellerault-Poitiers contre plusieurs milliers il y a quelques années.
- Correct, mais après le derby fut passionnant et passionné. Les Châtelleraudais, avec un petit but d'avance acquis en début de match, furent mis en difficulté dans le dernier quart d'heure qui s'avéra passionnant, les Poitevins, jetant toutes leurs forces dans la bataille pour arracher le nul mais en vain.
- Les contacts d'homme à homme se durcirent et le match devint passionné, l'arbitre distribuant trois avertissements, deux à Poitiers et un à Châtellerault.
- Le Châtelleraudais Minier, auteur du but victorieux, fit une très bonne première mi-temps, mettant souvent en danger la défense poitevine.
- Chatry qui, dans le passé, fut souvent le bourreau des Poitevins lorsqu'il portait les couleurs châtelleraudaises, aurait bien voulu devant son ancien public et ses ex-coéquipiers marquer ou faire marquer un but : il se dépensa beaucoup mais en vain et céda sa place à Joyeux à dix minutes de la fin.
- Chatry est toujours un exemple de fair-play. A plusieurs reprises, il s'empressa de porter secours à ses ex-camarades.

COLOMBES (J.-P. Le Corre)

- Tandoue, le centre-avant de Saint-Brieuc, jouait le roi Dagobert car il avait mis son short à l'envers à moins que cela soit pour le freiner dans ses longues courses.
- Claude Petyt était satisfait du résultat malgré le score nul obtenu par son équipe. « Bien sûr, nous n'avons pas su préserver le gain du match car nous avons manqué de maturité. »
- Toujours de Claude Petyt : « Chapeau à l'équipe du Racing qui jouait paraît-il sans trois titulaires. »
- Dominique Blin a marqué un but de toute beauté de la tête sur un excellent centre de Guibert.
- Guibert, le blond travailleur de milieu de terrain, a fourni un excellent match, mais il devrait discipliner davantage son jeu pour éclater vraiment au plus haut niveau.
- Lawniczak, l'entraîneur du Racing, soulignait la bonne correction des joueurs de Saint-Brieuc et félicitait Claude Petyt en lui souhaitant une bonne fin de saison.

CORBEIL (Jean Perran)

- L'I.N.F. a présenté un onze séduisant face à Corbeil. A l'issue de la rencontre, tous les avis étaient unanimes : « C'est la meilleure équipe que nous ayons vue cette saison à Corbeil », entendait-on de toute part.
- Ces commentaires flatteurs, Raymond et ses camarades ne les avaient pas volés. Par leur jeu collectif sans faille, leur enthousiasme, leur mordant, leur lucidité, en occupant le terrain d'une façon intelligente, ils donnèrent du fil à retordre à une formation adverse invaincue depuis le 9 décembre 1978.
- Les élèves footballeurs excellèrent dans tous les domaines. Ils furent cependant particulièrement efficaces dans le jeu de tête. Dans ce domaine, un des leurs s'illustra, le numéro 4 Cartier. Non content de neutraliser le redoutable avant-centre essonnien Justek, il se montra souvent à la pointe de l'attaque. C'est ainsi qu'aux dixième et onzième minutes, sur des reprises de la tête, il expédia la balle sur le poteau et la barre transversale.
- En dehors de ces deux actions tranchantes, l'I.N.F. eut d'autres occasions de conclure, notamment à la trente-cinquième minute, lorsqu'un tir de Lagarde fut repoussé sur la ligne par Deferrez, qui avait suppléé son gardien Anfrui sorti à la rencontre du premier nommé.
- Le Magueresse, irréprochable jusque-là, fut à l'origine du but égalisateur corbeillois, puisque ce fut lui qui faucha Justek dans la surface de réparation, alors que le Corbeillois n'était pas en position de tir. Le penalty qui s'ensuivit fut transformé par ce même Justek.

DIEPPE (Guy Marie)

- Dieppe joue décidément de malchance pour affronter Lille. En effet, il était privé des services de son milieu de terrain Ledue, blessé à l'épaule, et de son avant-centre Michel Bourgeois, touché à la cheville à Sedan. Les malheurs semblent s'abattre sur lui au moment où il a besoin de toutes ses forces vives !
- Les Dieppois abordèrent pourtant la rencontre sans complexe et eurent deux bonnes occasions uniques d'ouvrir le score en première mi-temps (4e, 20e), mais Mochet, qui a décidément perdu le punch, les manqua toutes les deux aux six mètres.
- L'international junior Henry se fit remarquer en première mi-temps dans les rangs lillois, par son activité et la précision de ses services. C'est lui qui fut à l'origine du premier but de Lille marqué à la trente et unième minute, dans un angle impossible.
- Lorsque, en seconde mi-temps, le speaker de service annonça la défaite de Lille à Bastia, le public, peu sportivement, applaudit et se mit à encourager Dieppe, qui joue un peu comme les Corses, par des « Allez Bastia » qui, hélas, n'eurent aucune influence sur le sort de la partie ! La défense nordiste, bien groupée autour de Campagnac, faisant front au prix de quelques irrégularités qui, d'ailleurs, lui valurent des coups francs dont les Normands ne tirèrent pas profit.
- Alors que ces derniers avaient laissé espérer longtemps l'égalisation et que le temps passait, Delemer les assomma définitivement à deux minutes du coup de sifflet final en exploitant un mauvais renvoi du défenseur dieppois. Une défaite qui n'arrange pas du tout les affaires de Dieppe, qui se maintient ainsi dans la zone « rouge ».

DOLE (Robert Chapuis)

- Décidément, l'attaque doloise, très prolifique en D. IV, s'est attirée la malédiction des dieux du football lorsqu'elle a atteint l'étage supérieur. Depuis le début de l'actuelle saison, les hommes du président Pierre Parrot n'ont marqué que vingt buts en vingt et un matches ! La défense, point fort de l'équipe habituelle, a encaissé jusqu'à ce jour trente-trois buts. Bilan extrêmement négatif, ce qui explique en partie, mais en partie seulement, le mauvais classement. Malgré ces mauvais résultats, près de quatre cents spectateurs garnissaient les tribunes. La visite des jeunes Sochaliens était attendue avec impatience.
- Il est vrai que Sochaux présente une carte de visite qui fait « pschitt ». Equipe jeune, composée en majorité de juniors et de stagiaires, tous issus de l'école sochalienne des Jonquilles, ils ont littéralement éclaté. Les premières minutes de jeu étaient à peine entamées que Durkalic, d'un coupo de patte malicieux, ouvrait la marque. Il devait récidiver dès la reprise sur un corner directement tiré dans les filets de Bonnot. Ce but du Yougoslave, qui brûle du désir de regagner sa place dans l'équipe pro, allait désarçonner définitivement les locaux.
- Entre-temps, Sochaux avait bénéficié d'un penalty que Bonnevay était chargé de tirer. Le ballon frappa le montant gauche des buts puis rebondit et Bonnot était assez heureux de capter la balle. Les Sochaliens, rapides et doués d'une technicité parfaite, étaient présents sur tous les points où rebondissait la balle. Et pourtant, malgré une supériorité écrasante, les visiteurs furent bien près de concéder le nul.
- Il restait un quart d'heure à jouer, Ladu pénétrant dans la surface sochalienne était proprement balayé. Jouille tirait cette balle d'égalisation dans les bras de Rousset. C'était fini. Ressources cassées et moral au plus bas, les Dolois encaissèrent deux nouveaux buts dans les dix dernières minutes.
- Il est évident que l'absence prolongée de Daniel Daniol, opéré d'un ménisque au cours de novembre dernier, fait défaut à Dole. Sans patron et sans stratège, les Dolois, courageux mais opérant trop à l'aveuglette, ont du souci à se faire. Espérons que l'ex-pro Bisoulin rentrera avant que le mal soit trop profond.

HAZEBROUCK (Eugène Poret)

- Baudelle, qui habituellement fait une heure de banquette lors de chaque match, avait été incorporé d'emblée. Il s'est manifesté si habilement que, d'entrée de jeu, il contourna adroitement avec Dumortier et ce dernier marquait imparablement. Les locaux menant à la marque, c'est si inhabituel que Beaujouan et Svreck n'avaient pas encore réalisé qu'ils jouaient contre des Hazebrouckois qui donnaient l'impression d'avoir des ailes.
- Elles allaient se replier presque aussitôt et, pour ne pas être en reste, les Picards se mettaient au diapason.
- Au fil des minutes, seul devait compter l'engagement physique. Beaujouan, ce qui n'est pas dans son habitude, mettait K.-O. le jeune Legrand en boxant le ballon d'un droit en piston.
- Surtout en seconde mi-temps il y eut de ces accrochages qui n'étaient pas piqués des vers et M. Berteloot eut bien du mérite à tenir l'ordre et l'équité. Il m'a semblé avoir oublié ses cartons à la maison.
- Seul parmi la bande, l'ex-Hazebrouckois Manko sut garder la tête froide. C'est si vrai qu'à une minute de la fin il eut aux 25 mètres une action de grand joueur : blocage, dribble et shoot d'une violence telle qu'il égalisait sans que l'adversaire n'ait eu le temps de voir le ballon.
- Manko a horreur du jeu dur, incompatible selon lui avec la science, j'allais dire avec l'élégance. Il sait jouer au football et l'a encore prouvé samedi soir.
- La défense hazebrouckoise fut comme toujours égale à elle-même. Les autres ont le courage, c'est une qualité mais dans ce genre d'explications cela ne suffit pas.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

- Bineau, le meilleur buteur de la Troisième Division, tous groupes confondus, avec dix-huit réalisations, a été mis sous l'éteignoir par Favroux et Chaigne, irréprochables au centre de la défense yonnaise.

● Souvent critiqués pour leur manque de réalisation, les attaquants yonnais méritent cette fois des félicitations. Ils se créèrent en effet un grand nombre d'occasions, notamment en première mi-temps, et trois fois ils trouvèrent le chemin du but par Guittot, San Juan et Grellier.
● Cette victoire a été bien accueillie par les supporters yonnais, hélas peu nombreux (239 spectateurs), mais elle était contestée par les Saintais qui reprochent à l'arbitre de leur avoir refusé un but égalisateur (47e) après avoir désigné le centre du terrain...
● A ce sujet, précisons que c'est sur la demande de Favroux, le capitaine vendéen, que Burel alla consulter son juge de touche qui, sur l'action, avait vu un hors-jeu de position.

LA ROCHELLE (Marcel Dinant)

● Inquiets, les Rochellais l'étaient particulièrement avant d'entamer la rencontre. C'est si vrai que Michel Ollivaux déclarait sans ambages qu'un partage de points constituerait déjà une bonne performance. Les dieux du sport devaient exaucer l'entraîneur rochellais sans pour autant léser ses rivaux d'un soir.
● Les choses, pourtant, n'avaient pas été si simples. A des Nantais venus avec toutes leurs jeunes vedettes, les Charentais opposaient un ensemble encore privé de deux pièces maîtresses. Alliant la rapidité à la technique, Touré, Picot, Aniol et autres Bernaudeau ou Morinière ne firent qu'ajouter aux craintes exprimées.
● Calme, sang-froid, lucidité firent que les locaux repoussèrent l'échéance du premier tir autour de la dixième minute. Débordant sur la droite, Aniol se rabattait, mettait légèrement au-dessus. Un peu plus tard, Daguet concédait le corner au même Aniol. La réplique venait à la quinzième minute, sous la forme d'une percée de Robert, ponctuée par un shoot de Fournier.
● Nouvelle alerte avant la demi-heure de jeu, lorsque les bas bretons bénéficièrent consécutivement de deux corners. Sitôt le second, la contre-attaque fusait, et Martinovic se faisait déséquilibrer dans la surface sans que sanction s'ensuive. Alors que l'intensité était forte et que les deux équipes se livraient sans retenue, M. Delas sifflait le repos trois minutes avant la fin du temps réglementaire.
● Deuxième mi-temps assez semblable à la première, si ce n'est que Dubas tirait deux pénalités à la limite des dix-huit mètres, motivant deux arrêts spectaculaires de Desrousseau. Pour sa part, Daviaud effectuait une magnifique parade pour détourner un tir-canon de Touré. On se mit à y croire, à l'approche du dernier quart d'heure, lorsque Martinovic s'infiltra à deux reprises.
● Comme s'il avait voulu refuser de choisir, le sort s'opposa à la réussite d'Aniol, quatre minutes avant le coup de sifflet libérateur. Daviaud sorti, la cage était vide. Le Nantais n'en tira pas moins à côté. A la vérité, il eut été dommage que la récompense ne soit accordée qu'à l'un des deux adversaires en présence.

LE PUY (Pierre Clément)

● En concurrence directe avec Grenoble pour l'accession en D. II, Sète pensait bien profiter du désarroi momentané du C.O. Le Puy (onze buts concédés en deux matches par une formation démembrée) pour poursuivre sa manche ascendante. Elle en avait indiscutablement les moyens.
● Les données du problème se sont révélées différentes en ce sens que Le Puy bénéficiait des rentrées de Hondjo et Defous, ce qui apporta une tout autre stabilité en milieu de terrain.
● Surpris par un but concédé à la quinzième minute, les Sétois profitèrent ensuite d'une erreur collective de la défense du Puy pour égaliser. Après quoi, la prudence s'imposa plus que jamais. Il est vrai que dans le trio de pointe sétois Kern était bien difficile à contenir en raison de sa vivacité. Dans le domaine du tir, ces mêmes joueurs : Kern, Ferrara et Battaglione manifestaient par contre une certaine imprécision.
● Du côté Ponnot, ce fut mieux que d'habitude ; Hondjo eut même la victoire au bout du pied, mais ce match nul, une fois de plus, a été chèrement payé. En effet, Chantelauze dut quitter le terrain en première mi-temps, souffrant d'un choc. Plus grave fut ensuite la blessure de Ravanello (distension des ligaments du genou droit), ce qui motiva son transfert en direction du centre hospitalier voisin.

LYON (Claude Chevally)

● Réflexion de Prudent Bacquet, l'entraîneur de Montceau, à l'intention de son stoppeur Andrejewski, au moment où Zivaljevic, particulièrement médiocre durant les soixante-cinq minutes où il demeura sur la pelouse, céda sa place au junior Lomonaco : « Attention, petit, maintenant, ça va changer. » Une réflexion qui situe, hélas, la carence du Yougoslave de l'O.L., dont on se dit qu'il a probablement perdu là définitivement sa place en pro.
● Comme d'habitude, les Lyonnais ont joué devant une toute petite assistance, une centaine de spectateurs au total, dont les pros Genet et Desbouillons, le stagiaire Monteilh, le président du club Roger Michaud, Fleury Di Nallo et aussi Aimé Jacquet, qui n'a pas dû tirer beaucoup d'enseignements d'un match où seul Krawzyck a laissé deviner qu'il n'était peut-être pas si loin de l'équipe fanion.
● Les spectateurs, les bruyants de ce Lyon-Montceau, assez peu enthousiasmant au demeurant : la vingtaine de supporters montcelliens qui avaient fait le voyage depuis la Saône-et-Loire et espérèrent en vain, ce deuxième but que les joueurs de Bacquet auraient effectivement pu inscrire avec un peu plus de précision à la finition de la part de leurs attaquants.

MONTÉLIMAR (Marcel Rourrissol)

● Pour vouloir trop bien faire devant le leader monégasque, les Montiliens ont abordé la rencontre extrêmement contractés. Ce qui a permis à leurs adversaires d'assurer leur victoire en première mi-temps. Par la suite, ils se sont retrouvés. Mais trop tard pour obtenir un partage des points qu'ils auraient mérité.
● L'excellent avant-centre Diarra, victime d'une contracture des muscles de la cuisse, se vit contraint, la mort dans l'âme, de regagner les vestiaires à la cinquantième minute. Ce fut un lourd handicap pour les joueurs locaux.
● Sévenier, qui avait réussi le « coup du chapeau » la semaine précédente à Montauban, a encore marqué son but. Il en a fait voir de toutes les couleurs à l'arrière Barrau qu'il avait la lourde mission de surveiller. Deux de ses centres au cordeau dont il a la spécialité auraient pu faire mouche et assurer l'égalisation s'ils avaient été repris par un partenaire, notamment par Gay et Marco.
● Avec Gay, les Montiliens ont trouvé depuis le début de l'année le digne partenaire de Diarra au centre de la ligne d'attaque. L'ex-stagiaire pro de Nîmes s'est très vite adapté à leur jeu et la ligne d'attaque, avec lui, a retrouvé toute son efficacité.
● Après un court séjour à Valence, le libero Louge a obtenu sa requalification exceptionnelle en équipe première. Les Montiliens avaient fort besoin de ce renfort pour améliorer leur défense qui s'est révélée bien perméable cette saison.

NICE (Tony Bessy)

● Grenoble, en visite à Nice et premier au classement des clubs désirant accéder à la Division II, appréhendait cette rencontre au plus haut point. Après le match, il suffisait de voir les mines réjouies de M. Antoine Ciolfi, président de Grenoble, du dirigeant Pierre Othitait et de l'entraîneur Lanfranceschina pour s'en convaincre.
● Un point, direz-vous, mais c'est un point qui pèsera lourd dans la balance des prétendants à la Division II. Au stade Du Ray, M. Gaby Robert, entraîneur de Nationale et responsable numéro 1 de France amateurs et de France cadets, venu pour superviser certains joueurs, a été satisfait de l'exhibition de Daniel Rabaud, du gardien Esclassan et de ce onze de Grenoble dont le moins que l'on puisse en dire est qu'il est l'un des trois clubs capables d'accéder à la Division II.
● Quant à Nice, son exhibition a été aussi très satisfaisante. Mais ces 0 à 0 (l'un contre Sète et l'autre contre Grenoble en trois semaines) commencent à nous intriguer. Dame, c'est que parmi les meilleurs buteurs, Castellani (cinq buts) et Joël Jouve (quatre) étaient absents ; seuls Reybaud (cinq buts) et Blanc (trois) étaient là, mais ils ne pouvaient pas tout faire contre cette solide formation, la meilleure au point de vue technique depuis trois ans.
● C'est dire que ce sont deux anciens Azuréens José Reybaud (ex-O.G.C.N.) et Tuybens (ex-Monaco) qui ont failli crucifier l'O.G.C.N. (43e) ; en effet, suite à un coup franc des vingt-cinq mètres, la pichenette en or de José faillit être transformée en but par le tir puissant de Tuybens, tir qui heurta le haut du montant gauche.

SAINT-CYR (Michel Lauriol)

● Quel mal profond ronge actuellement le Sporting Club Saint-Cyrien ? En effet, les avants ne trouvent plus le chemin des filets, aussi, grâce à un tout petit but de Barthélemy à la neuvième minute, les Orangeois sont repartis de Saint-Cyr avec les deux points de la victoire.
● Dès le coup de sifflet final, l'entraîneur varois Robert Bérard vint féliciter l'entraîneur-joueur orangeois Riefa pour la victoire de son équipe. Celui-ci lui dit tout simplement : « Un prêté pour un rendu » car n'oublions pas qu'au match aller les Jaune et Noir l'avaient emporté par 2-1.
● Avec cette nouvelle défaite à domicile, Saint-Cyr s'approche de plus en plus de la zone dangereuse. Tout le monde en est conscient, des joueurs à l'entraîneur. Aussi on espère une réaction ; peut-être viendra-t-elle dimanche à Millau ?
● Le gardien titulaire de Saint-Cyr, Guttierez, fut plus sérieusement blessé qu'il n'y semblait a priori (élongation) et a dû déclarer forfait dimanche. Il était cependant avec ses camarades dans les vestiaires et ne ménagea pas ses encouragements. Hélas, on connaît la suite.
● Dès le coup de sifflet final, les commentaires allaient bon train chez les supporters, chacun analysant le match à sa manière en mettant surtout l'accent sur une inefficacité chronique.

SAINT-PIERRE-DES-CORPS (Jean-Eric Zabrodsky)

● Dix-sept points d'écart au classement entre Bourg-sous-la-Roche et Saint-Pierre-des-Corps au départ, et, à l'arrivée, un 0-0 inattendu. Les Yonnais n'ont en aucun cas justifié leur réputation : Crosnier n'étant pas un véritable avant-centre, Gouetcha étant l'ombre de lui-même, Poirier, Dupas et Mantecon s'éteignant à petit feu au fil des minutes. Voilà l'explication de cette contre-performance. José Deniau, l'entraîneur-joueur de l'U.S. Saint-Pierre, était ravi de ce nul. Un point qui ne modifiera pas pourtant la situation du club. En effet, Saint-Pierre est définitivement condamné. De plus, il fait l'impasse sur les matches à l'extérieur ; le coach « canari » préfère en effet renforcer sa réserve. Question de choix !
● L'attaque locale est indiscutablement le casse-tête chinois de José Deniau : huit buts en vingt rencontres ! Dimanche, les avants ont encore fait preuve de maladresse au moment du geste final. Citons par exemple la cinquante-deuxième minute où Delorge expédia dans les nuages un ballon qui ne demandait qu'à visiter la cage de Bodet. Citons aussi la quatre-vingt-troisième minute où Rousseau, seul devant Bodet, rata son tir. Beaucoup d'occasions perdues. Trop !

STRASBOURG (Robert Adam)

● Ecœuré, déçu comme il ne l'a sans doute jamais été au cours de sa longue carrière internationale, Raymond Kaelbel, l'entraîneur du Vauban, a quitté son banc de touche à cinq minutes du coup de sifflet final. Les spectateurs ont immédiatement compris cette décision de désappointement.
● « Ce n'est pas permis de laisser passer une victoire qui était largement à notre portée. C'est dans le premier quart d'heure que nous devions gagner ce match. » La conclusion de l'entraîneur strasbourgeois est dure, mais malheureusement vraie.
● Les joueurs du Vauban ont plutôt confectionné un jeu rétrograde. Alors que les actions étaient toujours bien lancées depuis la défense, il y eut toujours un temps d'arrêt lorsqu'elles parvenaient au milieu du terrain. Dans ces conditions il n'était pas difficile aux adversaires de se regrouper en défense devant le gardien Koeppel, qui a sauvé le match aux dires de ses coéquipiers.
● La délégation lorraine s'était déplacée en Alsace sans grande ambition. Espérant limiter les dégâts, les « mineurs » ont mieux réussi. Ils ont tenu et n'ont pas baissé les bras avec le but du Strasbourgeois Schalk. Avec succès d'ailleurs, car ils sont parvenus à égaliser sur la fin.
● « Cette victoire que nous décrochons à Vauban était plus ou moins inespérée. C'est une victoire de « copains », conclut le président Brasse, à la fin de la rencontre.
● Il expliqua les débuts très difficiles de son équipe depuis le début du Championnat par la nouveauté de cette Division. En effet, Merlebach a successivement gravi les échelons et, en deux saisons, ils sont passés de la Division régionale à la Troisième Division nationale.

VALENCIENNES (René Lescaut)

● Valenciennes, pour permettre le sauvetage de son équipe de D.H., alignait dimanche huit juniors encadrés par Larvaron en attaque et Szatny, le capitaine de la formation en défense.
● Dans les rangs sedanais, Raux, capitaine titulaire et poumon de la défense, était absent. En attaque, Sorfeld avait dû également se résoudre à rester sur le banc de touche.
● Après la première mi-temps disputée à l'économie, particulièrement par les jeunes Valenciennois, Demont, l'entraîneur, ne fut pas très tendre avec ses hommes aux vestiaires. Il leur reprocha un manque d'agressivité évidente.
● Les deux premiers buts de Larvaron sur coup franc imitant bien le style Platini avec la complicité du gardien sedanais, ont marqué le tournant du match : Valenciennes révéla soudain ses qualités offensives pendant que Sedan était contraint de se découvrir.
● Il n'y avait encore une fois qu'une bien maigre galerie pour encourager l'équipe de V.A., tout au plus une centaine de spectateurs. Parmi eux, le président Pouille, Wilczek, l'entraîneur de D. I., Toko, Wrazy, Maillard, les pros.
● Sedan a quelque peu déçu par son jeu trop statique. L'équipe a paru manquer de conviction mais aussi de moyens techniques pour contrarier la jeune et pétillante équipe de Valenciennes.

DIVISION IV

Groupe A

Amiens - Beauvais	0-2
Flohimont - Maubeuge	1-1
Roubaix - Prémontré	3-1
Hénin - Espar	3-1
Soissons - Reims	0-4
Meaux - Tourcoing	1-0
Breteuil - Cambrai	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Meaux	33	18	15	3	0	52	16
2. Roubaix	26	18	11	4	3	27	15
3. Hénin	24	18	10	4	4	29	14
4. Espar	20	18	7	6	5	33	26
5. Maubeuge	20	18	8	4	6	23	19
6. Reims	18	18	8	2	8	32	26
7. Tourcoing	18	18	6	6	6	22	19
8. Amiens	17	18	6	5	7	32	32
9. Flohimont	17	18	7	3	8	25	32
10. Breteuil	17	18	7	3	8	25	32
11. Beauvais	16	18	6	4	8	25	28
12. Cambrai	13	18	5	3	10	24	30
13. Prémontré	9	18	3	3	12	19	39
14. Soissons	4	18	1	2	15	14	60

MEAUX DIFFICILEMENT

LILLE. — Journée sans surprise... sinon la difficulté que les Meldois eurent à vaincre Tourcoing.

Est-ce la décompression après une fameuse série ou la qualité de la résistance nordiste ? L'entraîneur Anziani fit rentrer Kubiak en deuxième mi-temps et c'est un slalom de ce joueur qui provoqua la victoire acquise... grâce à un but de Bourgeois.

Contrat rempli pour Roubaix, facile vainqueur de Prémontré et de Hénin qui a mené la vie dure aux gens de l'Espar. C'est en bas de classement que la situation se précise.

Pour Soissons, le verdict est tombé depuis longtemps et la victoire de Reims est sans mérite, mais Cambrai en perdant à Breteuil voit s'enfuir la perspective d'un sauvetage. À signaler la blessure grave dont fut victime le gardien cambraisien Stievenard.

Groupe B

Mondeville - CA Mantes	4-1
Juvisy - Stade Français	0-1
Laval - Alençon	0-2
Lucé - Créteil	3-2
Neuilly - PTT Caen	2-0
AS Mantes - Cherbourg	1-1
Trouville - Garges	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	27	18	11	5	2	42	27
2. AS Mantes	23	18	9	5	4	33	25
3. Stade Français	22	18	8	6	4	28	17
4. Neuilly	20	18	9	2	7	29	20
5. Laval	20	18	8	4	6	25	20
6. Juvisy	20	17	8	4	5	24	19
7. Trouville	19	18	7	5	6	23	20
8. Lucé	16	17	7	2	8	20	18
9. CA Mantes	16	18	4	8	6	18	20
10. Cherbourg	15	17	6	3	8	15	23
11. Garges	13	17	4	5	8	18	19
12. Mondeville	13	18	3	7	8	24	35
13. PTT Caen	13	18	3	7	8	20	33
14. Créteil	12	18	3	6	9	15	29

COUCOU, VOILA LE STADE !

PARIS. — Ils montent, montent... au firmament de la Division IV. Ils, ce sont les joueurs du Stade Français qui sont sur le point de tenir leur pari du début de la saison : terminer dans les deux premiers. Voilà maintenant les Stadistes en troisième position après leur victoire acquise à Juvisy grâce à un contre de Fischer. Cette victoire est d'autant plus précieuse que l'AS Mantes marquait le pas une nouvelle fois sur son terrain devant Cherbourg (1-1).

En tête, Alençon s'est bien repris et a fait de nouveau le trou à la faveur de son succès à Laval.

Bonne journée aussi pour Neuilly qui recolle au peloton de tête, après son succès contre les Postiers caennais et surtout pour Mondeville qui, en bas de classement, relève la tête en écrasant la CA Mantes 4-1. Là aussi les places commencent à être chères...

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

Marnaval - SR Colmar	2-2
Audun - Pargny	2-2
FC Strasbourg - PTT Metz	2-2
Gundershoffen - Algrange	2-0
FC Haguenau - Saint-Dizier	3-1
Saint-Louis - Neudorf	0-4
Stade Colmar - Stiring	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neudorf	25	17	9	7	1	30	11
2. SR Colmar	21	18	8	5	5	22	20
3. FC Strasbourg	20	17	6	8	3	27	22
4. PTT Metz	20	18	8	4	6	22	18
5. Marnaval	20	18	6	8	4	17	16
6. Algrange	19	18	8	3	7	16	11
7. Haguenau	19	17	8	3	6	19	19
8. Stiring	18	17	7	4	6	14	12
9. Pargny	17	18	7	3	8	20	21
10. Gundershoffen	16	18	6	4	8	23	25
11. Saint-Dizier	15	18	6	3	9	20	24
12. Audun	13	17	4	5	8	17	25
13. Saint-Louis	12	18	5	2	11	16	34
14. Stade Colmar	11	17	4	3	10	30	26

NEUDORF ACCENTUE SON AVANCE

STRASBOURG. — Après une courte période d'austérité, Neudorf va de nouveau de l'avant. Espérons que les armes de l'entraîneur Debs ont en fait trouvé le bon braquet pour poursuivre leur chemin en tête du peloton dans une position nettement détachée.

Pour leur part, les Alsaciens de Haguenau restent réguliers dans le succès, allant de victoire en victoire. Ce n'est plus le cas d'Algrange qui, après deux matches, a rétrogradé dangereusement pour se retrouver au milieu du tableau et perdre ainsi toute chance de jouer un rôle d'outsider. Pour leur part, l'équipe du FC Strasbourg et du SR Colmar perdent leur chance d'inquiéter le leader et compromettent également celle d'une éventuelle montée.

Robert ADAM.

Groupe D

Ancenis - Les Herbiers	1-0
Quimper - Véloce Vannes	0-1
Penmarch - Luçon	1-3
Cholet - Quimperlé	0-0
UCK Vannes - Gétigné	1-0
Saint-Nazaire - PTT Nantes	2-1
Morlaix - Saint-Léonard	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	26	18	12	4	2	25	10
2. Morlaix	26	18	10	6	2	30	12
3. UCK Vannes	26	18	11	4	3	31	17
4. Véloce Vannes	25	18	10	5	3	32	16
5. Luçon	21	18	8	5	5	27	21
6. Saint-Léonard	19	18	6	7	5	18	23
7. Cholet	17	18	6	5	7	25	21
8. PTT Nantes	16	18	6	4	8	19	31
9. Quimper	15	18	5	5	8	21	21
10. Quimperlé	15	18	5	5	8	19	21
11. Saint-Nazaire	15	18	5	5	8	24	30
12. Penmarch	14	18	3	8	7	20	30
13. Gétigné	9	18	2	5	11	10	26
14. Les Herbiers	6	18	1	4	13	10	21

CHAPEAU LE STADE LEONARD !

RENNES. — Du rififi au pays des choux-fleurs. C'est un peu ce qui s'est passé à Morlaix où le Stade Léonard s'est imposé 1-0. Un tel succès des Saints-Politains eut paru vraisemblablement improbable, le 9 décembre dernier.

A ce moment-là, en effet, le Stade Léonard était douzième et on craignait pour son avenir. Depuis cette date, l'équipe n'a pas perdu et elle occupe désormais les places d'honneur du groupe D.

Voilà qui fait les affaires d'Ancenis, difficile vainqueur de la lanterne rouge, mais qui n'en occupe pas moins, seul, la première place. Toutefois, la menace vannetaise demeure entière, puisque le Véloce à Quimper, puis l'UCK face à Gétigné sont prêts à profiter des moindres défaillances de leurs adversaires.

Pierre ROMER.

Groupe E

Châteauroux - Montluçon	1-2
Montferrand - Amboise	2-0
Messeix - Isle	0-0
Aixe-sur-Vienne - Clermont	0-2
Périgueux - Cognac	3-1
Brassac - PTT Limoges	1-0
Brive - Roumazières	6-0

Pour la journée du 20 janvier, Brive a été déclaré vainqueur d'Amboise par forfait.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clermont	31	18	14	3	1	35	10
2. Châteauroux	23	18	10	3	5	25	16
3. Brive	23	17	9	5	3	44	20
4. Montferrand	22	18	10	2	6	30	18
5. Isle	21	18	6	9	3	32	28
6. Roumazières	20	18	6	8	4	22	23
7. Montluçon	20	18	7	6	5	36	27
8. Perigueux	19	18	8	3	7	38	25
9. Messeix	15	18	3	9	6	17	22
10. Aixe	14	18	6	2	10	15	22
11. Brassac	14	18	6	2	10	21	38
12. PTT Limoges	10	17	3	4	10	21	25
13. Cognac	10	18	3	4	11	15	40
14. Amboise	8	18	3	2	13	14	36

LES DÉS SONT JETÉS !

LIMOGES. — Cette fois, les dés sont définitivement jetés. Le Stade Clermontois, dont la tâche à Aix-sur-Vienne ne s'annonçait pas facile, s'est vraiment tiré d'affaire. Mieux : les Auvergnats ont encore augmenté leur avance au classement puisque leur challenger Châteauroux s'est incliné à domicile face à Montluçon.

Désormais, le plus dangereux rival des Clermontois semble devoir être l'Etoile Sportive de Brive qui a rattrapé Châteauroux au classement. Les Corréziens, qui avaient appris en début de semaine leur victoire sur le tapis vert contre Amboise, n'ont pas fait le détail face à Roumazières. Ils l'ont emporté par 6-0 et Cooper a marqué à lui seul 3 buts.

Jean-Pierre ALBAN.

Groupe F

Baume - Roanne	0-0
AJ Auxerre - Promo Besançon	2-1
FC Villefranche - Glen	6-0
Dijon - Bourges	2-0
Besançon RCFC - Fesches	0-0
INF Vichy - Pithiviers	2-0
Moulins - Nevers	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roanne	30	18	10	8	0	38	17
2. Villefranche	23	18	10	3	5	36	20
3. INF Vichy	22	18	8	6	4	29	15
4. Baume	22	18	8	5	5	28	22
5. Besançon RCFC	19	18	7	5	6	24	16
6. Bourges	18	18	6	6	6	24	22
7. Dijon	18	18	4	5	9	21	22
8. Pithiviers	18	18	5	7	6	21	29
9. Moulins	18	18	5	8	5	21	25
10. Promo Besançon	17	18	4	4	10	22	27
11. Nevers	17	18	6	5	7	19	27
12. AJ Auxerre	14	18	4	6	8	19	28
13. Fesches	12	18	3	3	12	13	24
14. Glens	7	18	2	3	13	17	45

BONNE OPÉRATION POUR ROANNE

CLERMONT-FERRAND. — Roanne effectuait un dangereux déplacement à Beaune et s'en est tiré fort honorablement en obtenant le match nul.

Après dix-huit matches, le leader se porte toujours aussi bien. et ce n'est pas la victoire, pour aussi nette qu'elle soit, de Villefranche, qui l'inquiétera outre mesure. Fesches a réussi également un excellent match nul sur le terrain du Besançon SC.

Pour le reste, toutes les autres rencontres ont vu les équipes recevantes l'emporter logiquement sur leur pelouse. C'est ainsi que l'INF Vichy a poursuivi sa belle remontée au classement en disposant de Pithiviers, alors que Moulins a bien réagi en dominant une faible équipe de Nevers qui occupe une place ne correspondant en rien avec ses ambitions de début de saison.

Robert BOISSON.

Groupe G

Boulogne - Bayonne	0-1
Saint-Seurin - Cazères	1-1
Luzenac - Villenave	3-0
Agen - Saint-Médard	0-0
Aurillac - Bergerac	3-0
Pau - Mont-de-Marsan	0-0
Toulouse - Castelnaudary	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luzenac	27	18	10	7	1	23	8
2. Cazères	22	17	9	4	4	32	19
3. Saint-Médard	22	18	7	8	3	27	14
4. Toulouse	20	17	7	6	3	23	14
5. Mont-de-Marsan	20	18	7	6	5	26	19
6. Bayonne	20	18	7	6	5	25	24
7. Pau	20	18	5	10	3	19	18
8. Aurillac	19	18	7	4	7	25	21
9. Saint-Seurin	18	18	6	6	6	18	21
10. Castelnaudary	16	18	5	6	7	20	26
11. Villenave	16	18	4	8	6	16	15
12. Agen	13	18	3	7	8	17	23
13. Bergerac	12	18	4	4	10	20	30
14. Boulogne	6	18	1	4	12	13	44

LUZENAC A LA BARRE

TOULOUSE. — Une journée sans surprise, des résultats équilibrés, des victoires étriquées, des défaites logiques. Vraiment pas de quoi fouetter un chat ! A signaler tout de même le réveil en fanfare du leader Luzenac qui écrasa Villeneuve et le sursis à Boulogne de Bayonne qui reprend du poil de la bête.

Dans le milieu du tableau, le difficile succès des Toulousains face aux Chauriens, les matches nuls de Saint-Médard à Agen, de Cazères à Saint-Seurin et de Mont-de-Marsan à Pau, démontrant si besoin était l'équilibre des valeurs dans cette poule G. N'oublions pas le brillant succès d'Aurillac face à Bergerac qui perd dangereusement pied. Dans l'ensemble, une journée sans histoire.

Patrick ZANA.

Groupe H

Bastia - Digne	1-1
Beaucaire - Gardanne	0-2
Miramas - Valence	5-1
Faucigny - Ajaccio	1-1
Antibes - Hyères	1-2
Avignon - Decines	1-1
Nîmes - Menton	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	26	18	12	2	4	45	18
2. Hyères	22	18	8	6	4	25	14
3. Digne	22	18	8	7	3	32	27
4. Antibes	20	18	9	4	5	20	14
5. Bastia	20	18	8	4	6	20	21
6. Menton	19	18	7	5	6	26	28
7. Valence	18	18	6	6	6	27	22
8. Beaucaire	17	18	6	5	7	29	33
9. Miramas	16	18	5	6	7	23	27
10. Faucigny	16	18	6	6	6	19	27
11. Gardanne	16	18	7	2	9	20	34
12. Decines	14	18	4	6	8	30	28
13. Ajaccio	14	18	5	4	9	17	34
14. Avignon	9	18	1	7	10	17	32

REGROUPEMENT GÉNÉRAL

MARSEILLE. — Si Nîmes poursuit sans heurt sa marche en avant, la défaite d'Antibes au Fort-Carré face à Hyères permet aux Varois de revenir à la hauteur de Digne revenu, pour sa part, avec le match nul de Bastia.

L'affaire devient très sérieuse avec le regroupement général, où nous retrouvons six clubs en quatre points. Gardanne à Beaucaire et Miramas face à Valence sont sans doute les plus grands bénéficiaires de l'opération. Par contre, Faucigny a concédé un point aux Ajacciens, le nul entre Avignon et Décines reflète la forme actuelle de ces deux équipes.

Après cette 18e journée, rien n'est joué et il est probable que nous allons assister à une lutte serrée pour éviter la rélégation, et il serait bien difficile aujourd'hui d'émettre une opinion raisonnable.

René ESPANA.

LA PROCHAINE JOURNÉE : 8 ET 9 MARS

GROUPE A

BEAUVAIS-MEAUX
MAUBEUGE-SOISSONS
REIMS-HENIN
PREMONTRE-FLOHIMONT
CAMBRAI-AMIENS
TOURCOING-ROUBAIX
ESPAR-BRETEUIL

GROUPE B

CA MANTES-AS MANTES
STADE FRANÇAIS-NEUILLY
PTT CAEN-LUCE
ALENÇON-JUVISY
GARGES-MONDEVILLE
CHERBOURG-LAVAL
CRETEIL-TROUVILLE

GROUPE C

SR COLMAR-ST-LOUIS
PARGNY-FC HAGUENAU
ST-DIZIER-GUNDERSHOFFEN
PTT METZ-AUDUN
STIRING-MARNAVAL
NEUDORF-FC STRASBOURG
ALGRANGE-ST COLMAR

GROUPE D

LES-HERBIERS-ST-NAZAIRE
VELOCE VANNES-UCK VANNES
GETIGNE-CHOLET
LUÇON-QUIMPER
ST.-LEONARD-ANCENIS
PTT NANTES-PENMARCH
QUIMPERLE-MORLAIX

GROUPE E

MONTLUÇON-BRASSAC
AMBOISE-PERIGUEUX
COGNAC-AIXE-SUR-VIENNE
ISLE-MONTFERRAND
ROUMAZIERES-CHATEAUROUX
LIMOGES-MESSEIX
CLERMONT-FERRAND-BRIVE

GROUPE F

ROANNE-INF VICHY
PROMO BESANÇON-BESANÇON RCFC
FESCHES-DIJON
GIEN-AJ AUXERRE
NEVERS-BAUME
PITHIVIERS-FC VILLEFRANCHE
BOURGES-MOULINS

GROUPE G

BAYONNE-PAU
CAZERES-AURILLAC
BERGERAC-AGEN
VILLENAVE-ST-SEURIN
CASTELNAUDARY-BOULOGNE
MONT-DE-MARSAN-LUZENAC
ST-MEDARD-TOULOUSE FC

GROUPE H

DIGNE-AVIGNON
GARDANNE-ANTIBES
HYERES-FAUCIGNY
VALENCE-BEAUCAIRE
MENTON-BASTIA
DECINES-MIRAMAS
AJACCIO-NÎMES

ILS SONT 1.600.000

ALSACE

*Baldersheim (9) b. Hirtzfelden (3) 2-0
*Betschdorf (1) et Neuweg (11) 1-1
*Niederbronn (7) b. Strasbourg (7) 3-2
*Fronenbourg (2) b. Rogenheim (5) 1-0
*Masevaux (11) b. Soultz (9) 3-1
*Mulhouse (4) et Riedisheim (13) 1-1
*Monswiller (8) b. Ottmarsheim (14) 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	24	16	10	4	2	32	18
2. Kronenbourg	22	16	9	4	3	31	16
3. Mulhouse Hirtzfelden	19	16	7	5	4	19	11
5. Monswiller	19	16	8	3	5	23	17
6. Kogenheim	18	16	7	4	5	24	22
Niederbronn	17	16	8	1	7	27	28
8. Baldersheim	17	16	8	1	7	20	21
Strasbourg	15	16	6	3	7	31	32
10. Masevaux	15	16	6	3	7	18	21
11. Neuweg	14	16	6	2	8	28	34
Soultz	13	16	6	1	9	27	31
13. Riedisheim	13	16	3	3	10	22	26
14. Ottmarsheim	11	16	3	5	7	21	24
	5	16	1	3	12	10	32

ATLANTIQUE

*FC Nantes (1) b. Penhoët (16) 1-0
*Alzenay (5) et Ingrandes (3) 1-1
*Joigne (2) et Le Croisic (9) 0-0
*Montlimart (6) et Cens (14) 0-0
Le Poiré (13) b. *St-Gilles (10) 2-1
Clisson (5) b. *Pouzauges (5) 4-0
FC Yonnais (6) b. *Brieronne (12) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Nantes	45	18	12	3	3	35	19
2. Juigne	42	18	9	6	3	29	18
3. Ingrandes	41	18	9	5	4	45	26
4. Pouzaugues	40	18	9	4	5	23	21
5. Clisson	38	17	9	3	5	27	22
6. FC Yonnais	37	18	6	7	5	27	26
7. Montlimart Alzenay	36	18	8	2	8	32	27
	36	18	7	4	7	21	25
9. Le Croisic	35	17	5	8	4	33	25
10. Penhoët St-Gilles	31	17	5	4	8	27	30
	31	18	4	5	9	28	35
12. Brieronne	30	18	5	2	11	29	38
Le Poiré	30	18	6	0	12	18	33
14. Cens	25	18	1	5	12	16	45

AUVERGNE

*Montferrand (8) b. St-Georges (2) 1-0
*INF Vichy (9) b. Montluçon (11) 5-0
*Riom (12) b. Avermes (7) 2-0
*Varennes (4) et Lapalisse (1) 0-0
*Domerat (4) b. Le Puy (7) 3-1
*RC Vichy (2) b. Arpajon (10) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Palisse	42	16	12	2	2	29	10
2. Domerat	34	15	7	5	3	33	19
3. Montferrand Varennes	33	15	8	2	5	29	17
	33	16	7	3	6	24	19
St-Georges	33	16	7	3	6	21	21
6. RC Vichy	32	15	7	3	5	26	20
7. INF Vichy	30	15	7	1	7	25	19
8. Le Puy Avermes	29	15	5	4	6	20	25
	29	16	5	3	8	27	34
10. Arpajon	24	14	3	4	7	19	28
11. Riom	23	14	3	3	8	12	20
12. Montluçon	22	16	0	6	10	12	45

BOURGOGNE

*Beaune (10) et Mâcon (3) 0-0
*Migennes (12) b. Vauzelles (11) 1-0
*Fourchambault (5) b. Chenove (9) 2-1
*JO Creusot (3) et FC Chalon (7) 0-0
*Gueugnon (2) b. Auxerre (5) 3-0
Sens (1) b. *Bourbon (7) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sens	42	17	12	1	4	34	20
2. Gueugnon	41	17	10	4	3	27	10
3. JO Creusot Mâcon	39	17	8	6	3	19	12
	39	17	8	6	3	20	14
5. Fourchambault	37	17	8	4	5	27	23
6. Auxerre	35	17	7	4	6	25	30
7. FC Chalon	32	17	5	5	7	23	24
8. Bourbon	31	17	5	4	8	31	25
9. Chenove	29	16	5	3	8	21	22
10. Beaune	28	16	4	4	8	22	30
11. Migennes	26	17	2	5	10	20	42
12. Vauzelles	25	17	1	5	10	16	32

CENTRE

*Ouzouer (3) b. Salbris (12) 1-0
US Orléans (2) b. *St-Aignan 3-2
*Montargis (3) b. Mer (1) 1-0
*Beaulieu (10) b. Selles-sur-Cher (7) 2-1
Châteaudun (7) b. *FC Orléans (3) 1-0
*Blois (11) b. Dreux (6) 6-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mer	40	17	10	3	4	32	15
US Orléans	40	17	9	5	3	25	17
3. Montargis	38	17	7	7	3	24	13
Ouzouer	38	17	9	3	5	24	26
5. FC Orléans	36	17	7	5	5	23	23
6. Châteaudun	34	17	6	5	6	23	19
Dreux	34	17	5	7	5	29	27
8. Selles-sur-Cher	32	17	4	7	6	22	26
9. St-Aignan	30	17	4	5	8	29	38
10. Beaulieu	30	17	4	5	8	29	38
11. Blois	29	17	2	8	7	18	26
12. Salbris	26	17	0	9	8	14	25

CENTRE-OUEST

*Chauvigny (7) b. Nontron (2) 3-1
Port-des-Barq. (4) b. *Guéret (12) 1-0
*Limoges (3) b. Angoulême (1) 2-0
*Thouars (4) b. Tulle (8) 3-0
*Confolens (9) b. Barbézieux (10) 4-0
*Ruffec (10) et Poitiers (4) 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	44	18	11	4	3	29	17
2. Limoges	39	18	8	5	5	28	20
3. Thouars	38	17	9	3	5	27	19
4. P. des Barques Nontron	38	18	8	4	6	22	20
	38	18	7	5	6	25	27
6. Chauvigny Poitiers	37	18	7	5	6	30	27
	37	18	6	7	5	21	22
8. Confolens	35	18	5	7	6	25	24
9. Tulle	34	18	7	2	9	25	23
10. Ruffec	31	18	3	7	8	23	33
11. Barbézieux	30	18	5	2	11	25	33
12. Guéret	27	17	3	4	10	19	36

FRANCHE-COMTÉ

*St-Amour et Lure 1-1
*Valentigney b. Hérimoncourt 1-0
Béthoncourt b. *Audincourt 2-1
Voujeucourt b. *Champagnole 2-1
*Héricourt b. Tavaux B 3-1
*Pont-de-Roide b. Luxeuil 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pont-de-Roide	41	16	11	3	2	26	10
2. Héricourt Voujeucourt	39	16	10	3	3	42	17
	39	16	9	5	2	32	19
4. Tavaux	33	16	7	3	6	23	24
5. Lure Valentigney	32	16	5	6	5	22	22
	32	16	6	4	6	17	20
7. Béthoncourt	31	16	6	3	7	28	30
8. Audincourt	30	16	6	2	8	16	28
9. Luxeuil	28	16	4	4	8	15	18
10. Champagnole	27	16	3	5	8	11	22
11. St-Amour	26	16	2	6	8	19	32
12. Hérimoncourt	25	16	4	2	10	14	26

LORRAINE

*Epinal (8) et Sarrebourg (6) 1-1
*Sarreguemines (5) b. Bataville (14) 3-1
*St-Avold (3) b. Hayange (8) 6-0
*Pont-à-Mousson (1) et Thil (12) 1-1
*Lexy (10) et Verdun (7) 0-0
Varangeville (12) b. *Florange (1) 1-0
Arnneville (3) b. *Moyeuvre (11) 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Avold	27	19	12	2	5	38	23
Amneville	27	19	10	6	3	33	18
Pont-à-Mousson	27	19	11	4	4	36	25
4. Florange	26	19	10	5	4	32	16
5. Sarreguemines	24	19	9	5	5	38	19
6. Sarrebourg	22	19	8	5	6	22	18
7. Epinal	20	19	4	11	4	23	21
8. Verdun	19	19	8	5	6	25	35
9. Lexy	17	19	7	2	10	28	32
Hayange	17	19	6	4	9	21	29
11. Varangeville	15	19	4	6	9	13	25
Thil	15	19	4	6	9	20	35
13. Moyeuvre	14	19	3	7	9	20	37
14. Bataville	12	11	4	3	12	26	40

LYONNAIS

Seyssinet (12) b. *ABB Grenoble (13) 2-1
*Montblanc (5) b. Anneyron (11) 2-1
St-Martin (1) b. *Norcap Grenoble (7) 1-0
*ASSE (2) b. *Annemasse (3) 3-2
*Valence (10) b. O. Lyonnais (6) 1-0
*Mizérieux (9) b. Feyzin (8) 2-1
Expt. : Annecy (4).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Martin	42	17	10	5	2	32	13
2. ASSE	40	16	10	4	2	27	12
3. Annemasse	38	17	8	5	4	24	18
4. Mont-Blanc	35	16	7	5	4	18	14
5. Annecy	33	15	7	4	4	26	17
6. O. Lyonnais	31	16	5	5	6	19	17
7. Norcap Grenoble	30	15	5	5	5	20	22
Mizérieux	30	15	5	5	5	18	21
9. Feyzin	29	16	5	3	8	21	25
Valence	29	16	3	7	6	15	22
11. Seyssinet	28	16	5	2	9	18	25
12. Anneyron	27	15	4	2	9	16	31
13. ABB Grenoble	24	17	2	3	12	9	28

MÉDITERRANÉE

*St-Raphaël (1) b. Cavaillon (12) 5-0
*La Fontonne (10) b. Vergèze (4) 2-0
*Salon (2) b. St-Rémy (5) 5-0
Toulon (7) b. *St-Tropez (3) 1-0
Perpignan (4) b. *Agde (6) 2-1
Pont-Saint-Esprit (8) b. *Mazargues (9) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Raphaël	31	17	13	4	0	37	4
2. Salon	30	17	14	1	2	39	12
3. St-Tropez	24	17	11	1	5	31	20
4. Perpignan	23	17	10	2	5	22	16
5. St-Rémy	19	17	6	6	5	23	27
6. Agde	18	17	5	7	5	28	23
7. Toulon	17	17	5	6	6	14	17
8. Pt-St-Esprit	16	17	6	3	8	26	27
9. Mazargues	13	17	4	4	9	21	20
10. La Fontonne	12	17	4	3	10	13	24
11. Vergèze	9	17	2	4	11	9	29
12. Cavaillon	4	17	1	1	15	4	49

MIDI

*Cestres (11) b. St-Martory (8) 4-1
US Toulouse (1) *Auch (7) 3-0
*Fenouillet (6) et Mazamet (2) 1-1
*Tarbes (2) b. TAC (13) 1-0
St-Amans (8) b. *St-Sardos 1-0
*Martres (5) b. La Française (10) 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Toulouse	51	18	16	1	1	56	12
2. Tarbes	40	17	8	7	2	28	20
3. Mazamet	39	17	8	6	3	31	15
4. St-Sardos	38	17	6	9	2	13	10
5. Martres	36	17	5	9	3	21	17
6. Fenouillet	31	16	4	7	5	20	23
7. St-Amans	29	15	5	5	5	12	18
Auch	29	16	3	7	6	12	21
9. Castres	27	15	3	6	6	18	21
St-Martory	27	15	3	6	6	17	25
11. La Française	26	16	3	4	9	13	23
12. Requista	23	25	2	4	9	11	28
TAC	23	26	2	3	11	11	30

NORD

*Arques (5) b. Dunkerque (5) 2-1
*Avesnes (10) b. Auberchicourt (12) 1-0
*Lens (2) b. Aulnoye (7) 2-1
*Marcq (7) b. Le Portel (1) 1-0
Valenciennes (11) b. *Neaux (3) 5-0
*Béthune (3) b. Bruay 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Portel	36	15	8	5	2	24	11
Béthune	36	16	8	4	4	23	16
3. Lens	35	16	9	1	6	24	25
4. Arques	34	16	8	2	6	27	24
Dunkerque	34	16	6	5	4	20	22
6. Marcq	32	16	8	0	8	18	17
Bruay	30	16	6	2	8	15	21
8. Aulnoye	30	15	6	3	6	21	18
9. Avesnes	31	16	6	3	7	24	23
11. Valenciennes	29	16	5	3	8	33	27
12. Auberchicourt	21	16	2	1	13	10	37

NORD-EST

*Charleville (2) b. Troyes (4) 2-0
*Barbayel (11) et Carignan (7) 0-0
*Reims (3) et Villiers (6) 1-1
*Blagny (4) b. Sézanne (10) 4-3
*Vendeuvre (1) b. Rethel (5) 1-0
*Eclaron (5) b. Chaumont (9) 4-1
*Neufmanil (14) b. Glaire (13) 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vendeuvre	46	19	11	5	3	49	23
2. Charleville	45	18	11	5	2	34	10
3. Reims	43	17	11	4	2	46	17
4. Blagny	39	17	10	2	5	45	30
5. Eclaron	38	15	10	3	2	37	20
6. Carignan	36	15	8	5	2	36	15
Rethel	36	18	7	4	7	36	35
8. Villiers	32	19	4	5	10	23	42
9. Chaumont	30	16	5	4	7	18	29
10. Sézanne	29	17	3	6	8	26	41
11. Barbayel	27	17	4	2	11	21	51
12. Troyes	26	18	6	1	11	24	38
13. Glaire	24	17	2	3	12	12	34
14. Neufmanil	20	15	2	1	12	17	39

NORMANDIE

*Le Havre b. St-Vaast 3-0
*Caen b. Arques 2-0
*US Normande et Le Houlme 1-1
*Pavilly b. Fécamp 1-0
Rouen b. *Flers 1-0
Bayeux b. *Evreux 5-1
*St-Lo et Bernay 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayeux	50	19	12	7	0	54	15
2. Le Havre	47	19	10	8	1	41	15
3. Rouen	44	19	10	5	4	48	19
4. St-Lo	43	19	8	8	3	31	21
5. Caen	41	19	8	5	5	41	33
6. Pavilly	37	18	7	5	6	28	29
7. Le Houlme	35	18	5	7	6	28	33
8. Fécamp	35	19	6	4	9	34	36
Arques	35	19	4	8	7	18	23
10. Flers	34	19	5	5	9	32	51
11. Bernay	32	19	4	5	10	22	38
12. Evreux	31	18	4	5	9	25	38
US Normande	31	19	3	6	10	23	44
14. St-Vaast	29	18	4	3	11	25	53

OUEST

*Lanester b. Cleder 2-1
Guingamp b. *Lousannec 3-1
*St-Laurent et Berné 0-0
*Rennes et St-Malo 1-1
Redon b. *SO Maine 1-0
*Carhaix et Lannion 2-2
*Plouhinec b. Lorient 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	49	19	13	4	2	54	11
2. Redon	48	19	13	3	3	43	15
3. Lannion	47	19	12	6	1	40	18
4. Lanester	43	19	10	4	5	38	28
5. Carhaix	39	19	7	6	6	37	39
6. Le Mans	38	19	7	5	7	41	29
7. Guingamp	37	18	7	4	8	30	30
8. St-Malo	36	19	6	6	7	24	26
St-Laurent	36	19	6	5	8	25	33
10. Cleder	33	19	4	6	9	28	34
11. Lorient	32	19	4	5	10	18	36
Plouhinec	32	19	3	7	9	20	46
13. Lousannec	31	19	5	4	10	22	40
14. Berné	29	19	4	2	13	23	50

PARIS

*Montrouge (7) et Choisy (11) 0-0
*Red Star (1) et Villecresnes (4) 1-1
*PTT (8) b. Joinville (11) 2-1
*Malakoff (5) b. Melun (5) 2-1
St. Est (6) b. *Versailles (3) 2-1
*Poissy (10) et Villemomble (8) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	39	16	9	5	2	32	13
2. Malakoff	38	16	10	2	4	34	20
3. Versailles	35	16	8	3	5	27	21
Villecresnes	35	16	7	5	4	22	17
5. St. Est	32	15	7	3	5	25	20
Melun	32	16	6	4	6	21	20
7. Montrouge	29	15	5	4	6	19	21
PTT	29	15	5	4	6	18	29
9. Villemomble	28	15	3	7	5	23	24
10. Poissy	28	16	3	6	7	16	18
11. Choisy	24	15	2	5	8	19	38
12. Joinville	23	15	3	2	10	14	29

PICARDIE

*Compiègne (1) et Chantilly (2) 0-0
*Vic (4) b. Ribécourt (2) 3-1
Tergnier (6) b. *Duvy (12) 2-0
*Liancourt (8) b. Escarbotin (5) 2-1
*Leon (10) b. Amiens (10) 1-0
*Bresles (5) b. Albert (9) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Compiègne	42	17	11	3	3	36	13
2. Chantilly	38	16	10	2	4	26	14
Vic	38	17	7	7	3	23	19
4. Ribécourt	37	17	8	4	5	23	15
5. Tergnier	33	17	3	10	4	17	14
Bresles	33	17	5	6	6	15	17
7. Liancourt	32	17	5	5	6	14	16
Escarbotin	32	17	5	5	7	17	19
9. Leon	31	15	6	4	5	13	20
10. Albert	30	17	5	3	9	14	29
11. Amiens	29	17	5	4	9	16	23
12. Duvy	25	16	3	3	10	10	25

SUD-OUEST

*Le Taillan (4) et Pauillac (3) 0-0
Andernos (1) b. *Gradignan (10) 1-0
St-Symphorien (1) b. *Margaux (7) 2-1
*Rauzan (11) et SBUC (6) 2-2
*Mérignac (7) b. St-Jean-de-Luz (4) 2-1
*Labrit (7) b. St-Quentin (11) 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Symphorien	41	17	11	2	4	35	18
Andernos	41	17	7	10	0	21	10
3. Pauillac	38	17	8	9	2	21	14
4. Le Taillan	35	17	6	6	5	20	15
5. Labrit	34	17	6	5	6	34	26
Mérignac	34	17	6	5	6	21	21
SBUC	34	17	6	5	6	15	16
St-J.-de-Luz	34	17	6	5	6	19	21
9. Margaux	32	17	5	5	7	13	25
10. Gradignan	30	17	4	5	8	15	20
11. Rauzan	28	17	3	5	9	25	32
12. St-Quentin	27	17	3	4	10	13	34

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces », 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70
avant mercredi, 12 heures, pour publication le mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'OPG ou à notre guichet : 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
TARIF T.T.C. :
Carnet du joueur et carnet matches 8,23 F la ligne simple de 21 signes et espaces (annonces encadrées : 10,58 F la ligne de 18 signes et espaces).
MINIMUM PAR ANNONCE : 41,16 F. Domiciliation du courrier à nos bureaux : 25,87 F
AUTRES RUBRIQUES : nous consulter.

à Groupe Industriel de renommée mondiale
ASSOCIATION SPORTIVE
12 sections - 6 000 adhérents souhaite recruter
ENTRAINEUR DE FOOTBALL

Responsable unique de l'entraînement de l'Equipe première nationale 4 et coordinateur des Equipes seniors (Honneur et Promotion d'Honneur).

Responsable de la formation de nos jeunes footballeurs au sein d'un sport-études privé.

Dans le cadre de l'amateurisme, notre ambition est de développer notre section Football et de l'amener à un très bon niveau national. Nous disposons d'effectifs de valeur et nous recherchons un entraîneur qui allie à sa compétence technique de solides qualités humaines d'animateur et d'éducateur. Cette offre s'adresse particulièrement à un homme aimant le travail en équipe et ayant le sens des autres.

Adresser candidature à :
INTERMEDIA, N° 920
69, rue La Fayette - 75009 PARIS
Discrétion et réponses assurées

Demandes

Entraîneur dipl. d'Etat, ex-intern., ex-pro, ch. club DH, D IV, D III, sér. et amb., même dép. O.-M. et pays étrangers. Ecr. N° 10.845. O.P.G. PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Pour saison 80-81, joueur D II, 24 ans, non promo, N° 8, 9 ou 10, ch. club 1re, 2e, ou 3e Div. offr. sit. stable. Etudie ttes propositions. Ecr. à N° 10.854. O.P.G. PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Offres

Club DHR rég. Lorraine amb. rech. p. sais. 80-81 1 entr. diplômé ou entraîneur-joueur. Ecr. n° 10.852. O.P.G. PA 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen q. tr.

Urgent club PH Morbihan, ch. joueur très bon niv. Empl. électro-mécanicien assuré Tél. : M. Salloux (99) 08-10-18, 08-10-71 ou 08-12-70

Club PH rég. Ouest ch. pr. sais. 80-81 entraîneur-joueur Emploi assuré Ecr. N° 10.853 OPG PA 25, av. Michelet 93400 St-Ouen q. tr.

En vue voyage équipe minime 2e Div. maritime almerait participer fin juin tournoi à 400 km maximun de Boulogne-sur-Mer Ecrire Salmon G. 48, rue Nationale 62360 La Capelle

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

STADE LEONARD, qui gagne à Morlaix (1-0).

COURNON, vainqueur à Auxerre.

SAINT-RAPHAEL, brillant leader en Méditerranée.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

JEUNES

FRANCE JUNIORS

Ferreri le benjamin

(Didier BRAUN)

TOURS. — Il rigole, il plaisante, il bougonne, il chahute. Il virevolte dans la vie comme sur le terrain. Qui disait donc que les juniors étaient tristes ou qu'ils ne savaient pas s'amuser ? Faut-il pousser un triple hourrah ou lancer une chanson de corps de garde pour avoir la réputation « d'équipe joyeuse » ? Jean-Marc Ferreri ne paraît pas particulièrement morose. Ce n'est pas lui qui engendrera la mélancolie.

Sur le terrain non plus il n'est pas du genre joueur triste quand il s'embarque dans une série de dribbles facétieux où la prise de risques est chez lui comme une seconde nature.

Il est le benjamin de la troupe, mais ce n'est pas son jeune âge qui lui donnera des complexes. Il est comme tous les footballeurs de sa génération : il vise le professionnalisme tout en gardant le bac en point de mire :

« Le problème, c'est qu'en ce moment, avec tous ces matches, ces tournois, les profs ne me voient pas souvent. L'autre jour, j'y suis retourné en rentrant du Portugal, où j'étais avec les juniors première année. C'était le dernier jour avant les vacances de février. Un professeur m'a dit : « alors, tu viens pour faire la fermeture ? »

Jusqu'à la fin du premier trimestre, j'ai pu suivre à peu près, mais maintenant... Or à la fin de l'année, il y a l'épreuve de français du bas. Quand on est en première A, c'est une épreuve importante. »

Il n'est pas le seul « littéraire » de la famille Ferreri (une famille nombreuse puisqu'il a sept frères et sœurs) puisque deux de ses sœurs ont une licence de lettres. Mais il est bien le premier à faire des prodiges sur les terrains de sport :

« C'est une chose que les Ferreri sont en train de découvrir avec moi. Quand j'ai commencé à jouer, chez moi, à Charlieu, près de Roanne, j'ai traîné mon père derrière moi. C'est en m'accompagnant qu'il est devenu dirigeant. Vous pensez s'il est content quand il voit que je gravis quelques échelons. »

Les échelons en question sont traditionnels :

Sélections minimes du district de la Loire puis du Lyonnais ; ensuite départ pour Auxerre, où il va grandir sous la coupe de Guy Roux. On a alors le souvenir d'un petit gars frêle qui va forcir, prendre du poids, devenir international scolaires, cadets après une remarquable Coupe nationale des cadets, l'an dernier, sous le maillot grenat de la Bourgogne. Il y séduit bien des observateurs, notamment les envoyés spéciaux des clubs pros qui vont commencer à faire le siège de Guy Roux, lequel tient bon et pèse le pour et le contre, tout en continuant de veiller à l'éducation de Jean-Marc qu'il couve comme son fils. Sans excès, il lance le bonhomme dans le grand bain de la Division II, aussi bien au milieu de terrain (**« à Auxerre, on fait de l'individuelle, et moi, je n'aime pas trop ça. Et en 10, il y a Mesones, alors, je dois être patient »**) ou en pointe.

Jean-Marc Ferreri, la vivacité, l'astuce, le culot bien utile pour franchir la muraille belge. (Photo Didier Fèvre-Parisport)

Le voici, en plus, dans l'aventure des juniors de France, où il faut toujours lutter pour avoir sa place, car les places sont chères, tant en attaque où il entre en concurrence avec Paganelli, Audrain, Peltier, ou au milieu de terrain où son rival s'appelle Henry, pour un maillot numéro 10.

La qualification étant pratiquement en poche, Ferreri va pouvoir boucher un peu plus ses valises, lui qui ira vraisemblablement à Cannes pour le Tournoi de Pâques, puis en R.D.A. pour le Championnat d'Europe. Après quoi, il y aura une deuxième année juniors, quelques pas supplémentaires dans la carrière. A Auxerre ou ailleurs ? Dans l'esprit de Ferreri, cela pourrait dépendre du résultat des Auxerrois avec, peut-être, à la clé, l'accession à la Division I.

Pour l'heure, Ferreri a quitté France juniors pour la Bourgogne, accompagné par Guy Roux venu le voir à l'œuvre. Il va avoir le temps d'aller quelque temps au lycée, jusqu'à la fin mars, date du voyage en Irlande.

FRANCE b. BELGIQUE : 2-0 (0-0). — Temps froid et brumeux. Bon terrain. 9 000 spectateurs environ (entrée gratuite pour les scolaires). Arbitrage de M. Agnolin (Italie). Buts : Anziani (45e) et Henry (58e).

FRANCE JUNIORS : Lévy (Marseille) — Wolff (Saint-Etienne), Puel (Monaco) (cap.), Lestage (Saint-Etienne), Casoni (Cannes) — Oleksiak (Saint-Etienne), Poullain (Nantes), Henry (Lille) (puis Paganelli, Saint-Etienne, 64e) — Ferreri (Auxerre), Anziani (Sochaux), Morice (Nantes) (puis Audrain, Angers, 53e). Entr. : Boulogne.

BELGIQUE JUNIORS : Verlinden (Lierse) — Goosens (Anderlecht), Limpens (Alost), Brusnix (Standard), Englebert (Standard) — Werchter (Lokeren), Hof (Beerschoft, Rootsaert (Anderlecht), Van der Elst (Antwerp) (cap.) — Van Noten (Lierse), Suply (Beerschot). Entr. : Labeau.

LE POINT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	6	3	3	0	0	7	2
2. Eire	2	2	1	0	1	2	3
3. Belgique	0	3	0	0	3	3	7

Restent à jouer :
le 12 mars Belgique-Eire à Diest,
le 26 mars : Eire-France à Dundalk.

Un académicien pour supporter

Le 27 mars prochain, les juniors français joueront leur dernier match qualificatif en Irlande, à Dundalk. Un match qu'ils espèrent sans enjeu, pour peu que les Belges prennent un petit point aux Irlandais à Diest.

Un supporter de marque les attend là-bas, dans ce pays vert, dans cette île qui l'abrite : Michel Déon, l'académicien français, insulaire de tempérament, qui fit la connaissance des juniors, à Tahiti, l'été dernier, lors de leur tournée dans le Pacifique. Il assista à leurs deux matches de Papeete — son fils les suivant même du banc de touche, à côté de Georges Boulogne — dîna un soir avec eux, les rencontra de nouveau à Moorea, et les retrouva dans l'avion du retour, à partir de Los Angeles.

Ami du médecin de l'équipe de France, le Dr Boeda, le jeune homme vert lui a écrit récemment pour lui rappeler qu'il comptait bien revoir les juniors lors de leur prochain voyage à Dundalk. Il les a même invités chez lui.

● *Dès avant le match de Tours, Julien Labeau, l'entraîneur belge, s'inquiétait de savoir si Belgique-Eire avait lieu avant ou après Eire-France. Il était très tenté de mettre une équipe de juniors première année pour préparer déjà sa sélection 1981. Mais, pour ne pas perturber le déroulement de la compétition, il mettra sur pied une équipe « mixte », comme elle le fut à Tours, à savoir plusieurs titulaires de la saison 1980 entourant des jeunes « première année » et même quelques cadets.*

● *Frédéric Larquié, le gardien remplaçant, élève de l'INF, et originaire de Bordeaux, a quitté Tours pour sa bonne ville de Bordeaux où il devait être décoré, au même titre que d'autres sportifs de haut niveau de sa ville.*

● *Les juniors ont eu un voyage aller Paris-Tours mouvementé. L'autocar qui les transportait eut deux roues crevées simultanément, d'où un important retard et une excursion tardive et inattendue dans le Loir-et-Cher.*

● *Georges Boulogne est revenu sur les dix-huit mille personnes, parmi lesquelles une majorité de très jeunes qui avaient assisté au match de Toulouse, entre la France et l'Eire : « Je crois même que c'est un des événements les plus importants que notre football a connu ces dernières années. »*

● *Les juniors français ont revu avec plaisir Paul Vermand, qui était le chef de la délégation lors du voyage en Polynésie, et qui était venu spécialement les voir à Tours. Un autre « voyageur du bout du monde » était à Tours : l'arbitre, Joël Quiniou, qui avait dirigé leurs rencontres face aux sélections de Polynésie, et qui était juge de touche, mercredi dernier.*

● *L'arbitre tourangeau Marcel Bacou avait arbitré, la veille de France-Belgique juniors, RFA-Luxembourg juniors, remporté par les Allemands 6-1 (ce qui leur a permis de se qualifier) à Sarrebruck, devant plus de dix mille spectateurs, alors que le match avait lieu à... 10 h 30 du matin !*

● *En partance pour Nouméa où il assistera à la Coupe Océania, le président de la FFF, Fernand Sastre,a appris les victoires des A et des juniors, lors de son escale de Bahrain, dans le golfe Persique.*

D. B.

Joël Henry, un but capital devant les Belges.

NOS LECTEURS

51 ANS DEJA

« Je me permets, à l'occasion des seizièmes de finale devant opposer Montpellier à Mulhouse, de vous rappeler que ces deux clubs se sont déjà rencontrés en quarts de finale, à Paris, en mars 1929 (51 ans déjà !), époque à laquelle ces deux clubs brillaient d'un vif éclat.

Menés 3-1 à la mi-temps, les Somistes devaient l'emporter par 4 buts à 3, après une deuxième mi-temps éblouissante de leur vedette Sekulic, et remporter par la suite le trophée en mal, à Colombes.

Les deux adversaires alignaient de très grands joueurs, entre autres Friess, Schnoeck, Hornus, Korb, Hurzeler, Lieb, Kauffmann pour Mulhouse ; Guillard, Rolhion, Dedieu, les trois frères Kramer, Sekulic, déjà cité, et le Dr J. Temple, capitaine, pour le SO Montpellier.

Beaucoup manquent à l'appel en cette année 1980, et, à ma connaissance, du côté montpelliérain, Dedieu et J. Temple sont les seuls survivants de cette brillante formation. Côté Mulhouse, P. Hornus (ex-Somiste), Friess et Korb. Je pense que les rencontres des 9 et 16 mars rappelleront aux anciens participants d'une part, et aux supporters des deux clubs, qui vécurent le match de 1929, de bien beaux souvenirs. »

Dr Raymond TESSIER
MONTPELLIER

ON MANQUE D'ARBITRES ?

« Le district de Gironde de la ligue Sud-Ouest compte une centaine d'arbitres (si je me trompe c'est par excès), qui doivent diriger chaque dimanche un nombre beaucoup plus important de rencontres, ce qui a pour résultat de faire appel en masse au bénévolat jusqu'au plus haut niveau du district.

Le district Escaut de la Ligue du Nord compte environ deux cents arbitres (si je me trompe c'est par défaut) qui dirigent les compétitions dominicales du plus haut niveau jusqu'à la dernière série.

Moi, arbitre qui vient d'ailleurs, je ne peux pas officier en Gironde-Est. Il est vrai qu'entre juin et janvier la présidence a changé trois fois de tête et qu'on la perdrait à moins !

On manque d'arbitres ? »

Alain DELAPORTE
33870 VAYRES

« JEUX D'AFRIQUE »

« Je suis abonné à « France Football » depuis juin 1972. Pourriez-vous, dans le cadre de votre rubrique « Nos lecteurs », indiquer l'adresse de la revue « Jeux d'Afrique ? »

Maria-Luz BERNAL
VALENCIA-5 (Espana)

L'adresse de « Jeux d'Afrique », mensuel traitant du sport africain, est la même que celle de « France Football » : 10, rue du Faubourg-Montmartre - Paris 75009.

COMMENT DEVENIR ARBITRE

Les problèmes de l'arbitrages sont évidents en ce moment et cela m'attriste.

En effet j'adore le football, mais je n'ai pas vraiment la possibilité de le pratiquer autant que je le souhaiterais.

Pour ce faire, j'ai décidé d'opter vers la branche de l'arbitrage. J'ai, je pense, un bon tempérament pour ça.

J'aimerais donc savoir comment peut-on devenir arbitre, s'il y a des centres de formation et quels sont les diplômes qu'il faut posséder ? J'aimerais aussi savoir comment font les arbitres pour gravir leurs différents échelons ?

Y a-t-il une limite d'âge ? J'aurais dix-huit ans au mois d'avril prochain.

Didier GIRARD
91650 BREUILLET

Tous les renseignements vous seront fournis par la Ligue de Paris de football, 5, place de Valois, 75001 Paris.

LES HAVRAIS NE SONT PAS DES CASSEURS

« C'est bizarre, nous avons l'impression que vos collaborateurs n'ont pas suivi le même match que nous (HAC-Bordeaux en Coupe, deuxième recette après le Parc). Il est toujours navrant de voir un joueur blessé, mais la légende : « Les crampons de Douis sont passés par là », montre à quel point vous passez sous silence les agressions tant verbales que physiques de certains Bordelais. D'ailleurs Bourdon, Differding, Desclairs en savent quelque chose, car les trois cartons jaunes de Lacuesta, Soler et Gemmrich proviennent d'agressions caractérisées qui auraient pu, si la malchance s'en mêlait, briser des jambes.

Il est curieux de constater que vous avez passé sous silence la brutalité dont ont fait preuve les Girondins, qui nous ont donné un spectacle indigne d'une équipe « pesant » plusieurs centaines de millions de centimes.

Vous avez collé une pancarte dans le dos de l'équipe havraise et nous voudrions que l'équipe qui nous rencontrera en seizièmes de finale sache qu'il n'en est rien.

Il existe dans notre pays un droit de réponse et c'est pour cela que nous vous joignons l'article de François Bruant qui fut un allier très apprécié au FC Rouen en compagnie des Dortomb, Betta, Dos Santos, afin que vous le fassiez paraître dans vos colonnes car nous sommes tous de vieux lecteurs de « France-Football ».

Les Havrais ne sont pas des casseurs. Nous avons une équipe sans vedettes et, sur le vu du match, le HAC pouvait gagner avec plus d'un but d'écart. »

La section Football
de la Société Talbot
76600 LE HAVRE

François Bruant traite en effet ce thème dans l'article qui nous est adressé. Voici le point de vue de notre envoyé spécial au match, Jean-Paul Oudot :

« Il est curieux de constater que ce n'est pas moi qui ai attribué le qualificatif de « casseurs » aux joueurs havrais, mais... vous. J'en profite pour vous signaler que c'est Goethals, l'entraîneur de Bordeaux, qui a déploré le jeu dur. C'est son droit. Comme c'est le mien de regretter, plus amèrement que vous, semble-t-il, la très grave blessure dont a été victime Jean-Louis Laanne. »

LES LORRAINS AUSSI

« Comme M. Heintz, qui a dit les qualités du football alsacien, je vous fais remarquer qu'en Lorraine on a aussi des joueurs capables de former une excellente équipe. 1. Moutier, (Nancy) ; 2. Joly, (Lens) ; 3. Zdun, (Metz) ; 4. Zwunka, (OM) ; 5. Battiston, (Metz) ; 6. Bracigliano, (Metz) ; 7. Rouyer, (Nancy) ; 8. Platini, (Saint-Etienne) ; 9. Pleimelding, (Lille) ; 10. Piasecki, (Strasbourg) ; 11. Zénier, (Nancy). Entraîneur : Zwunka, (OM) ou Platini, (Nancy).

Avec de nombreux remplaçants : Muller, Delpierre, Jeannol, Jenny, Berdoll, Formica, Hinschberger, Zinsz... Au fait, connaissez-vous ce dernier joueur ? Si oui... je vous tire mon chapeau. En effet aucun magazine de football n'a publié le moindre article sur ce jeune joueur qui est encore junior première année. Peut-être parce que son nom a une consonnance germanique. Ah, si c'était un jeune d'un club bien de France comme le P.-S.-G., Saint-Etienne, Marseille ou Nantes, on en aurait fait un plat, la couverture des journaux, des interviews, etc. Alors, parlez un peu de lui, nous serons très contents en Lorraine, car c'est l'un des plus grands espoirs du football lorrain. »

René LOYZON
57880 HAM SUR VARSBERG

Pourquoi cette susceptibilité ? Vous savez bien que nous parlons de tous les joueurs que le méritent, sans aucune discrimination.

MONDE FOOTBALL

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

EUROPE

Challenge Interclubs

MANCHESTER UNITED DYNAMITÉ !

LONDRES. — Ce week-end, le prestigieux Manchester United, qui eut le meilleur record défensif des 92 clubs de la League... et qui eut le même total de points que Liverpool, est allé chez Ipswich et puis... désastre invraisemblable ! Il encaissa six buts. Six sans réponse ! Et Bailey, son gardien, arrêta deux penalties dont un deux fois ! Le score aurait même pu être de 10 à 0.

Gary Belay est le fils de Loy Belay, ancien gardien de Ipswich dont l'équipe gagne le Championnat il y a dix-huit ans. Gary voulait briller pour sa première visite chez Ipswich. Certes il fut au cœur de l'action mais la suite des événements se déroula ainsi.

Brazil marqua après seulement deux minutes de jeu, puis Mariner réussit deux buts en quatre minutes (24e et 28e). Dix minutes plus tard, Buchan fit un croc-en-jambe à Muhren dans la surface de réparation, mais le penalty de Thijssen fut assez mou et Bailey l'arrêta. Peu de temps après, Nicholl terrassa Mariner et encaissa un deuxième penalty. Cette fois-ci, Beattie le prit. Bailey plongea à sa gauche et le ballon fut arrêté involontairement par ses pieds. L'arbitre jugea que Bailey avait bougé trop tôt et le coup fut annulé. Bailey plongea encore sur sa gauche et il arrêta le ballon pour de bon.

Neuf minutes après le repos, Brazil marqua son deuxième but, puis Thijssen répara son erreur du penalty raté en ajoutant un cinquième but pour Ipswich (80e).

Mariner acheva son hat-trick avec un but « offert » par une passe en arrière meurtrière de Coppell, cinq minutes avant le dernier coup de sifflet, après lequel United dû languir pendant longtemps.

Dave Sexton, entraîneur d'United, accepta une grande partie de la responsabilité dans la défaite. Il donna des instructions à Buchan : quitter la défense et marquer Gates au milieu du terrain, ce qui laissa beaucoup d'espace pour les raids de Mariner et de Brazil.

Dans ce dernier treizième match, Brazil a pris 23 points en Championnat et il encaissa sa dernière défaite le 1er décembre — son seul revers depuis le 10 novembre — s'il pouvait maintenir sa forme du 8 décembre jusqu'à ce jour, dans la saison entière il marquerait 74 points, bien plus que le record actuel de 68 de Liverpool en 78-79, mais c'est un grand « si ».

Tout de même, Ipswich est en pleine forme, il n'est pas impossible qu'il prenne la deuxième place au classement général, à Manchester United.

Seulement, trois jours auparavant, tout paraissait aller si bien chez United. En semaine il rencontra Liverpool battu 1 à 0 chez Wolverhampton, grâce à un but de Richards et à une défense rusée et serrée de son capitaine Emlyn Hughes jouant contre son ancien club.

Le lendemain, Manchester United battait Bolton par 2 à 0 (buts de Coppell et de McQuenn), ce qui n'est pas très difficile à faire sauf pour Nottingham Forest — dont nous parlons plus loin.

Ce week-end, après cette avalanche de buts d'Ipswich, l'écart est plus large, et Liverpool possède une avance de deux points. C'est également en semaine qu'eut lieu la rencontre intéressante de Tottenham et Coventry, lequel eut la générosité de donner deux penalties à Tottenham dans les premières vingt minutes de jeu. Les deux furent réussis par Hoddle.

Coventry égalisa et le score fut de 2 à 2 avec deux tirs de plus près encore que le point de penalty de Dyson et de English.

Dès la deuxième mi-temps, Hoddle marqua un troisième but, cette fois-ci sans l'aide du penalty. Deux minutes avant la fin, English égalisa de nouveau pour Coventry (3-3), mais il y eut également un but du jeune Falco qui permit à son équipe de gagner 4 à 3.

Le grand match du week-end fut le derby entre Everton et Liverpool. Une rencontre où plusieurs joueurs eurent les nerfs tendus comme les cordes d'une mandoline. L'arbitre, M. George Courtney, qui est sur la liste SIFA, ne fut pas parfait, mais il arbitra honorablement dans un match difficile à contrôler. Heureusement, il eut une main ferme sur le jeu, sinon... Il donna des avertissements à Lyons Kidd et Bailey d'Everton et à Case et Johnson de Liverpool. La faute de Case sur Multy fut sérieuse puisque Multy quitta le terrain sur un brancard, les ligaments du genou très sérieusement touchés.

Liverpool gagne la bataille par 2 à 1. Johnsson — qui avait joué et marqué pour les deux clubs de ce derby — réussit le premier but à la dix-neuvième minute. Wood, gardien d'Everton, et Dalglish, de Liverpool, rentrèrent en collision. Le ballon alla à Johnsson qui marqua avec précision de loin.

Wood, ancien titulaire d'Everton, remplaça son successeur Hodge, indisponible pour raison de blessure. Ce ne fut pas un retour heureux pour lui. Le deuxième but fut la suite d'une petite mêlée (Wood et ses collègues protestèrent vivement, déclarant qu'il fut poussé illégalement).

Wood perdit le ballon, Ray Kennedy tira et Wright l'arrêta sur la ligne de but avec sa main. Neal réussit le penalty.

Eastone remplaça Multi après la faute de Case, Lyons se retira de l'attaque et passa en défense. Dans un très petit jeu d'ensemble d'Everton, Eastoe marqua un but net. Dans les dix dernières minutes, avant la cessation des hostilités « sepersub », Fairclough remplaça Johnsson et faillit marquer à deux reprises. Clemence fit un arrêt magnifique devant Ross.

Ce week-end également, Nottingham Forest visa loin. Il pensa sans doute à son quart de finale de la Coupe d'Europe contre Dynamo Berlin, demain, et ne vit pas Bolton sous son nez. En tout cas, Bolton, qui ne comptait qu'une seule victoire dans ses 27 matches et avait marqué seulement huit buts à domicile, surprit tout le monde en battant Forest par 1 à 0.

Shilton prit mal un centre de Novak et Whatmore saisit l'occasion de marquer. Après, Bolton courut et lutta sans cesse, serrant les dents comme un boul-dog et ne lâcha pas « l'os » d'une très modeste victoire.

Alan Ball, l'ancien de Blackpool, d'Everton et d'Arsenal, est maintenant à Southampton. Il sera le prochain entraîneur de Blackpool (IIIe Division). Mais il est parti avant le coup de pistolet du starter. Vendredi soir, il rencontre Blackpool pour son match contre Colchester (1-0), et ne retourna pas, pour le match de samedi. West Bromwich Albion (1-1) Baker et Régis, Lavori. McMenemy, entraîneur de Southampton, qui ne mâche pas ses mots, expliqua à Ball, par la voix de la TV, qu'il l'attendait à Southampton pour l'entraînement, lundi matin.

Ball a été joueur de Southampton, jusqu'au moment où il est parti à Vancouver, où il a un contrat pour deux mois, cette saison. S'il ne va pas à Vancouver, il sera toujours des nôtres jusqu'à la fin de la saison, dit Menemy avec sa voix d'ancien soldat de la garde de la reine. Il faut qu'il s'arrange avec nous, Alan Ball, vous entendez ? Là haut, à Blackpool ?

(matches en retard)

Wolves-Liverpool	1-0
Aston Villa-Man. City	2-2
Man. UTD-Bolton	2-0
Norwich-Middlesbrough	0-0
Tottenham-Coventry	4-3

(31e journée)

Aston Villa-Derby	1-0
Bolton-Nott. Forest	1-0
Brighton-Coventry	1-1
Bristol-Crystal Palace	0-2
Everton-Liverpool	1-2
Ipswich-Manch. UTD	6-0
Manch. City-Norwich	0-0
Southampton-WBA	1-1
Stoke-Arsenal	2-3
Tottenham-Leeds	2-1
Wolves-Middlesbrough	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	42	29	17	8	4	60	22
2. Manch. United	40	30	16	8	6	47	26
3. Ipswich Town	37	31	16	5	10	52	32
4. Arsenal	36	29	13	10	6	38	23
5. Southampton	34	31	13	8	10	49	38
Aston Villa	34	28	12	10	6	37	29
7. Nottingham F.	32	30	13	6	11	44	36
Middlesbrough	32	29	12	8	9	33	27
Wolverhampton	32	29	13	6	10	35	32
Crystal Palace	32	31	10	12	9	33	34
11. Tottenham	31	30	12	7	11	40	44
12. Norwich City	30	29	9	12	8	41	42
Coventry	30	30	13	4	13	45	48
Leeds United	30	30	9	12	9	35	38
15. West Bromwich	27	30	8	11	11	41	42
Manch. City	27	31	9	9	13	31	50
17. Stoke City	26	29	9	8	12	34	40
Brighton	26	30	8	10	12	37	46
19. Everton	24	30	5	12	12	33	41
20. Bristol City	21	31	6	9	16	22	47
21. Derby County	19	31	7	5	19	28	49
22. Bolton	14	28	2	10	16	19	48

Buteurs : **Boyer (Southampton), 18 ; Hoddle (Tottenham), 17 ; Johnson (Liverpool), 15.**

LE GRAND DIXIE DEAN EST MORT

Un grand footballeur, et même une figure légendaire du jeu britannique, s'est éteint samedi dernier. Il s'appelait William Rough Dean, dit « Dixie » Dean, surnom qu'il n'aimait guère. Sa mort fut celle qu'il eut aimée, s'il l'avait choisie, puisqu'elle le frappa peu de temps avant le coup d'envoi d'Everton-Liverpool, dans ce stade de Goodison Park qu'il avait marqué de ses exploits.

Né en 1907, Dixie Dean avait soixante-treize ans. Il n'était pas en très bonne santé puisqu'il avait souffert d'une amputation de la jambe droite en 1976. Mais la passion du football ne l'avait jamais abandonné, et on le voyait régulièrement au stade.

Les Anglais considèrent Dixie Dean comme l'avant-centre le plus extraordinaire qu'ils aient possédé. Sa puissance et son efficacité dans le jeu aérien sont présentes dans toutes les mémoires de ceux qui l'ont vu jouer. De surcroit, Dean était d'une correction parfaite, au point qu'il ne reçut jamais un avertissement ni ne fut expulsé. On l'aimait tant que, le jour de son match de jubilé — trente ans après sa retraite, il n'est jamais trop tard pour bien faire —, il y avait 36.000 spectateurs à Goodison Park.

De la carrière de Dixie Dean, il reste donc une légende, des chiffres et de bonnes histoires. La légende est celle d'un attaquant-marqueur de buts sublime. Les chiffres donnent à Dixie le record (toujours debout) des buts marqués en un seul Championnat : soixante buts en trente-neuf matches lors de la saison 1927-1928 et quatre-vingt trois au total pour la saison en question. Des buts, Dixie Dean en a beaucoup marqué : 379 en 437 matches pour Trammere Rovers, Everton et Nottingham County, dont trente-sept « hat-tricks » et dix-huit buts pour l'équipe d'Angleterre en seize sélections, de 1927 à 1933. En trois occasions, Dean en marqua cinq au cours d'un seul match.

Des histoires, la plus jolie est celle de Dixie Dean croisant, dans Lime Street, le gardien de Liverpool, Elisha Scott, auquel il livrait des assauts historiques lors des derbys. Voyant une boule de papier sur le trottoir, Dixie Dean la propulsa dans le caniveau, et Scott se détendit à l'horizontale pour la capter.

Dean, aujourd'hui, gagnerait des milliards. Mais, de son temps, on savait jouer pour rien. Lors de sa première sélection contre Galles, on demanda à Dixie s'il désirait une médaille ou une prime de six livres. Il choisit la médaille.

La mort de Dean a attristé ses amis, et beaucoup d'Anglais. Sans le vouloir, Bill Shankly a manifesté un certain humour dans ses regrets : « Dixie a bien choisi son moment pour mourir : il n'a pas vu Everton perdre le derby sur son terrain. » Dean aurait sûrement ri en entendant ça.

Lettre d'Angleterre (Jim Brokenfoot)

LA MODE RESTE AU BARIOLE

LONDRES. — On sait que la Football Association (Fédération anglaise) a signé il y a cinq ans un contrat d'exclusivité avec la marque d'équipements sportifs « Admiral ». Un contrat qui fit couler pas mal d'encre en son temps surtout dans les journaux conservateurs (« Guardian », « Times », « Daily Telegraph »). C'est en effet à cause de lui que, cette année-là, l'équipe nationale d'Angleterre changea son très traditionnel maillot blanc et son strict short bleu pour une nouvelle tenue plus bariolée, à base de bleu et de rouge. Il s'agissait évidemment d'inciter les jeunes supporters à se procurer auprès de la firme intéressée une réplique du maillot de la sélection.

Ce contrat vient d'être reconduit entre les deux parties, et Admiral a obtenu que l'équipe nationale change à nouveau de tenue. A partir du mois de mai prochain donc, et avec inauguration contre les champions du monde argentins, les Anglais porteront une nouvelle tenue, dont le dessin a paru dans le « Daily Express », et qui n'a pas, c'est le moins qu'on puisse dire, suscité un enthousiasme délirant. « Il s'agit, décrit avec un humour très britannique Patrick Barclay dans le « Guardian », d'une sorte de pull-over à moitié tricoté, le cou en V, avec des rayures latérales s'arrêtant juste sous l'écusson de la FA. Le flottant comporte également une large bande blanche, mais du côté gauche seulement, probablement pour permettre aux joueurs un peu perdus de retrouver leur place sur le terrain. »

Pour que l'équipe d'Angleterre fasse ainsi cette concession à un esthétisme très discutable et discuté, il en coûtera à Admiral la modeste somme de 200.000 livres par an durant cinq ans (soit un total avoisinant le milliard d'anciens francs). Ted Crocker, le secrétaire de la Football Association, a expliqué : « Les gosses aiment porter un maillot avec une marque caractéristique. Avant notre accord avec Admiral, il suffisait d'acheter une culotte bleue et n'importe quel T-shirt blanc chez Marks and Spencer (le Prisunic anglais) pour avoir la tenue de l'équipe d'Angleterre. Ce n'est pas le genre de cadeau que les enfants désirent pour leur Noël.

Les critiques systématiques sur ce genre d'actions, qui rendent un grand service au jeu, en assurant d'importantes rentrées d'argent à la FA, me rendent malades. Personne ne proteste lorsqu'à Wimbledon les joueurs apparaissent dans des tenues d'un style nouveau. Le sport a changé, il faut vivre avec son époque et, en choisissant Admiral, nous avons songé à épauler une firme nationale anglaise qui doit lutter contre une forte concurrence étrangère, et qui l'a partiellement repoussée grâce à notre action. Aujourd'hui, Admiral est devenu exportateur, et notre balance extérieure en a profité, de même que toute la région de Leicester, où est basée la firme. Il est d'ailleurs prévu que si le contrôle d'Admiral passait à l'étranger, notre contrat avec eux serait immédiatement suspendu. »

En fait, personne ne conteste que l'argent ainsi obtenu a été bien utilisé, notamment dans le domaine de la formation des entraîneurs. Mais il est reproché à la FA de ne pas assez prendre, en semblable matière, l'avis des supporters et des clubs. Elle y sera sans doute contrainte en 1984, si l'on en juge par cette réflexion du manager d'un grand club londonien : « Je considère l'actuel maillot de l'équipe nationale comme un vulgaire article de mode. »

Lettre d'Angleterre

RETOMBEES D'UNE SIGNATURE

La signature de Keegan à Southampton pour les deux prochaines saisons 1980-1981 et 1981-1982 ne laisse pas seulement apparaître des perspectives sportives souriantes pour le club du Sud. Elle provoque un incroyable mouvement d'intérêt envers Southampton et son manager McMenemy, l'homme qui a réussi à créer l'événement à partir de ce que l'on pouvait considérer comme une impossibilité. Aujourd'hui, et chaque matin, une camionnette des Postes apporte des sacs de courrier. Des lettres de félicitations, des lettres d'espoir, et de nombreuses invitations pour des matches à l'étranger.

« L'an dernier, explique McMenemy, nous avons joué nos matches d'avant-saison en Irlande du Nord, en Islande et en Ecosse. Aujourd'hui, nous avons des invitations pour aller au Brésil, en Hollande, en RFA et même dans les pays arabes. Je ne sais pas encore quel programme je vais définir mais je sais que nous allons gagner pas mal d'argent avant même que le coup d'envoi du Championnat soit donné. »

Cette saison, Southampton espère vendre pour 600.000 livres de billets (540 millions d'AF) ce qui, compte tenu de son petit stade, est appréciable. Mais il compte bien, la saison prochaine, atteindre et dépasser le million de livres.

A ces deux faits, déjà très positifs, s'en ajoute un troisième. On se bat, parmi les publicitaires, pour « sponsoriser » Southampton, le club où va jouer Keegan. Deux grandes marques, qui n'y avaient jamais songé auparavant, ont fait une offre précise à McMenemy. « La tête me tourne un peu, dit le manager de Southampton. Voici une situation nouvelle à laquelle nous n'étions pas préparés. Mais nous sommes prêts à faire face, dans l'esprit de Kevin. »

Celui-ci n'a pas signé à Southampton pour faire uniquement plaisir à McMenemy. Il a obtenu, dans son contrat, d'être libre au bout de deux ans, Southampton ne recevant qu'une indemnité dérisoire de 100.000 livres. En fait, toute la démarche de Keegan tient dans son désir d'indépendance : indépendance en fin de contrat, indépendance en matière de publicité, indépendance sur le terrain dans sa manière de concevoir le jeu.

Tous les clubs anglais, sans exception, sont ravis du retour de Keegan en Football League. Car, avec lui, la plupart des stades vont se remplir. Quelques « grands », style Arsenal, Everton ou Nottingham, ont bien quelques regrets, mais McMenemy les fait fondre d'un seul coup : « Jamais Liverpool, qui avait une option sur Keegan, n'aurait accepté son transfert chez l'un de ses rivaux majeurs. »

Southampton vit un rêve. Il n'attend plus que l'objet de ce rêve, en chair et en os.

HOLLANDE (A. HOS)

P.S.V. INQUIET POUR L'AVENIR

AMSTERDAM. — La grande victoire 5-1 dans le match aller des quarts de finale de la Coupe hollandaise d'Ajax à Amsterdam face à Roda doit être suffisante à Ajax pour se qualifier pour les demi-finales. Dimanche, l'entraîneur de Strasbourg se trouvait dans les tribunes à Utrecht pour observer encore une fois l'adversaire Ajax, de mercredi prochain en Coupe d'Europe. Ajax a eu beaucoup de difficultés à gagner contre Utrecht : 0-1, par Bonsink ; après quoi Lerby rata un penalty. En seconde mi-temps, Van Tamelen remonta l'écart mais Skhoenaker fut le grand homme en marquant le but gagnant après qu'un corner fut prolongé avec la tête par Arnesen.

Après une petite victoire de AZ 67 en Coupe contre Sparta où le débutant Mayer, engagé lundi, donnait l'avantage à Sparta, mais des buts de Metgod et de Graaf étaient suffisants pour la petite victoire de AZ 67. Samedi soir, AZ 67 a affolé NAC dans une lutte spectaculaire avec un score final de 7 à 0. Trois buts de Kist et de deux de Nigaard ; PEC contre MVV fut un match très curieux. PEC prenait l'avantage par Van de Hengst mais en une minute la situation changea totalement ; tout d'abord l'égalisation par Schapendonk et un deuxième par le nouveau joueur engagé cette semaine, Stavereren. Ce fut aussi la première victoire à l'extérieur de MVV cette saison.

Une autre chose curieuse fut que PEC devait jouer les dernières quinze minutes avec dix joueurs car l'arbitre donnait deux cartons jaune au défenseur Drost qui devait donc quitter le terrain. Des choses incroyables se sont passées pendant cette vingt-quatrième journée de la compétition hollandaise. Feyenoord triomphait mercredi dernier en Coupe, 3-0, devant PEC à Rotterdam et dimanche dut encaisser une défaite anormale de 0-4 face à leurs concitoyens Excelsior. Les quatre buteurs étaient tous des anciens joueurs de Feyenoord, Van Nissen (0-1), Tour (0-2), Struida (0-3), Pasmans (0-4). Ce qui devait être un cadeau d'adieu devenait une grande déception pour le capitaine Jansen qui joua, après quinze ans de football dans la première équipe, son dernier match pour Feyenoord. Il partira en Amérique où il a signé un contrat avec Washington Diplomats, le club qui a, cette semaine aussi, contacté le célèbre Kruygt. Une autre surprise fut-la défaite de PSV chez la lanterne rouge NEC 1-0 sur un coup franc direct de Loaman et 2-0 par Marijnissen. Des jours difficiles donc pour les joueurs de PSV qui mercredi en Coupe, ont aussi perdu le premier match contre La Haye 3-1 et il faudra une victoire d'au moins 2-0 pour se qualifier pour les demi-finales.

Buteurs : Petersson (Feyenoord), 22 buts, Kist (AZ 67), 19 buts, Vermeulen (Roda), 14 buts.

CHAMPIONNAT (24e journée)

Willen II-Vitesse	0-0
Haarlem-Go Ahead	2-3
AZ 67-Nac	7-0
Feyenoord-Excelsior	0-4
Roda-Sparta	2-2
Twente-La Haye	2-0
PEC-MVV	1-2
NEC-PSV	2-0
Utrecht-Ajax	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	41	24	19	3	2	61	23
2. AZ 67	36	24	15	6	3	56	23
3. Feyenoord	31	23	12	7	4	43	23
4. Roda	28	24	12	4	8	37	30
5. Utrecht	27	24	16	7	7	36	29
Twente	27	24	8	9	6	31	29
7. PSV	25	24	9	7	8	40	29
Exelsior	25	24	9	7	8	42	41
Willem II	25	24	8	9	7	33	42
10. Go Ahead	24	24	10	4	10	38	32
11. La Haye	23	24	10	3	11	28	31
12. MVV	21	24	6	9	9	29	38
13. PEC	19	24	6	7	11	24	31
14. Vitesse	18	24	5	8	11	27	45
15. Haarlem	17	24	5	7	12	31	48
16. Sparta	15	24	5	5	14	34	49
17. Nac	14	23	5	5	13	15	44
Nec	14	24	6	2	16	23	42

Buteurs : **Petursson (Feyenoord), 20 ; Kist (AZ 67), 19 ; Vermeulen (Roda), 14.**

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Verdingen qui bat Stuttgart 4 à 2.
ANGLETERRE. — Deux points à Ipswich qui ridiculise les Rouges de Manchester United.
Un point à Liverpool victorieux à Goodison Park dans le derby des rives de la Mersey.
BELGIQUE. — Un point au RWDM et au FC Liège pour leurs matches nuls à Lokeren et Anderlecht.
ÉCOSSE. — Un point au Celtic victorieux à Morton.
ESPAGNE. — Un point à Betis invaincu après son déplacement chez le leader.
Un point à Las Palmas et à l'Atletico Madrid pour leurs victoires à l'extérieur.
FRANCE. — Un point à Monaco et Metz victorieux à Nice et à Bordeaux.
HOLLANDE. — Un point à Ajax pour sa très bonne semaine : 5-1 en Coupe face à Roda et 2-1 en Championnat à Utrecht.
Deux points à Excelsior surprenant vainqueur du derby de Rotterdam sur le terrain de Feyenoord.
ITALIE. — Deux points à l'Inter qui bat Milan AC.
Un point à l'AS Rome victorieux du derby romain.
PORTUGAL. — Un point à Rio Ave pour son match nul à Porto.
SUISSE. — Un point à Servette vainqueur à Neuchâtel.
Un point à Sion que Grasshopper ne réussit pas à battre.

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1. Liverpool (Angl.)	+ 1	14
2. Nottingham Forest (Angl.)		10
Ajax (Holl.)		10
St-Etienne (Fr.)		10
Hambourg (R.F.A.)		10
Porto (Port.)		10
Standard (Belg.)		10
8. Inter (It.)	+ 2	9
Real Madrid (Esp.)		9
Feyenoord (Holl.)		9
11. Sochaux (Fr.)		8
Monaco (Fr.)	+ 1	8
Lokeren (Belg.)		8
Bayern (RFA)		8
Wolves (Angl.)		8

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

Pays dont la saison se déroule du printemps à l'automne :

	B.	M.
STAROUKHINE (Donetz)	26	34
NIELSEN (Esbjerg)	20	30
ERIKSEN (Odense)	20	30
SKOVBOE (Naestved)	19	30
THYGESEN (1903)	18	30

Pays dont la saison débute pendant l'été :

VAN DEN BERGH (Lierse)	+ 2	25	25
SCHACHNER (Austria)		22	19
PETURSSON (Feyenoord)		20	25
CEULEMANS (FC Bruges)	+ 2	20	25
NENE (Benfica)		19	20
KIST (AZ'67)	+ 3	19	25
LANGERS (Union Lux.)		18	14
BOYER (Southampton)		18	31
MORRIS (Limerick)		18	24
D. MULLER (Cologne)	+ 1	18	23
KEMPES (Valence)		17	23
QUINI (Gijon)		17	23
HODDLE (Tottenham)	+ 4	17	31
JORDAO (Sporting)	+ 2	17	20
FAZEKAS (Ujpest)		16	18
LARSSEN (Lokeren)		16	25
BURGSMULLER (Dortmund)		16	23
BAJEVIC (AEK Athènes)		16	20
CAMPBELL (Shamrock Rovers)		16	24
KOSTEDDE (Laval)	+ 1	16	27
POGANY (Ferencvaros)		15	18
RITCHIE (Morton)		15	28
REP (Saint-Etienne)		15	27
ONNIS (Monaco)		15	27
NICKEL (M'Gladbach)		15	23
JOHNSON (Liverpool)	+ 1	15	31
REINALDO (Benfica)	+ 2	15	20
SEILER (Zurich)		14	15
EDSTROEM (Standard)		14	25
MARANON (Espanol)		14	23
RUMMENIGGE (Bayern)		14	23
STEEDMAN (Thurles)		14	24
SANTILLANA (Real Madrid)		14	23
SOMNER (St Mirren)		14	28
VERMEULEN (Roda)	+ 1	14	25
FEKETE (Ujpest)		13	18
BURCSA (Vidéoton)		13	18
ROSSI (Pérouse)		13	22
GIVENTIS (Ascoli)		13	21
STOPYRA (Sochaux)		13	27
ALONSO (Saragosse)		13	23
SCOTTA (Séville)		13	23
MORENA (Rayo)		13	23
GOMES (Porto)		13	20
KROUPA (Brno)	+ 1	13	18

Lettre de Hollande

LE DEPART DE « WIMPIE »

ROTTERDAM. — Après Johan Cruyff, les Washington Diplomats viennent de faire signer un autre international hollandais, le demi de Feyenoord Wim Jansen. Celui-ci s'est lié pour quatre ans avec le club de la capitale fédérale américaine pour un salaire de cent mille dollars par an.

Jansen, c'est l'antivedette dans la constellation orange. Au sein de cette sélection nationale où les joueurs de PSV, d'Ajax et de Feyenoord se tiraient volontiers dans les pattes, il est resté toujours indiscuté. Il n'était pas le meilleur, sans doute, mais il n'en était pas moins indispensable au bon équilibre de l'équipe, et tout le monde le savait. Son activité inlassable, toujours au service de ses partenaires, sa technique très sûre, sans fioriture, mais sans faiblesse, son instinct du jeu, lui ont permis d'être retenu soixante-cinq fois au sein de la sélection et de jouer deux finales de Coupe du monde sous le fameux maillot orange. Ni Michels ni Happel n'auraient envisagé de bâtir une sélection sans lui.

Petit, mais râblé, modérément élégant, il avait forcé le respect et l'estime de ses plus glorieux partenaires, et S.M. Johann 1er doit être bien content de le récupérer, encore en bon état de marche, dans le Championnat américain, pour tenter de déboulonner le Cosmos de Beckenbauer et Neeskens.

Wim Jansen, dit « Wimpie », n'a connu qu'un seul club de toute sa vie ; Feyenoord, où il signa sa première licence il y a vingt-trois ans, à l'âge de poussin. Il joua son premier match avec les pros en octobre 1965 contre Fortuna 54. Trois ans plus tard, il entrait en équipe nationale et en 1970 il remportait sa première grande victoire, la Coupe d'Europe des champions, au sein d'une équipe où il était l'associé au milieu du terrain de Wim Van Hanegem. Aujourd'hui, Jansen compte soixante-cinq sélections à son palmarès, et aussi trois titres de champion de Hollande.

« A trente-trois ans, il n'est pas encore trop tard pour commencer une nouvelle aventure. C'est dans cet esprit que je partirai pour Washington. Je suis très heureux à la pensée d'y retrouver Johann Cruyff. Il l'est l'une des deux raisons pour lesquelles j'ai choisi Washington, l'autre étant que le club joue sur un terrain en gazon, car en ce qui me concerne, je n'apprécie pas les surfaces synthétiques.

Je quitte Feyenoord avec regret, bien sûr, puisque j'y ai passé plus de vingt ans de ma vie. Mais sans pleurs, car je sais que je reviendrai. Cette expérience aux Etats-Unis me servira dans le futur métier d'entraîneur que j'ai décidé d'exercer. »

Wim Jansen, en principe, a disputé son dernier match avec Feyenoord le week-end dernier. Il participera au premier match des Diplomats dans le Championnat américain qui est prévu pour le 29 mars contre Tampa Bay.

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

LE REAL FREINÉ, LA REAL PASSE

MADRID. — Carriega, entraîneur chevronné, sérieux, qui connaît parfaitement son affaire, a pris en main au cours de la neuvième journée, Bétis, qui faisait eau de toutes parts et que l'on disait condamné pour la deuxième année consécutive et qui présentement a relevé fièrement la tête, sans perdre un point au cours de ces dix dernières journées pour se faufiler sans bruit à la dixième place alors qu'il détenait la lanterne rouge, il n'y a pas si longtemps.

Carriega prudent, déclarait, avant la rencontre, que le Real était un écueil certain à affronter mais que cependant, rien n'était joué à l'avance, et que Bétis, avec d'excellents joueurs actuellement en forme, pouvait provoquer la surprise. Et, en effet, hier en nocturne, à 22 h 30, le Real en fit l'amère expérience. Pourquoi ? Parce que le football ne respecte pas toujours la logique, ce qui en fait le charme et l'intérêt, comme quand Guignol rosse le gendarme.

Les Andalous, au cours de la première mi-temps, ont fourni un véritable récital de jeu équilibré, de démarquages spectaculaires où chaque élément, comme sur un échiquier, était situé à sa place, décalant la défense adverse par des changements de rythme appropriés, mettant en constante difficulté Sabido qui laissait à Moran un couloir grand ouvert. Le Real, préoccupé par son match de Coupe d'Europe contre le Celtic à Glasgow, par la Coupe d'Espagne, par son poste de leader, par son dauphin, la Real Sociedad, qui risque de le détrôner aujourd'hui, a perdu un peu de sa sérénité face à ces Andalous, gonflés d'espoir se traduisant par un but de Gérardo (22e), tirant en demi-volée et aidé en cela par Sabido qui dévia de la tête le ballon dans ses propres filets, et contre lequel Garcia Remon ne put rien. Le pressing de Bétis dura jusqu'à la fin de la première mi-temps avec un résultat favorable de 1-0. Dès la reprise, le Real pénétra sur le terrain avec Roberto qui remplaçait Juanito et Benito (46e) qui remplaçait Piri, blessé, et qui ne pourra certainement pas jouer contre ceux de Glasgow. Les Madrilènes appuyèrent davantage leurs actions et, soit par psychose, soit par manque de réussite, Roberto (47e et 70e), Garcia Hernandez (47e), Santillana (57e) gaspillèrent quatre occasions de but, aidés en cela par Bétis, bien groupé en défense et soufflant après le rythme endiablé imposé au cours de la première mi-temps. Le Real, enfin, à la 75e minute, profita d'une mêlée à la limite des dix-huit mètres andalous au cours de laquelle une faute est sifflée contre Bénitez, l'allier droit andalou. Coup franc direct tiré par Garcia-Hernandez qui, lobant la barrière, exécuta Esnaola, très sûr jusqu'à cet instant. Les quinze dernières minutes se signalèrent par une erreur monumentale d'Angel qui gaspilla le dernier espoir du Real. Match absolument correct et prestation très agréable de Bétis qui sut mettre à profit sa forme, sa condition physique et les erreurs du leader dans un jour « sans ». Carriega, l'entraîneur de Bétis, galéjeur, après que les potins annoncèrent une prime à son équipe de la part de Real Sociedad, si le Real Madrid était battu, déclarait :

« Nous n'avons pas besoin d'argent et en cas contraire, nous vendrions la Giralda, symbole de Séville. »

Quant à Boskov, philosophe et cependant réaliste, il se contenta de dire :

« Je suis satisfait avec un point. Nous pouvions perdre les deux. »

Résultat final, Real Madrid 1, Bétis 1... et Real Sociedad est à nouveau leader.

Par cette victoire obtenue contre Almeria à San Sebastien, la Real Sociedad, au cours du chassé-croisé qui l'oppose au Real Madrid, est à nouveau leader invaincu. Satrustegui, auteur d'un but (20e) fut la figure marquante de la rencontre tandis que Lopez Ufarte gaspillait un penalty.

Hercules contre Barcelone, match nul, 1-1.
Gijon contre Rayo, 1-0.
Espagnol contre Atlético, 0-1.
Burgos contre Valence, match nul, 1-1, « un volcan incandescent ».
Malaga contre Bilbao, 1-0.
Salamanque contre Saragosse, 0-1.
Seville contre Las Palmas, 0-1.

Buteurs : Quirri (Gijon), 16 buts ; Kempes (Valence), 16 buts ; Maranon (Espagnol), 14 buts ; Santillana (Real Madrid), 14 buts.

(23e journée)

Real Madrid-Betis	1-1
Espanol-At. Madrid	0-1
Séville-Las Palmas	0-1
Malaga-At. Bilbao	1-0
Burgos-Valence	1-1
Gijon-Rayo	1-0
Hercules-Barcelone	1-1
Real Sociedad-Almeria	1-0
Salamanque-Saragosse	0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	35	23	15	5	3	51	26
Real Sociedad	35	23	12	11	0	35	13
3. Gijon	28	23	12	4	7	36	24
4. Valence	26	23	8	10	5	36	29
5. Las Palmas	25	23	10	5	8	28	28
6. At. Madrid	24	23	7	10	6	26	26
7. At. Bilbao	23	23	9	5	9	34	31
Bétis	23	23	7	9	7	21	29
9. Espanol	22	23	6	10	7	23	25
Barcelone	22	23	7	8	8	28	26
11. Saragosse	21	23	8	5	10	33	28
12. Séville	20	23	8	4	11	31	29
Salamanque	20	23	7	6	10	23	28
14. Almeria	19	23	5	9	9	25	38
Hercules	19	23	5	9	9	27	30
16. Malaga	18	23	6	6	11	21	35
17. Rayo	17	23	5	7	10	30	44
Burgos	17	23	4	9	10	21	37

Lettre d'Espagne

FOOTBALL ET CONTREBANDE

« Nos footballeurs ne sont pas des contrebandiers », a déclaré d'une voix forte un dirigeant de Tenerife après une descente de la « Guardia Civil » dans l'hôtel qu'occupait l'équipe à Ponferrada.

« Je ne sais pas ce que croyaient les policiers. Ils ont saisi trente-six cartouches de cigarettes, trois radiocassettes portatifs, deux calculatrices minuscules et deux petits postes de radio à transistors. Nous étions vingt-deux personnes et nous étions donc en surcharge de quelques cartouches de cigarettes. Au total, nos achats s'élevaient à 33.000 pesetas (2.000 F environ).

Il est courant, dans ces voyages aux Canaries, de faire quelques emplettes dont certaines permettent d'échapper aux taxes habituelles. Les services des douanes s'en émeuvent parfois et font la chasse aux abus. Mais cette fois-ci le remue-ménage était hors de proportion avec les faits eux-mêmes. « Je ne comprends pas très bien la publicité donnée à cette affaire. On a dit, paraît-il, que nos joueurs s'apprêtaient à vendre le produit de leur contrebande et même, ce qui est beaucoup plus grave, à faire du trafic de drogue. »

Rien n'empêche de penser qu'une dénonciation calomnieuse a pu inciter la police à investir la retraite des footballeurs visiteurs. Cette manœuvre, bien que nouvelle, peut entrer dans l'arsenal des pressions psychologiques. On n'arrête pas le progrès !

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

L'INTER : TITRE EN POCHE

Les jeux sont faits. En gagnant le derby contre Milan AC, l'Inter a pratiquement succédé à son rival milanais. Ce derby, entre le premier et le deuxième du classement, était le clou de cette vingt-deuxième journée. Il fut suivi par une foule de quelque quatre-vingt mille spectateurs pour une recette de plus de six cents millions de lires.

Un succès de l'Inter était prévu, le leader étant dans une condition physique meilleure, avec une concentration supérieure. En plus, le leader pouvait jouer en souplesse, car il venait sur le terrain avec la confortable avance de six points. Maintenant, les points sont devenus huit sur un trio de poursuivants résignés : Milan, Juventus et l'étonnante équipe de province, Avellino. L'Inter, dans les huit matches qui restent à jouer, n'a plus rien à craindre.

La rencontre dans le stade milanais de San Siro, rebaptisé dimanche officiellement stade Meazza en souvenir du grand footballeur deux fois champion du monde en 1934 et 1938, fut morne, ennuyeuse, mais assez équilibrée. Milan avait repêché le vieil international Capello au milieu du terrain et jouait pratiquement sans homme en pointe. Il ne voulait pas perdre. L'Inter, de son côté, avait comme but de ne pas se faire battre, pour garder entière son avance au classement.

Un quart d'heure de la fin, sur un contre, le leader arracha le succès grâce à un tir du demi Oriali. Peu après, Milan eut l'occasion d'égaliser, mais un tir d'Antonelli fut repoussé par le poteau. En tout cas, Milan aurait mérité l'égalisation, car il fut, dans le bien et dans le mal, égal à l'Inter.

Très nerveux, les joueurs ne donnèrent certes pas une démonstration de technique et de réalisme. On joua surtout au milieu du terrain et on n'eut que très peu d'émotions. Un derby donc important pour le titre et très petit pour le spectacle. Mais l'Inter se réjouit de cette victoire qui le rend pratiquement invulnérable. Il pourra rencontrer sans trop de soucis dans les deux prochaines journées les deux équipes turinoises que le calendrier lui propose (Torino dimanche et ensuite la Juventus).

La Juventus a rejoint la deuxième place grâce à son match nul à Naples. Un match nul dans tous les domaines, surtout celui du jeu. Mais les Napolitains qui frôlaient la descente ne tentèrent presque rien et la Juve, de son côté, rata toutes les occasions de but : il faut dire qu'il lui manquait trois titulaires.

A la deuxième place, avec Milan et la Juve, s'est installée aussi une petite équipe de province qui a étonné tout le Calcio, Avellino. Il était parti en Championnat avec l'objectif d'éviter la descente. Grâce à son jeu collectif et à son engagement, il a devancé des équipes qui coûtent vingt fois plus. En jouant un match très raisonnable, tranquille et bien équilibré, Avellino gagna à la toute dernière minute sur le terrain de Udinese. Cette petite ville du Sud qui devance Naples de cinq points, Naples, qui est à quelques kilomètres, est au paradis. Elle vit un moment historique, probablement unique. En cette journée, on jouait aussi un autre derby, celui de la capitale. La Roma, ayant marqué la première, se fit rejoindre, mais vers la fin du match, elle put conquérir le succès, d'ailleurs très mérité.

La Roma convoite une place très haute pour avoir droit la saison prochaine de jouer la Coupe UEFA.

Mais pour jouer les Coupes européennes, le Calcio devra se renforcer. On estime que le 21 mars le conseil de la Fédération rendra officielle la réouverture des frontières. Fraizzoli, le président de l'Inter, a déjà assuré qu'il voudra bâtir une grande équipe pour la Coupe des champions et les autres grands clubs de la péninsule ont de grandes ambitions. On verra.

En attendant, le Calcio est secoué par un scandale dont on ne connaît pas encore toute l'envergure. Selon une dénonciation au tribunal de Rome, vingt-sept footballeurs professionnels, dont on va connaître sous peu les noms (vingt-deux de Première et cinq de Deuxième Division) auraient touché de l'argent (on parle de centaines de millions) pour truquer des matches de Championnat au bénéfice des parieurs clandestins. Une histoire qui va bouleverser tout le Calcio, car on chuchote que parmi les accusés, il y a aussi des joueurs de grande renommée.

(22e journée)

Bologne-Ascoli	0-0
Catanzaro-Florence	0-1
Lazio-Rome	1-2
Milan-Inter	0-1
Naples-Juventus	0-0
Pescara-Cagliari	2-0
Turin-Perouse	2-0
Udinese-Avellino	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	33	22	12	9	1	31	13
2. AC Milan	25	22	9	7	6	19	13
Juventus	25	22	10	5	7	25	20
Avellino	25	22	7	11	4	17	15
5. Ascoli	24	22	7	10	5	18	17
Rome	24	22	7	10	5	23	23
7. Perouse	23	22	6	11	5	21	20
Bologne	23	22	6	11	5	18	15
Turin	23	22	7	9	6	17	12
Florence	23	22	7	9	6	21	17
11. Cagliari	21	22	6	9	7	15	18
12. Lazio	20	22	4	12	6	17	17
Naples	20	22	5	10	7	13	13
14. Catanzaro	17	22	3	11	8	14	25
15. Udinese	15	22	2	10	10	17	27
16. Pescara	11	22	3	5	14	13	34

Buteurs : Rossi (Perouse), 13 ; Altobelli (Inter), 12 ; Savoldi (Bologne), 10.

ECOSSE

(28e journée)

Aberdeen-Partick	1-1
Dundee FC-Dundee UTD	1-1
Kilmarnock-St. Mirren	1-1
Morton-Celtic	0-1
Rangers-Hibernian	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	34	24	13	8	3	44	21
2. Morton	26	25	11	4	10	43	36
St. Mirren	26	23	9	8	6	35	35
4. Aberdeen	24	22	9	6	7	36	26
Rangers	24	24	10	4	10	35	32
Kilmarnock	24	23	8	8	7	27	33
7. Partick	21	23	6	9	8	27	35
Dundee FC	21	23	8	5	10	34	47
9. Dundee UTD	20	22	7	6	9	27	23
10. Hibernian	12	23	4	4	15	22	42

Buteurs : Ritchie (Morton), 15 ; Somner (St. Mirren), 14 ; Johnstone (Rangers), 12.

SUISSE

(15e journée)

Bâle-La Chaux-de-Fonds	6-0
Chenois-St-Gall	3-0
Neuchâtel-Servette	1-2
Lausanne-Zurich	3-0
Young Boys-Lugano	2-1
Chiasso-Lucerne	2-3
Grasshoppers-Sion	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	22	15	9	4	2	35	10
2. Servette	21	15	9	3	3	40	16
Bâle	21	15	8	5	2	31	10
Zurich	21	15	9	3	3	39	23
5. Lucerne	18	15	8	2	5	24	24
6. Sion	16	15	5	6	4	23	21
7. St-Gall	13	15	4	5	6	23	25
Young Boys	13	15	6	1	8	24	32
Chiasso	13	15	3	7	5	18	26
10. Neuchâtel	12	15	6	0	9	17	26
11. Chenois	11	15	3	5	7	21	26
Lausanne	11	15	4	3	8	16	22
LCDF	11	15	3	5	7	14	35
14. Lugano	1	15	1	5	9	12	41

Lettre d'Italie (Gigi Bocciatore)

LA BELLE SEMAINE DES « BAGARINI » MILANAIS

MILAN. — Plus de huit jours avant le derby Inter-Milan AC, il n'y avait plus une seule des 80 000 places du stade San Siro à vendre. Du moins dans les points de vente officiels, car il était tout à fait facile de trouver un ticket au marché noir : la seule obligation étant de payer deux fois le prix initialement prévu, ou moins pour un billet populaire !

Nos confrères du « Corriere della Sera », le plus grand journal du soir italien, basé à Milan, a reconstitué le processus.

Des 80 000 places, 20 000 sont réservées aux abonnés, 15 000 au club des « tifosi » de Milan (qui « recevait » en la circonstance), 7 500 à celui des « tifosi » de l'Inter. Ce qui laisse 37 500 places mises en vente dans le public.

Plus de la moitié de ces places-là sont acquises par des organisations parfaitement structurées de trafiquants spécialisés. Ceux-ci dépensent deux cents millions de lires à cet effet, mais c'est un placement en or car le bénéfice est environ de cent trente millions ! A quarante-huit heures de la rencontre, en effet, il fallait payer 10 000 lires (56 francs) pour une tribune populaire initialement achetée 5 000 lires, 15 000 à 20 000 lires pour une place assise (« distinti »), et 50 000 lires pour une tribune centrale. Mais les « bagarini » (revendeurs) se gardent bien de tout mettre sur le marché, les billets de dernière minute valant beaucoup plus cher, on s'en doute.

Ces « bagarini » sont au nombre de deux cent cinquante à trois cents qui, dès l'ouverture de la location, font la tournée des points de vente (en principe, il est interdit de vendre plus de trois billets par candidat spectateur). Une fois cette opération terminée, il ne reste plus qu'à attendre le gogo distrait qui s'est laissé prendre de vitesse, et qui n'a plus que le marché noir pour le tirer d'affaire. Certains revendeurs, d'ailleurs, ne se cachent pas. Ils s'installent pratiquement à la porte du siège des deux clubs, pour être plus sûr de ne pas manquer le client, la poche droite pleine de billets de stade et la poche gauche de billets de banque, la seconde s'alourdissant considérablement au fur et à mesure que la première se vide.

Et voilà comment la recette d'un derby comme celui de dimanche, qui doit aller chercher officiellement dans les six cents millions de lires, plus les abonnés, représente en fait cent cinquante millions de lires de plus mises en circulation. Mais le principal, après tout, n'est-il pas que chacun y trouve son compte ? Sans doute, puisque ni les clubs, ni la police, ni même les pigeons qui se laissent allègrement plumer, ne protestent contre une situation qui dure impunément depuis des lustres.

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Peter BACH)

GARE A COLOGNE !

Hambourg battu pour la deuxième fois consécutive en quinze jours, par Kaiserslautern ; le Bayern accroché à Berlin ; et voilà Cologne qui revient à la deuxième place avec un tout petit point de retard sur le leader munichois. Les hommes de Weisweiler pourraient bien créer la surprise pour le titre, d'autant que leur attaque est en pleine forme : elle est la meilleure, et de loin, de Bundesliga, tandis que Dieter Muller est en tête du classement des buteurs.

Cologne marque même des buts quand l'équipe ne tourne pas très rond comme ce fut le cas contre Leverkusen samedi. Quatre buts cette fois. Un à la fin de la première mi-temps par Strack (42e), un dès la reprise par Neumann (49e) et deux dans les deux dernières minutes, ceux du K.-O. Deux buts superbes de Dieter Muller et du remplaçant Willmer.

Si Cologne sourit, Hambourg grimace. Les champions avaient pourtant pris un bon départ à K'Lautern en ouvrant la marque par Hartwig (18e), puis en reprenant l'avantage par le même joueur (55e) après que Wendt eut égalisé (47e).

Mais K'Lautern finit par trouver l'ouverture, marquant trois fois dans les vingt dernières minutes. L'égalisation fut obtenue par Neumann sur un penalty consécutif à un fauchage de Wendt par Jakobs (73e). Puis Geye marquait un troisième but dix minutes plus tard sur une ouverture de Groh (83e). Ce dernier offrait ensuite le dernier but à Riedl (88e). Un but qui parachevait une victoire bien méritée des locaux tant le HSV s'était montré timide dans ses entreprises, cherchant par tous les moyens à préserver l'avantage que Jimmy Hartwig lui avait donné par deux fois.

Après la rencontre, Branko Zebec, l'entraîneur des Nordistes, était fort mécontent et inquiet, car Keegan ne pourra pas jouer samedi prochain pour la venue de Francfort à Hambourg : il a, en effet, écopé d'un avertissement pour s'être rebellé contre le rude traitement que lui faisait subir son garde du corps personnel, Werner Melzer.

Commentaire de Zebec, désabusé : « Il ne nous manquait plus que ça ! »

Le Bayern fut à peine plus heureux que le HSV puisqu'il ne ramena qu'un point de son déplacement à Berlin. Une fois de plus, ci le dernier résista au premier. Les Berlinois couraient pendant très longtemps après un but marqué par Janzon dès la huitième minute. Et il faut reconnaître que sans une grande partie de leur gardien remplaçant, Werner, ils n'y seraient pas parvenus.

Mais Werner tint bon devant les attaquants bavarois, et à six minutes de la fin, le miracle eut lieu. Sur un centre de Sidka, Manfred Muller, qui remplaçait Jungmans dans les buts du Bayern, repoussa la balle, et Remarks en embuscade le reprit victorieusement.

Derrière les leaders, Francfort a réussi à sortir vainqueur du match des outsiders qui l'opposait à Schalke. Et pourtant, Drexler (35e) et Fischer (51e) avaient donné un net avantage aux visiteurs.

Francfort allait alors se réveiller. Un coup franc indirect de Grabowski arrivait juste sur la tête de Karger, qui réduisait le score (60e). Puis deux tirs terribles lui donnaient la victoire. Le premier fut l'œuvre de Fischa Bun. Un tir brossé du gauche dans la lucarne droite des buts de Nigbur. Le second vint de Nachweih de l'autre côté de la surface, mais dans la même lucarne.

L'Eintracht revenait de loin.

Il rejoint ainsi Stuttgart à la cinquième place du classement. Un Stuttgart qui a encaissé quatre buts à Uerdingen dans un match où Hansi Muller s'énerva beaucoup. Résultat, il fut rappelé sur le banc de touche par son entraîneur, à un quart d'heure de la fin.

Le dernier des Européens, M'Gladbach succéda à Hambourg dans les rangs des victimes de Duisbourg, revigoré par son récent changement d'entraîneur.

Une victoire qui permit à Duisbourg de rejoindre Bochum qui parvint pourtant à tenir en échec Dortmund, dans un match dont la grande vedette fut l'avant-centre local, Abel.

Cedernier marqua en effet les deux buts de Bochum, deux buts qui valaient une victoire. Mais au cours des arrêts de jeu, il dévia malencontreusement un tir de Huber permettant à Dortmund d'égaliser.

(23e journée)

K'Lautern - Hambourg	4-2
FC Cologne - Leverkusen	4-0
Brême - Brunswick	4-0
Verdingen - Stuggart	4-2
Munich 1860 - Dusseldorf	2-0
Bochum - Dortmund	2-2
Hertha - Bayern Munich	1-1
Duisbourg - M'Gladbach	3-0
Franfort - Schalke 04	3-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	31	23	13	5	5	47	24
2. FC Cologne	30	23	12	6	5	55	35
3. Hambourg	28	22	11	6	5	46	26
Schalke 04	28	23	11	6	6	33	24
5. Francfort	26	23	13	0	10	49	33
Stuggart	26	23	11	4	8	49	37
Dortmund	26	26	11	4	8	45	36
8. M'Gladbach	24	23	8	8	7	38	38
9. K'Lautern	23	23	10	3	10	42	39
10. Munich 1860	21	23	7	7	9	30	34
Verdingen	21	23	9	3	11	31	39
Leverkusen	21	23	7	7	9	26	44
13. Dusseldorf	20	22	8	4	10	44	48
14. Bochum	19	23	7	5	11	25	32
Duisbourg	19	23	7	5	11	27	38
16. Brême	17	22	7	3	12	32	53
17. Brunswich	16	23	5	6	12	24	43
18. Hertha	14	22	4	6	12	22	42

Buteurs : **Muller (Cologne) 18, Burgsmüller (Dortmund) 16, Nickel (M'Gladbach) 15.**

PORTUGAL (Carlos MORGADO)

FAUX PAS DE PORTO

LISBONNE. — Le Sporting a repris le commandement du Championnat portugais après avoir battu avec quelques facilités Boavista à Lisbonne. Les joueurs, comme Jordao, Lito, ont donné aux attaques du Sporting une magnifique capacité de concrétisation, mais la véritable sensation de la journée fut l'égalité entre le champion — Porto — et le dernier du classement — Rio Ave — déjà condamné à la relégation. Certainement que personne ne s'attendait à un résultat pareil.

Benfica a laissé passer la chance d'accéder aux premières places. Il a fait un nul : 0-0 à Guimaraes, causant quelques surprises car, mercredi dernier, il avait battu Southampton par 4-0 et avait donné la sensation d'être revenu aux bons vieux jours.

Le Belenenses a battu Espinho à Lisbonne et est retourné à la quatrième place.

Leiria, Estoril, Setubal, Portimonense et Beira Mar sont maintenant en dangereuse position de relégation. — C. M.

(20e journée)

Sporting-Boavista	6-1
Porto-Rio Ave	1-1
Guimares-Benfica	0-0
Belemenses-Espinho	2-0
Estoril-Braga	0-1
Varzim-Maritimo	3-0
Beira Mar-Setubal	0-0
Leira-Portimonense	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	34	20	16	2	2	46	14
Porto	34	20	15	4	1	39	6
3. Benfica	30	20	13	4	3	53	12
4. Belenenses	26	20	11	4	5	24	18
5. Boavista	24	20	10	5	5	34	22
6. Guimares	22	20	1	8	5	26	26
7. Espinho	19	20	7	5	8	16	31
8. Braga	18	20	7	4	9	21	24
9. Maritimo	17	19	8	1	10	14	27
Varzim	17	20	6	5	9	22	29
11. Leira	15	20	5	5	10	22	28
12. Estorial	14	20	2	10	8	11	21
Sebutal	14	20	5	4	11	20	29
Portimonense	14	20	5	4	11	16	38
15. Beira Mar	12	20	3	6	11	15	30
16. Rio Ave	8	19	3	2	14	13	39

Buteurs : **Nene (Benfica), 19 ; Jordao (Sporting), 17 ; Reinaldo (Benfica), 15.**

POUR VOS ARCHIVES

CHAMPIONNAT D'EUROPE

(Mercredi 27 février 1980)

A Brême, *R.F.A. b. Malte, 8-0 (3-0).

38 000 spectateurs. Arbitrage de M. Rolles (Luxembourg). Buts : Klaus Allofs (14e, 55e), Bonhof (19e, sur penalty), Fischer (40e, 90e), Holland (61e, c.s.c.), Kelsch (70e), Rummenigge (74e).

R.F.A. : Burdenski — Kaltz, Culmann, K.H. Förster, Dietz — Bonhof, B. Förster puis Kelsch (60e), H. Muller — Rummenigge, Fischer, K. Allofs puis Nickel (60e).

Malte : Bonello — E. Farrugia, Buttiegieg, Holland, Camilleri puis Buckingham (45e) — Fabri, Fenech, Em. Farrugia — Joe Xuereb, Schembri, George Xuereb.

MATCH AMICAL

(Mercredi 27 février)

A Bruxelles, *Belgique b. Luxembourg : 5-0 (3-0).

5 000 spectateurs. Arbitrage de M. Van Ettkoven (Hollande). Buts : Van den Bergh (12e, 21e), Van der Eycken (16e), Van der Elst (65e, 88e).

Belgique : Custers — Gerets, Meeuws, L. Millecamps (Plessers, 46e), Martens (Renquin, 46e) — Dardenne (M. Millecamps, 46e), Van der Eycken, Cools — Van der Elst, Van den Bergh, Ceulemans.

Luxembourg : Moes — Michaux, Rohmann, Philipp, Zuang — Weiss, Dresch, Wagner — Reiter, Di Domenico, Zwally.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

LE STANDARD FAIT IMPRESSION

BRUXELLES. — La présomption est un vilain défaut. Pour y avoir succombé ce dernier dimanche, le club brugeois a dû céder face au record du Standard, grande vedette actuelle du Championnat qui n'a toujours pas dégagé une véritable élite. Quatre formations continuent à se bousculer en tête, dans l'écart vraiment minime d'un seul point tandis que le FC Anderlechtois s'accroche à la cinquième place et n'accuse que trois points de retard sur le duo des Mineurs.

Le Standard est la seule formation du groupe de tête à avoir glané la totalité des points. Il est vrai que les Liégeois accueillaient à Selessin un Sporting de Charleroi qui lutte désespérément pour assurer son maintien parmi l'élite. Fatigué peut-être par sa performance de la semaine dernière, en Coupe, le Standard n'avait pas réussi à tromper la vigilance du tout jeune gardien carolorégien Van de Walle avant le repos. Les joueurs de Charleroi s'étaient uniquement souciés de se défendre et parfois se replier devant leur but où les leurs repoussaient les essais offensifs d'un Standard pourtant moins bien inspiré que de coutume. Les Carolorégiens avaient encore la ressource de partir en « contres », les rares fois où ils étaient en possession du ballon, à la stupéfaction des supporters du Standard.

Ils prirent ainsi l'avance à la marque au début de la seconde période. Un long effort personnel de Van Nerum trompa la vigilance du gardien Preud'homme, sans que la responsabilité de celui-ci fut engagée. On pensait que le Standard éprouverait alors de sérieuses difficultés à surprendre cette défense arc-boutée devant ses buts. Il n'en fut rien. Le Suédois Edstrom rétablit l'égalité à la marque une petite dizaine de minutes plus tard, puis coup sur coup l'arrière international Gerets et l'Autrichien Riedl assurèrent au Standard un succès facile, les Carolorégiens s'étaient effondrés, asphyxiés par la vitesse d'exécution, foudroyante d'un Standard retrouvé qui s'impose plus que jamais comme le favori du Championnat.

Au Daknam, l'ancien leader, le FC Lokeren, a une fois de plus dû partager les points avec le RWD Molenbeek, une des révélations de la présente saison. Toujours privé de Lubanski, Lokeren est apparu curieusement moins complet que cette formation molenbeekoise, qui s'alignaient pourtant sans son meneur de jeu Poskampt et sans son libero Desayere.

Mais le RWD Molenbeek se défend remarquablement en « contres », elle n'avait d'ailleurs pas hésité à aligner trois véritables attaquants qui se sont procuré des occasions de buts qu'ils n'ont cependant pas pu exploiter. Ce match nul au terme de cette excellente rencontre a satisfait en définitive les deux équipes.

Anderlecht, par contre, a gaspillé un point précieux contre le FC Liégeois, la belle mais fragile mécanique du Sporting se serait-elle enrayée de nouveau ? Le Sporting a nettement dominé une équipe liégeoise qui s'est peut-être défendue un peu trop rugueusement mais qui aurait pu créer la surprise si Binet n'avait pas gâché une occasion au début de la seconde période.

A Anderlecht, l'entraîneur Urbain Brames a résolu à sa manière le problème des deux gardiens de but, qui revendiquaient le poste de titulaire, il a préféré l'ancien De Brée (trente-six ans bientôt) au plus jeune Muranon (vingt-quatre) qui avait pourtant assuré un intérim de sept rencontres à la satisfaction générale. La décision de l'entraîneur du Sporting n'a pas fait l'unanimité au Parc Astrid.

Au Lierse, le club brugeois a laissé stupidement échapper la victoire qu'il semblait avoir acquise dès la trente-troisième minute de jeu, d'une rencontre qu'il avait abordée avec la plus extrême circonspection. Il menait à ce moment par deux buts à zéro inscrits tous deux par Jan Ceulemans, l'ancienne vedette de l'équipe locale. Trop sûrs d'eux, les Brugeois s'appliquèrent pendant toute la seconde période à monopoliser le ballon derrière lequel les Liersois ne s'acharnèrent pas en pure perte puisqu'en l'espace de deux minutes (85e et 87e) le meilleur buteur actuel du Championnat Erwin Van den Berg réussit à obtenir une égalisation absolument inattendue.

Le tout jeune Liersois s'était révélé, une fois de plus, fidèle à sa réputation de formidable opportuniste.

On ne l'avait pratiquement pas vu pendant toute la rencontre mais on lui avait laissé une once de liberté pendant les cinq dernières minutes, le Lierrois en a largement profité pour s'installer plus nettement encore en tête du classement des buteurs du Championnat de l'élite... et en tête du Soulier d'Or Adidas.

(match en retard)

Waterschei-Lierse	2-0

(25e journée)

Anderlecht-FC Liège	0-0
Waterschei-Beveren	3-1
Beerschot-Winterslag	1-2
Berchem-Antwerp	1-3
Cercle Bruges-Beringen	1-2
Lokeren-RWDM	0-0
Standard-Charleroi	4-1
Lierse-FC Bruges	2-2
Hasselt-Waregem	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	35	25	15	5	5	52	22
Standard	35	25	14	7	4	59	24
3. Lokeren	34	25	15	4	6	48	19
RWDM	34	25	13	8	4	39	22
5. Anderlecht	32	25	14	4	7	50	23
6. Cercle Bruges	28	25	12	4	9	42	40
Lierse	28	25	12	4	9	47	34
8. Beveren	26	25	8	10	7	30	32
9. FC Liège	24	25	9	6	10	32	33
Waterschei	24	25	8	8	9	31	33
Waregem	24	25	7	10	8	26	31
12. Beerschot	23	25	7	9	9	33	31
Antwerp	23	25	8	7	10	30	33
Winterslag	23	25	7	9	9	24	48
15. Beringen	18	25	6	6	13	24	39
16. Berchem	16	25	5	6	14	27	43
17. Charleroi	15	25	4	7	14	15	52
18. Hasselt	8	25	2	4	19	14	64

Buteurs : **Van Den Bergh (Lierse), 25 ; Ceulemans (FC Bruges), 20 ; Larssen (Lokeren), 16.**

EUROPE

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

OSTRAVA SE RAPPROCHE

PRAGUE. — Deux journées consécutives, mercredi et dimanche, ont raffermi les positions des équipes de tête et ont de nouveau porté malheur aux clubs de queue.

La victoire assez heureuse d'Ostrava sur penalty à Bystrice, a hissé Banik Ostrava de nouveau plus près du leader Bohemians (deux points d'avance).

Le match Zbrojovka Brno-Bohemians à Brno devant 30 000 spectateurs fut nul aussi bien à la mi-temps (1-1) qu'à la fin du match. Janecka de Brno et Kloucek pour Bohemians ont marqué les deux buts du nul à la fin. Brno n'a pas trop insisté, se réservant plutôt pour le premier match demain à Francfort en Coupe de l'UEFA.

On s'attendait mercredi à la victoire de Dukla à Ostrava pour améliorer son classement, indigne de sa réputation. Mais la rentrée de l'extrême gauche d'Ostrava, Albrecht, a mis fin aux espérances de Dukla qui succomba par 2-0. Vizek n'a pas transformé le penalty, repoussé par l'ancien représentant Michalik et ce fut la fin pour Dukla.

Furieux de cet insuccès, Dukla chez lui, prépara ensuite au Nitra une débacle mémorable par 5-0. L'équipe du début de Championnat en été fut exécutée par deux buts de Nehoda et Devizek, Rott et Gojdusek. Ce fut la débâcle de cette équipe très ambitieuse, mais uniquement à la maison.

Slavia Prague, bien qu'amoindri en cours de match par l'expulsion de son meilleur buteur Herda, gagna néanmoins à Kosice 3-2, grâce à Lauda. Ce fut agréable pour Slavia après sa victoire nette sur Bystrice 3-0. Ces quatre points gagnés ont bien aidé Slavia pour s'éloigner de la queue, où restent toujours Kosice, Cheb, Pizen et surtout Trencin, battu chez lui par le Sparta 2-0 et ensuite par la même marge de la part de l'Inter.

En hausse paraît être enfin Slovan Bratislava avec cinq points enlevés en trois matches. Le nul 1-1 à Trnava a ébranlé l'équipe locale qui s'enfonce, battue déjà par le Sparta 0-2.

L'ambitieux Locomotiva Kosice n'a pas réussi à Cheb (1-1), après avoir subi la loi des locaux et face à une défense serrée.

(17e journée)

Ostrava - Dukla	2-0
Slavia - Bystrice	3-0
Slovan - Kosice	3-0
Pizen - Brno	1-2
Trencin - Sparta	0-2
Locomotiva - Inter	1-0
Nitra - Cheb	0-0
Bohemians - Trnava	1-0

(18e journée)

Dukla - Nitra	5-0
Brno - Bohemians	1-1
Bystrice - Banik	0-1
Kosice - Slavia	2-3
Cheb - Locomotiva	1-1
Trnava - Slovan	1-1
Inter - Trencin	2-0
Sparta - Pizen	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	27	18	11	5	2	27	15
2. Ban. Ostrava	25	18	11	3	4	32	18
3. Brno	23	18	9	5	4	35	23
4. Locomotiva	21	18	8	5	5	27	18
Inter	21	18	7	7	4	20	12
6. Sparta	20	18	7	6	5	28	26
7. Dukla	20	18	8	2	7	37	17
8. Nitra	18	18	8	2	8	28	27
Slovan	18	18	7	4	7	18	21
10. Slavia	17	18	7	3	8	28	29
Trnava	17	18	6	5	7	19	25
12. Bystrice	15	18	6	3	9	18	29
13. Kosice	13	18	5	3	10	21	29
14. Cheb	12	18	2	8	8	16	33
Pizen	12	18	3	6	9	19	28
16. Trencin	9	18	3	3	12	14	40

Buteurs : **Kroupa (Brno) 13 ; Vizek (Dukla) 12 ; Janecka (Brno) 12.**

HONGRIE (Laszlo LUKACZ)

BEKESCSABA VA BIEN

BUDAPEST. — On est content à 300 km de la capitale, à Nyiregyhaza, ville de 90 000 habitants : l'équipe de la ville qui, il n'y a pas longtemps, jouait encore en Troisième Division déjà l'année passée, s'était presque qualifiée pour la Première Division et il est certain déjà qu'à partir de l'automne, elle sera parmi les meilleurs car elle occupe la première place avec neuf points d'avance.

En plus, l'équipe avait obtenu un grand succès la semaine passée dans la coupe hongroise aussi. Une vingtaine de milliers de personnes attendaient la rencontre qui avait opposé Nyiregyhaza à Ujpest, plusieurs fois champion. Selon les règles de la Coupe, ce sont toujours les équipes des Divisions les plus basses qui jouent sur leur terrain et pour eux, un match nul suffit pour la qualification. Le petit ensemble de province n'était en rien plus faible que son adversaire et a même réussi à mener 1-0 jusqu'à la 65e. Ujpest égalisa mais ne put obtenir d'autre but et donc le AAA lui valut l'élimination.

Demain, mercredi, seront joués les matches des seizièmes de finale. Nyiregyhaza accueillera de nouveau à domicile Volan de D I. Entre autres, il ne reste plus que sept équipes de Première Division parmi les 16. Au départ, il y en avait 18...

Samedi dernier a été joué la première journée de la saison de printemps (dix-huitième journée dans l'ordre), elle n'a pas apporté de grandes surprises. Les trois équipes occupant les trois premières places ont toutes remporté sur leur terrain leur rencontre, donc il n'y a pas de changement dans le classement.

Holnved, premier classé, rencontra Tatabanya et remporta d'une façon sûre ce match par 4-0. Ferencvaros, deuxième au classement, reçut Dunaujvaros qui peut maintenir le nul 1-1 jusqu'à à la 2e mi-temps. Dans la deuxième, Ferencvaros attaqua sans cesse, mais le match ne se décida que dans les vingt dernières minutes, durant lesquelles furent marqués quatre buts, un de la part de Dunaujvaros et les trois autres par Ferencvaros (4-2). Vasas, troisième au classement, n'eut aucune difficulté pour gagner par 5-0 contre Mav Elore (16e). Comme déjà, dans la Coupe hongroise, lors de cette dix-huitième journée de Championnat, Ujpest, sixième, ne s'était pas fait prier, mais il en était de même pour Videoton, quatrième, qui réussi à obtenir le nul.

Notons encore deux rencontres : une belle performance de la part de Bekescsaba, cinquième à Zalaegerszeg où Bekescsaba réussit à obtenir un point contre sur son terrain lors de la saison d'automne, et celle de Debrecen qui a gagné contre MTK-VM par 1-0 et ainsi occupe la huitième place.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

HAJDUK ET RIJEKA : CRAINTE ET ESPOIR

BELGRADE. — Demain mercredi deux équipes yougoslaves participeront aux compétitions européennes : Hadjuk en Allemagne Fédérale contre Hambourg dans la Coupe des Champions et Rijeka contre Juventus en Yougoslavie dans la Coupe des Vainqueurs de Coupes. Ce sont deux adversaires de grande réputation qui ne donnent pas beaucoup d'espoir aux formations yougoslaves.

Pour avoir un jour de plus de repos, Hajduk et Rijeka ont joué samedi au lieu de dimanche.

Hajduk a fait un match nul (0-0) contre Osijei, ce qui n'est pas une surprise. Les 15.000 spectateurs n'étaient pas contents de la qualité de cette rencontre et ont sifflé après le match. Mais les deux entraîneurs étaient contents du résultat.

De l'autre côté, Rijeka a écrasé son adversaire Vardar par 4 à 0 et a montré sa bonne forme et une grande efficacité même sans l'international (Cukrov) qui au mois de janvier est passé à Hadjuk.

Dans le derby de la première journée printanière, le leader Sarajevo a battu l'ancien leader, Radnicki, par 2 à 0 dans un match émotif qui avait son héros, Susic, le meilleur joueur yougoslave 1979 qui a montré une fois de plus ses grandes qualités.

Mais le match important s'est déroulé à Belgrade devant trente mille spectateurs. Partizan a battu Dynamo par 1 à 0. Le buteur Vukotic, ancien attaquant des Girondins de Bordeaux, était le meilleur joueur sur le terrain.

Encore un match à attirer l'attention : Sloboda et l'Etoile Rouge ont partagé les points : 1 à 1 dans un match dynamique et un peu dur : l'équipe de Belgrade a joué la seconde mi-temps avec dix footballeurs.

Milosavljevic était exclu. Le Championnat continue dimanche.

(18e journée)

Rijeka - Vardar	4-0
Osijek - Hajduk	0-0
Borac - Zeleznicar	1-1
Sarajevo - Radnicki	2-0
Napredak - Celik	0-0
Partizan - Dinamo	1-0
Sloboda - Etoile Rouge	1-1
Buducnost - Olimpija	1-0
Velez - Vojvodina	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarajevo	25	18	11	3	4	28	15
2. Etoile Rouge	23	18	9	5	4	29	15
3. Velez	22	18	9	4	5	30	17
Radnicki	22	18	7	8	3	25	12
Hajduk	22	18	9	4	5	25	21
6. Napredak	21	18	7	7	4	20	14
7. Partizan	19	18	7	5	6	21	23
8. Vardar	18	18	5	8	5	17	18
Olimpija	18	18	7	4	7	19	22
10. Sloboda	17	18	6	5	7	21	22
Rijeka	17	18	6	5	7	20	28
12. Dinamo	16	18	5	6	7	26	26
Buducnost	16	18	5	6	7	13	15
Zeleznicar	16	18	4	8	6	20	28
15. Osijek	15	18	4	7	7	14	19
16. Borac	14	18	4	6	8	18	25
17. Celik	12	18	4	4	10	15	24
18. Vojvodina	11	18	4	3	11	15	34

BOBEK À CŒUR OUVERT

BELGRADE. — L'un des meilleurs joueurs Yougoslaves de tous les temps, Bobek, ancien membre des Partizans et 63 fois international Yougoslave, actuellement entraîneur de Vardar, a subi une opération délicate au cœur en Amérique. L'opération a réussi.

J. V.

Lettre de Pologne (Christophe Wyrzykowski)

AVANTAGE A LA R.D.A.

VARSOVIE. — Les représentants des trois Fédérations intéressées : Malte, Pologne et RDA, se sont réunis à La Valette pour établir le programme des matches comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde 1982. Dans ce septième groupe européen il n'y a que trois équipes, alors le problème n'était pas trop compliqué. Il restait tout de même à savoir dans quel pays se jouera la première rencontre Pologne-RDA, puisqu'il est presque certain que les deux matches entre les Polonais et les Allemands seront décisifs quant au classement final.

Alors, au printemps 1981, la Pologne recevra d'abord la RDA, et lui rendra visite pour le match retour en automne, ce qui laisse l'équipe de la RDA dans une situation un peu privilégiée. Il ne faut pas tout de même oublier, et cela pouvait jouer un certain rôle dans les entretiens, que lors des derniers matches éliminatoires de la Coupe des nations, la situation était inverse. Au printemps, les Polonais jouaient à Leipzig, pour y perdre (1-2) et ensuite ils ont joué chez eux, à Chorzow, pour faire un match nul (1-1).

Le bilan entre les deux équipes est jusqu'à présent favorable aux Allemands de l'Est. Ils ont gagné six rencontres, quatre fois le résultat fut nul, et cinq matches se sont terminés par la victoire des Polonais. En revanche, la Pologne n'a jamais disputé un match officiel contre Malte.

LE PROGRAMME DU GROUPE VII

22 février 1981 : Malte-Pologne
1er avril 1981 : Malte-RDA
2 mai 1981 : Pologne-RDA
10 octobre 1981 : RDA-Pologne
9 ou 11 novembre : RDA-Malte
15 novembre : Pologne-Malte

BULGARIE (Nicolas IGNATIEV)

LOKOMOTIV ATTEND STUTTGART

Le Championnat a repris samedi et dimanche dans de fort mauvaises conditions atmosphériques : un froid souvent glacial, des bourrasques de neige, et un vent violent. Des terrains en mauvais état.

Les diverses rencontres n'ont donné lieu à aucune surprise et le CSKA continue à se maintenir à la tête des 16 formations qui composent la Première Division.

Pourtant certains remous ont eu lieu au sein de ces clubs et quelques joueurs, dont l'arrière international, Vassilev, accusés d'entretenir un mauvais climat parmi leurs co-équipiers ont été exclus...

Slavia et Levski-Spartak continuent péniblement à suivre le vainqueur de la première partie du Championnat. Les deux formations ont perdu leurs deux dernières rencontres et il semble que le CSKA n'aura pas de mal à remporter la première place au classement final.

La rencontre qui avait attiré tout spécialement l'attention était celle opposant, à Sofia, Lokomotiv à Beroe, demi-finaliste de la Coupe de Bulgarie qui représente son pays dans la Coupe des Coupes de l'UEFA où il fut péniblement éliminé par la Juventus de Turin.

Lokomotiv va jouer mercredi à Stuttgart au Neckar-Stadion pour disputer les 1/4 de finale de la Coupe de l'UEFA.

D'après la rencontre fournie samedi contre Beroe, ses chances sont fort minimes d'obtenir un résultat, même honorable contre l'avant-centre de charme allemand, Hansi Muller et ses co-équipiers qui forment un ensemble redoutable.

Ne viennent-ils pas d'infliger un cinglant 5-1 à Werder de Brême qui pourtant n'est pas une des faibles formations de la Bundesglia. Toutefois, il faut remarquer que samedi, Mikhaïlov s'était abstenu de jouer contre Beroe et que d'autres éléments qui font régulièrement partie de la formation des Cheminots Sociotes étaient aussi absents...

Les envoyés de Stuttgart filmaient la rencontre à tours de bras, sous tous les angles, mais Lokomotiv a visiblement tenté de leur jouer le même tour qui leur avait si bien réussi lorsque les envoyés de Monaco et de Dynamo Kiev étaient venus visionner cette équipe.

On ne saurait donc affirmer avec certitude que les joueurs de Sofia aient fourni volontairement une aussi piètre exhibition, mais il semble bien toutefois qu'ils se soient réservés pour la rencontre de Stuttgart.

Néanmoins le nouvel entraîneur Tchatchevski aura du mal former son équipe, vu le grand nombre de ses joueurs suspendus par l'UEFA : le défenseur Dimitrov, les joueurs du milieu de terrain : Sokolov et Stoylov, l'attaquant, Kolev. Ils seront remplacés par des juniors et, au centre de la défense par l'ingénieur Nikolov. Transfuge d'Akademik de Sofia, sur lequel, vu sa grande taille, l'entraîneur compte pour museler Muller, tout au moins sur les balles hautes.

Dans les buts, Goranov a effectué une bonne rentrée et il est probable qu'il lui sera confié la garde des filets de Lokomotiv étant donné sa plus grande expérience par rapport à celle de son homologue, Donev.

(16e journée)

Silven - Lok. Plovdiv	2-1
Lok. Sofia - Beroe	1-1
Bouraas - Levski	3-0
Chernomore - Botev	0-0
Minisor - Spartak	1-1
Pirine - Slavia	1-0
Trakia - Etar	2-0
CSKA - Marek	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	26	16	11	4	1	32	16
2. Slavia	22	16	10	2	4	35	12
3. Beroe	20	16	8	4	4	33	22
Trakia	20	16	9	2	5	23	19
5. Levski	19	16	8	3	5	25	23
6. Chernomore	17	16	5	7	4	17	14
Silven	17	16	6	5	5	20	21
8. Marek	16	16	6	4	6	31	24
9. Botev	15	16	6	3	7	20	20
Mingor	15	16	7	1	8	16	25
Pirine	15	16	7	1	8	19	21
12. Lok. Sofia	14	16	4	4	6	19	26
13. Spartak	13	16	4	5	7	16	24
14. Bourgas	11	16	5	1	10	16	25
15. Lok. Plovdiv	9	16	3	4	9	15	33
16. Etar	7	16	3	1	12	12	24

ROUMANIE

(20e journée)

Sportul - Dinamo	2-1
FC Baia Mare - SC Bacau	3-1
Petrosani - Steaua	1-1
Craiova - Timisoara	4-0
Olimpia - FC Galati	2-2
Valcea - Buzau	1-0
CS Targoviste - Scornicesti	2-1
Mures - Pitesti	2-2
Jassy - Napoca	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua	28	20	11	6	3	45	21
2. Craiova	27	20	12	3	5	46	20
3. FC Baia Mare	24	20	11	2	7	35	26
Pitesti	24	20	10	4	6	29	22
5. Dinamo	23	20	9	5	6	32	22
Petrosani	23	20	10	3	7	17	21
7. Valcea	21	20	9	3	8	25	24
Mures	21	20	9	3	8	23	26
9. Sportul	20	20	9	2	9	21	29
Bacau	20	20	6	8	6	25	30
FCM Galati	20	20	7	6	7	29	36
12. Jassy	18	20	6	2	10	25	28
CS Targoviste	18	20	7	4	9	22	31
14. Scornicesti	17	20	7	3	10	26	33
15. Timisoara	16	20	7	2	11	26	30
16. Napoca	15	20	7	1	12	21	27
Olimpia	15	20	4	7	9	19	31
18. Buzau	10	20	4	2	14	14	32

Buteurs : Cartu (Craiova) 12 ; Camataru (Univ. Craiova) 12 ; Terhes (FC Baia Mare) 10 ; Raducanu (Steaua) 10.

LUXEMBOURG

COUPE (1/8 de finale)

Etschen (D 3) - Niedercorn	0-1
Rumelange - Etzella	0-2
US Dudelange (D 2) - Alliance (D 2)	1-4
Daring (D 3) - Jeunesse	1-3
Esch (D3) - Red Boys	0-2
Grevenmacher - Stade	0-1
Beggen - Union	3-2
Spora - Chiers	3-2

GRECE (Patrick CONRAD)

SALONIQUE DEVANT LE PIRÉE

ATHENES. — Après la douche froide du Parc des Princes (le Waterloo grec comme les journaux locaux ont qualifié la défaite du Panagoulias face aux protégés d'Hidalgo), le football hellénique réintingrait ses frontières et laissait au Championnat l'initiative de réconcilier joueurs et supporters. En effet, ces derniers et certains responsables de la fédération ont, semble-t-il, quelque peine à digérer le « désastre » du 27 février : après une période assez peu réaliste en définitive, « l'atterrissage » (dixit la presse) a été pour le moins brutal. Enfin, il reste encore trois mois et autant de rencontres amicales (Suisse, RDA, Argentine) à l'entraîneur national et à ses joueurs pour remettre le train sur ses rails. A l'affiche de la 23e journée ne figurait aucun match au sommet. La tâche des équipes de tête ne semblait nullement insurmontable, si ce n'est peut-être la rencontre que Aris, le leader, devait disputer à Corinthe, jamais facile à manœuvrer sur son terrain, et celle d'Olympiakos contre Panachaïki, à Patras. rien tout de même de méchant. C'est donc avec un certain étonnement qu'au vu des résultats de ce dimanche soir nous constatons que des six équipes du haut du tableau, seule une (Panathinaikos, sixième d'ailleurs) a vaincu. PAOK-Olympiakos et AEK ont été contraints de partager les points (les deux premiers à l'extérieur) et les deux clubs de tête Aris Et Ethnikos se sont inclinés. Si, comme nous l'écrivons plus haut, la mésaventure du leader à Corinthe n'est pas trop surprenante (les ex-adversaires de Saint-Etienne ont sauvé l'honneur à la 90e minute), celle de son dauphin pyréote l'est beaucoup plus.

En effet, ô suprise — dont ce serait bien passé les Pyréotes — Ethnikos, l'équipe en verve de ces derniers temps, a du s'incliner sur son propre terrain face à Castoria, plus préoccupé de son maintien en Division I que d'un quelconque accessit. Après le nul de la journée précédente, cela fait trois points de perdus en deux matches !

Résultat des « courses » entre les deux clubs de Salonique (Aris et PAOK) se retrouvent en tête, immédiatement suivis de l'armada du Pirée (Ethnikos et Olympiakos) à un point, elle-même talonnée par les deux représentants de la capitale (AEK et PAO).

En bref, cela veut dire six équipes en deux points et du pain sur la planche pour les Bookmakers. Comme on le voit, la situation ne se décante pas, alors attendons.

(23e journée)

Doxa Drama - OF Crète	3-0
Ethnikos - Kastoria	0-1
Heraklis - Apollon	3-0
Corinthe - Aris	2-1
Panathinaikos - Larissa	1-0
Patras - Olympiakos	0-0
Panionos - Kavalla	3-0
AEK - Yannina	1-1
Rhodes - PAOK	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK	31	23	13	5	5	37	18
Aris	31	23	13	5	5	31	14
3. Ethnikos	30	23	12	6	5	34	13
Olympiakos	30	23	13	4	6	32	15
5. AEK	29	23	12	5	6	42	27
Panathinaikos	29	23	9	11	3	24	18
7. Larissa	25	23	11	3	9	23	29
8. Yannina	23	23	8	7	8	34	32
Corinthe	23	23	9	5	9	25	28
10. OFI Crète	22	23	8	6	9	26	32
11. Doxa Drama	21	23	7	7	9	20	23
Kavalla	21	23	8	5	10	18	28
13. Heraklis	20	23	8	4	11	29	26
Patras	20	23	6	8	9	26	33
15. Panionos	19	23	7	5	11	29	34
16. Kastoria	17	23	5	7	11	18	24
17. Rhodes	12	23	3	6	14	14	47
18. Apollon	11	23	3	5	15	9	32

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

LA THURINGE EN FINALE

BERLIN. — Deux fois en l'espace de trois jours se sont rencontrés Iena et Dresde. La première fois c'était en Coupe, la deuxième fois en Championnat et chaque fois il y avait un autre résultat. Le match de la demi-finale de la Coupe durait deux heures et demie et il fallut le verdict au penalty pour que Iena se qualifiât aux dépens de Dresde pour la finale. Après que, en prolongation, Krause et Trautmann eurent marqué chacun pour son équipe, Grapenhain, gardien national de Iena et déjà à l'âge de trente-six ans, donnait la victoire à son équipe puisque il arrêta deux penaltes, ceux de Sachs et Schmuck, tandis que Kott manqua. De l'autre côté, Jacubowski arrêta seulement un penalty, celui de Raab.

L'autre match de la demi-finale fut gagné de surprise par le dernier du classement actuel, Erfurt, par 4 à 2 après prolongation contre Locomotiv Leipzig. C'est ainsi que le 17 mai à Berlin, se rencontreront, en finale, les deux clubs de la Thuringe : Iena et Erfurt.

Samedi en Championnat le sort voulait que les deux rivaux (Iena et Dresde) se rencontrent encore une fois au même endroit. Cette fois-ci le leader du Championnat fut plus agressif et domina les grandes parties de la rencontre. Un but de Weber à la 61e, réussi de la tête sur passe de Schmuck, apporta la victoire. Les deux équipes devaient s'aligner sans Welse d'un côté ni Doschner de l'autre, tous les deux victimes de la rencontre très virile de la Coupe. Dresde, avec cette victoire, a gardé sa place de premier mais Dynamo Berlin grâce à une victoire extrêmement nette de 9 à 1 sur Riesa s'est approché du leader au nombre de buts mais il a aussi réussi une très belle répétition générale avant le match en Coupe d'Europe, mercredi chez Nottingham.

COUPE (1/2 finale)

CZ Iena - Dyn Dresde	1-1 (a-p)
3 pen. à 2	
Erfut - Lok Liepzig	4-2 (a-p)

CHAMPIONNAT (15e journée)

Erfut - Wismut	1-0
Chemie Leipzig - Magdebourg	0-1
Dyn. Berlin - Riesa	9-1
CZ Iena - Dyn. Dresde	0-1
Francfort - KMS	3-1
Zwickau - Union Berlin	2-0
Halle - Lok Leipzig	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Dresde	26	15	13	0	2	39	10
2. Dyn. Berlin	24	15	11	2	2	38	11
3. Halle	21	15	9	3	3	25	18
4. Lok Leipzig	18	15	7	4	4	29	18
Magdebourg	18	15	8	2	5	27	21
6. Iena	17	15	7	3	5	25	17
7. Francfort	15	15	6	3	6	22	28
8. Wismut	12	15	4	4	7	12	19
Chemie Leipzig	12	15	4	4	7	12	19
10. KMS	10	15	3	4	8	17	26
Union Berlin	10	15	4	2	9	9	21
Zwickau	10	15	4	2	9	11	27
13. Riesa	9	15	1	7	7	9	33
14. Erfut	8	15	3	2	10	20	25

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

KRANKL DONNE DES REGRETS AU RAPID

VIENNE. — Le Championnat d'Autriche est marqué actuellement par la grande personnalité de Hans Krankl. L'ancien goleador du FC Barcelone, comme la semaine passée, quand il avait marqué le seul but pour son nouveau club First Vienna contre son ancien club Rapid, a été encore une fois responsable de la victoire sensationnelle et inattendue par 4-1 de Vienna contre le Linzer ASK. Cette fois, Krankl a marqué les deux premiers buts, ce qui fait trois buts en deux matches. Pour un club qui avait porté la lanterne rouge avant l'arrivée de Krankl et qui se trouve déjà trois places au-dessus de la relégation, c'est appréciable.

First Vienna, qui a toujours eu un très petit nombre de supporters en comparaison avec les grands clubs viennois comme Rapid ou Austria, possède déjà une grande communauté qui suit ses matches pour assister aux exploits de Krankl. Contre le Linzer ASK, Krankl a marqué le premier but de la tête et le deuxième de la jambe gauche d'un tir de près. Il a ainsi souligné ses qualités d'opportuniste avec un sens unique du but comme autrefois le grand buteur du Bayern Munich Gerd Muller. Les deux autres buts du First Vienna furent marqués par un Polonais nommé Blachut, un nouveau joueur, qui n'a joué que vingt-sept minutes en deuxième mi-temps et qui a quand même montré ses qualités de buteur, deux fois de la tête. Avec Krankl et Blachut, le First Vienna est presque certain d'éviter la relégation en Division II comme on l'avait prévu pendant la trêve du Championnat. Le club de Rapid, par contre, semble déçu de n'avoir pas racheté Krankl quand il était revenu de Barcelone. Rappelons que Krankl avait quitté le club espagnol à la suite d'une querelle avec son entraîneur espagnol et disant qu'il ne retournera jamais en Espagne et qu'il a la ferme intention de rester à Vienne. Mais son ancien club Rapid avait refusé de faire resigner Krankl disant que la demande financière du goleador était « incroyable et beaucoup trop haute » pour le football autrichien qui ne compte que à peu près cinq mille spectateurs par match. Rapid, qui a fait un match nul décevant 1-1 contre Admira, aurait quand même besoin d'un buteur comme Krankl. Le leader Austria n'a pas de soucis puisqu'il possède son buteur, Walter Schachner, qui a encore une fois marqué un but dans le match 3-1 contre Sturm Graz et se trouve toujours en tête du classement des buteurs avec 23 buts en vingt matches. Il reste à savoir, quand même, si Schachner serait toujours en tête du classement si Krankl avait joué tout le Championnat. Avec Krankl en Autriche pendant tout le Championnat, on aurait certainement assisté à une bataille dramatique entre les deux goleadors autrichiens.

(20e journée)

Vienna - Linz ASK	4-2
Graz AK - Salzbourg	2-0
Austria - Sturm Graz	3-1
Voest Linz - Sport Club	1-2
Admira - Rapid	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vien	28	20	11	6	3	48	23
2. Grazer AK	27	20	11	5	5	28	21
3. Linzer ASK	24	20	9	6	5	33	24
4. Rapid	20	20	6	8	6	21	19
5. Voeest Linz	19	20	7	5	8	31	24
Salzburg	19	20	7	5	8	21	33
7. Sportclub	17	20	5	7	8	30	31
8. Vienna	16	20	7	2	11	23	34
Admira	16	20	4	8	8	18	30
10. Sturm Graz	14	20	5	4	11	19	33

URSS (Jean NAU)

SPARTAK MOSCOU MAL PARTI

MOSCOU. — La saison de football en URSS commença par la Coupe de l'URSS le 25 février dans huit villes du sud de l'Union Soviétique, entre quarante-huit équipe réparties en huit zones qui se rencontreront seulement en match aller. Dans les sept premiers groupes, les deux premiers sont qualifiés pour les huitièmes de finales ; dans le huitième groupe seulement, la meilleure équipe plus Dynamo-Moscou qui ne rentrera en jeu qu'en huitièmes de finales sans avoir à participer aux éliminatoires puisqu'il participe à la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de Coupe contre le Football Club de Nantes.

Les huitièmes de finale se dérouleront les 15 et 16 mars. Les quarts de finale le 30 mars. Le 30 mai, les demi-finales. Et le 9 août, jour de la fête des Sports en URSS (après les J.O. Moscou 80), la finale.

Au premier tour seulement, deux surprises : le champion de l'URSS 1979, Spartak-Moscou fit match nul (0-0) avec l'équipe de Metallist-Kharkov, qui était classée septième en Seconde Division l'année dernière ; et Torpedo-Moscou fit match nul (1-1) avec l'équipe de Kolos-Nikopol qui se classa vingtième l'année dernière. Par contre, le vice-champion de l'URSS Chakhtior-Donetsk fait figure de leader dans la deuxième zone. Son meilleur buteur Staroukine marqua trois buts.

Au second tour, une très grande surprise : le champion de l'URSS Spartak-Moscou fut battu par Fakel-Voroneje (3-0) et relégué à la sixième place de la première zone.

SUEDE (Claude WACKERMANN)

BEAU DÉBUT POUR LINDEROTH

STOCKHOLM. — Après avoir abandonné Marseille pour la Division Nationale suédoise, Mjöllby, Anders Linderoth a débuté avec cette petite équipe par victoire de 2-0 contre Karlskrona, deux buts d'ailleurs marqués par un nouveau venu Sigvard Redskog qui était encore remplaçant dans cette équipe l'an dernier. Avec ses buteurs Pehrsson et Andersson, l'attaque de Mjöllby a fait bonne impression. Linderoth ne s'est pas encore déshabitué du style marseillais mais le milieu de terrain comprenant aussi Sven-Bertil Andersson et le nouveau venu Holmertz semble très fort. D'ailleurs, l'entraîneur Bosse Nilsson semblait satisfait dans l'ensemble du comportement de son équipe qui d'après lui : « sera bientôt en condition. »

Il semblerait bien que Linderoth veuille s'entraîner à Mjöllby car il vient en effet d'acheter une maison à Hällevik, située non loin du stade. — C. W.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

LES « CARIOCAS » EUPHORIQUES

Les clubs cariocas ont réalisé un excellent début en « Coupe d'Or », officieux Championnat brésilien de Première Division qui se déroule entre quarante clubs répartis en quatre poules.

Non satisfaits de gagner chez eux, ils s'imposent à l'extérieur. A l'image de Flamengo, vainqueur de Santos (1-0) le jour de l'ouverture sur le terrain de son adversaire. Vasco de Gama a réussi l'exploit d'aller battre Sao Paulo FC dans son antre du Morumbi. Quoique n'étant plus la redoutable machine d'il y a quelques saisons, la formation de Valdir Peres s'avère toujours extrêmement difficile à manœuvrer, surtout lorsqu'elle ouvre la marque, comme ce fut le cas, par l'intermédiaire de l'avant-centre Serginho, d'ailleurs en position douteuse. Mais les joueurs à la croix de Malte qui dominaient le match n'allaient pas tarder à voir enfin la chance tourner en leur faveur. L'arrière droit Orlando, monté en attaque, vit l'un de ses centres brossés tromper le goal adverse et la balle toucher la transversale avant de pénétrer dans le but, à la cinquantième minute (1-1).

Passant la vitesse supérieure, les visiteurs devaient inscrire le but de la victoire grâce à l'ailier droit (improvisé) Ailton qui profita d'un rebond heureux pour percer et inscrire le but de la victoire, à la soixante-cinquième minute.

Sous la houlette de Zagalo, Fluminense s'est très bien repris. L'équipe « tricolore » est allée à Campinas battre Guarani, l'ex-champion du Brésil (2-1). L'avant-centre Roberthino inscrivit les deux buts de son équipe, cependant que Careca réduisait la marque pour les locaux... où Zénon éprouve décidément beaucoup de difficultés à relancer son attaque.

De son côté, Botafogo, à présent sous la houlette de Paulo Amaral, a écrasé la Portuguesa (Sao Paulo) par 4-0, confirmant ainsi sa victoire de Belem, contre Remo, lors de la première journée. Animés par Silva et Marcelo, l'équipe à l'étoile solitaire prit peu à peu l'avantage sur sa rivale qu'elle finit par dominer de la tête et des épaules. Pauvre Eneas, attaquant de talent de la Portuguesa complètement livré à lui-même...

Pour compléter cette belle brochette de résultats « Cariocas » l'America de Paulo Emilio est allé à Sao Luis vaincre le Maranhao (1-0).

A Sao Paulo, les Corintians ont également réussi de bons débuts dans cette épreuve éliminatoire (trois équipes sur dix seront éliminées dans chaque poule à l'issue de premier tour) et remporté deux victoires. Tandis que Palmeiras cherche son équilibre, les « gauchos » de Gremio et « L'Inter », actuel tenant du titre, ont beaucoup de mal à trouver leur vitesse de croisière. La forte chaleur de l'été tropical gêne également la mise en condition de certaines équipes. De son côté, l'Atletico Mineiro (Belo Horizonte) a déjà pris quatre points précieux contre Fluminense et Palmeiras. Le petit avant-centre Reinaldo, si malheureux lors du dernier « Mundial » retrouve enfin ses moyens.

Cruzeiro - Remo	0-0
Bahia - Corintinas	2-3
Ceara - America	1-1
Vila Nova - Desportiva	1-0
Fla - Vitoria	0-0
Botafogo - Itabalana	2-1
Inter - Misto	0-0
Gama - Nacional	2-2
Coritiba - Gremo	2-0
Santa Cruz - Atletico	3-1
Atletico Mineiro - Palmeiras	2-0
Colorado - Operario	2-0
Ferroviario - Santos	1-1

AFRIQUE

MAROC (Henry ZIMEL)

LE MAROC SE DÉPLACERA SANS FONTAINE

CASABLANCA. — Les vingt-deux joueurs sélectionnés pour l'équipe du Maroc sont partis hier lundi pour le Nigeria.

Après un dernier entraînement dimanche à Casablanca, l'équipe a été définitivement formée par les deux entraîneurs adjoints, MM. Jabrane et Hamidouch.

Fontaine, rappelons-le, est actuellement à l'hôpital de Toulouse, à la suite d'un accident de voiture. Il a promis de gagner directement le Nigeria s'il est rétabli d'ici là pour diriger l'équipe marocaine qui lui avait été confiée. On peut rappeler, en effet, que le 9 mars, elle jouera contre la Guinée, le 13 mars contre l'Algérie, et le 18 contre le Ghana.

Difficile de dire comment elle se comportera dans la prochaine phase des finales de la Coupe d'Afrique des Nations. Après les sévères défaites que le Maroc avait subies contre l'Algérie, dans les préliminaires des Jeux Olympiques, l'équipe a été changée à quatre-vingts pour cent et on peut s'interroger sur ce que sera son rendement.

Certes, elle s'est assez bien comportée dans les derniers matches-tests joués au Maroc. Elle a battu le Dynamo de Bucarest par 2-0, la Pologne par 1-0, Selb-Dakar, le leader du Championnat sénégalais, par 3-2, et la semaine passée elle a fait match nul 0-0 contre la Tunisie.

On peut toutefois se demander si cette série de matches amicaux reflète véritablement la valeur de l'équipe marocaine actuelle, et surtout si elle aura un comportement comparable dans des matches officiels contre des adversaires qui sont bien décidés à arracher leur qualification.

De plus, il est regrettable que Fontaine, blessé, ait pu aller jusqu'au bout de la tâche qui lui avait été confiée. Il semble qu'il avait su, en premier lieu, redonner le moral à cette équipe qui en avait bien besoin.

Le Maroc part donc pour le Nigeria avec trois gardiens : Laalou, Zaki et Rounak ; sept arrières : Houchine, Falali, Mustapha, Moh, Limane, Hamid et Said ; six demis : Hanoune, Kohaili, Aziz (WAC) et Aziz (Meknès), Bréja et Abdelladif ; six avants : Timouni, Labied, Jamal, Abdelillam, Said et Mahmed.

L'équipe de base devrait être celle que l'on a vu le plus souvent évoluer ces derniers temps, c'est-à-dire : Laalou, Houchine, Moh, Limane et Mustapha — Aziz (WAC), Bréja, Aziz (Meknès) — Labied, Jamal, Timouni.

Ce dimanche, on a fait jouer deux matches de Championnat en retard et les deux résultats ont constitué des surprises, les clubs favoris ont été l'un et l'autre battus mais il faut reconnaître qu'ils avaient l'inconvénient de se déplacer chez leur adversaire, ainsi Meknès a battu Salé par 2-0, ce qui lui permet de remonter de trois places au classement, tandis que son adversaire malheureux vient se ranger dans le groupe des septièmes.

Par ailleurs, Sidi Kacem, qui se situe parmi les plus mal classés, a battu Kenitra par 1-0. De ce fait, Sidi Kacem parvient à grignoter deux places pour se hisser à la onzième place. Quant à Kenitra, il partagera désormais la quatrième place avec le WAC à deux points du leader. Il faut ajouter que Kenitra a encore un match de retard sur ses concurrents directs.

(matches en retard)

Meknès - Salé	2-0
Sidi Kacem - Kénitra	1-0

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

BELCOURT TIENT EN ÉCHEC LA J.E.T.

ALGER. — La confrontation entre la JET et Belcourt qui constituait la tête d'affiche de cette dix-huitième journée s'est avérée, en définitive, favorable au leader Koubéen, au repos par suite du report de sa rencontre contre le Mahd.

En effet, les Tizi-Ouziens, qui bénéficiaient pourtant de l'avantage du terrain, n'ont pu et surtout n'ont su comment concrétiser les nombreuses occasions de buts qu'ils parvenaient à se créer.

Ce nul, qui n'est d'ailleurs par le premier concédé à domicile, a donc également confirmé l'actuelle stérilité des attaquants de la JET, ce qui explique d'ailleurs l'écart de plus en plus grandissant qui les sépare de leur rival Koubéen, tout heureux d'avoir pu conserver son fauteuil de leader malgré son match en retard.

Quant aux Belcourtois qui continuent de s'accrocher à leur deuxième place avec un cœur admirable malgré un effectif réduit, le moins qu'on puisse dire, c'est qu'en comparaison d'autres formations a priori plus huppées, les résultats qu'ils ont pu obtenir jusqu'à présent dépassent, et de loin, leurs plus folies espérances.

Ce qui n'est pas le cas du MAHD, toujours au repos forcé, ce qui devrait permettre à son entraîneur d'espérer reprendre en mains un effectif riche en individualités de valeur, mais dont l'esprit de corps laisse quelque peu à désirer.

Cette dix-huitième journée fut également favorable aux trois équipes de la Sonatrach qui évoluaient toutes à l'extérieur.

Le MP Alger à El-Harrach, grâce à un but de Beilemou, s'octroyait le gain du match, imité à Oran face à l'ASCO par les Sétifiens, qui se montrèrent de surcroît plus efficaces avec deux buts de Saoud et un autre de Griche, tandis que le MP Oran parvenait à ramener de son déplacement algérois face à TMCA un méritoire partage des points.

Dans le bas du tableau, la situation est devenue encore plus confuse. En effet, l'USK Alger, avec son nouvel entraîneur Ahmed Arab, a enfin réussi à renouer avec la victoire devant Saha avec qui elle partage désormais la lanterne rouge tout en se rapprochant des autres mal classés puisque Guelma n'a pu que partager les points avec El-Asnam qui lui rendait visite, et que Batna fut étrillé à Mascara, ce qui, du coup, lui permet d'envisager un sauvetage fâcheusement compromis jusqu'alors. — M. B.

(18e journée)

USK Alger - Irsaha	3-2
Mascara - Batna	4-0
Guelma - Asnam	1-1
Tizi Ouzou - Belcourt	0-0
AC Oran - El Sétif	0-3
USM Harrach - MP Alger	0-1
TNC Alger - MP Oran	0-0
Mahd - RS Kouba	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RS Kouba	43	17	19	4	2	30	16
CM Belcourt	43	18	9	7	2	24	12
3. Tizi Ouzou	42	18	8	8	2	24	10
4. DNC Asmam	38	18	7	6	5	18	19
5. ES Sétif	37	18	8	3	7	27	20
MP Alger	37	18	7	5	6	21	20
7. Mascara	36	18	7	4	7	24	30
MP Oran	36	18	5	8	5	14	17
9. USM Harrach	35	18	6	5	7	21	13
DC Alger	35	18	7	4	7	24	19
11. Mahd	34	16	7	4	5	23	19
12. ASC Oran	33	18	5	5	8	18	19
13. ESM Guelma	31	18	5	3	10	17	29
14. CN Batna	30	17	4	5	8	12	31
15. USK Alger	29	18	2	7	9	14	23
IR Saha	29	18	3	5	10	14	31

TUNISIE (HAKIM)

LES HAMAM-LIFOIS EN VINGT MINUTES

TUNIS. — A l'interlude de la Coupe et aux sensations fortes qu'elle a engendrées, a succédé un bref séjour de l'équipe nationale au Maroc, ponctué par le 16e match nul réalisé par les deux pays. Jugé meilleur test de la saison, depuis l'avènement de l'entraîneur Dhib, la rencontre a valu par l'esprit de corps des Tunisiens. Malgré l'inefficacité des attaquants à l'approche des buts, le ton est à l'optimisme.

A Tunis, les équipes de la Division Nationale sont restées sur l'élan de la Coupe en réalisant trois surprises de taille lors de la 16e journée du Championnat.

Qui aurait prédit la première défaite du Club Africain à Sfax devant le SRS, une équipe qui traîne la patte cette saison. Contre toute attente, le but de Souhani (26e minute) n'a pu à aucun moment être remonté par le leader pourtant en verve la semaine précédente !

Qui aurait pronostiqué le faux pas du Stade Tunisien, le détenteur du record des buts inscrits au cours d'une rencontre de la compétition nationale (12 buts lors des seizièmes de finale de la Coupe) ?

Les Stadistes ont-ils épuisé leurs cartouches il y a huit jours face à Tozeur pour rater toutes les occasions cette fois devant l'OCK ?

Les vainqueurs ont eu le mérite de ne pas fermer le jeu après la réussite de Trabelsi (73e minute).

Qui aurait misé sur les chances du CSHL après 48 minutes de jeu devant le Stade Gabésien ?

Menés par 2 buts à 0, buts de Amouri et de Bardi, les Hamam-Lifois ont renversé le résultat en leur faveur. En vingt minutes, ils ont réduit l'écart par Shili (70e minute) puis égalisé par M'Ghirbi pour arracher la victoire en totalisant cinq buts.

Aussi inattendus furent les résultats des trois autres rencontres marquées par le partage des points : l'AS Marsa, favori en dépit du déplacement, n'a réussi ni à marquer ni à remporter la rencontre.

Le CSS et l'Etoile du Sahel ont arraché le nul d'une manière en tous points identiques : après avoir ouvert la marque, ils ont concédé aux locaux l'égalisation au terme de la première période. A la reprise, le même scénario se produit à Menzel-Bouzelfa et à Bizerte où le Saxien Abbès et le Sahélien Bakaou ont rétabli l'équilibre.

(16e journée)

Espérance - Oke!	4-0
CS Hamman - St. Gabésien	5-2
OC Kerkenna - St. Tunisien	1-0
Sfax RS - Club Africain	1-0
Kairouan - AS Marsa	0-0
CSM Bouzelfa - CS Sfax	2-2
CA Bizerte - Et. du Sahel	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cl. Africain	40	16	9	6	1	23	6
2. Et. du Sahel	38	16	7	8	1	20	10
3. Espérance	37	16	6	9	1	20	10
4. St. Tunisien	36	16	6	8	2	23	14
5. CS Hamman	34	16	5	8	3	22	16
6. CS Sfax	33	16	4	9	3	10	11
7. AS Marsa	32	16	4	8	4	18	14
8. CA Bizerte	31	16	4	9	3	16	12
OC Kerkenna	31	16	3	9	4	10	13
10. Sfax RS	30	16	5	4	7	15	24
11. Kairouan	29	16	4	5	7	12	19
12. St. Gabésien	27	16	2	7	7	21	36
13. CSM Bouzelfa	26	16	1	7	8	10	20
14. Oke!	25	16	1	7	8	6	21

Buteurs : Bayari (Club Africain) 10 ; Shili (Hamman) 10 ; Kefi (St. Tunisien) 8.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS (Ibrahim SOUMARE)

LE NIGERIA SUR SON TERRAIN

La grande fête du football africain va commencer ! Du 8 au 22 mars prochain au Nigeria, dans les villes de Lagos et d'Ibadan (distantes l'une de l'autre de 80 km), se déroulera la phase finale de la douzième Coupe d'Afrique des Nations. L'Algérie, la Côte-d'Ivoire, l'Egypte, la Guinée, le Maroc et la Tanzanie, à l'issue d'une phase préliminaire qui comptait vingt-deux pays et qui s'est étalée sur deux ans, vont rejoindre le Ghana (détenteur du Trophée) et le Nigeria (pays organisateur) pour le tour définitif de la compétition. Il s'agit de plusieurs des meilleures équipes de football africain. D'ailleurs, leur palmarès le prouve. Le Ghana a remporté à trois reprises la Coupe d'Afrique (1963, 1965 et 1978), l'Egypte à deux reprises (1957, 1959), le Maroc une fois (1976). L'Algérie, l'équipe africaine qui monte, est détentrice de la médaille d'or du Tournoi des troisièmes Jeux Africains (1978). Quant à la Guinée, dont les clubs ont longtemps dominé les compétitions africaines et qui a été demi-finaliste en 1978, la Côte-d'Ivoire qui sur quatre participations à la phase finale disputa trois demi-finales consécutivement (troisième en 1965 et 1968 et quatrième en 1970), et le Nigeria qui a été troisième à deux reprises (1976 et 1978), ils appartiennent tous à la fine fleur du football africain. Aucune équipe ne sera à négliger, pas même la Tanzanie qui disputera sa première phase finale au Nigeria et dont les succès en Afrique de l'Est méritent une grande attention.

UNE COMPÉTITION OUVERTE

Deux poules ont été constituées. Dans la poule A dont les matches auront lieu à Lagos, au stade national Surulerè (60 000 places), on trouve le Nigeria, la Côte-d'Ivoire, l'Egypte et la Tanzanie. La poule B qui disputera ses matches à Ibadan au stade Liberty (un stade moderne de 40 000 places), est composée du Ghana, de l'Algérie, de la Guinée et du Maroc.

Les deux premières équipes de chaque poule seront qualifiées pour les demi-finales qui seront jouées selon la formule dite croisée : le premier de la poule A rencontrant le deuxième de la poule B et le premier de la poule B sera opposée au deuxième de la poule A. Un avantage sera toutefois accordé aux équipes classées première de leur poule : elles disputeront la demi-finale sur le terrain qui avait été celui de leur poule. Le match de classement et la finale auront lieu à Lagos.

LA POULE A : SOUS LE SIGNE NIGERIAN

Le Nigeria a la faveur des pronostics. Les places en sélection nationale (baptisée « Green Eagles » — Aigles Verts —) ont été très disputées. Ce sont cependant dans deux clubs provinciaux, les « Shooting Stars » d'Ibadan et les « Rangers » d'Enugu que les sélectionneurs ont le plus puisé. Les grandes vedettes de l'équipe seront encore le gardien Emmanuel Okala (29 ans) et l'attaquant Aloysius Atuegbu (27 ans) qui depuis huit ans ont pris part à toutes les grandes campagnes du football nigerian, dont le triomphe en 1973 aux deuxièmes Jeux Africains et la finale du Tournoi des Jeux d'Alger. Le Nigeria, à Lagos, ce sera encore 100 000 supporters parmi les plus passionnés d'Afrique, et qui ne manqueront pas d'apporter leurs encouragements à la machine robuste et rapide des « Green Eagles ».

La Côte-d'Ivoire a choisi l'école argentine pour préparer la compétition. « Les Eléphants » (le nom de la sélection) ont regagné Lagos directement de Buenos Aires, après un stage d'un mois. L'ancien professionnel en France, Laurent Pokou, rentré depuis un an dans son pays, sera de la partie. Avec lui, plusieurs jeunes étoiles du football ivoirien, comme Pascal Miezan, le stratège de l'équipe et Laurent Zahui, le régulateur. La Coupe d'Afrique a généralement réussi à la Côte-d'Ivoire dont les joueurs devront toutefois, à Lagos, se livrer davantage. Ils en ont déjà les moyens techniques et le gabarit. L'Egypte est un grand de la compétition. A chacune de ces sept participations (record africain avec l'Ethiopie), elle a toujours terminé parmi les quatre premiers. Certes, ces derniers temps, son football a connu de nombreuses difficultés. Après l'échec aux Jeux Méditerranéens de Split, l'entraîneur hongrois Bundzak a été remplacé par un Egyptien, Fouad Sedki. Ce dernier présentera à Lagos une solide formation avec des joueurs de valeur internationale à l'exemple de l'avant-centre Mustapha Al-Khatib, le milieu de terrain Hassan Chehata et l'arrière central Mustapha Younis.

Enfin, la quatrième équipe de la poule A, la Tanzanie, est la grande inconnue du Tournoi. Bien sûr, les « Tafia Stars » (dénomination de la sélection) n'ont jamais disputé une phase finale de la Coupe d'Afrique, mais ils se présentent avec des arguments sérieux dont un engagement total durant toute la partie. Entraînée par un Polonais, Slawomir Wolk, la sélection tanzanienne repose sur des éléments du Simba FC et les « Young African ». Des joueurs de l'île de Zanzibar ont été également retenus. La qualification des « Tafia Stars » aux dépens de la Zambie (finaliste en 1974 et l'une des meilleures équipes d'Afrique) est révélatrice des grandes possibilités de la sélection tanzanienne qu'on dit par ailleurs très ambitieuse.

LES GRANDS DE LA POULE B

Les quatre pays de la poule B ont, en un moment donné de leur histoire, et ceci au cours des cinq dernières années, dominé le football africain ; soit avec leurs clubs, soit avec la sélection nationale.

Le Ghana, le champion d'Afrique en titre, a tout pour réussir. De grands virtuoses du ballon et sans doute des plus réputés en Afrique, une formation athlétique et expérimentée, un encadrement technique de haut niveau que dirige le Yougoslave Milan Lukic qui entraînait précédemment... le Nigeria. Certes Abdoul Razzak (qui est toujours aux USA bien qu'ayant quitté le Cosmos) ne sera pas de la partie mais on retrouvera, à Ibadan, Adolph Armah (21 ans), qui passe pour le meilleur footballeur du continent, Justice Moore, Hesse Odamatey et Kingston Asabir. Tous ces joueurs sont titulaires du club vice-champion d'Afrique, le Hearts of Oak d'Accra, qui perdit la finale continentale aux tirs de penalties, à Yaoundé en décembre dernier, devant l'Union de Douala. Le Ghana disputera sa sixième Coupe d'Afrique au Nigeria. Il a déjà remporté trois fois le Trophée et a perdu deux finales...

La Guinée est très attendue à Ibadan. La présence des footballeurs guinéens à une compétition africaine est toujours prometteuse. Le « Syli » (la sélection nationale) a été bâtie à partir de deux clubs, le Hafia et le Horoya de Conakry, respectivement vice-champion d'Afrique en 1978 et détenteur de la Coupe d'Afrique des Coupes en 1978. On retrouve ainsi dans la sélection des joueurs très connus du public, comme Papa Camara, Seydouba Bangoura, Bangaly Sylla, Njo-Léa, Cherif Souleymane, l'ancienne gloire du football guinéen, après un stage en RDA, a été nommé comme entraîneur adjoint, aux côtés de Diellimory Dioubaté. L'équipe a été rajeunie et les nouveaux éléments, Soriba Traoré et Bafodé Fofana par exemple, sont bourrés de talent et d'ambition. On comprend bien que la Guinée, qui a déjà remporté toutes les Coupes d'Afrique des clubs, tienne à cette compétition du Nigeria dont seul le Trophée fait défaut à son palmarès.

L'Algérie renouera avec la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations à laquelle elle avait déjà participé en 1968, en Ethiopie. Tout, à l'heure actuelle, semble réussir aux internationaux algériens. Assurés de faire partie du trio qui représentera l'Afrique aux Jeux de Moscou, ils ont multiplié les stages et les matches amicaux avant de se rendre au Bénin (pays voisin du Nigeria) pour s'acclimater. Le duo des entraîneurs, le Yougoslave Rajkov et l'Algérien Khalef, a à sa disposition des joueurs très aguerris à la compétition internationale comme le gardien Cerbah, le libero Khedis, le milieu de terrain Fergani et bien sûr Belloumi, l'homme à tout faire de l'attaque. C'est une sélection algérienne au point et avec un moral au beau fixe qui prendra part à la douzième Coupe d'Afrique des Nations. Après avoir remporté la médaille d'or des troisièmes Jeux Africains et obtenu son visa pour Moscou, l'Algérie a le droit de nourrir de sérieux espoirs.

Le Maroc présentera ce que son football compte de mieux en ce moment. La défaite face à l'Algérie dans le Tournoi éliminatoire des Jeux Olympiques a remis en question tout ce qui avait été prévu après que la qualification ait été obtenue. Just Fontaine, appelé à la rescousse, a dû travailler avec ce qu'il restait de bonne volonté et de disponible. Il est certain que l'équipe marocaine sera la moins préparée à la compétition. Cependant, le football marocain a bien plus d'un tour dans son sac, et les individualités qui le représenteront au Nigeria, disposeront certainement de suffisamment de ressources pour tenir un bon rôle dans leur poule.

LE RENOUVEAU AFRICAIN

La douzième Coupe d'Afrique des Nations pourrait bien être l'édition la plus disputée de la compétition. Elle intervient en un moment où le sport africain, dans son ensemble, a de plus en plus d'ambition sur le plan international. Et en football plus particulièrement, l'Afrique aspire maintenant à une rapide insertion dans l'élite mondiale. Les huit équipes qui seront au Nigeria devront alors illustrer toute la légitimité des revendications africaines à la FIFA.

A la prochaine Coupe du monde en Espagne, l'Afrique aura deux places en phase finale et ceci pour la première fois. Par ailleurs, on assiste à une intensification de l'assistance de la FIFA qui se traduira au Nigeria par l'envoi de nombreux et éminents spécialistes mondiaux qui s'entretiendront des problèmes du football avec les dirigeants africains. Le président, João Havelange sera au Nigeria. Le samedi 22 mars, à l'issue du Tournoi, il saura si la confiance nouvelle que la FIFA accorde au football africain est justifiée ou non.

Ibrahim SOUMARE

CALENDRIER DU TOURNOI FINAL

GROUPE A
(Lagos)
8-3-80 - 16 h 30 : **Nigeria - Tanzanie**
8-3-80 - 18 h 30 : **Côte d'Ivoire - Egypte**
12-3-80 - 16 h 30 : **Tanzanie - Egypte**
12-3-80 - 18 h 30 : **Nigeria - Côte d'Ivoire**
15-3-80 - 16 h 30 : **Tanzanie - Côte d'Ivoire**
15-3-80 - 18 h 30 : **Nigeria - Egypte**

GROUPE B
(Ibadan)
9-3-80 - 16 h 30 : **Ghana - Algérie**
9-3-80 - 18 h 30 : **Guinée - Maroc**
13-3-80 - 16 h 30 : **Algérie - Maroc**
13-3-80 - 18 h 30 : **Ghana - Guinée**
16-3-80 - 16 h 30 : **Algérie - Guinée**
16-3-80 - 18 h 30 : **Ghana - Maroc**

DEMI-FINALES
(Lagos)
19-3-80 - 16 h 30 : 1er groupe A - 2e groupe B
(Ibadan)
19-3-80 - 16 h 30 : 2e groupe B - 1er groupe A

MATCH DE CLASSEMENT
(Lagos)
21-3-80 - 16 h 30

FINALE
(Lagos)
22-3-80 - 16 h 30

CONFIDENTIEL

Cette photo, prise lors du match M'Gladbach-Hertha Berlin, illustre assez bien les dangers du métier de gardien de but. Harald Nickel, qui a devancé Uwe Kliemann (dans son dos), vient au contact du gardien Werner : le pied droit sur la cuisse, le pied gauche sur le genou, les deux pieds au-delà du ballon. Werner a été blessé à la cuisse : on s'en serait douté ! (Photo Sven SIMON)

■ Las de payer des sommes astronomiques en essence, les Stuttgartois Bernd Martin a revendu sa Porsche Turbo (80 000 marks, 190 000 F) et a acheté une Golf Diesel (16 000 marks).

■ L'ancien président de Nottingham Forest risquant d'aller en prison, les dirigeants du club ont élu comme chef un magistrat de la ville, également P-DG d'une entreprise textile. C'est peut-être une garantie !

■ Wolfgang Vöge, le jeune buteur de Dortmund, a été contacté par les Italiens. Il ne pense plus qu'à ça et se retrouve sur le banc de touche.

COPPA D'ORO EN DÉTAILS

Les Italiens ont reçu quelques précisions sur l'organisation du Tournoi des vainqueurs de la Coupe du monde en Uruguay. Les six participants seraient répartis en deux groupes : Argentine, Uruguay et Italie dans le premier ; RFA, Hollande (remplaçant l'Angleterre) et Brésil dans le second. Les matches se joueraient entre le 29 décembre et le 6 janvier, avec finale le 9 ou le 10.

■ Devenu manager, Billy Bremner n'a pas changé. Il affrontait les foudres de la Football Association, récemment, pour avoir « savonné » les oreilles d'un arbitre jugé incompétent. Bremner dirige les Doncaster Rovers.

■ Johanssen, l'entraîneur de Bochum, fêtait ses 60 ans la semaine dernière. Il n'était pas très heureux car il n'avait plus de gardien à sa disposition. Tous blessés !

■ Dortmund et Lattek désirent engager le Danois de Lokeren, Preben Larsen, 23 ans. Ce Danois, que Lattek prétend « meilleur que Simonsen » avait été liquidé par Weisweiler à Cologne parce qu'il faisait trop la fête. Depuis, il s'est marié...

LA COMMUNAUTÉ ÉLARGIE

Le Conseil Fédéral italien s'est réuni pour parler de ses problèmes (sélection, contrat Bearzot, Jeux Olympiques, etc.,), et notamment de celui de la réouverture de ses frontières aux footballeurs étrangers.

Le président Artemio Franchi, au cours d'un exposé précis et documenté, a donné son opinion. Il est favorable à une réouverture des frontières pour tous les footballeurs du monde, c'est-à-dire une Communauté européenne très élargie, à condition que le nombre des admis soit limité.

Les clubs italiens, certains du moins, ont devancé cette option puisque Genoa discute avec le Suisse Sulser et avec l'Autrichien Kranki, deux hommes « non européens » de la Communauté.

■ Bearzot, qui est sélectionneur italien depuis 1976, a renouvelé son contrat avec sa Fédération jusqu'après la Coupe du monde 1982.

LA NUIT D'EMLYN

Vous savez que Emlyn Hughes, le « Crazy Horse » de Liverpool du temps que le club d'Anfield Road gagnait deux Coupes d'Europe, joue aujourd'hui à Wolverhampton, Bob Paisley ayant estimé qu'un genou de son capitaine avait quelque faiblesse (ce qui est vrai).

Mardi dernier, Wolvarhampton accueillait Liverpool en Championnat : 36.693 spectateurs et une frustration de sept ans à effacer car, depuis sept ans, les Wolves n'avaient plus gagné à Molineux Park contre les Rouges.

Emlyn Hughes fut « majestic », et Wolverhampton gagna 1-0, redonnant ainsi un peu d'intérêt au Championnat. Hughes avait bien choisi son jour pour être « majestic ». Les caméras de l'émission « This is Your Life » étaient là pour l'honorer.

■ Le Trophée de la Coupe d'Europe des clubs champions a très mauvaise mine. Tripotée par les mains agitées des supporters de Nottingham, le soir de la conquête, la Coupe va devoir passer dans celles d'un joaillier anglais pour retrouver son vrai teint de jeune fille.

■ Un joueur de Kiel, Stefan Dietrich, a été suspendu d'entraînement par son club après avoir cassé cinq dents à sa petite amie. Ses dirigeants trouvent que ce n'est pas correct.

■ Kaltz, qui a passé quatre semaines au lit à cause d'une grave infection virale, se remet rapidement. « En trois matches, dit-il, je vais retrouver mon meilleur rythme. »

■ Les gens de Schalke se plaignent que Klaus Fischer ne marque plus (cinq buts en vingt-deux matches). En sélection, le « Bouber » remplit sa fonction : deux buts contre Malte, soit six en quatre matches.

■ Contacts du Calcio avec les footballeurs européens : Milan AC avec Voege (Dortmund), Juventus avec Boniek. Milan AC serait prêt à payer d'autre part, 3,5 milliards de lires (1,6 milliard d'AF) pour Giordano, l'avant-centre de la Lazio.

■ Kaltz et Fischer avaient annoncé le score de RFA-Malte : « Ça fera 2-0 ou 8-0 ! » Ce fut 8-0 !

■ Bonhof fêtait sa cinquantième sélection contre Malte. Il fit un match extraordinaire, « comme à ses plus beaux jours » disent les techniciens allemands.

■ Montesi, le demi de la Lazio, a été opéré de sa double fracture tibia-péroné subie à Cagliari. Il devra garder un plâtre pendant trois mois et se livrer à une rééducation dosée.

■ Mazzola et Rivera ont officiellement déclaré que leurs clubs, l'Inter et Milan AC étaient « prêts à disputer un sévère derby pour obtenir le transfert de Paolo Rossi. »

■ Bob Paisley n'a pas été mécontent de la défaite de Liverpool à Wolverhampton : « Cela va rappeler à chacun de mes joueurs qu'aucune équipe n'est infaillible ni invincible. »

LA PETITE BÊTE QUI MONTE

Qu'est-ce qui monte sans s'arrêter, jamais ? C'est le prix des transferts en Angleterre. Ian Wallace, vingt-trois ans, de Coventry, ayant refusé de signer un nouveau contrat (plus de 40.000 livres à l'année, pourtant) et ayant demandé son transfert, il a été placé sur la liste de départ.

Coventry et son manager Gordon Milne ont fixé le tarif du voyage : 1.500.000 livres, soit 1,350 milliard d'anciens francs (un million de livres pour Trevor Francis). « Nous nous sommes basés sur les tarifs les plus récents, dit Milne, à propos de joueurs qui ne valent pas, et de loin, notre Wallace. »

Leeds a déjà offert 500.000 livres, plus Ray Hankin. Coventry a refusé. Tottenham est prêt à payer 750.000 livres. Ce n'est pas assez. En attendant, Ian Wallace est réserviste. Coventry ne doit pas le trouver assez bon.

■ Glenn Hoddle, le très brillant espoir de Tottenham, a marqué trois buts, mercredi dernier, contre Coventry (4-3), dont deux sur penalties. Ce triplé a été beaucoup remarqué.

■ Yorath, le terrible gallois, a joué contre Coventry avec un orteil fracturé. Ça ne l'a pas empêché d'expédier un adversaire sur la touche à la suite d'un tacle trop appuyé.

■ Les internationaux allemands étrennaient le nouveau bus de la sélection, la semaine dernière, qui leur servira en Italie : 180 chevaux et tout le confort.

■ Karel Kroupa, l'ex-international tchécoslovaque, est revenu d'Australie pour marquer trois buts contre Trencin. Ce qui porte son total en Division I tchécoslovaque à 99. Encore un petit effort...

L'OTAGE KEEGAN

La Juventus fait des pieds et des mains pour tenter de récupérer Keegan après de Southampton. Elle aurait même expédié son directeur, Pietro Giuliano, en Angleterre le week-end dernier pour tenter de négocier avec les « Saints » une importante compensation.

Ces rumeurs ont choqué Keegan : « J'ai été en contact avec la Juventus. Mais, l'Italie tardant à rouvrir ses frontières, je ne pouvais pas attendre indéfiniment. J'ai signé pour Southampton et je ne reviendrai pas là-dessus. Mais si la Juventus et Southampton arrivaient à un accord, je serais surpris et ennuyé. »

Pour convaincre Keegan, la Juventus aurait préparé à son intention un « bouquet » de très forte valeur : une « offre massive », comme dit l'un de nos confrères anglais. Wait and see !

BRITISH BRIAN

Brian Clough n'ira pas en Grèce pour diriger Olympiakos. Malgré l'offre très importante qu'il avait reçue et la promesse qu'il avait faite d'aller s'en entretenir de vive voix à Athènes avec les dirigeants du Pirée, après la finale de la Coupe de la League (15 mars), le manager de Nottingham Forest a envoyé un télégramme pour annoncer sa décision.

« Mes responsabilités familiales sont les plus importantes. A l'âge que j'ai et, plus important encore, à l'âge qu'ont mes enfants, il n'y a pas de place pour une aventure en Grèce. »

Les trois enfants de Brian Clough, d'âge scolaire, seraient en effet désorientés par un séjour à Athènes. Mais, plus sûr encore, Clough sait que son avenir de technicien est au Royaume-Uni.

■ Alan Ball, qui est encore joueur de Southampton et qui jouera cet été avec Vancouver en North American Soccer League, a signé un contrat de manager pour 1980-1981 avec Blackpool. Mais il est déjà en litige avec ses futurs dirigeants pour avoir pris des contacts prématurés avec un entraîneur.

■ Entretien prolongé entre Netzer et Bonhof à l'occasion du match RFA-Malte. Entretien qui confirme la rumeur d'un transfert à Hambourg de l'Allemand de Valence.

■ Gerd Muller s'entraîne actuellement avec Augsbourg en prévision de la saison nord-américaine.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

La TV peut tuer le football

LES Anglais, catastrophés, assistent à la dégénérescence de leur football professionnel et ils se demandent ce qu'il en restera à la fin des années 80. La semaine dernière, le « Daily Mail » se livrait à une enquête très fouillée sous la plume de Jeff Powell. Il constatait qu'en trente ans, les assistances d'une saison étaient passées de 39.584.967 spectateurs pour les quatre divisions (1950-51) à 23.350.000 (total estimé pour 1979-80). Et de 16.679.454 pour la Division I (1950-51) à 11.700.000 (total estimé pour 1979-80).

Dans leur sécheresse, ces chiffres soulignent l'ampleur de la catastrophe qui frappe le « jeu national » de l'Angleterre. Et ils poussent à s'interroger sur ses causes.

POUR la plupart des observateurs, et notamment pour le « Daily Mail », il est certain que l'importance, la fréquence et la qualité des émissions de télévision consacrées au football entraînent de nombreux spectateurs potentiels à bouder les matches du samedi après-midi pour s'installer le lendemain, en pantoufles, devant leur poste.

La célèbre émission de la BBC « Match of the Day » a réalisé en dix ans une percée spectaculaire au point qu'on estime à plus de 20 millions le nombre de ses fanatiques. Mais pourquoi, direz-vous, ceux qui aiment le football n'iraient-ils pas au stade le samedi tout en regardant « Match of the Day » le dimanche ? C'est là que les avis divergent : paresse, manque de confort dans les stades, prix élevé des places, crainte des violences, baisse du spectacle et du jeu offensif sont souvent évoqués.

LE « Daily Mail » insiste sur des exemples précis : « Le 23 février, il n'y avait que 43.329 spectateurs pour Manchester United-Bristol City et moins de 48.000 pour le match au sommet Liverpool-Ipswich. Au total, seulement 579.085 spectateurs pour un après-midi complet de Championnat... Ce qui est inquiétant c'est que, traditionnellement jusqu'ici, une équipe d'Angleterre victorieuse entraînait un boom sur les assistances en Championnat. Ce n'est pas le cas. La perte moyenne par match, sur les quatre divisions, est de 600 spectateurs ; pour la Division I, de plus de 2.000... »

Dans le même temps, compte tenu des sondages, on sait que, parmi les téléspectateurs de « Match of the Day », 10 millions d'entre eux ne manquent pas une émission mais ne mettent jamais les pieds au stade.

LES dirigeants du football anglais s'interrogent donc. Ils ne sont plus certains, aujourd'hui, que les dix millions de livres (9 milliards d'AF) payés par la BBC et ITV pour exploiter le sujet football pendant quatre ans soient une très bonne affaire. Et ils se demandent s'il est très rationnel et très juste d'attribuer autant à Rochdale qu'à Liverpool (c'est-à-dire 25.000 livres) en redistribution de ces droits à partir du moment où la Division I est la plus touchée par le phénomène télévision.

« Le football doit savoir s'adapter à une société qui change, dit le secrétaire de la Football Association, Ted Croker ; s'adapter aux circonstances économiques... et à la télévision. »

IL est certain que dans la négociation des contrats futurs avec les chaînes de télévision, les pouvoirs du football anglais seront infiniment plus durs qu'ils ne l'ont été dans le passé. Ils exigeront peut-être la retransmission télévisée d'un seul match de Championnat ou de Coupe, dans la soirée du samedi, et pas le dimanche.

Pour l'heure, ils constatent les dégâts, un peu imprévoyants, un peu dépassés par les événements. Les plus combatifs d'entre eux disent crûment : « Si ça continue ainsi, la Football League n'existera plus que pour servir les intérêts de la TV et, accessoirement, ceux des compagnies des concours de pronostics. »

Vision très pessimiste des choses. Le drame des Anglais, en définitive, c'est peut-être d'avoir une trop bonne télévision. En France, les résumés filmés des matches de Division I ne risquent pas d'encourager les amoureux du football à rester dans leurs fauteuils. Ils sont réduits à leur plus simple expression ou n'existent pas.

LE DOSSIER DES « COEFFICIENTS UEFA »

COMMENT LA R.F.A. A CONSTRUIT SA DOMINATION

Et comment la France entrevoit la lumière

Une étude de Jacques FERRAN

De nombreux lecteurs, intéressés par la formule des « coefficients UEFA » destinés à établir une répartition plus juste des places en Coupe de l'UEFA à partir de la saison 1980-1981, nous ont demandé de publier la liste de ces coefficients depuis qu'ils sont pris en considération, c'est-à-dire depuis la saison 1974-1975.

Chaque saison, les pays dont les clubs participent aux Coupes européennes reçoivent : deux points pour une victoire d'un de leur club dans une des trois compétitions et un point pour un match nul. Ils ajoutent un point pour chaque qualification d'un de leurs clubs à un quart de finale, une demi-finale et une finale.

Ce total de points est, en fin de saison, divisé par le nombre de clubs engagés par le pays en question dans les trois Coupes.

Ces coefficients, totalisés pendant cinq ans, permettent de classer les pays d'Europe de 1 à 32.

C'est ainsi que la répartition des places la saison prochaine (1980-1981) s'effectuera d'après le classement obtenu sur les cinq saisons 1974-1975 à 1978-1979. **Ce classement est donc d'ores et déjà connu** (contrairement à ce que prétendent des confrères mal renseignés) et l'on sait, par exemple, que la France, dixième, n'aura encore que deux représentants dans la prochaine C 3.

En 1981-1982 en revanche, ce sont les cinq saisons 1975-1976 à 1979-1980 qui seront prises en considération.

TOUS LES COEFFICIENTS DEPUIS 1974-1975

Voici d'ailleurs de plus amples précisions sur ces coefficients.

SAISON 1974-1975 :
1. RF Allemande : 12,333 ;
2. Hollande : 11,20 ;
3. URSS : 9 ;
4. Yougoslavie : 8,75 ;
5. Espagne : 6,40 ;
6. Angleterre et Hongrie : 6 ; 8. Italie : 5,60 ; 9. **France,** Suède et Tchécoslovaquie : 5 ; 12. Belgique : 3,75 ; 13. Pologne : 3,50 ; 14. Turquie : 3,25 ; 15. Portugal : 3 ; 16. Grèce, RDA et Roumanie : 2,75 ; 19. Autriche : 2,2 ; 20. Ecosse et Suisse : 2 ; 22. Finlande : 1,666 ; 23. Irlande et Malte : 1,333 ; 25. Danemark : 1,25 ; 26. Bulgarie : 0,75 ; 27. Islande et Eire : 0,333 ; 29. Chypre, Luxembourg et Norvège : 0 (Albanie absente).

(Cette saison-là, en C 1, le Bayern battit Leeds (2-0) en finale ; en C 2, Dynamo Kiev triompha de Ferencvaros (3-0) et en C 3, Moenchengladbach disposa de Twente (0-0 et 5-1). Performances françaises : Saint-Etienne battu en demi-finale par le Bayern en C 1, Monaco battu par Francfort en seizième (C 2), Nantes et Lyon battus en seizième de C 3 par Banik Ostrava et Moenchengladbach).

SAISON 1975-1976 :
1. Belgique : 10,50 ;
2. RF Allemagne : 10,285 ;
3. Hollande : 8 ;
4. Angleterre : 7,666 ;
5. RDA : 7 ;
6. URSS : 6,80 ; 7. Portugal : 6,25 ; 8. Pologne : 5,75 ; 9. Yougoslavie : 5,50 ; 10. Espagne : 5,40 ; 11. **France :** 5,25 ; 12. Ecosse : 4,75 ; 13. Italie : 4,50 ; 14. Bulgarie : 4,25 ; 15. Hongrie : 4 ; 16. Tchécoslovaquie : 3 ; 17. Autriche : 2,75 ; 18. Suède : 2,40 ; 19. Grèce : 2,25 ; 20. Eire : 2 ; 21. Roumanie et Suède : 1,50 ; 23. Chypre et Turquie : 1 ; 25. Norvège : 0,75 ; 26. Finlande et Islande : 0,666 ; 28. Malte : 0,333 ; 29. Danemark, Irlande et Luxembourg : 0 (Albanie absente).

(Cette saison-là, remportèrent la C 1 le Bayern Munich devant Saint-Etienne (1-0), la C 2 Anderlecht devant West Ham (4-2), la C 3 Liverpool devant Bruges (3-2 et 1-1). Performances françaises : Saint-Etienne battu en finale de la C 1, Lens en huitième de la C 2 par le FC La Haye, Marseille et Lyon en trente-deuxième de la C 3 par C.Z. Iéna et Bruges).

SAISON 1976-1977 :
1. Espagne : 10 ;
2. Belgique : 9,40 ;
3. RF Allemagne : 9,285 ;
4. Angleterre : 8 ;
5. Italie : 7,833 ;
6. URSS : 6,75 ; 7. Hongrie : 5,40 ; 8. Suisse : 5 ; 9. RDA : 4,75 ; 10. Grèce : 4,50 ; 11. Hollande : 4,25 ; 12. Bulgarie et Pologne : 4 ; 14. **France :** 3,50 ; 15. Turquie et Yougoslavie : 3,25 ; 17. Autriche et Tchécoslovaquie : 3 ; 19. Ecosse et Portugal : 2,25 ; 21. Suède : 2 ; 22. Chypre et Eire : 1,666 ; 24. Finlande et Irlande : 1,333 ; 26. Roumanie : 0,80 ; 27. Luxembourg et Malte : 0,666 ; 29. Danemark et Norvège : 0,50 ; 31. Islande : 0,333 (Albanie absente).

(Cette saison-là, remportèrent la C 1 Liverpool devant Moeunchengladbach (3-1), la C 2 Hambourg devant Anderlecht (2-0), la C 3 la Juventus devant Bilbao (1-0 et 1-2). Performances françaises : Saint-Etienne battu en quart de finale de la C 1, par Liverpool, Marseille en seizième de la C 2 par Southampton, Nice et Sochaux en trente-deuxième de la C 3 par l'Espagnol de Barcelone et les Hibernians).

SAISON 1977-1978 :
1. Hollande : 12,50 ;
2. Belgique : 10,25 ;
3. RDA : 7,75 ;
4. Espagne : 7,60 ;
5. **France :** 7,50 ;
6. Angleterre : 7,333 ; 7. RFA : 6,714 ; 8. URSS : 6,50 ; 9. Autriche : 5,75 ; 10. Suisse : 4,40 ; 11. Italie : 4,333 ; 12. Portugal et Yougoslavie : 4,25 ; 14. Grèce : 4 ; 15. Ecosse : 3,25 ; 16. Norvège et Tchécoslovaquie : 3 ; 18. Danemark et Hongrie : 2,75 ; 20. Roumanie : 2,50 ; 21. Bulgarie : 2 ; 22. Pologne : 1,60 ; 23. Suède et Turquie : 1,50 ; 25. Eire et Irlande : 1 ; 27. Islande et Malte : 0,666 ; 29. Chypre et Finlande : 0,666 ; 31. Luxembourg : 0 (Albanie absente).

(Cette saison-là, remportèrent la C 1, Liverpool devant Bruges (1-0), la C 2, Anderlecht devant Austria de Vienne (4-0), la C 3 PSV Eindhoven devant Bastia (0-0 et 3-0). Performances françaises : Nantes battu en huitième de la C 1 par l'Atletico Madrid, Saint-Etienne en seizième de la C 2 par Manchester City, Lens en huitième de la C 3 par Magdebourg et Bastia en finale par le PSV).

SAISON 1978-1979 :
1. RF Allemagne : 14 ;
2. Angleterre : 9,142 ;
3. Tchécoslovaquie : 7,50 ;
4. Yougoslavie : 6,50 ;
5. Espagne : 6,40 ;
6. Suisse : 4,75 ; 7. Hongrie et Suède : 4,50 ; 9. Belgique et RDA : 4,40 ; 11. Ecosse : 4,25 ; 12. URSS, Pologne et Autriche : 4 ; 15. Italie : 3,666 ; 16. Hollande, Roumanie et Danemark : 3,25 ; 19. **France :** 3 ; 20. Eire : 2,333 ; 21. Bulgarie : 2,20 ; 22. Portugal, Norvège, Albanie : 2 ; 25. Grèce, Finlande : 1,50 ; 27. Islande : 1,333 ; 28. Turquie, Irlande, Chypre, Luxembourg : 1 ; 32. Malte : 0,666.

(Cette saison-là, remportèrent la C 1 Nottingham Forest devant Malmoe (1-0), la C 2 Barcelone devant Düsseldorf (4-3), la C 3 Moenchengladbach devant l'Etoile Rouge (1-1 et 1-0). Performances françaises : Monaco battu en seizième de la C 1 par Malmoe, Nancy en huitième de la C 2 par Servette Genève, Nantes en trente-deuxième de la C 3 par Benfica et Strasbourg en huitième par Duisbourg).

CLASSEMENT SUR CINQ SAISONS

(1974-1975 à 1978-1979)

Valable pour la répartition des places dans la Coupe de l'UEFA 1980-1981.

Les trois premiers auront droit à quatre places ; les cinq suivants (4e - 8e place) à 3 places ; les treize suivants (9e - 21e place) à 2 places ; les onze suivants à 1 place.

1. RF Allemagne : 52,617 ;
2. Hollande : 39,20 ;
3. Belgique : 38,30 ;
4. Angleterre : 38,141 ;
5. Espagne : 35,80 ;
6. URSS : 33,05 ;
7. Yougoslavie : 28,25 ;
8. RDA : 26,65 ;
9. Italie : 25,932 ; 10. **France :** 24,25 ; 11. Hongrie : 22,65 ; 12. Tchécoslovaquie : 21,50 ; 13. Pologne : 18,85 ; 14. Portugal : 17,75 ; 15. Autriche : 17,70 ; 16. Suisse : 17,65 ; 17. Ecosse : 16,50 ; 18. Suède : 15,40 ; 19. Grèce : 15 ; 20. Bulgarie : 13,20 ; 21. Roumanie : 10,80.
22. Turquie : 10 ; 23. Danemark : 7,75 ; 24. Eire : 7,332 ; 25. Norvège : 6,25 ; 26. Finlande : 5,498 ; 27. Irlande : 4,666 ; 28. Chypre : 3,999 ; 29. Malte : 3,664 ; 30. Islande : 3,331 ; 31. Albanie : 2 ; 32. Luxembourg : 1,666.

LA FRANCE HUITIEME PROVISOIREMENT

Quant au classement de la saison actuelle (1979-1980), il ne peut-être que provisoire.

Le voici avant les quarts de finale :

1. RFA : 8,285 ;
2. **France :** 7 ;
3. Hollande et Yougoslavie : 5,75 ;
5. Tchécoslovaquie : 5,40 ; 6. RDA et *Roumanie : 5 ; 8. Espagne : 4,333 ; 9. Ecosse : 4,25 ; 10. Angleterre : 3,857 ; 11. *Portugal : 3,75 ; 12. *Danemark, *Grèce, *Hongrie, Suède et URSS : 3,50 ; 17. Bulgarie et Italie : 3 ; 19. *Belgique et *Suisse : 2,75 ; 21. *Eire : 2,666 ; 22. *Galles et *Luxembourg : 2 ; 24. *Pologne : 1,50 ; 25. *Chypre et *Malte : 1,333 ; 27. *Albanie et *Turquie : 1 ; 29. *Islande : 0,666 ; 30. *Autriche : 0,50 ; 31. *Irlande : 0,333 ; 32. *Norvège : 0,25 ; 33. *Finlande : 0. (Sont précédés d'un astérisque les pays dont tous les clubs sont éliminés et ne pourront donc pas améliorer leur coefficient).

Pour répartir les places en 1981-1982, le coefficient définitif de l'actuelle saison sera ajouté à celui des **quatre saisons** précédentes (1975-1976 à 1978-1979).

Voici le classement provisoire établi à ce jour en totalisant les coefficients des saisons 1975-1976, 1976-1977, 1977-1978, 1978-1979 et 1979-1980. Il montre la France en excellente position pour obtenir un troisième représentant dans deux saisons :

1. RFA : 48,568 ;
2. Belgique : 37,30 ;
3. Angleterre : 35,998 ;
4. Hollande : 33,75 ;
5. Espagne : 33,733 ;
6. RDA : 28,90 ;
7. URSS : 27,55 ;
8. **France :** 26,25 ;
9. Yougoslavie : 25,25 ; 10. Italie : 23,332 ; 11. Tchécoslovaquie : 21,90 ; etc.

1976 : UNE GRANDE ANNÉE

pour 50 000 collectionneurs

En février 1976, Promofan proposait aux amateurs de souvenirs de football sa première grande série de fanions de collection de clubs de football : Bayern de Munich, Barcelone, Ajax. Au fil des mois, les clubs français, américains, brésiliens, argentins... sont venus enrichir cette collection unique au monde et qui compte aujourd'hui près de 210 fanions dont 60 fanions de luxe et la prestigieuse série de Saint-Etienne en Coupe d'Europe depuis 1974.

Pour compléter ou pour commencer votre collection, faites votre choix et retournez sans tarder le bon de commande ci-après à Promofan, B.P. 258.08, 75364 Paris Cedex 08.

De grandes joies vous attendent.

Dans la même collection

AJAX **10** - BARCELONE **11** - BAYERN DE MUNICH **12** - MONCHENGLADBACH **13** - DYNAMO DE KIEV **14** - FEYENOORD **15** - LEEDS **16** - REAL DE MADRID **17** - SPLIT **18** - BENFICA **19** - CELTIC GLASGOW **20** - ATLETICO DE MADRID **21** - LISBONNE **22** - JUVENTUS **23** - P.S.V. EINDHOVEN **24** - HAMBOURG **25** - LIVERPOOL **26** - ZURICH **27** - QUEEN'S PARK RANGERS **28** - PARTIZAN BELGRADE **29** - MANCHESTER UNITED **30** - DERBY COUNTRY **31** - GLASGOW RANGERS **32** - EINTRACHT FRANKFURT **33** - K.V.C. BRUGGE **34** - ANDERLECHT **35** - DYNAMO MOSCOU **36** - DUKLA PRAGUE **37** - A.C. TORINO **38** - INTER MILAN **39** - VASCO DE GAMA **40** - FLUMINENSE **41** - CRUZEIRO **42** - SANTOS F.C. **43** - PALMEIRAS **44** - FLAMENGO **45** - INDEPENDIENTE **46** - BOCA JUNIORS **47** - ESTUDIANTES **48** - RIVER PLATE **49** - A.S.S.E. **50** - S.C.O. ANGERS **51** - O. MARSEILLE **52** - F.C. METZ **53** - O.G.C. NICE **54** - PARIS S.G. **55** - STADE RENNAIS **56** - TROYES AUBE **57** - F.C. SOCHAUX **58** - OLYMPIQUE AVIGNONNAIS **59** - S.E.C. BASTIA **60** - BORDEAUX **61** - LILLE **62** - OLYMPIQUE LYONNAIS **63** - STADE LAVALLOIS **64** - F.C. NANTES **65** - NIMES OLYMPIQUES **66** - PARIS F.C. **67** - STADE DE REIMS **68** - STRASBOURG **69** - ARGENTINA 78 **70** - COSMOS NEW YORK **71** - R.C. LENS **72** - A.S. NANCY LORRAINE **73** - F.C. ROUEN **74** - SCHALKE 04 **75** - MANCHESTER CITY **76** - F.C. PORTO **77** - 1 F.C. COLOGNE **78** - F.C. VALENCE **79** - NANTES ATLETICO DE MADRID EN COUPE D'EUROPE **80** - A.S. MONACO **81** - NOTTINGHAM FOREST **82** - STANDARD DE LIEGE **83** - CARLZEISS IENA **84** - AUSTRIA DE VIENNE **85** - DYNAMO DE DRESDE **86** - GRASSHOPPER CLUB ZURICH **87** - S.S. LAZIO-ROME **88** - MILAN A.C. **89** - I.F.C. MAGDEBURG **90** - WEST BROMWICH ALBION **91** - ARSENAL **92** - KAISERSLAUTERN **93** - DUISBURG **94** - MALMOE **95** - SERVETTE DE GENEVE **96** - ATLETICO BILBAO **97** - ETOILE ROUGE DE BELGRADE **98** - TOTTENHAM **99** - STUTTGART **100** - DIPLOMATS WASHINGTON **101** - L.A. AZTECS **102** - CHICAGO STINGS **103** - STRICKERS LAUDERDALE **104** - EARTH QUAKES SAN JOSE **105** - SEATTLE SOUNDERS **106** - PORTLAND TIMBERS **107** - ROWDIES **108** - KICKS MINNESOTA **109** - F.C. GUEUGNON **110** - STADE BRESTOIS **111** - WEST HAM UNITED **112** - BEVEREN **113** - DUSSELDORF **114** - HIBERIAN EDIMBOURG **115** - HERTA BERLIN **116** - LEGIA VARSOVIE **117** - C.S.K.A. SOFIA **118** - ANGLETERRE **119** - FRANCE **CM 1** - ALLEMAGNE **CM 2** - BRESIL **CM 3** - ARGENTINE **CM 4** - HOLLANDE **CM 5** - ITALIE **CM 6** - ESPAGNE **CM 7** - HONGRIE **CM 8** - ECOSSE **CM 9** - POLOGNE **CM 10** - SUEDE **CM 11** - AUTRICHE **CM 12** - PEROU **CM 13** - MEXIQUE **CM 14** - IRAN **CM 15** - TUNISIE **CM 16**.

FANIONS COLLECTION

8 × 10 cm. Satin double face, frange cordon

9 F le fanion,
80 F les 10.

10 NOUVEAUX FANIONS

BELGIQUE 120 - IRLANDE 121 - CHYPRE 122 - PEROUSE 123 - KSCLOKEREN 124 - WIDZEW LODZ 125 CRYSTAL PALACE FC 126 - AZ 67 ALKMAR 127 - SALONIQUE 128 - BVB 09 DORTMUND 129.

FANIONS LUXE

27 cm × 15 cm
satin - frange - barrette

20 F le fanion,
170 F les 10.

NOUVEAU 3 FANIONS LUXE DE SAINT-ETIENNE EN COUPE D'EUROPE (Saison 1979-80)

— A.S.S.E. P.S.V. EINDHOVEN 1 16 de finale — **REF. A 11**
— A.S.S.E. SALONIQUE 1 8 de finale — **REF. A 12**
— A.S.S.E. MONCHENGLADBACH 1 4 de finale — **REF. A 13**

REEDITE

Le fanion de la grande finale du 12 mai 1976
— A.S.S.E. BAYERN DE MUNICH — **REF. A 6.**

Dans la même série « LA GRANDE EPOPEE DE SAINT-ETIENNE EN COUPE D'EUROPE ».

74-75 1 2 finale A.S.S.E. BAYERN DE MUNICH — **Réf. A 1**
75-76 1 16 A.S.S.E. COPENHAGUE — **Réf. A 2**
1 8 A.S.S.E. GLASGOW RANGERS — **Réf. A 3**
1 4 A.S.S.E. DYNAMO KIEV — **Réf. A 4**
1 2 A.S.S.E. P.S.V. EINDHOVEN — **Réf. A 5**
76-77 1 16 A.S.S.E. SOFIA — **Réf. A 7**
1 4 A.S.S.E. LIVERPOOL — **Réf. A 9**
77-78 A.S.S.E. MANCHESTER UNITED — **Réf. A 10**

Et 44 grands clubs :
MONCHENGLADBACH **FL 1** - HAMBURG S.V. **FL 2** - BAYERN DE MUNICH **FL 3** - ARGENTINA 78 **FL 4** - AJAX **FL 5** - P.S.V. EINDHOVEN **FL 6** - FEYENOORD **FL 7** - LIVERPOOL **FL 8** - MANCHESTER UNITED **FL 9** - LEEDS **FL 10** - C.F. BARCELONE **FL 11** - REAL MADRID **FL 12** - ATLETICO DE MADRID **FL 13** - JUVENTUS **FL 14** - TORINO **FL 15** - MILAN A.C. **FL 16** - ANDERLECHT **FL 17** - K.V.C. BRUGGE **FL 18** - STANDARD DE LIEGE **FL 19** - NANTES ATLETICO DE MADRID EN COUPE D'EUROPE **FL 20** - FRANCE **épuisé** - SUEDE **FL 22** - LUXEMBOURG **FL 23** - TCHECOSLOVAQUIE **FL 24** - S.E.C. BASTIA **FL 25** - PARIS S.G. **FL 26** - A.S. MONACO **FL 27** - F.C. NANTES **FL 28** - F.C. METZ **FL 29** - R.C. STRASBOURG **FL 30** - A.S. SAINT-ETIENNE **FL 31** - OLYMPIQUE DE MARSEILLE **FL 32** - A.S. NANCY-LORRAINE **FL 33** - LES GIRONDINS DE BORDEAUX **FL 34** - DIPLOMATS WASHINGTON **FL 35** - PORTLAND TIMBERS **FL 36** - L.A. AZTECS **FL 37** - ROWDIES **FL 38** - CHICAGO STINGS **FL 39** - COSMOS NEW YORK **FL 40** - STRICKERS LAUDERDALE **FL 41** - KICKS MINNESOTA **FL 42** - HEARTH QUAKES SAN JOSE **FL 43** - SEATTLE SOUNDERS **FL 44**.

BON DE COMMANDE

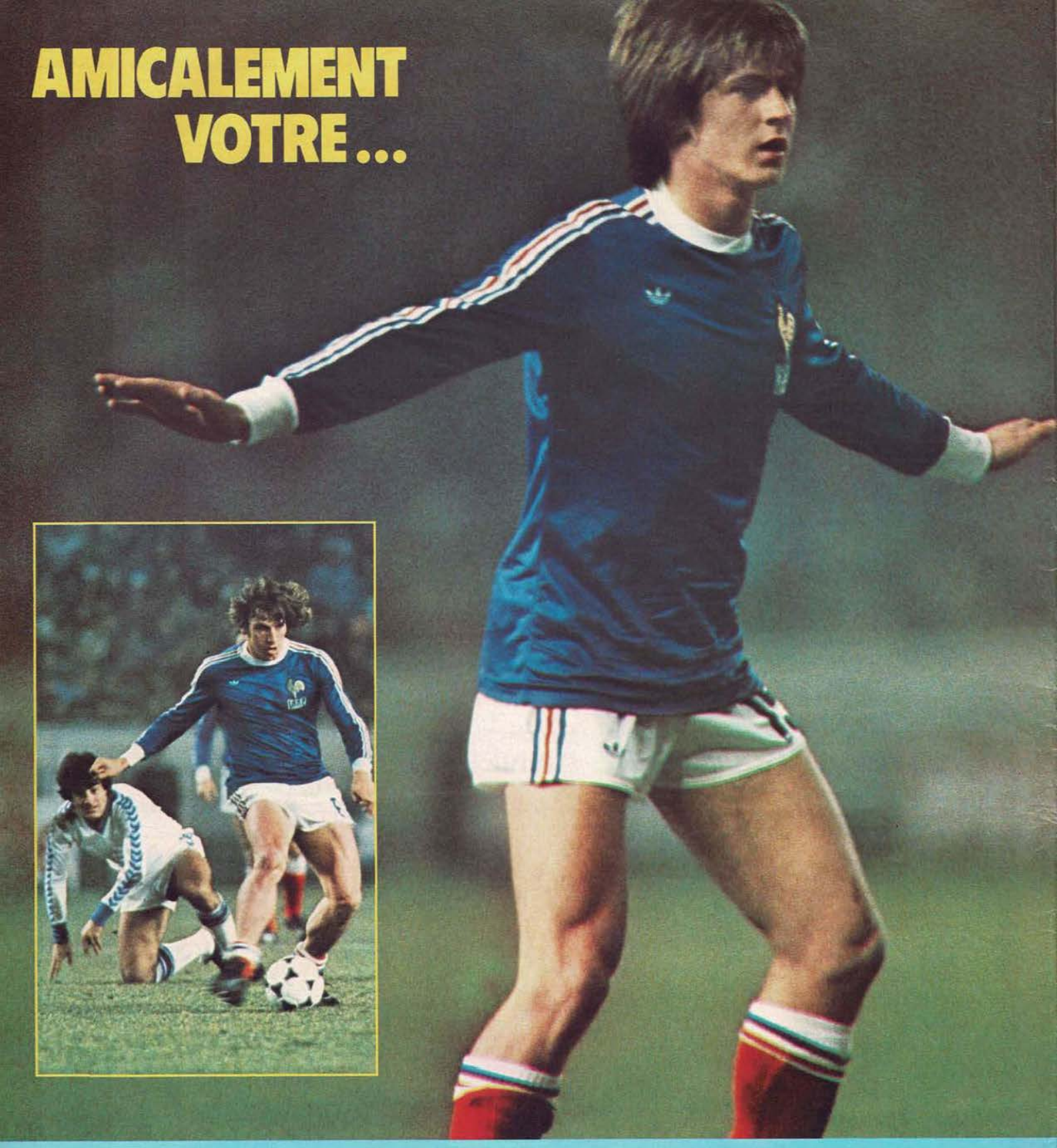
à envoyer à PROMOFAN, B.P. 258-08, 75364 PARIS CEDEX 08.

NOM ..... Prénom ..... Âge .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....
Désire recevoir (1) : les fanions suivants .....
.....
.....
.....
Soit au total ..... fanions collection
et ..... fanions luxe.
pour la somme de ..... F
+ frais d'envoi (5,50 F ordinaire, 9,30 F recommandé) ..... F
TOTAL ..... F

Je joins (2) ☐ Un chèque bancaire ☐ Un virement C.C.P. 3 volets ☐ Un mandat-lettre *(obligatoirement joint à la commande).*
Envoi contre remboursement 80 F mini (+ 15,50 F taxe postale).
Signature des parents obligatoire pour les mineurs.
N.B. : Les règlements en espèces, timbres ou mandat-carte ne pourront être acceptés. Envois ordinaires au risque du destinataire.

(1) Inscrire bien lisiblement les références des fanions désirés.
(2) Mettre une croix dans la case correspondante. F 2 380

AMICALEMENT VOTRE...



« Malheureusement, c'était en match amical ». Combien de fois cette petite phrase n'est elle pas venue conclure l'annonce radiophonique de la victoire française ?

Un malheur ? En tout cas, des malheurs comme celui-là, le sélectionneur et les joueurs de l'équipe de France en redemandent ! Ne faut-il pas remonter au 27 février 1963 pour trouver trace de cinq buts français face à une autre formation du continent, l'Angleterre en l'occurrence, battue 5-2.

L'anniversaire aura donc été bien fêté en ce 27 février 1980. Mais bien sûr il ne s'agissait « que » d'un match amical. Le quinzième à la file que la France disputait sans connaître de défaite.

Depuis le 22 mai 1976 et la rencontre perdue en Hongrie 1-0, deux mois après son entrée en fonction, Michel Hidalgo et les siens n'ont plus connu la défaite lors de ces matches qualifiés d'amicaux ; 1-1 au Danemark, 1-0 contre la RFA, 4-0 en Suisse, 0-0 en Argentine, 2-2 au Brésil, 0-0 contre l'URSS, 2-2 en Italie, 2-0 contre le Portugal, 1-0 contre le Brésil, 2-1 contre l'Iran, 2-0 contre la Tunisie, 1-0 contre l'Espagne, 6-0 et 3-0 contre les États-Unis, 5-1 contre la Grèce.

Comment expliquer une telle continuité dans les résultats ? **« Par l'état d'esprit des joueurs,** répond Hidalgo. **Je suis content que les joueurs pensent toujours au résultat. Personnellement avant de genre de match, je leur demande d'harceler leurs adversaires, de recréer en quelque sorte les conditions de la compétition officielle afin de se préparer à celle-ci. C'est le seul moyen de progresser. En outre, il n'est jamais bon de perdre, car cela entame la sérénité et rend le travail plus difficile la fois suivante. Éviter la défaite revient à se donner les moyens de poursuivre dans la voie que nous nous sommes tracé. »**

La France serait-elle donc la seule à accorder de l'importance aux matches sans enjeu, ce qui faciliterait sa réussite ? Michel Hidalgo ne veut pas l'affirmer : **« Il est possible que nos adversaires soient moins motivés que nous et accordent encore au mot amical un sens que nous voulons lui faire perdre. Il est vrai surtout que c'est dans ce genre de rencontres que je peux faire débuter des joueurs. Je dis bien des joueurs, pas des jeunes. Je ne les sélectionne pas parce qu'ils sont jeunes mais parce qu'ils ont les qualités de footballeurs. Ce sont des qualités que je leur demande d'exprimer et le plus souvent ils se rendent parfaitement compte qu'ils ont une chance à saisir. On a encore pu le constater avec Christophe ou Stopyra. »**

Les Hollandais qui passeront par Paris à la fin du mois n'ont qu'à bien se tenir. D'ici à ce que les Français décident d'entamer une seconde quinzaine.

27 FEVRIER 1980 AU PARC

FRANCE b. GRECE : 5-1 (2-1). Soirée très froide. Bon terrain. Eclairage très moyen. Arbitrage de M. Garcia Carrion (Espagne). 29.983 spectateurs payants (plus 3.500 scolaires). Buts : Bathenay (7e sur pen.), Platini (37e, 62e), Christophe (63e), Zimako (66e) pour la France ; Mauros (32e) pour la Grèce.

FRANCE : Dropsy (Ettori, 46e) — Battiston, Specht, Lopez, Tusseau — Bathenay, Christophe (Genghini, 70e), Platini — Lecornu (Rouyer, 56e), Pécout (Stopyra, 46e), Zimako.

GRECE : Konstantiniou — Gounaris, Kapsis, Firos, Iossifidis — Livathinos (Nikoloudis, 46e), Damanikos (Xanthopoulos, 72e), Anastasiadis — Ardizoglou, Kostikos (Anastopoulos, 46e), Mavros.

Peut-être ce France-Grèce restera-t-il dans l'histoire comme le match où Yannick Stopyra, dix-neuf ans aux fraises, aura pris son envol. A moins qu'on se souvienne plutôt des travaux d'Hercule de Christophe (à gauche, devant Damanikos), de la reprise de volée cristalline de Platini (en haut à droite), de la tête canon du même Christophe (au milieu, entre Nikoloudis et Gounaris) ou du duel entre Pécout et Firos (ci-contre)
(Reportage photographique Roger Krieger et Jean-Claude Pichon)

Les A-propos techniques

de J.-Ph. RETHACKER

Volées et battements d'aile

MEME s'il a surtout valu par quelques exploits d'ordre individuel, le match victorieux des Tricolores contre la Grèce a tout de même comporté quelques enseignements d'ordre collectif et tactique, qui méritent une analyse plus approfondie ; ne serait-ce que pour éclairer un peu mieux l'avenir d'une équipe de France renouvelant ses effectifs, mais conservant son esprit d'entreprise et son caractère offensif.

Ces deux points plus particuliers concernent d'une part la démonstration technique d'un Platini ressuscité, d'autre part, le jeu associé des arrières latéraux et des ailiers tricolores, jeu extrêmement perfectible.

•

PARLONS d'abord de Platini qu'on a retrouvé face aux Grecs, tel qu'il était deux ans et demi auparavant contre les Bulgares ou contre les Suisses, c'est-à-dire revigoré et relancé tactiquement par la constitution d'un milieu de terrain plus étoffé, où son grand ami Bathenay ne manqua pas de lui donner un bon coup de main, et où le jeune Monégasque Didier Christophe joua derrière les Bathenay de la belle époque « pré-Mundial ». Ainsi a-t-on pu revoir un Platini se tenant en pointe et y faisant admirer sa clairvoyance instantanée, son habileté technique et son talent de buteur.

A ce propos, le capitaine des Tricolores fit une démonstration de ces reprises de volée qu'on n'a plus tellement l'habitude de voir sur les terrains et dans le jeu actuel où, les espaces sont très réduits, les défenses vigilantes et regroupées, les possibilités de frappe et de préparation de frappe fort rares. Alors que dans un passé plus ou moins récent, des spécialistes comme Ujlaki, Guillot, Fontaine et un peu plus tard, Larqué ou Hervé Revelli, pouvaient multiplier les exploits en ce domaine.

Michel Platini, en trois frappes dont une lobée, qui faillit bien faire mouche comme les deux autres, réhabilita donc un jeu de volée où la souplesse de la jambe d'appui qui permet le « couché » du corps et une frappe non enlevée, donc bien tendue, est au moins aussi important que la pureté de la frappe elle-même. Il faudrait revoir en décomposé les gestes victorieux de Platini pour s'en rendre compte.

Le jeu de volée est souvent travaillé à l'entraînement par les joueurs français qui y font preuve d'une maîtrise assez remarquable comme ce fut par exemple encore le cas la veille de France-Grèce à Jouy-en-Josas.

L'audace et la réussite de Platini furent en quelque sorte le symbole d'une équipe de France croyant de nouveau en son étoile et n'hésitant pas à courir sa chance et à la forcer.

•

MOINS convaincant fut le rendement offensif de certains de nos défenseurs. Les deux arrières d'aile tricolores, Battiston et Tusseau, en particulier, vigilants et solides en défense (le Nantais souffrant tout de même plus que le Messin devant son rival direct Ardizoglou, aux dribbles ondoyants et déroutants) ne furent pas toujours très heureux dans leur participation au jeu d'attaque. Soit parce qu'en portant trop inconsidérément le ballon sur l'aile, ils placèrent leurs deux coéquipiers Lecornu et Zimako dans une situation délicate, les coinçant le long de la touche et les déroutant quelque peu. Soit parce qu'ils leur adressèrent des passes trop tardives ou inexploitables. Soit parce qu'ils les oublièrent souvent pour repiquer au centre, en courses ou en passes latérales.

Battiston, en particulier, fut assez malheureux dans ses initiatives et dans ses relances. Ce qui peut s'expliquer par une forme moyenne ou surtout par une « désadaptation » — si l'on peut dire — à un poste d'arrière latéral qu'il n'a plus occupé depuis un certain temps, au sein d'une équipe messine dont il est devenu le libero.

Pour les arrières latéraux français, quels qu'ils soient (le meilleur d'entre eux, Bossis, n'étant pas toujours exempt de tous reproches, lui non plus, en ce domaine), le premier geste offensif, c'est-à-dire la passe spontanée de relance, est aussi importante à soigner que le dernier geste, celui du centre ou du tir. Et dans l'histoire, l'esprit et le bon sens collectifs de l'arrière d'aile lui imposent de faire corps et de collaborer intelligemment avec l'attaquant-ailier qui se trouve devant et avec lui...

On s'est trompé d'histoire d'amour

Konstantiniou, le gardien grec, a vécu des moments difficiles sur la pelouse du Parc des Princes : cinq buts dans ses filets et une chaude rencontre avec le Nancéien Rouyer, de retour en sélection. Crampons luisants, regard furieux, Konstantiniou n'avait plus rien d'un amoureux à Bagatelle. Et « Olive », son complice, ne s'attendait pas à un baiser.

(Photo Krieger-Pichon)